Directeur : André Fontaine

Violents affrontements sur un campus à Séoul

La répression s'aggrave en Corée du Sud

La fin de l'ouverture

ments violents dont l'université de Konkuk, à Sécul, vient d'être le théâtre, risquent fort de son-ner le glas des efforts, timides il est vrai, du président Chon Doction du régime sud-coréen. On ne eut même plus exclure un réta-lissement de la loi mertiale, à laquelle lo gouvernement o déclaré qu'il aurait à nouveau recours en cas de trouble

I serait douteux, en effet, que la fermeté affichés ce vendredi 31 octobre par les autorités mette un terme à l'agitation qui affecte un nombre croissant d'universités. Aprèt la trêve des Jeux asiatiques, les gouvernants chaque fois qu'its

pays, un changement de pouvoir se ferait dans l'ordre. Ce qui choses, compte tenu du niveau de développement et de moder nisation de la société sudcoréenne. Si ce scénario pouvait être appliqué, il améliorerait singulièrement l'image de marque d'un régime qui e longtemps fait figure d'appendice américain en Asie.

Mais les derniers affrontements jettent un sérieux doute sur l'éventualité d'une telle évolution. D'autant que même l'opposition modérée ou régime s'interroge sur les intentions réelles du président, qui continue d'opposer une fin de non-recevoir à deux de ses requêtes, l'ouverture d'un dialoque et la tenue d'un référendum aur la Constitution.

L'opposition parlementaire prisonnière de ses querelles internes — s'est laissée, pour se part, enfermer dans un débat sur ce projet de Constitution qui paraît loin de susciter l'intérêt du grand public. Et elle est incapa-ble de canaliser les revendications d'un mouvement étudient qui s'est radicalisé au point de réclamer le départ des troupes américaines ainsi qu'un changement profond des relations avec le régime nord-coréen.

our les Etsta-Unis, Sécul fait de nouveau figure de protégé difficile, sur-tout au moment où Pyongyang opère un rapprochement avec Moscou, illustré per la chaleur de l'accueil réservé à M. Kim Il Sung lors de se récente visite en Union soviétique. Washington craint d'autant plus de nouvelles tensions dans la péninsule coréenne qu'un autre de ses silés ssisti-ques, les Philippines, est loin de se stabiliser.

Alors que la Corée du Sud s'apprête à accueille en 1988 les Jeux olympiques, ses dirigeants auraient sûrement souhaité éviter un nouveau durcissement politique. Mais ses élites sem-bient toujours incanables d'imblent toujours incapables d'ima-giner la libéralisation d'un régime au sein duquel les militaires vaulent conserver un rôle central. On peut difficilement y trouver matière à optimisme.

s'aggraver en Corée du Sud. La police a pris d'assaut, ce vendredi

- II y a eu, selon un premier bilan, 70 blessés parmi les étu-diants qui l'occupaient depuis trois jours et 12 parmi les forces de l'ordre. Les autorités ont, en outre, procédé à 1 185 arresta-

forces de l'ordre se sont lancés à l'assaut de cinq bâtiments sur les toits desquels s'étaient réfugiés 450 étudiants hostiles à la pré-sence de bases américaines en Corée da Sud et à la politique anticommuniste du président Chon Doo-hwan. Des heurts très violents se sont produits.

Uo incendie, provoqué par les étudiants, a ravage une partie da campus. Les étudiants avaient rejeté plusieurs ultimatums avant l'assant de la police. Les autorités ont amoncé que ceux qui ont participé à ce mouvement « proLa baisse du taux d'escompte japonais

Tokyo donne un coup de pouce aux économies occidentales

En baissant, le vendredi 31 octobre son taux d'escompte, Tokyo donne un coup de pouce aux économies occidentales. Cette baisse d'un demi point ramène le loyer de l'argent à 3 %, son plus bas niveau depuis la seconde 31 octobre, le campus guerre mondiale. Cette décision aura peu de retombées sur de l'université Konkuk l'économie nipponne, mais elle répond à une longue attente de Washington et de la plupart des pays industriels.

> Le Japon a soigneusement choisi son heure. Voilà des semaines que Tokyo était, comme Bonn, l'objet de pressions américaines en faveur d'une baisse des taux d'intérêt et résistait. A 3,5 %, le taux d'escompte nippon n'était-il pas l'un des plus bas aumonde? En décidant, ce vendredi 31 octobre, de réduire ce tanx d'un demi-point, la Banque du Japon ne fait pourtant preuve

Sur desplan interne, cette décision constitue un signal encourageant pour les petites et moyennes entroprises, renduce très vulnérables à l'exportation par la flambée du yen. Sur le plan international, elle intervient à la veille des élections législatives du 4 novembre qui s'annoncent difficiles pour le président Ronald Reagan.

Un gage de bonne volonté sans danger : l'amenuisement du déficit commercial américain a renforce le monvement à la hausse du dollar et pourrait permettre à la Réserve fédérale de réduire à son tour le taux de l'escompte, si elle le juge nécessaire, compte tenu d'une conjoncture toujours

La nouvelle variable introduite par Tokyo dans le jeu monétaire international entraînera-t-elle la désescalade généralisée du loyer de l'argent attendue avec impa-tience par nombre de pays industriels, comme la France ou la Grande-Bretagne? Dans un promier temps, le dollar s'est trouvé ragaillardi: notamment face aux nnaies européennes.

(Lire, page 30, l'article de FRANÇOISE CROUIGNEAU.)

Expliquer

la coulisse. » Le propos est cruel, même s'il s'applique aussi

Febius ne cessait de répéter, l'an demier, qu'il était déter-miné à établir la vérité dans l'affaire Greenpeace, dans le même moment qu'il essayait, le plus maladroitement du monde, de l'étouffer. Celui de Jecques Chirac n's pes fait le moindre effort, jusqu'à ce que la presse s'en mêle, pour expliquer à l'opinion pourquoi il se dérobait à l'appel à la solidarité de Margaret Thatcher face au terro-risme syrien. Et lorsque le Monde a apporté là dessus des explications dont personne ne qu'on puisse dire des propos tenus par ses ministres ou porte-parole, c'est qu'ils s'en ont pes montré besuccopp.

Jsan-Bernard Raimond. celme et courtois s'il en est, et qui préfère se taire, à Chabi-tuile, plutôt que de reconier des fistoires, n'a pes héeité à parier de a désinformation » sejis trop dire au demeurant sur quoi elle portait. Charles Pasque, dont le tempérament, pourtant, est à l'opposé, s'est refusé à tout avait apporté une sérieuse pièce

mier ministre, Denis Baudoin, tout en démentant qu'il y ait eu ages à certains États » avaient parmis de *« juguler, ne serait-ca*que pour un temps, la temp-

passage que, puisque la Syrie de ces y certains Etate a ausdoin prend ses distances, en s'expriment ainsi, avec la thèse, qui de fait de doute ni pour Lonrists ... These non same fondsment, y compris concernant la France, pulsone l'assai mere, ancien embes sadeur à Beyrouth, est imput c bavure >.. - sinon sux Syriens, du moins à des Syriens, et de il en va de même

(Live la write page 6.)

Trois ans après le résoblissement de la démocratie

L'Argentine convalescente

Le gouvernement argentin a remouvelé, le jeudi 30 octobre, sa après que la junte militaire du général Videla se fût installée à la paise par Londres de réglementer le droit de pêche autour des Malouines, mais ile aussi réaf.

Casa Rosada, siège du gouverne du Thérire Colon.

Les buit aumées du régime militaire colon. Malouines, mais ila aussi réaf-firmé sa volouté de régler pacifiquement le différend sur la sou-veraineté concernant l'archipel. M. Mitterrand s'est entretenn jeudi par téléphone avec le prési-dent Alfousin.

par Marek Halter

Bucnos-Aires, octobre 1986. Dans l'énorme métropole de plus de dix millions d'habitants courant le long d'avenues qui ne se rencontrent jamais, jusqu'au rio de la Plata, c'est le printemps. J'y reviens pour la première fois depuis le départ des militaires et le retour à la démocratie.

A mon dernier passage à Buenos-Aires, il pleuvait. C'était

l'AAA, une police parallèle, et suivi de près par quelques gorilles de morts, de torturés, de déportés, et surtout avec ses milliers de disparal Ramon Camps, chef de la police provinciale, actuellement jugé pour ses crimes, je m'enfuis à l'aube à Porto-Alegre, au Brésil.

L'aéroport ioternational d'Ezciza me paraît cette fois plus grand, plus animé.

« Français ? », me demande un douanier, grand garçon blond. - Oui.

- Que dit-on de l'Argentine à Paris aujourd'hui? Sa question me surprend, mais je la rencontrerai durant tout mon séjour. « Les Argentins sont de ces

convalescents qui, au sortir d'une

parus, ont profondément affecté la société argentine. « Nunca

mas! », « Jamais plus », dit une pancarte à la vitrine d'une librairie universitaire de la Calle Florida, l'élégante rue piétonne. Et les promeneurs s'arrêtent co. silence pour regarder des photos des disparus qui y sont exposées ainsi que des listes de noms de morts, compilées par la Commission nationale pour les personnes disparues, et qui figurent dans les deux livres publiés par EUDEBA, les presses oniversitaires de Buenos-Aires.

(Lire la suite page 3.)

Changement de cap en Inde?

de gestion socialiste.

PAGE 32

Les élections en Tunisie

Toutes les formations d'opposition se sont retirées de la compétition.

Le budget de l'agriculture

Un vent de jacquerie venu de l'Ouest a soufflé sur

. PAGE 7

La CNCL au complet

La Commission nationale de la communication et des libertés a choisi ses trois derniers membres: MM. Pierre Sabbagh, Jean-Pierre Bouyssonie, ancien président du groupe Thomson-Brandt, et Roger Bouzinac, directeur général de la Fédération nationale de la presse française.

Le sommaire complet se trouve page 32

Le congrès mondial sur la fertilité et la stérilité

Vaccins à l'essai contre la grossesse

Huit mois après que l'Organisation mondiale de la santé ent amonée qu'un vaccis synthétique contraceptif allait être expérimenté sur trente femmes au Flinders Medical Center d'Adelaide (Amtralle) (le Monde du 27 février 1986), le docteur G. P. Talwar, directour du National

Institute of Immunology de New-Delhi, a déclaré au cours du douzième congrès mondial sur la fertilité et la stérilité, qui a lieu actuellement à Singapour, qu'il expérimentait lui aussi, depuis le mois de septembre dernier, un vaccin « coutre la grossesse ».

SINGAPOUR de notre envoyé spécial

La contraception idéale. C'est ainsi qu'on pourrait qualifier le vaccin contre la grossesse. On comprend donc la course de vitesse cantre la montre à laquelle se livrent, depuis pinsieurs années, l'équipe australe-américaine dirigée par le docteur Vernon Stevens (Ohio State Uni-vernon) et celle du docteur Tal-

C'est en 1974 que le docteur Talwar, un fiève du professeur Jacques Monod, mit au point le premier vaccin contraceptif. Son

idée était simple : utiliser une hormone, naturellement indispensa-ble au bon déroulement de la grossesse l'hCG) à des fins vacci-corps anti-lCG, étant le plus sonnales. Il s'agissait de faire sécréter par l'organisme des anticorps dirigés contre l'hCG, plus exacte-ment contre la sous-unité appelée bêta de cette hormone. Afin de la rendre immunogène, le docteur Talwar l'avait couplée à un autre antigène, l'avaitonine tétanique.

Dans un premier temps, le médecin expérimenta son vaccin sur soixante-trois femmes de cinq pays (Inde, Finlande, Suède, Chili, Brésil). En dépit d'une absence quasitotale d'effets

vent insuffisante.

Le docteur Talwar commit d'ailleurs l'imprudence d'expéri-menter en 1976 son vaccin sur six femmes non stériles. Deux se retrouvèrent enceintes pendant l'expérimentation. A l'époque, l'affaire fit grand bruit, tant en Inde qu'à l'OMS, et le docteur Talwar dut retourner dans son laboratoire, pour reprendre son expérimentation. Mais, cette fois, chez le singe.

FRANK NOUCHL (Lire la suite page 20.)



PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéris, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Turkis, 525 m.; Allemagna, 1,80 DN; Autricha, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75.\$; Côte-d'Noire, 315 F CFA; Denoment, 9 kr.; Espagna, 150 pos.; G.-B., 55 p.; Géon. 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L; Libye, 0,400 DL; Lissembourg, 30 fr.; Poys-Box, 2 fr.; Poys-Box, 2 fr.; Portugel, 110 esc; Sánigal, 235 F CFA; Guida: 11 ca.; Sules. 1,60 fr.; USA, 1,25 fr.; USA, 1,50 fr.; Const., 1,50 fr.



UNE VRAIE PARTICIPATION?

La participation a été remise au goût du jour depuis l'adoption d'un nouveau projet gouvernemental. André Weil-Curiel regrette celle que le général de Gaulle voulait instaurer. Ce qui est présenté aujourd'hui ne lui paraît qu'un pâle reflet. Jacques Bolo, favorable à la participation, craint son édulcoration dans les entreprises dénationalisées.

Revenir aux sources

Le général de Gaulle voulait redistribuer les pouvoirs au sein de l'entreprise. On n'en est plus là...

clargir et à étendre la participation. Le grand projet du général de Gaulle, celui qu'il s voulu réaliser an soir de sa vie, qu'il considérait comme le plus grand bienfait qu'il pût léguer à la France, cette participation qu'il n's cessé de prône depais l'association - capitaltravail » des années 50 jusqu'au pro-jet « Vallon-Capitant-Loichot » de 1967, qu'il voulait faire passer dans les textes, est-il sur le point de se matérialiser?

Voilà qui mérite d'être examiné

Il faut revenir aux sources et ne pas se contenter de furtives génu-flexions devant la sépulture de

Dans une lettre mamscrite adres-sée le 11 svril 1966 à Marcel Loichot, ce génial polytechnicien, fon-dateur de la SEMA, le général de Gaulle a écrit : « Depuis toujours je cherche un peu à tâtons la façon pratique de déterminer le changement, non point du niveau de vie mais bien de la canditian de l'ouvrier. Dans notre société indus-trielle ce doit être le recommencement de tout, comme l'accès à la propriété le fut dans notre ancien

le 7 juin 1968, Charles de Gaulle précisait publiquement sa pensée : Si une révolution c'est des exhibitions et des tumultes bruyants, scandaleux et pour finir sanglants, alors non l'la participation n'est pas une révolution. Mais si une révi tion consiste à changer profondé-ment ce qui est, notamment en ce qui concerne la dignité et la condiion ouvrières, alors c'en est une ! -

Tous ceux qui ont étudié la arche du général de Gaulle dans cette dernière période de son pou-voir savent qu'il était inflexiblement résolu à instituer, sous une forme très proche du projet initial Vallon-

par ANDRÉ WEIL-CURIEL (*)

d'impôts lorsqu'ils étaient distribués au terme du délai légal de cinq ans, pourront désormais être distribués Capitant-Loichot, « le partage pro

gressif des augmentations du capi-tal entre les détenteurs du capital et les salariés qui contribuent quoti-diennement à l'accroître ».

Il ne pouvait se contenter de ordonnance du 17 août 1967 qui se bornait à distribuer aux salariés, sous différentes conditions, un sursa-laire calculé sur les bénéfices fiscanx. Il voulait bel et bien redistribner les pouvnirs su sein de l'entreprise par la remise d'une juste part du capital à tous ceux qui contribusient à son développement.

Le véritable mobile de la coalition nantis qui écarta le général de Gaulle du pouvoir se moquait comme d'une guigne du Séant ou des régions, enjeu apparent du référendum de 1969, mais voulait à tout uer le mandat dont le général de Gaulla sollicitait le renouvellement parce qu'ou savait qu'il allait utiliser ce vote de confiance pour imposer sa révolu-

< Un mythe diabolique > ?

général à Colombey sersient-ils convertis aujourd'hui à ce qui leur apparaissait naguère comme « un mythe diabolique » ? Hélas ! Rien m personne n'a changé.

De quoi s'agit-il aujourd'hui? D'ajouter à la participation aux « fruits » (mais pas à la propriété de l'arbre) instituée par l'ordonnance de 1967 quolques menus avantages compensés par des pertes équiva-lentes. C'est ainsi que les fonds salariaux bloqués dans l'entreprise, qui étaiant entièrement exonérés

(*) Secrétaire général du Mouve-ment gaulliste populaire.

« Un air social »

L'intéressement et l'actionnariat des salariés: une façon de faire passer la pilule de la privatisation

années luttent pour que les salariés soient associés à la marche de leur entreprise se réjoui-ront de la renaissance de la participation. Mais tout le monde ne sem-ble pas lui danner la même

La participation c'est pour chaque membre du personnel, à quel-que niveau qu'il se situe, avoir la qui concerne ses conditions de tra-vail, son organisation, mais ansei la marche de son service, de son entre-prise, ses résultats et ses orientations, directement et par l'intermé-diaire de ses élus et des organisations syndicales.

Souvenons-nous du tollé, à droite. lors du vote des «lois Auroux». Alors qu'il s'agissait de mettre la législation de notre pays au niveau de celles de nos voisins, pour cer-tains dirigeants d'entréprise c'était le récolution

Or la participation, c'est aussi la solution à un problème économique. Quand comprendra-t-on partout, dans notre pays, que la modification de la place et du rôle des salariés est une condition absolue pour atteindre les objectifs industriels, financiers ou commerciaux de l'entreprise.

Pour être tout à fait objectif, il ne fant pas négliger certaines réalités ;

— D'un côté, tous les patrons ne partagent pas les idées archaïqu du CNPF. Certains unt compris cette nécessité, même s'ils sont lents à le prouver. Un exemple ? Le plan d'entreprise de Paribas, voté à l'una-nimité par le conseil d'administration en l'évrier dernier. A netre demande, il affirme que « la politique sociale [ne pas confondre avec les avantages sociaux] se situe sur le même plan que la politique écono-mique. Il ne saurait y avoir de politique économique sans réussite sociale. Une politique sociale active

sera donc mise en place qui permet-tra au personnel de se sentir acteur,

de nileux participer à la marche de

par JACQUES BOLO (*)

la « maison », d'accroître le sens de ses responsabilités » Restait à mettre ces idées en pratique (enfin!). On connaît la suite. Paribas, entreprise nationale, va être livrée aux intérêts privés. Quelle sera l'audeur du prochain conseil d'administration des nouveaux actionnaires à veiller à

- D'un autre côté, le person (même des syndicalistes) n'a pas toujours montré besnoon d'emprestoujours montre beamoup d'empres-sement à utiliser les moyens nou-veaux donnés par les « lois Auroux » et la loi de démocratisation du sec-teur public. Il s des encuses, Pendant des années, c'était « travaille et tais-toi ». Subitement, ou lui demandait de donner son avis. Il devait s'habituer à un changement aussi radical et il redoutait le « piège ».

C'est un problème de changement des mentalités qui demande du temps. Mais il existe des risques de voir stoppée cette lente évolution.

Un mot magique.

En effet, que voit-on venir ? Pour faire passer la pilule de la privatisa-tion et des mesures sair-sociales sans précédent, le gouvernement veut se donner « un air social ». Pour cela, il parle de participation. D'une part, avec l'intéressement: d'autre part, avec la vieille idée de l'actionnariet des salariés. La démanche est astu-cieuse : donner l'impression de satis-faire les salariés, sans déplaire à ses amis du CNPF. Il prononce le mot magique de participation. En actes, il prévoit des moyens qui, précisént, ne permettent pas de partici-

A qui fera t on croire que « la priatisation doit être l'occasion de

(°) Administrateur (CFDT) de la compagnie financière de Paribas et de La banque Paribas,

rénover le dialogue social dans l'entreprise par le développement de l'actionnariat sninrié », pour reprendre les termes de M. le minis tre d'Etat ?-Chacun comaît le pou voir des petits actionnaires.

Le personnel ne se laissera pas éblouir par cette poudre aux yeux. Qu'sdvieudra de la société connaît des difficultés, me efforts de son personnel, à cause d'une manvaise gestion dont celui-ci ne sera pas responsable? Non seule-ment le salarié risquera do perdre son-empioi, mais il verra son capital fondre per la baisse en Bourse de ses actions. Quel contraste entre le solutions du gouvernement et les aspirations des travailleurs le

Les résultats, qua publie le CNPF, d'une enquête faite auprès de jeunes et de patrons de grandes et petites entreprises sur ce que les jeunes attendent de leur vie dans l'entreprise (voir le Munde du 1º octobre) sont significatifs. On constate que les priorités des jounes ce sont : la variété dans le travail, la possibilité de prendre des initiatives, nouer un dialogue et des échanges. Alors que les entrepreneurs suppo-sent que les ieunes attendent avant sent que les jeunes attendent avant tout la réussite matérielle, la recon-

Ce qui fendrait à prouver que les patrons estiment que leur personnel-recherche ce qu'ils sont susceptibles de lui donner : éventuellement un peu plus d'argent (surtout au plus docile) pourvu qu'il ne s'occupe pas de leurs affaires.

SE DE ST. II

Marie Commence

BITT . THE

M LOC MAN

Bear Line 18th

BOCK & ST.

IN SECTION SECTION

LE LINE E ...

Contract in the same

C IS SERVED Mer ha na har

THE RESERVE AS A

ME X 28. W

DOME THE THE

PARTY IN SHIPE TO

300 L F :

12.00

SE DE MILE à

- E SCHOOL . . .

KXEIM VA

DE 1001 3- 04

Paris . Paris 1

1000 1 1000 1 M

fan fan : we

EDE 海 2 为4 200

i er soor bide g

AND THE CAME

E E SE AME .

have the market or

TAKE THE PERSON

CT 2

inches : wie

M. Cakery I.

Ex Complete Service

FEET C 1250 (* 186

42.00

- No. 2 Sec. 1

an management

mark!

See Law . Tree A

芦生课 :#5 - **

AND REAL PROPERTY.

property and

E prime per print .

AT REPORT

122 2 42 ME W

ANTER TO THE PROPERTY.

Carried or

1965 P. 100 -T # 4 $(g_{ij})^{\frac{n-1}{2}}(g_{ij}^{(i)}, g_{ij}^{(i)}) = 0$

Man .

E . .

T. 20. 2

T 25 2 2 1

BET DE PERE.

OF L BERT

Il est temps que les salariés pren-ment en main leurs problèmes, pré-parent eux-mêmes leur avenir, avec leurs organisations syndicales, et concourent à faire entrer la démo-cratie dans l'entreprise. Certes le conferte politique, dominé par l'idéològie libérale, n'est guère favo-rable. Mais il existe partout des gens de bonne foi et de bonne volonté. Alors, vive la (vraic) participation, quand meme!

COURRIER DES LECTEURS

Sor l'anité des religions

A l'occasion de la rencontre interreligions à Assise le 27 ectobre ... 1986, pour l'appel à la Trève univer-selle, suite aux discussions que nous avons encs avec des amis de diverses croyances, nous serious heureux de rappeler, après le mahatma Gandhi, le pape Jean-Paul II et le dalaI-

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (par messagerles)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 388 F

IL - SUISSE TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1800 F

Par vole aérieune : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounts sont invités à formuler lour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Yeallez aroir l'obligance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

du • Monde • 7, r. des Italiens PARIS-DE

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

18.85

354 F 672 F 954 F 1200 F

fundées sur les mêmes règles morales : oubli de soi, amour et service du prochain.

Ce sont les intérêts particuliers qui poussent les gens à s'entretuer au nom de Dieu, souvent au sein d'une même religion (Iran-Irak, Irlande, Liben...) ou d'une même idéologie (Cambodge...). (...)

Le point commun essentiel est la croyance en un principe de justice et d'amour qui gouverne le monde. Aussi nous pensous que, même si la réunion interreligions d'Assise ne mène pas dans l'immédiat à la Trêve universelle, elle aura contribué à rapprocher les hommes et les points de vue ; la bonne graine n'aura pas été semée en vain.

DANG QUOC QUAN, chercheur INSERM (Toulouse).

Une conversion à l'Est?

A la récente rencoutre de Budapest entre marxistes des pays de l'Est et chrétiens des pays de l'Ouest, Ivan Berend, président de l'Académie hongroise des sciences, s dit aux invités occidentaux : « Nous savons que nous allons devoir durablement coexister» (le Monde du 15 octobre). Parole sans précédent pour une rencontre sans précédent :pour la première fois les idéologue communistes prennent acte officiel-lement de la possibilité de durée de la religion, cessent de penser que celle-ci va disparaître d'elle-même

ou s'aligner ou s'écrasor, et admet-tent qu'il va falloir faire avec...

Grande première à l'Est, mais cette façon de mettre de l'ean dans le vin d'une pensée pure et dure, cela ne doit-il pes quelque chose à l'Eglise? (...) Toute société s à sa naissance une doctrine pure et dure, une confiance en soi et ou ses propres certitudes sans laquelle d'ail-leurs elle ne pourrait se lancer dans la durée. Mais peu à peu elle s'apercoit que les autres existent aussi, que tout le négatif n'est pes forcé-ment en eux m tout le positif en elle et qu'il y a certains devoirs de

ETIENNE GOT

A proper d'une phrase, de l'actie mai comprise de M. Edgar Faure

. Je Bay a la fin de l'interessent procès pendant en cassation et concernant l'ordre des médecins, de passerente suivant : «En ren-dant son arrêt la 7 novembre pro-chein, la Cour de cassition devis chain, la Cour de cas trancher entre le respect des libertés, invoqué per Mª Lyondoirie de Mª Peignot, citant Gosthe : « Mieux vaut parfole one injustice qu'un désordre.»

(...) Cette citation telle qu'elle est faite habituellsment, notament dans ce cas précis, aboutit à un contreens sur la véritable pagsée de l'auteur (...)

L'incident se place à l'occasion de l'évacuation de Mayence par les troupes françaises, évacuation résiltant d'un armistice. Un cer-tain nombre d'Allemands qui s'étaient compromis, comme on dit, eve l'occupant et dont cer-tains se voyaient reprocter de véritables pilleries, s'empressè-rent de autyre les troupes fran-gaises pour échapper à la vindicte de leurs compatriotes. La foule se prit de colère contre ces personnages et menece de lyncher un couple de retardataires. Goethe s'interposa avec autorité et par-vint à éviter le drame.

Voici dans quels termes il expose les reisons de son intervention : « Same réfléche à autre chose, sinon que la paix publique na devait pas être troublée devant la maison du duc, me représen-tant en un éclair ce que le duc dirait al, pour rentrer chez kii, il avait, pour arriver à se porte, à franchir avec peine les débris accumilés par le bachage qui se prépareit, je ne fis qu'un bond jusqu'en bas, et, d'une voix impéieuse, je criel ; « Amētez I »

il en discuta, per la suite, avec un de ses amis et conclut dans les

« Pourteit, mon bon Gore ne pouvait se réconcilier avec l'idée que l'avais pu m'exposer à un si grave danger personnel pour un inconnu, qui était après tout peut-être un criminel. Je ne cessais, en philisettant, de lui montrer la pro-preté de la place devant la mai-son, et je finis per lui dire, impa-tienté : e Que voulez-vous ? Je suis fait comme cela. Je préfère commettre une injustice que souf-frir le décardre. »

de pense que co récit permet exactement d'apprécier le signif-cation de catte parole prononcée d'ailleurs comme une boutade; en fait, Gostha z évité que l'on ne commette une atrocité; il n'a-nui-lement préponisé une injustice.

« LA FIGURE DU PASTEUR » de Jean-Marc Chappuis

Une étrange profession

I la fonction du pasteur, torale? Chappuis a quelque raiministre de la parole de Dieu, conducteur de la communauté ecclésiale, est parfaitement définie par le Réforme et par tous les textes disciplionires eneurs en vigueur aniound'hui, il n'en demeure pes moins que le pasteur est obligé de s'interroger sur sa fonction. il n'est pas un prêtre, il n'est pas un gestionnaire du sacré, il est économiquement improductif. Mais en même temps, plus notre civilisation se sécularise et plus elle favorise, par une sorte de compensation, un « retour du sacré ». De sorte que le pasteur se trouve devant une demande de sseré à lequella, an conscience, il ne saurait répon-

Le secré, écrit résolument Chappuis, e été définitivement écarté par la croix du Golgotha. La mort du Christ n'est pes un sacrifice expiatoire dans un cadre rituel. Elle est le don de soi porté à se limite extrême, la sainteté. Désormais le sacré cède le pas devant le saint. Mais par ailleurs le pasteur ne exemit ignorer le puissence et l'efficacité des médias (l'auteur lui-même e longuement pratiqué cette technique). Or la tentation inhérente à l'usage de cette techniqua da maase pousse le pasteur, s'il en s l'étaffe, à devenir une sorte de leader charismatique, comme le montre de façon saisia l'exemple de Billy Graham. Estce là l'avenir de la fonction pas-

Dans une société qui vit dans l'instant sans projet d'avenir, de plus en plus nombreux sont les hommes qui sont en quête d'un sens à donner à leur vie. Le pasteur n'est pas un producteur de sens, mais il est un interprète. C'est pourquoi toute son éner-gie doit être focalisée sur cette herméneutique d'un texte. l'Ecriture, et sur le passage de l'herméneutique du texte à celle de l'existence humaine.

Bae étennante érudition

Chappuis aperçoit deux types de pasteur, calui qui se concen-tre sur la recherche de la saintatá et celui qui sa concentre sur le recherche de ce que ·l'auteur, appelle, peut-être un vivre » auquel il feudrait sans doute aiouter un savoir-mourir.

On admirera l'étonnante éruqui a exploré tous les apports possibles das sciancas umaines pour aider la pasteur à axarcer fidèlement son range profession. Mais perfois on la regrettera aussi, parce qu'elle obscurcit, à force de digressions, la ligne centrale de ce beau livre.

ROGER MEHL

sions théologiques et composantes culturelles, do Jose-Marc Chap-puis, Genève, Labor et Fides, 186 p., 85 F.

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARES CEDEX 09 ABONNEMENTS BP 507 09

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-96-81 T&L: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

après trois ans, mais devront subir un impôt, réduit il est vrai à 50 % du

taux légal de l'impôt sur le revenu.

Il n'y a pas là de quoi pavoiser.

concerne ce que les partisans de la seule véritable participation, celle

qui assure aux salariés l'attribution d'actions de l'entreprise, en debors de tout apport financier propre, dési-

Le nouveau texte a pour but, ou

effet, de permettre aux salariés de

désigner par voie d'élection, aux conditions qu'il détermine, des

administrateurs dans les sociétés

anonymes. Leur nombre ne pourra

jamais excéder le tiers des membres.

délibéreront, voteront et... perce-vront les jetons de présence dont ils

contribueront à fixer le montant.

Ces nouveaux administrateurs

On ne voit pas très bien comment

va s'articuler leur présence avec celle des délégués des conseils

d'entreprise qui siègent d'ores et déjà aux conseils d'administration.

Il faut être bien pen an fait de la

croire que c'est au sein des conseils d'administration que les décisions importantes sont prises. Le groupe majoritaire en délibère à l'abri des

intrus et le conseil d'administration.

où il a influctablement la majorité

ne peut qu'entériner des proposition

En définitive, cette « relance de la

participation - n'est que brontilles et

amusettes, Elle n'apporte aucune contribution sérieuse à la révolution

Les vrais gaullistes sonhaitent qu'un grand débat puisse s'ouvrir largement devant l'opinion publique

et qu'estin la vraie participation dont le général de Gaulle, prodi-gieux visionnaire, a compris qu'elle seule pourrait être l'instrument de la

de la rénovation de notre appareil

économique soit exposée sous tous

ses aspects au peuple de France.

saire homogénéité nationale et

voulue par le général de Gaulle.

conçues hors de son sein.

irection des grandes affaires pour

beratin ».

me la - participation au

La denxième prompanea

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hisbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

ex associés de la société

Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontzine, gérant et Hubert Beuve-Méry, jondate

Administrateur général : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Contducteur en chef : Claude Saics.

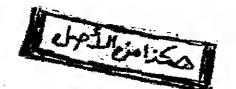


5, rue de Monttenuy, 75067 PARIS

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, xº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Mange USPS 765-510 is published delly, except Sundays for S 460 per year by Le Monde c/e Speedinger, 45-45 35 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postuge pild at e/o Speedinger, 45-45 35 th street, LGS New-York, N.Y. protessor; send address o P.H.C., 45-45 35 th street, LLC., N.Y. 11104,



Etranger THE UNIVERSITY OF JOPPAN.

Le Monde Samedi 1e novembre 1986 3

La réglementation du droit de pêche autour des Malouines

Bataille de chiffres entre Londres et Buenos-Aires

Le gouvernement de Washington a demandé jeudi 30 octobre à l'Argentine et à la Grande-Bretagne de résondre leur différend sur les Malouines par des «accords blintéraux ou multilatéraux». Le portepurole du département d'Etat a précisé que les Etats-Unis ne prenaient pas position sur le différend concernant la souverniseté, «Nous souhaitons une solution pacifique»,

198 - 198 -

a-t-il dit. L'URSS a exprimé jeudi son «regret» de la décision de la Grande-Bretagne de réglementer le droit de pêche autour des Malouines. Tass a qualifié cette décision d'« impudente».

La pinpart des pays latino-américains, y compris le Chili, out apporté leur soutien à Buenos-Aires, où un comité de défense a été

mis en place pour assister le président Alfonsin, lequel a en un long entretien télé-phonique avec M. Mitterrand. Le gouvernement argentin estime que Londres a en fait porté la zone d'excinsion à 200 milles, et non à 150 comme le proclame le comm qué britannique de mercredi, et a réaffirmé sa volouté de négocier pacifiquement la sou-veraineté de l'archipel.

BUENOS-AIRES de notre correspondante

« Le gouvernement britannique a déformé les faits en ce qui concerne la zone d'exclusion autour des Malouines », a affirmé, lors d'une conférence de presse jeudi 30 octo-bre à Buenos-Aires, le ministre des affaires étraugères argentin, M. Dante Caputo.

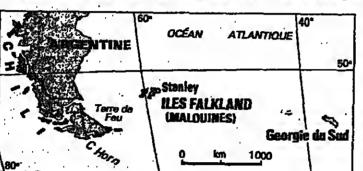
« En laissant croire que sa décision ne concernait qu'une zone de 150 milles autour des ties et que cette mesure ne prendait effet qu'au la février prochain, a-t-îl dit, l'Angleterre a cherché à tromper l'opinion internationale. En fait, elle a établi, avec effet immédiat, une zone d'explusion internationale. une zone d'exclusion économique de 200 milles autour des Malouines.» A l'appui de son affirmation, il a lu le texte officiel de la déclaration du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe.

- La situation créée peut donner lieu à des incidents, c'est pourquot nous avons pris des mesures de prévention », a déclaré M. Caputo. Mais il a formellement démenti que les forces armées aient été placées

Quelques heures auparavant, le ciée, fermeté et défense de nos inté-secrétaire argentin à la défense, M. Alberto Mosso, avait espendant de notre action », a-t-il déclaré.

reconnu que la libération d'un certain nombre de conscrits avait été reportée et plusieurs informations out fait état d'une situation de « préalerte » de l'armée de l'air.

M. Caputo a réitéré la volonté de l'Angentine de parvenir à une solu-



tion négociée, tout en avertiseant qu'elle ne renoncerait pas à faire res-pecter ses droits. « L'Angleterre occupait déjà une maison que nous considérons comme nôtre. Aujourd'had, elle veut occuper aussi le jardin, a-t-il déclasé (...). Pru-dence, volonté d'une solution négo-

et la prétendue zone d'exclusivité qu'elle a unilatéralement établie autour des Malouines, a-t-il soulignt. Ce serait reconnaître sa souve

Il semble que, pour l'heure, et sanf incident, c'est surtout l'aspect diplomatique est soit privilégié à Buenos-Aires. Le président Raul Alfonsin a pris contact jeudi par

guayen, brésilien, vénézaélien, espagnol et français, ainsi qu'avec le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar. Ce dernier hii aurait notamment déclaré que la décision britannique pouvait s'interpréter comme une « provocation », selon le compte rendu de la conversation rendu public dans la capitale argentine. Glubalement, « les réactions ont été bonnes », a affirmé M. Caputo, en soulignant que le Chili svait transmis par la voie diplomatique l'assurance de sa

- pleine solidarité »

Quant aux éventuelles représailles écunumiques contre le Royaume-Uni réciamées, par pin-sieurs députés, « elles ne sont pas exclues », s'est borné à déclarer M. Caputo.

En attendant, des bateaux argentins pêchent dans la zone maritime maintenant litigiense. - Tout peut donc arriver, nous sommes prêts à nous défendre. Dieu veuille que nous n'ayons pas à le faire, a-t-il conclu. Nous préférerions évidem-ment que le conflit se débatte au sein des forums Internationaux, ONU, Organisation des Etats amé-ricains (OEA), mouvement des

CATHERINE DERIVERY.

SANTIAGO correspondance Les élections an comité directeur

de la Fédération des étudiants

La Démocratie chrétienne et la gauche

se sont durement affrontées

pendant la campagne

DATE 28 JAN CHILL l'élection du comité directeur

de la FECH, Fédération des étu-diants de l'université du Chili, ont été suspendues à la suite de l'intervention de la police à l'Institut péda-gogique, où elle a saisi les urnes. Les émdiants refusent de considérer cet institut comme une entité séparée de ral de la FECH a décidé de repren-dre le scrutin des qu'« existerons des garanties permettant le vote à l'Ins-titut pédagogique ». Les élections internes dans les

organisations estudiantines suscitent un amanton estimatantnes suscitent un interet qui va bien au-delà des campus. Elles sont suivies – et orga-nisées – avec attention par tous les partis. Celles-ci étaient d'autant plus importantes qu'elles constituaient le premier test électoral depuis les bouleversements politiques de ces der-

Aux premières élections directes en 1984, l'opposition se présenta unie et ubtint un triomphe crasant. L'année dernière, la prédominance des opposants fut réaffirmée, mais ils se présentèrent divisés en trois listes. Un accord in extremis conclu entre les deux tours évita un duei entre la Démocratie chrétienne, alliée à la social-démocratie, et le Mouvement démocratique populaire, regroupé autour du Parti com-

Cette année, six listes briguaient les suffrages de quelque vingt-cinq mille étudiants. La gauche présentait une liste d'union soutenue par le MDP. la gauche chrétienne, le MAPU et la Jennesse radicale révo-Intionnaire. Une fraction socialiste d'extrême gauche présentait sa pro-pre liste, alors que les jennes socia-listes de l'Alliance démocratique, conduits par Carolina Toha, fille de José Toha, ancien ministre de l'intérieur d'Allende mort en 1974, faisaient liste commune avec la Démo-

La social-démocratie, en revanche, a refusé de se joindre sux autres partis de l'Alliance, auxquels elle reproche leur ambiguité vis-à-vis de la ganche, et a présenté ses propres candidats. La droite aussi est divisée entre une liste indépendante et une liste formée de mili-tants de deux petites formations plus on moins proches du pouvoir.

Particulièrement colorée et agitée, la campagne électorale a donné lieu à des tables rondes devant des assemblées houleuses, au cours desquelles les candidats de droite ont été copiensement chahutés. Mais les affrontements verbaux, voire même physiques, les plus intenses ont opposé Démocratie chrétienne et MDP. Les organisations de jeunesse des partis de gauche ont mené en effet une campagne de dénonciation de la « trahison de la DC », accosant celle-ci d'avoir rompu l'unité des partis d'opposition an profit d'un hypothétique dialogue avec les forces armées.

Quant aux jennes démocrates-chrétiens, ils ont dénoncé l'« attitude antidémocratique » de leurs adversaires et insisté sur la nécessité d'une mobilisation excluant toute violence pour reconquérir la démo-

Bref, cette campagne électorale ée reflète assez bien la réapassionnée reflète assez bien la réa-lité des forces civiles chiliennes : d'une part leur grande fragmentation, puisque, an total, une quinzaine de partis et formations sont intervenus activement. D'autre part. lear division, et plus particulièrement celle opposant le centre et la ganche depuis la grève générale de juillet.

L'Argentine convalescente

(Suite de la première page.) Buenos-Aires, comme Prague ou Badapest, est de ces villes superbes, trop longicupe négligées, mais qui conservent un parfum de nostalgie. Les façades de style colonial sont défigurées, les chaussées enfoncées et les monuments publics dégradés. Mais, pour moi, Buenos-Aires n'est ent la ville aux trottoirs noyés de tango, elle est aussi celle que j'ai décorverte à dix-sept ans, lorsque, après avoir parcoura des milliers de kilomètres, forcé et pour-chassé, j'ai cufin pu choisir librement mes voyages.

4

. 3

Enfant, j'ai commu et ressenti dans ma chair les effets du totalitarisme - le fascisme et le stalinisme, mais je ne les avais pas vas naître. Aussi me suis-je toujours demandé comment des hommes et des femmes. pareils à nous, avaient pu, enthou-siastes ou soumis, en acceptor les

L'Argentine fut le laboratoire où j'ai vu s'effectuer le passage d'une société plus ou moins démocratique à une société policière. Malgré une presse libro, des partis politiques actifs, des syndicats puissants, je l'ai vac, es une quinzeme d'amées, so laisser glisser doucement dans la ter-rour. J'ai assisté, dès 1974, à l'installation de la terreur blanche de lation de la terreur blanche de l'AAA, l'Alliance argentine anticommuniste, sinsi qu'à celle de la
terreur rouge de l'ERP, l'Armée
révolutionnaire du peuple, guévariste, et des Montoneros, la jeunesse
péroniste révolutionnaire. J'ai va
l'Etat consacrer ce type de comportement l'instant, et la population
l'admetire.

A la Tienda-San-Mignel, un vieux hangar des années 30, transformé en bazer, puis améungé pour les besoins d'un film sur Carlos Gardel, Suzana Rinaldi, la fameuse inter prète du tango, chante tous les soirs want un perterre enthousis Perdre Dieu au coin d'une rue,

Et personne pour payer la

Tous ces gent sant compassion Tous ces caurs sans amour! A la fin de cette chanson-là, les gens hésitent à applaudir.

« Chacun sait ici que c'est de soimême qu'il s'agli », dit ma consine, la journaliste Margot de Komec, dont la fille a été enlerée sous le régime militaire.

Le lendemain, dans la salle comble du centre communantaire juif de la Calle Pasteur, on m'interroge sur nos interventions en France en faveur des disparus. Un débat s'installe, parfois violent, amer.

· Avec l'idée du boycottage de la Coupe du monde de football en tine, vous avez mis en danger toute la communanté», me reproche durement une vicille dame.

La salle se lève, proteste. Les gens s'empoignent. L'écrivain Bernardo Kordon, très applandi, résume le

sentiment général : « Nous devons enfin avouer qu'en ne protestant pas dès le début, en laissant s'installer la terreur, puts

de nous porte un peu la responsabi-lité des événements. Plus tard... il était trop tard : nous avions peso, » n'étais pins retourné depuis long-Je connais peu de pays où l'évoca-temps, depuis Peron. Je comais pen de pays où l'évocation des droits de l'hon une réaction ansai passionnée.

- Pour nous, les droits de l'homme ne sont pas seulement un concept. Pendant hult ans, ils furent le signe de ralliement des Arge et leur espoir », me dit l'ancien sénateur Hipolito Solati Yrigoyen, que les mitiraires tentèrent à plusieurs reprises de supprimer et qui 2'était, à l'époque, réfugié en France. Il est actuellement l'ambas-sadeur itinérant du président Rahl Alfonsin et l'un de ses conseillers

Il me semble que depuis le resour à la démocratie, on ne s'intéresse plus guère à nous en France l', me fait il remarques. Et, le même jour, une mère de la

« Se souvient-on encore de nous en France? >

« Pourquoi ne nous aide t-on pas à affirmer notre jeune démocra-tie ? », me demandent de leur côté des étudiants de l'université de Bel-

Le « lichage » de l'Occident

Si les Argentins n'oublient pes ceux qui leur ont manifesté leur sohdarité pendant les années noires de la dictature, ils parainsent profondé-ment décus par le « lachige » actuel de l'Occident. Leur bête noire est le FMI, le Fonds monétaire international, qui vient de se réanir pour sa quarante et unième session à Washington. La presso argentine observe que le FMI, qui n'a pes beaucoup importuné la junte mili-taire, s'acharne à présent sur le gouvernement démocratique, réclamant le paiement immédiat des intérêts de sa dette. Les tendances protectionnistes de la Communeuté économique européenne n'échappent pas, non plus, à la critique. Le président Radi Alfonsin, lui-même, m'en parlera longuement. Malgré les attaques dont il est

victime, tant à gauche qu'à droite, et même de la part de certaines organisations de défense des droits de l'homme qui, impatientes, hi reprochent de ne pes mener ausez vite ni assez loin la chasse aux tortionnaires d'hier, il reste l'homme le plus populaire de pays. C'est que le travail accompli est impressionnant. Et d'abord, en accord avec la Constitution, il a obtenu de l'armée argentine qu'elle se constitue, elle-même, en tribunal pour juger les généraux compables de tortures et d'enlèvements. En mille jours, il a rétabli la valeur de la mounaie ; un austral vant presque un dollar. Il a totalement aboli la censure. Et, par une aide accrue aux artistes, il a réactivé la création presque entièrement

l'étais sincèrement ému, cet après midi-là, en me rendant, à sou invitation, à la Casa Rosada où je

bout de la Plaza de Mayo, est une bâtisse de deux étages, balayée de mee, avec un balcon en fanx mauresque d'où les présidents argentins prononcent leurs discours. An milieu de la place, la statue équestre du général Belgrano, créateur du drapean argentin, une oriflamme de bronze à la main. Aux quatre coins, une fontaine à l'embre de palmiers et à l'extrémité opposée, la cathé drale. C'est sur cette place que, huit ans durant, les mères des disparus ont crié leur désespoir et leur colère.

Rail Alfonsin me reçoit dans la salle de réunion du gouvernement. Il est sourient mais paraît préoccupé. « Mon ministre de l'économie

Juan Vital Sourrouille a, dit-il, négocié avec le FMI les condition du remboursement de notre dette mais la concurrence déloyale prati nous a mis en difficulté. Certains gouvernments out, pour aider les paysans, racheté leurs récoltes et les endent à moitié prix. »

Rahl Alfonsin parle encore de Borges, de Sabato et de la liberté. Il m'interroge sur l'attitude des Français devant le terrorisme. Mais le président argentin tient surtout à remercier, per mon intermédiaire, tous ceux qui, en France et silleurs, ont manifesté leur solidarité au peuple argentin.

En l'écoutant, je suis pris tour à tour d'un sentiment de joie et de colère. En effet, la lutte pour les droits de l'homme offre rarem l'occasion d'en apprécier l'issue. Il arrivo aux militants des organisations humanitaires de concourir au sauvetage d'une femme, d'nu homme, en prison, dans un camp ou en exil, on à celui d'un enfant qui a faim; ils peuvent alors légitimement éprouver un aentiment d'allégresse. Or, en Argentine, c'est de tout un peuple qu'il s'agit.

La colère je la ressens devant ces nêmes organisations humanitaires, les militants des droits de l'homme. les démocraties occidentales et leurs movens d'information, mais d'abord contre moi-même, car tous, allant au plus urgent, nous avons tendance à nous détourner de ceux qui tentent de revenir à la vie.

Les vieux démons

L'écrivain Bernardo Kordon m's, à ce propos, cité l'exemple de cette organisation de femmes américaines qui, pendant la guerre du Vietman, faisaient venir aux Etats-Ums, pour les soigner, des cafants victnamiens blesses qu'une fois rétablis elles renvoyaient à Saigon, sous les bombes. Ainsi de l'Argentine. Nous avons veillé à son chevet quand elle était mourante; anjourd'hni qu'elle abandonnée sous la dictature. Le qui la menace à nouveau. Car ils tout dans le respect scrupuleux des règles d'un Etat de droit. renalt, nous l'abandonnous au mal

tent la perte de la fragile et jeune

De l'extrême droite à l'extrême saucho. Mario E. Firminich, cet ancien chef des Monteneros, génération d'idéalistes dans le terrorisme, est toujours aussi populaire auprès des péronistes révolutionmaires qui font campagne pour son election au Sénat. Le Parti communiste, étrangement silencieux et curieusement soumis du temps de la dictature, mobilise contre Alfonsin. Les syndicats péronistes poussent à la grève. Le 29 septembre, une bombe a même éclaté au supermarché de Belgrano, et dans l'armée certains recommencent à completer. Le mensuel fasciste Cabildo porte, hi, en couverture de son numéro de septembre une étoile de David avec, à l'extrémité de chaque branche, le mbre une étoile de David avec, nom d'un juif de l'entourage du pré-

A la tombée du jour, ju me rends an croisement de l'avenida Cordoba et la calle Uribaru, sur une petite place rebaptisée plaza Maimonides, où se tient, en plein air et pour la première fois dans l'histoire du pays, une foire du livre juif.

Le lendemain, je prends le petit déjeuner à la terrasse ensolleillée du café mondain La Viela, su centre de la ville, face an cimetière La Reco-leta, avec six étudiants en lettres de l'université de Buenos-Aires. Une jeune femme à l'accent porteno, celui de la capitale, tripote un exemplaire de quotidien Clarin, qui annonce à la «une» la demande faite amprès du FMI par le ministre des finances argentin d'une aide aux pays codettés.

 Nous, les Latino-Américains, nous n'avons de choix qu'entre Castro et Pinochet. Et notre sympathie va plutôt à Castro ., dit-elle.

Je m'apprête à répondre, à citer le nom de Valladarès, de Bofill, mais le jeune homme aux lunettes d'écaille qui l'accompagne intervient à son

« Nous savons qu'il n'y a pas de liberté à Cuba et que les opposants sont jetés en prison, mais, là-bas, au moins les gens ne meurent pas de faim et les enfants vont presque tous à l'école. »

Nons discutors Ingguement l'essaye de comprendre pourquoi ils excluent d'emblée un système qui marierait le pain avec la liberté.

« Vous l'ignorez peut-être, mais il y a aujourd'hul en Argentine des gens qui meurent de faim , disent-ils.

 La démocratie est, donc selon vous, impuissante à résoudre ce problème? »

- Elle le pourrait peut-être, répond la portenia, mais il lui faut de l'argent... Et le président Reagant vient de faire voter une aide de 100 millions de dollars à la guérilla antisandiniste et non à Alfonsin... > Et le soir même, à l'aéroport :

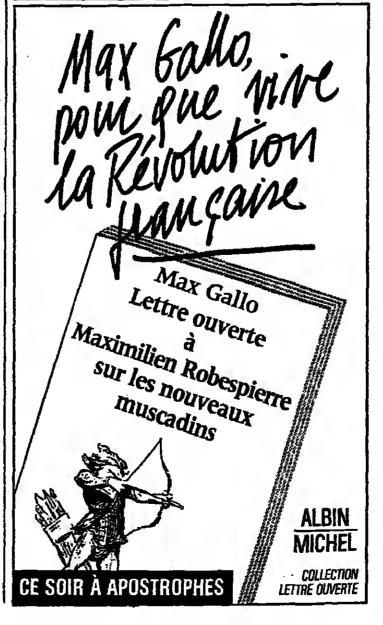
« Como esta Senor ? » mu demande mon jeune donanier blond; « Vous retournez en France ? Vous allez parler de l'Argentine? » MAREK HALTER.

 PÉROU : création de tribunaux spéciaux pour les terroristes. - Des tribuneux spécieux roristes et les sanctions pénales vont être aggravées pour les cas de subversion, a déclaré, jeudi 30 octobre, le président Alan Garcia. «Le terrorisme a provoqué un bein de sang au Pérou, assassinant des

citovens innocents et en faisant perdre à la nation des ressources vitales pour son économie. Nous devons en terminer avec les subterfuges, les mensonges et les hypocrisies qui empéchant l'élimination du terrorisme de notre pays », à ajouté la président Garcia.

Des magistrats spécialement habilités siégeront dans ces tribunaux spéciaux, où les terroristes risqueront des peines de prison plus lourdes et seront jugės plus rapidement. -(APP.)

· Sept inculpations dana l'enquête sur l'attentat manqué contre le général Pinochet. - Sept 30 octobre par la justice militaire chilienne, dans le cadre de l'enquête sur l'attentat manqué contre le général Pinochet, le 7 septembre, Les cinq militants du Front pariotique Manuel Rodriguez (FPMR), auteurs présumés de l'attentat, dont l'arrestation avait été annoncée le 24 octobre. Il s'agit de Victor Diaz Caro, le fils de l'ancien secrétaire général adjoint du Parti communiste chilien. Victor Manuel Diaz, de Juan Moreno Avila, de Ameldo Arenas Vejar, de Fidel Peralta Veliz et de Jorge Angulo Gonzalez. Tous sont accusés d'avoir e attenté à la vie ou à l'intégrité physique du chef de l'Etat, de son cendants, et à celle d'autres autorités », en contravention de la loi antiterroriste. - (AFP.)



Toutes les formations d'opposition se sont retirées de la compétition

TUNIS

de nos envoyés spéciaux

A trois jours des élections législa-tives du dimanche 2 novembre, le Parti de l'unité populaire (PUP), dernière formation de l'opposition à présenter des candidats, a annoncé, ndi 30 octobre, qu'il « [refusait] jeuni 30 octobre, qu'il « [reusant] de cautionner une opération devenue purement formelle et se [retirait], dans le souci de sauvégarder la crédibilité de l'acte électoral». Le PUP invoque notamment « les tracasseries de certaines autorités régionales, l'arrestation de militants, l'impossibilité de disposer de salles de réunion».

Cette décision sera sans doute res-semie comme un coup de pied de l'âne par le régime. En effet, les diri-geants du Parti socialiste destourien (PSD) evaient un moment cru possible d'associer quelques animateurs du PUP à leurs propres listes. Un veto du président Bourguiba avait mis un terme à ces tractations.

Né d'une scission au sein du Mouvement de l'unité populaire de M. Ben Salah, le PUP se réclame d'un socialisme pins orthodoxo que celui du parti gouvernemental, engagé aujourd'hui dans la libéralisation de l'économie et la privatisa-tion des moyens de production. Sous la direction de son secrétaire géné-ral, M. Mohamed Bel Hadj Amor, il se proposait de présenter des candi-dats dans quatre des vingt-trois cir-

Le porte-parole de la prési-dence autrichienne, M. Gerold Christian, a démenti les informa-

tions publiées le 30 octobre par le Washington Post, selon les-

quallas les services secrets

qualas les services secrets soviétiques et yougaslaves auraiant assayé de recruter M. Kurt Waldheim en 1947, sous pelne de le dénancer comme criminel de guerre.

M. Christian a, en revanche, admis que M. Kurt Waldheim, comme le soulignait le quotidien

américain, se trouvait bien dans

les montagnes yougoslaves de Kozara au début de l'été 1942. Lors de l'opération de « pacifica-

tion > tancée par l'armée alle-mande, le totalité de la popula-tion de la ville de Kosara, soit

quatre-vingt mille personnes, a été tuée ou déportée, M. Chris-

M. Waldheim se trouvait là

comme cofficier de ravitalle-ment > et c n'était pas en

fois, des documents allemands

que cite le Washington Post pré-sentent le lieutenant Waldheim

ATHÈNES

correspondance

M. Papandreou, premier ministre gree, vient de former son treizième

gouvernement-depuis son accession an pouvoir en octobre 1981. Ce

remaniement était attendu depuis les élections municipales des 12 et 19 octobre et l'échec des candidats

du parti socialiste dans les trois plus

Seize membres du précédent gouvernement, dont cinq ministres, ont

eté remerciés. Parmi eux, M. Yan-

nopoulos, ministre du travail, célè-bre pour ses algarades evec les syn-

dicelistes et les journalistes.

Conseiller juridique d'un des plus grands journaux proche du gouver-nement, violemment opposé au PC

et à la gauche syndicale, il était considéré comme inamovible. Son

éloignement pourrait être un geste

d'apaisement, alors que le PC sem-ble durcir ses positions envers le gouvernement et que les problèmes

du mouvement syndical risquent de se poser avec une nouvelle acuité.

ministre des transports, semble plu-

the la consequence des critiques dont il faisait l'objet pour « favoritisme excessif » au profit de sa circons-cription. Des centaines de ses élec-

teurs out trouvé trop facilement et trop rapidement des emplois dans

Le départ de M. Papadimitrion

grandes municipalités du pays.

Cette défection, venant sprès celles du Parti communiste et du Rassemblement socialiste progres-siste (le Monde de 24 octobre), et le boycottage dn Mouvement des démocrates socialistes (MDS) de M. Mestiri et du Mouvement de la tendance islamique (MTI), fait que les cent vingt-cinq candidats de l'Union patriotique patronnés par le PSD n'euront que quinze adver-saires « indépendants » dans deux circonscriptions, à Sfax et à Ben-Arons, dans la périphérie ouvrière

Présentées à l'époque comme les « débuts » de la démocratie tuni-sienne, les élections de novembre 1981 apparaissent, paradoxale-ment, comme son âge d'or. Il y a cinq ana, deux cent vingt-six candidats, appartenant aux principaux courants de l'opposition, avaient affronté les listes du pouvoir. Tout le monde reconnaît aujourd'hui, jusque dans les cercles gouvernementaux, que le résultat du scrutin fut scandaleusement falsifié, tous les sièges ayant été ettribués au PSD. Cependant, la campagne précédant le scrutin evait donné lieu à un large débat national qui suscita l'intérêt général. Pour les premières élections législatives du multipartisme, le taux de participation evoisina les 85 %, selon les résultats officiels. Un score difficile à atteindre oujourd'hui, dans des conditions régulières, tant paraît grande l'indif-

ence de l'opinion. Orfèvre en la matière, le PSD a su mobiliser ses militants en pro-

l'état-major du général nazi Von Stahl recommandés par calui-ci à

une distinction de l'Etat fantoche et nazi de Crostie « pour su bra-voure contre les insurgés au prin-temps et pendant l'été 1942 ».

Le ministre américain de la

justics, M. Erwin Meese, 8

déclaré jeudi qu'il n'avait pas encore arrêté sa décision au sujet

séjour de Kurt Waldheim aux Etats-Unis. La télévision israé-

photocopie du dossier complet établi par la commission

d'enquête gouvernementale you-goslave en décembre 1947 qui

conclut à la responsabilité directe

crimes de guerre commis par les

a été remis per le Centre Simon Wiesenthal, spécialisé dens la

consulat cénéral d'Israël à Los

Angeles et sera ensuite transmis

aux autorités judiciaires améri-caines. - (AFP, AP, Reuter.)

son ministère et dans les nombreuses sociétés publiques sons sa tutelle. Le ministre de l'industrie, M.

Matsimas, est également remplacé ainsi que celui du enmmerce, M. Katsifaras. Ce dernier, très pro-

che de la famille Papandreon, comu pour son goût affiché pour les boîtes de nuit, ne s'est presque jamais fait

remarquer dans un quelconque

En ce qui concerne les nouveaux membres du gouvernement, la pro-motion la plus remarquée est celle de M. Saranditis, qui devient minis-tre du commerce. Avocat apprécié,

notamment dans les milieux patro-naux, il pourrait peut-être accélérer le mouvement de libération des prix. En général, ce remaniement ne répond pes à l'attente de ceux qui exigeaient dans le parti, et dans la

presse prognnvernementale un «coup de balai». Ceux qui deman-daient, dans l'opposition, un change-

daient, dans l'opposition, un change-ment de cap de la politique économi-que seront aussi déçus, le ministre de l'économie et son équipe restant

dans la nouvelle équipe, on peut nater l'élnignement de presque toutes les personnalités qui étaient cansidérées comme proches de

M. Georges Yeminatas, ministre de la santé, et figure historique du Pasok, en particulier de son «aile

THÉODORE MARANGOS.

débat politique.

Europe.

AUTRICHE

L'été 42 de M. Kurt Waldheim

GRÈCE

Le remaniement du gouvernement

ne laisse pas présager un changement

de la politique économique

par des enfants du pays devenus des dignitaires du régime. En revanche, dans la capitale et certaines ban-lieues bourgeoises, l'assistance était parfois clairsemée.

Le e grand malentendu » de 1981

L'opposition nie, par evance, que le scrutin ait une quelconque signifi-cation. La façon dont il s été orga-nisé confirme, selon elle, que le pou-voir se refuse plus que jamais au finitement de la confirme de la c dialogue et ferme un peu plus la porte au « processus démocratique » engagé voilà cinq ans. Elle avance pour preuve les multiples atteintes aux libertés dont elle se déclare victime : suspension de journaux, pres-sions administratives sur ses militants, chicanes abusives sur la validité des candidatures (1).

Le premier ministre, M. Rachid Sfar, s'insurge contre ces accusa-tions. « L'opposition se débine, nous a-t-il déclaré. Elle ne s'est pas pré-parée sérieusement à l'échéance électorais parce qu'elle. e'e pas de programme de remplacement. Elle ne propose aucune solution concrète. l'ai rencontré, par exem-ple, le chef du PUP et lui al fait observer qu'il avait une occasion unique de se déterminer par rapport à nous. Il o refusé de dire publique-ment le fond de sa pensée, alors qu'il se déclarait d'accord avec nos objectifs économiques. »

« Qu'on ne nous parle plus des élections de 1981, s'est exclamé M. Sfar; ce fut un très grand malentendu, dans une euphorie arti-ficielle. Ce scrutin avait été organisé par des gens qui voulaient se construire une image de démocrates à l'extérieur. »

Faisant manifestement allusion à son prédécesseur, M. Mzzli, et au précédent ministre de l'intérieur, M. Guiga, le premier ministre dénance les intrigues de ceux qui avaient proposé à certains opposants de contrains de les con de « partager le gâteau », en leur promettant quelques sièges.

« Ce n'est pas cela, la démocra-tie. Moi, j'ai refusé de jouer cette comédie », nous a dit M. Sfar, qui ne paraît pas troublé par la perspec-tive d'un score électoral digne des régimes de parti unique, considérant que l'opposition porte senle la res-ponsabilité de cette régression.

MICHEL DEURÉ et JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(1) Le ministre de l'intérieur a démenti les accusations du PC selon les-quelles les autorités suraient attendu la demices les minute pour recevoir les candi-demicres de l'opposition, afin de remettre en question certaines d'entre elles qui ne pouvaient plus être remplacées dans les délais impartis (le Monde du 23 octo-bre).

• MAROC: le quotidien com muniste el Beyane suspendu de perution. - Le gouvernement marocain a suspendu pour une durée indéterminée la perution du quotidien communiste el Bayane, a indiqué, jeudi 30 octobre, son directeur, M. Ali Yata. M. Yata, qui est égale-ment secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme (PPS), édi-teur d'el Beyane, a ajouté qu'eucune explication officiele ne lui avait été fournie. De source bien informée, on estime qu'un éditorial publié jaudi par le journal et dans lequel M. Ahmed Reda Guedira, la plus proche conseiller politique du roi Hassan II, est critiqué en termes très durs, surait motivé la décision du gouvernement.

ALGÉRIE: un sondage à l'occasion de l'anniversaire de l'insurrection

Gavroche l'emporte sur p'tit Omar

ALGER de notre correspondant

Le 1e novembre, date du début de l'insurrection algé-rienne (en 1954), est célébré solennité, presque comme une

L'hebdomadzire Algérie schusité publié jeudi 30 octobre y consucra huit pages avec un sondage révéleteur effectué auprès de cinq cent quarante jeunes de seize à vingt ans.

Il en ressort qu'ils c connait sent plus Gavroche que p'iti Omer », un enfant d'une dizaine d'années héros de la betaille d'Alger avec Ali-la-Points. Pris des deux tiers des personnes interrugées connaissent les circonstances de sa mort, surtout grêce au film la Bataille d'Alger, c mais voient en lui une sorte de

A la question : « Où se sont déroulées les négociations qui ont abouti à l'indépendance de ont abouti à l'indépendance de l'Algérie ? », seulement 29 % répondent Evian ; 45 % déclarent ne pas savoir. Les autres donnent des c réponses sidérantes comme Sétif, Guelma, et Kherrata ou Tripoll, pis, la Snummem ». Le téléviainn (49 %) est le moyen d'information qui les e le plus d'information qui les e le plus renseignés sur la guerre. Loin devant les livres (18 %), dont les euteurs les plus cités sont Yves Courrière et Ferhat Abbes, la premier président du gouver-nement provisoire de la Républi-que aigérienne (GPRA). Seuls 21 % de ces jeunes considèrent que « les connaissances sur la connecte de liberation de la literation de literation de la literation guerre de libération prodigué per l'enseignement sont suffisantes »; un tiera pense la contraire et 45 % ne se prononcent pas.

Des noms encore tabous

Tous cas chiffres e devraient faire méditer sur ce que sera notra mémoira collectiva dans deux à trois décennies », écrit Algérie actualité, L'histoire est une matière sonsible et n'est enseignée que de manière édul-corée. Beaucoup de faits sont encore occultés et certains nome restent toujours tabous. Besucoup de Jeunes ignorent, par exemple, qui est Ahmed Ben par exemple, qui set remand de la Bella, le premier président de la République elgérienne écarté du pouvoir la 19 juin 1965 par le colonel Houari Bournediana

· M. Karnel Belkscem, le directeur de l'hebdomadaire, conse cre du reste enus le titre CL'avenir se fera seul » un long éditorial prenant violemment à parti M. Ben Belle qui, dès l'indépendance, e pourfendait l'impérialisme verbalement mais acceptait discrètement l'aide américaine sous forme de car-gaisons de blé ». L'ancien président est qualifié de c revenchard Incurable > espérant « renouer sprès dans une Algérie qui n'a nius rien de commun avec les dérives cauchamerdesquas d'une époque révolue ». FRÉDÉRIC FRITSCHER.

TCHAD: selon le porte-parole de l'ancien chef de l'Etat Les partisans de M. Goukouni Oueddeï ont capturé

une compagnie de l'armée libyenne

Ahmet, porte-parole de M. Gou-kouni Oneddel.

« Les conditions de détention de la centaine de militaires libyens désormais entre nos mains, 4-i-il déclaré à l'AFP, seront liées au sort réservé à la communauté icha-

réservé à la communauté icha-dienne en Libye. »
Selon l'ambassadeur du Tchad à Paris, « les autorités libyennes pro-cèdent actuellement à des rafies de Tchadiens qui, dit-il, sont ensuite entaisés dans le camp militaire de Mordoum, où ils sont enrôlés de force ». Ces informations sont corro-bosées par de pombres y téroiforce. Ces informations sont corro-borées par de nombreux témoi-gaages de Tchadiens qui réassissent encore à lancer des appels an secours à partir de la Libye. Depuis la rupture entre l'ancien président Gonkouni Ouedder et ses protec-teurs libyens, la plupart des Tcha-diens de Libye sont devenus sus-

Cette chasse aux Tchadiens ne se limite pas au territoire libyen, puis-que le colonel Massoud, qui accom-

Les partisans de M. Goukouni pagne on surveille M. Acheikh Ibn Oneddel, actuellement en résidence surveille à Tripoli, « ont capturé une compagnit de l'armée libreme » dans la région de Zouar (nord-ouest de Tchad), a affirmé jeadi 30 octobre à Paris M. Kalan Abmet portographe de M. Acheikh Ibn Omar, dont les

M. Acheich Ibn Omar, dont les trois mille hommes sont devenus la seule force tchadienne à combattre aux côtés des Libyens, tenterait de mettre sur pied une nouvelle coalition d'opposants au président Hissène Habré dont pourait faire parier le colorel Karpourait surjes tie le colonel Kamougné, and vice président du GUNT.

32.4.

With Co.

22 to 12

2x5-

医连续性 医生物

221 32 kg

2014

or training

Ves yet

de rexisti

.BFUEAU.

2010717199

Last 10 mg

THE PLANTS OF

30 to ra.

CCT-

2727

20 c -----

A. 70. F

K ARE OF THE

ren.

and the second of the

Z 4 62 ...

ಬಹ್ಮಾ

Z----

والمراجعة

15 4 ± --- 2--

State .

3 227

CERT 75 ...

Q. 27

223.4

ಮುಂದಿದ್ದು _{ಇತ್ತ}ಿ

Le président tchadien, pour sa part, paraît de plus en plus tenté par la reconquête du nord du pays, a t-il déclaré jeudi dans un entreties à déclaré jendi dans un entretien à Antenne Z: « Je pense que le disponitif Epervier peut aider de manière déterminante à la libération totale, de la région occupée du Tchad. » Pour justifier cette aide qu'il réclame sans le dire, M. Hissène Habré a affirmé : « En d'autres temps, les Tchadiens ont beaucoup versé de sang pour la libération de la France. La France nous doit une dette de sons. Hier c'était pour la dette de sang. Hier, c'était pour la libération des Français, aujourd'hui, c'est pour la libération des Tchadiens.»

SOUDAN

Khartoum a demandé le rappel du responsable du Fonds pour les secours au Sud

Les Nations unies ont opposé, jeudi, un très sec « pas de commen-taire » aux informations en provenance de Khartoum annonçant que le représentant spécial du secrétaire, général de l'ONU en Soudan, M. Winston Prattley, avait été déclaré persona non grata.

déclaré persona non grata.

Selon l'agence soudanaise SUNA, qui se réfère à une « source officielle », Khartoum reproche à.

M. Prattley, coordinateur des secours an Soudan sud, d'avoir tenté de faire parvenir des sides aux popude faire parvenir des sides anx popu-lations menacées par la famine par l'intermédiaire des rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (ALPS). Il est aussi repro-ché d'avoir suspendu les secours par pont aérien (opération Rainbow) vers les villes de Juba, de Wao et de Malakal.

Le porte-parnie de l'ONU, M. François Giuliani, s'est refusé à répondre à toute question concernant cette affaire. M. Prattiey se trouve à New-York depuis le weekend dernier, et devait, en principe, present con toute wanted. regagner son poste vendredi.

Dans les milieux informés de l'ONU, on iodique que les rapports entre le gonvernement sondanais et les responsables de l'ONU et de ses agences spécialisées an Sondan étaient déjà très tendues depuis un control de la contract de la certain temps, en raison de séri divergences sur les opérations d'aide an Sondan sud.

Les responsables de l'ONU nvaient exploré les moyens de four-nir des vivres aux populations, qu'elles soient sous le contrôle de Khartoum ou de l'ALPS. La situa-tion militaire s'améliorant légèrement autour de Juba, de Wao et de Malakal, sous contrôle gouverne-mental, l'opération Rainbow avait pu être engagée il y s une douzaine de jours. Quelque 300 tonnes de secours evaient été ainsi délivrées par rotations aériennes dans ces

Vendredi dernier cependant, M. Pratticy et les responsables du Programme de l'alimentation mondiale (PAM) svaient décidé de sus-pendre l'opération en raison de l'ex-empereur.

l'insécurité croissante autour séroports de ces villes. - (AFP.)

• L'Office de PONU pour les opérations d'argence en Afrique (OEOA) disparaît, ce veudredi 31 octobre, après avoir pendant près de deux ans coordonné les efforts entrepris dans le monde entier pour sider le continent africain à lutter contra le forminent africain à lutter aider le continent africain à lutter contre la famine qui l'avait frappée de plein fouet en 1985. L'ensemble de la communanté diplomatique de l'ONU est d'accord pour reconnaître l'œuvre remarquable entreprise par les responsables de cet organisme temporaire, qui n'étaient qu'une poignée, et la décision de l'ONU de mettre fin à ces activités, sans être contestée formellement, e sans être contestée formellement, e néanmoins été accueillie avec regret par nombre de diplomates africains. — (AFP:)

 CENTRAFRIQUE : l'instruc-tion du procès Bokassa a com-mencé. — L'instruction du procès de Jean-Bedel Bokassa, su secret depuis son retour il y a huit jours en Centrafique, e déjà commencé à Bangui. Une commencé à composée essentiellement de megletrats, s'est déjà rendue à plusieurs. reprises dans la cellule de Jean-Bedel Bokasse pour l'interroger. L'exempereur, détenu dans un lieu gardé secret, ne ferait pas de difficultée pour répondre aux questions de la commission, précise-t-on de source bien informée. L'ex-empereur, accusé notamment d'e assassinats, recel de cadavres et anthropophagie », e été condamné à mort per contumece en 1980. Il sera jugé conformément à la loi centrafricaine, a promie le président André Kolingba. La dete du procès n'e pas encora été fixée, mais Bangui veut e aller vite » pour e cra-ver l'abcès », déclare t-on à la prési-dence. — (AFP.)

• RECTIFICATIF. - Contrains ment à ce qui a été indiqué par le fils de M. Bakassa (le Mande du 29 octobre), le bâtorinier Pettiti n'e pas accepté d'assurer la défense de

A TRAVERS LE MONDE

Espagne

Démission du gouvernement régional de Galice

Madrid. - Le gouvernement régional de Galice a remis sa démission, jeudi 30 octobre. Il n'aveit pur obtenir la démission de son prési-dent, M. Gerardo Fernandez Albor, ssé d'eincompétance». Cetta affaire met dans une position difficile l'Alliance populaire (AP, droite), principal parti d'opposition espagnol, dont la Galice est l'un des principeux fiefs. M. Manuel Frage, leader de l'Alliance populaire et lui-même origi-naire de Galice, avait tenté une tion entre la gouvernement et

M. Frage e lancé un appel à l'unité à son perti, atin de surmontes la

M. Fernandez Albor, mais a ensuite

décidé de soutenir ce dernier.

crise. L'Alliance populaire a connu de nombreuses défections après sa défaite aux législatives de juin. —

• TCHÉCOSLOVAQUIE : Pavel Wonka, accusé d'« activités subversives » . — M. Pavel Wonks, qui a était présenté comme candidat e indépendent » aux élections généraies de mai, a été accusé d'e acti-vités subversives » et risque juaqu'à cinq ans de prison, indique la Comité pour la défense des personnes injus-tement poursuivies (VONS), dans un communiqué publié jeudi 30 octobre à Prague. M. Pavel Wonks, un mécanicien de trente-trois ans, avait été arrêté en même temps que son frère Jiri, trente-six ans, le 26 mai. M. Jiri Works est, pour sa part, poursulvi pour e incitation à réballion ».

Dans sa profession de foi de candidet, publiée en mzi dernier, M. Pavel Wonka déclarait vouloir se crer notamment à c l'élargissement des droits civiques des

Un groupe radical dénonce les négociations avec la France

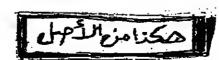
Un groupe radical iranien, issu des « Etudiants dans la ligne de l'Imam », responsables de la prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran en 1979, a condamné, jeudi 30 octobre, la gouvernement iranien pour les négociations qu'il mène avec la France, en dénonçant ceux qui agiesent pour un rapprochement avec l'Occident.

Le chureau pour l'unité des associetions islamiques des étudients » accuse les négociatsurs iraniens de présenter e le gouvernament criminal français comme un ami », et la c droite française comme un sauve-teur de la France», dans un communiqué publié jeudi par le quotidien ira-nien du soir *Keyhan*.

Ce mouvement a lancé cette mise en garde à l'occasion d'un appel à une manifestation pour l'anniversaire de la prise des otages américains à Téhéran le 4 novembre 1979. Proche de l'hodjatolesiam Moussavi Khoenihah, aujord'hui procureur général de la révolution, et à l'époque chef de cas cétudiants», il défend une ligne dure réclement notemment la poursuite de la guerre avec l'irak et le

Ce groupe estime que la politique actuellement suivie per le gouverne-ment transien aboutit à présenter le France comme cun pays neutre et ami » et « répond aux désirs de

Les négociations entamées depuis plusieurs mois entre Paris et Téhéran out suscité de nombreuses polémi-ques en tran, des courants plus modérés exigeent notamment que le Parlement islamique soit constamment informé de leur progression et donné son feu vert avant tout



Le patriarche maronite estime qu' « il faut repenser » le statut de la FINUL

Mgr Nasrallah Sfeir, le patriarche maroaite, a estimé, jeudi 30 octobre, à Paris que « les coups portés à la France – au Liban ou sur le territoire français – sont des coups portés à la cause du Liban lui-même ».

« Nous assimilons les victimes artines à nos propres victimes prançaises à nos propres victimes , a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse, faisant référence aux attentats de Paris début septembre et à ceux contre le contingent français de la FINUL au Liban sud. Mar Sicir a « condanné les alléga-tions portées contre le peuple liba-nais et la communauté maronite »; estimant qu'il était « injuste de nous accuser de terrorisme d cause d'une poignée d'idéologues égarés ou d'agents de l'étranger ».

Mgr Sfeir a, d'autre part, sou-haité que « le statut de la FINUL. soit repensé (...) de manière à la rendre capable de remplir sa mis-sion -. « Son départ signifierait la grande aventure », a-t-il ajouté, estimant qu'il avait reçu des assurances du maintien du contingent français.

Au cours du dîner qu'il avait offert en son honneur la veille, M. Jean-Bernard Raimond avait

ne cédera pas au renoncement et à l'indifférence. Elle fait et fera entendre sa voix pour affirmer la nécessité de sauvegarder l'unité, l'Intégrité, la souveraineté et l'Indé-pendance du Liban. »

Interrogé sur la nécessité éven-tuelle d'un voyage à Damas, Mgr Sfeir a répondu : « Je suis prêt à aller en Syrie si cette visite a un contenu. On ne peut se payer le luxe de faire du tourisme. » Visiblement, Mgr Sfeir, qui est resté discret sur « l'initiative vaticane qui se pours-sult », estime qu'une telle entreprise est émitte pour l'inserve. est inutile pour l'instant. A propos des relations franco-syriennes, le patriarche maronite a prudemment déclaré: « Les relations amicales entre la France et les pays arabes peuvent renforcer notre position. » Mgr Sfeit a enfin estimé qu'« il fal-lait d tous prix régler la question palestintenne pour que le Liban soit

Mgr Sfeir, qui a été reçu par M. Chaban-Delmas, puis, à déjen-ner, par M. Jacques Chirac, devait s'eatretenir ce vendredi avec M. François Mitterrand.

Pas d'escorte militaire dans le Golfe pour les pétroliers français

Les navires français, et notamment les pétroliers, navigant dans le Golfe ne seront pas escortés par la mariae nationale, a indiqué le 30 octobre M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer.

«L'éventualité d'une escorte de nos navires marchands a été maintes fois évoquée, et le ministre de la défense nous a fait savoir que cette solution, jugée non satisfalsante à la fois pour des raisons techniques et politiques, n'avait pas eté retenue », a îndiqué le secrétaire

Après l'attaque d'un pétrolier français, le Brissee, début septembre, par les forces armées iraniennes (il avait été touché par un missile lancé à partir d'un hélicoptère), les capitaines de navires français avaient demandé à bénéficier d'une represente militaire. protection militaire.

« La marine nationale a totaefois reçu des instructions pour renforcer son dispositif, et un escorteur a effectué en début de la semaine une patrouille dans le détroit d'Ornuz, a ajonté M. Guellec. Sur conquante quatre attaques contre des navires depuis 1984, trois ont concerné des pétroliers français.

Vives polémiques autour d'un projet de rencontre avec des membres de l'OLP en Roumanie

JÉRUSALEM de notre correspondant

---2 . 45 "

300

1.5

14 m

30 NUTS الا علي الا الا علي الا 1 m 1 m

1 20 4

8----- 14^{m/1}

And the first

1 - C

A Tribute 1 10

See and

2 500 .00

Vu 14 F 3

A WEST CONTRACTOR

B Andrews

Market 3

No. or of the

Jes . 3

M 3373 30

Il s'agit d'un premier test pour l'amendement à la loi qui interdit

juridique du gouvernement israé-lien, M. Yossef Kharish, a fait savoir qu'il engagerait des poursuites judi-ciaires contre toute personne qui enfreindrait le nouvel amendement alle loi. Cet avertissement à en pour effet de scinder la délégation israé-lienne en plusieurs groupes : ceux qui renoncent, ceux qui hésitent et ceux qui restent déterminés à parti-cier à cette rescontre en Roumaciper à cette rencontre en Rouma-

Il faut dire qu'un certain mystère entoure encore cette initiative.

Aucun parti politique israélien en tant que tel a'y souscrit, mais, en plus d'écrivains et d'universitaires, plusieurs personnalités appartonant à des formations de ganche partici-pent à la délégation : le Mapam, le parti communiste Rakuh et le Mou-vement progressiste pour la paix. Le l'amendement a sa toute rencontre entre Israenes.

dirigeants de l'OLP. Cet amendement avait été adopté en août dermier. Et cette semaine, on a appris qu'un important groupe de plusieurs appriseurs reprises M. Yasser Aradizaines d'Israélieus se préparait à fait, nous a dit qa'il était cependant très réservé à l'égard de ce voyage ea Roumanie, qu'il considère comme une initiative du Mapam et du Rakah pour récupérer les voix de l'électorat arabe en Israél.

En fait, ce qui caractérise cette adea) de

En fait, ce qui caractérise cotte délégation, c'est la forte participation d'orientaux (sépharades) de ganche en faveur d'un dialogue avec les Palestiniens.

Reste le rôle de la Roumanie dans cette affaire. Ce sont les Roumans qui financent le voyage. De surcroît, on sait que, à phusicurs reprises, le président Ceaucescu avait invité M. Shimon Pérès à se rendre à Bucarest pour rencontrer M. Yassor Arafat. M. Pérès avait toujours

(Intêrim.)

«Les Cahiers de l'Orient»: ouverture et tolérance

Dans la première livraison des vient de paraître, aborde plutôt les Cahiers de l'Orient, les animateurs problèmes d'actualité qui intéresde cette a revue d'êtude et de sent aussi bien les Français que les de cetto « revue d'étude et de réslexion sur le Liban et le moude arabe », réalisée en France par des Libanais, se proposaient d'offrir au lecteur «une analyse sérieuse et sereine des sociétés du Proche-Orient aux plans économique, polishuant « resolument dux conjuterus du dialogue et de la tolérance ». Le l'endettement comparé des pays du mous articles publiés dans les trois quante articles publiés dans les trois d'études rolitiques de Parit de autres aont aux une des millons. Les numéros narus inson'à ce iour sons d'études rolitiques de Parit de la comparte de la comparte des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes mous certaines des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes mous certaines des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes mous certaines des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes mous certaines des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes mous certaines par l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes mous certaines autres sont devenus des millions. Les parties acres par l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes mous certaines autres sont devenus des millions. Les parties proches mais aussi tous des millions de l'endet rollère par l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes parties par l'endettement comparé des pays du mous certaines par l'endettement comparé des pays du mous certaines par l'endettement comparé de par l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes parties par l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas. Tes parties par l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous ne l'abendonnons pas l'endettement comparé des pays du mous l'endettement comparé des pays du mous l'end tique, social et culturel », tout en se pari a été tenu : les quelque cin-quante articles publiés dans les trois numeros parus jusqu'à ce jour sons la signature d'anteurs arabes et occidentaux d'opinions diverses reflètent une meme volonté d'onverture et de compréhension dépourvue de tout esprit polémique.

Le premier numéro avait privilé-gié une analyse globale du Proche-Orient. La troisième livraison, qui

Arabes. A signaler en particulier une remarquable réflexion sur l'avenir de la guerre Iran-Irak de Charles Tripp, de l'Institut des hautes études internationales de Genève; une tentative de définition de l'Etat terro-riste du chercheur britannique Allan d'études politiques de Paris. A noter la pas une houre depuis cinq cent aussi l'enquête sur l'islam ca France, vingt-doux iours sans mus cours réalisée au sein de différentes com-

La lutte contre le terrorisme

Porte-parole du premier ministre

M. Baudouin évoque la « coopération », le « concours » les « informations » apportés à la France par « certains pays arabes »

M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a déclaré, le jeudi 30 octobre, au cours de son point de presse hebdomadaire :

M. Denis Baudouin, porte-parole a'avaient « pas été confirmées » et qu'« il n'est pas question, pour la France, de vendre des armes ».

M. Baudoin a déclaré : « On chem-

« La France a connu, il y a quelques semaines, une vague terroriste extrêmement brutale, forte, inquiétante. Comme cela est prévu par la tante. Comme ceta est prevu par la Constitution, c'est le gouvernement qui est chargé de prendre les dispo-sitions nécessaires pour assurer la sécurité physique et des biens des

» Nous u'avons aucun contact, aucune négociation avec les terroristes. Pour autant, bien entendu. ristes. Pour attant, oten entenat, nous ne sommes pas restés inactifs. C'est notre devoir. Le gouvernement a utilisé toutes les possibilités que la coopération internationale pouvait lui offrir. Pour ce faire, nous avons passé à de nombreux États des messages rappelant notre politi-que, notre volonté, notre détermina-tion.

» Naus pawans dire, aujourd'hui, que la plupart des pays ont parfaitement compris ces messages. Naus n'avions pas demandé, d'ailleurs, de message en retour, mais nous avions indiqué quelles seraient les conséquences s'il y avait non-réception des mes-sages que nous faisions passer. »

M. Baudonin a précisé que des « contacts de gouvernement à gou-vernement » ont en lieu « avec des pays occidentaux, des pays euro-péens, les Etats-Unis et, aussi, avec des pays arabes ». « Certains de ces pays - certains tout de suite, cer-tains un peu plus tard - nous ont apparté une coopération, un concours ou des informations qui sont, bien entendu, très précieuses dans ce genre d'affaires. »

Pas de vente d'armes à la Syrie

Le porte parole du premier ministre a ajouté : « Nous n'avons pas à faire le palmarès de ceux qui nous ont aidés à juguler, ne serait-ce que pour un temps, le terrorisme. > L'apport de certains a constitué, selon lui, à « ne pas aider les terroristes dans leur action. Cela, ajouté aux mesures que nous ayons prises à l'intérieur, fait qu'il devient plus difficile pour un terroriste de vivre en ce moment à Paris que cela ne l'était, peut-être, il y a quelques

M. Baudouin a déclaré ensuite M. Saudoun a deciare ensure que « les contacts qui ont eu lieu avec la Syrie sont bien comus », qu'ils ont été pris « de gouvernement d gouvernement » et que « des visites, qu'on peut dire officielles, du directeur et de quelques fonctionnaires de la DST » ont été faite à Dames. En ontre lors de sa visite à A Damas. En outre, lors de sa visite à Alger, le 13 septembre demier, le premier ministre, a noté M. Bandouin, a évoqué « certains problèmes, dont ceux du terrorisme ».

Par ailleurs, il s'est employé à rar anteurs, il s'est employé à démentir les affirmations relatives aux ventes d'armes à la Syrie. « Qui, a-t-il demandé, a intérét à accréditer sans arrêt l'idée que la France négocie à coups d'argent et d'armes? » Il a rappelé les démentis antérieurs et les renote du médidat de la Péres de les renote du médidat de la Péres de les renote du médidat de la Péres de la renote du médidat de la Péres de les propos du président de la Répu-blique, le 28 octobre, à Franctort, observant que les informations relatives sux ventes d'armes à la Syrie

• Interpellation d'un sympe-thisant de M. Ben Bells. - Sur ordre du parquet de Paris, agissant dans le cadre de la lutte antiterroriste, les policiers du SRPJ de Versailles ont interpellé, le jeudi 30 actobre, à son domicile de Megny-en-Vexin (Val-d'Oice), M. Boukheri Souali, sobuente et un ane, considéré comme un sympathisant de M. Ahmed Ben Bella.

Pensionné du travail, M. Souali est une Française, il est père de six enfants. Selon sa famme, M. Souali, malade et fatigué, n'a aucune activité politique. Vendredi en fin de matinée, M. Souali était toujours entendu par

Otages du Liben : message de Joële Kauffmann. — L'épouse

du journaliste Jean-Paul Kauffmann, enlevé la 22 mai 1985 à Beyrouth, t fait passer, jeudi 30 octobre, un mes-sage d'espoir dans le quotidien libe-nais l'Orient-le Jour : « Jean-Paul, n'ayons essayé de vous sortir de vos munantés qui vivent en France et qui permet de meux comprendre le problème brillant des immigrés.

"ayentes say de vous et une s sur qui permet de meux comprendre le problème brillant des immigrés.

"ayentes say de vous et une s sur qui permet de « une s sur qui peut meis voes gardiens sembleme faire le source cosille. Tener qu'il peut, mais vos gardians sem-blant faire la sourde oreille. Tenez bon, nous ne lécherons pas », dit le Message signé « Joëlle et tes amis ». (AFP.)

M. Baudoin a déclaré : « On cherche d créer une certaine confusion entre les demandes d'Indutriels de l'armement et les décisions du gouvernement français. Il n'y a pas de nouveaux contrats de vente d'armes avec la Syrie, ni en cours, ni signés. existants ont ésé conclus sur la base d'autorisations données par le gou-vernement précédent, en juillet 1984. Depuis le 16 mars, il n'y a pas eu de livraison d'armes à la Syrie. SI une proposition est falte, au sein des Douze, tendant à la suspension des ventes d'armes à la Syrie, la Prance est prête à l'accepter. Elle l'était déjà à la réunion de Luxem-

Le porte-parole du premier ministre a précisé que, depuis l'installation da gouvernement en mars dernics, « les autorisations de matériels vis-à-vis de la Syrie ont été très limitées et ne concernent que des matériels strictement défensifs ». Il a cité en exemples « un système d'aide au commandement composé de matériels civils, des terminaux THS 150, des tôles de blindage, des études d'amélioration de la protection de certains véhicules, la fourniture d'un système d'informatique », En revanche, a-t-il remarque, « toutes les demandes de matériels offensifs, tels que des chars AMX-13, les systèmes d'armes antichars Apilas et Milan (de Matra), ont été

toute négociation avec la famille n'engage donc en rien le CSPPA. Nous ne nous laisserons pas mani-puler ou tromper, comme par le passé. Nos revendications sont pré-

refusées ». « Lors de la dernière réunion de la CIEEMG, en octobre, les fiches concernant la vente de deux cents AMX-13 (pour une somme de 3,1 milliards de francs) ont été repoussées, j'allais dire à l'unanimité.

« Reste, a déclaré le porte-parole, le problème des matériels qui avaient fait l'objet d'autorisations antérieures à la mise en place de ce gouvernement, mais qui n'ont pas encore été livrés. » Il a notamment évoqué une autorisation du 19 juillet 1984 concernant des missiles Milan. « Nous avons pris des mesures qui font que ces matériels n'ont pas été livrés », a-t-il affirmé.

Interrogé sur la raison des refus opposés depuis le 16 mars aux commaades d'armes de la Syrie, M. Baudonin a encore déclaré : « Naus avans pensé que naus n'avians pas à encourager une bataille dans une région suffisam-

An sujet des livraisons de denrées alimentaires, il a confirmé que la France s'était « poriée preneur » d'une adjudication de la Commu-nauté européenne pour la fourniture de 230000 tomes de farine à la Syrie. - Il nous semble convenable d'envoyer de la farine si la Syrie le demande », a-t-il observé. En revan-

sur l'issue du procès de Georges Ibrahim Abdallah en février pro-

che, a ajouté le porte-parole, « il n'y a pas de discussion sur un prêt ». Démentant « totalement » que la France ait donné des « assurances »

«ne nous engagent pas», affirme le CSPPA Le Comité de solidarité avec les muniqué, qui fait suite à nos infor-Le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) affirme dans un communiqué parvenu jeudi 30 octobre à une agence de presse occidentale à Beyrouth que « le clan Abdallah ne représente nullement le CSPPA, mais seulement la famille. mations sur une trêve entre le gou-veruement français et le clan Abdallah (le Monde du 30 octobre), réclame de nouveau la libération immédiate de Georges Ibrahim Abdallah, de Varoujian Garbidjian, d'Anis Naccache et de « tous leurs d'un des militants. Tout contact ou

Les contacts et les négociations

Le communiqué menace l'Italie de nouveaux attentats après celui du 25 octobre contre l'ambassade de ce cises et nous souhaitons les voir pays dans le secteur chrétien de entièrement satisfaites ». Ce com-

chain, il considéré comme « du Gérard de Villiers » l'information relative à un « contrat » passé avec M. Elie Hobeika, l'ancien chef des Milices libanaises, pour surveiller le

Comme on ini demandan si la France s'était engagée, vis-à-vis de l'Algérie, à expulser des opposants au règime de M. Chadli, M. Baudouin a répondu : « Je ne peux pas vous le dire. Il n'est pas dans la tradition de la France de livrer des gens qui ont demandé l'asile politi-que, mais ils ne doivent pas conspirer sur le sol françois contre un

Plus tard, pour la télévision, le porte-parole de M. Chirae a ainsi résume la situation: - Est-ce que vous avez un contrat d'argent faire un prêt à la Syrie? Nous répondons non. Est-ce que vous livrez des armes à la Syrie? Nous répondons non. Est-ce que vous avez mannayé l'échange d'Abdallah contre la paix? Nous répondons

[De nombrent industriels français se sont adressés à la commission intermi-nistérielle pour l'étude des exportations de matériels de goerre (CIEEMG), qui est sous l'autorité du premier ministre, afin d'avoir les autorisations préalables en vue de prospecter, pais de aégocier et, enfin, de signer des contrais d'armes avec Dannes.

Le franchissement de chacune de ces trois étapes est soumis à un accord des différentes administrations membres de la CIEEMG chargées de contrôler les conditions d'un marché entre la France et la Syrie, comme avec tout autre client êtranger.

Présentes à cette commission, les demandes des industriels concernant la Syrie avaient trait à des demandes d'antorisations de prospection visant, outre les matériels déjà cités par M. Bandoin, des avious à hélices Epoilon, des matériels de communications, des authénaices, des parachates, des tracteurs semi-remorques, des équipements de discrétion téléphonique et des vedettes rapides équipées d'une mitraileuse. Ces autorisations de prospection out été repossiées par la CIEENAG.

En revauche, contrairement à qu'indique le porte-parole de M. Chirac, les décisions de blocage concernant la livraison de certains autres untériels, notamment des armes antichurs, avaient déjà été prises du temps de M. Laurent Fabius à Mati-



55, rue François 1°. Paris 8°/40, Av. George V. Paris 8°

La lutte contre le terrorisme

La trêve des attentats et les réactions du gouvernement

Informations et commentaires

L'abondance nuit parfois à la clarté. La diversité des déclarations tales en réaction aux nformations du Monde sur la trêve des attentats obligent à confrontes ment les unes aux antres. On s'aperçoit alors que, dans les propos MM. Jean-Bernard Raimaad, Charles Pasqua et Denis Bandouin, il a'y a qu'un démenti catégorique : l'assurance que la France ne livre ctuellement pas d'armes à la Syrie. Mais la conclusion essentielle de notre enquête a est pas démentie, à savoir que, par l'intermédiaire de l'Algérie et de la Syrie, une trêve aurait été imposée aux terroristes, assortie de menaces de représailles le terme étant fixé à février 1987. date envisagée pour le procès de Georges l'brahim Abdellah.

 La trêve par la négociation avec des Etats. - Le matin de la publication de l'enquête du *Monde,* le mercredi 29 octobre, M. Albin Chalandon, garde des sceaux, s'exprimait clairement dans Libération: « Je disais, l'autre jour, que la position de base était la fermeté et qu'elle n'excluait pas une action pense par, je me crois pas qu'il puisse y avoir, dans le monde d'aujourd'hui, compte teme de la complexisé de chaque affaire, une politique de fermeté sans négociations. (...) Je ne mets pas l'arrêt des attentats depuis un mois sur le fait du hasard. Je pense que c'est le résultat combiné d'une attitude de fermeté, du message qui l'a trans-mise, et d'une action diplomatique

Il y a donc bien en « négociatians > ot « messages » auprès d'Etats syant le contact avec les terroristes jugés responsables de la vague d'attentats (les Fractions armées révolutionnaires libanaises, animées notamment par les frères Abdallah), Pour le ministre des affaires étrangères, M. Raimond, co sont les services policiers et l'entourage de M. Pasqua qui furent mattres d'œuvre : « En ce qui concerne les contacts qui sont évoqués [par le Monde], a-t-il déclaré mercredi sur TF1, il est tout à fait normal que certains membres du gouvernement comme le ministre de l'intérieur s'informent. (...) Il est normal qu'il prenne ses informations là où il pense possoir les trouver. En même temps, cela lui permet d'exprimer la fermeté du gouvernement.»

La ministre de l'intérieur coafirme, le lendemaia, snr Harope I, que la lutte contre le terrorisme est affaire « de renseignement et de gens qui prennent des ministre, M. Baudouin est plus explicite: « Aucun contact, aucune népociation avec les terroristes ». mais l'utilisation de « toutes les possibilités que la coopération interna-tionale « peut offris. « Pour ce faire, nous avons passé à de nombreux Etats des messages rappelant notre politique, notre volonté, notre détermination «, ajouto-t-il, en précisant

· pays arabes · qui · nous ont aidés à juguler, ne serait-ce que pour un temps, le terrorisme ».

· Les contacts avec la Syrie. -Ils a sont blen connus », résume M. Bandonin. M. Pasqua a rendu hommage à ce pays assurant que le régime du président Hafez El Assad a fait preuve de « beaucoup de bonne volonté «, qu'il y a « une réelle collaboration « et que les dirigeants syriens out voult, ainsi, « nous démontrer qu'ils n'étaient pas impliqués dans cette affaire [les attentats de septembro], mais qu'ils étalent prêts à tout faire pour nous

Le gaavernement n'a pas

démenti, comme nous l'avons écrit, one des émisseires de la DST ont, via Damas, visité certaines régions libanaises contrôlées par les Syriens, ni, comme l'a révélé le Canard enchaîné, que deux proches de M. Pasque, MM. Jean-Charles Marcisni, ancien des services spéciaux, et Iskander Safa, son associé en affaires, ont établi les premiers contacts. Le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, a rant que les services de sécurité de Damas « coopèrent avec les forces de police françaises afin d'arrêter les responsables des attentats de Paris . et que . la France s'est abstenue de condamner la Syrie (_) pour des questions de principe «.

 Les contacts avec l'Algérie. Ancon démenti, ni français ni algérien, n'est venu infirmer nos infornations sur le voyage au Liben du général Lakhal Ayat, directeur de la sécurité militaire algérienne, dans le cadre de ces « négociations » de gouvernement à gouvernement. Au contraire, M. Pasqua s souligné que l'Algéric était l'a amie de la une centaine de chars AMX-13.

qu'il s'agit bien notamment de France «, et M. Bandonin que le pre- Enfin le Sunday Times du 26 octomier ministre, lors de sa visite à Alger en septembre, a évoqué « certains problèmes, dont ceux du terro-

> La mounnie d'échange avec
> l'Algérie. — Aucun démenti n'est venu contredire l'affirmation que les interpellations d'opposants algériens résidant en France étaient une forme de remerciement pour cette alde algérienne. « Nous ne tolérerons aucune activité illégale de gens qui complotent sur notre sol contre les pays avec lesquels nous sommes amis», a répondu, sur ce point, M. Pasqua. Si, assure M. Bandonin. «Il n'est par dans la tradition de la France de livrer des gent qui out demandé l'asile politique «, la portoparole de M. Chirac ajoute : « Mais ils ne dotvent pas conspirer sur le sol français contre un pays ami. « Nos informations sur le fait que trois des treize opposants algériens arrêtés devaient, dans un promier temps, être directement expulsés vers Alger a'ont pas été démenties.

· La mouncie d'échange mec la Syrie. - C'est le seul point sur lequel le gouvernement oppose un démenti estégorique, argumenté et précis. Nous avions écrit, dans nos ditions du 30 octobre, en conclusion de notre enquête : « Quelle a été la monnaie d'échange ? Selon toute probabilité, comme l'ont affirmé Libération, le Matin et le Sunday Times, de l'argent et des armes à destination de la Syrie et de ses alliés libanais, voire peut-être tramens. « Libération avait affirmé, le 23 octobre, que la France négociait, sous l'égide de la Société française de matériel d'armement (SOFMA), l'exportation d'armes vers la Syrie. Le Matin assurait, le lendemain, que ce marché portait sur 3,1 milliards de francs, comprenent notas

bre assurait qu'il ne manquait plus au contrat, évalué à 2 milliards de france, que la signature de M. Jac-

Ni prot financier ni fourniture d'armes, ont assuré MM. Reimond et Baudouin. On ne peut pas nier qu'il y sit en des demandes syriennes, notamment lors de la visite en juillet dernier de vice-président Khaddam (le Monde du 25 octobre). Les sociétés françaises concernées ont entamé des discussions, mais la conclusion finale des contrats est soumise à l'accord du premier ministre et des ministères concernés. Selon nos informations, il y out blen débat et, parfois, diver-gences de vues, mais le premier ministre a tranché par la négative, pour laquelle plaidait surtout la Quai d'Orasy. Notre formule allasive était, en ce sens, improdente.

la France appuie les demandes d'aides économiques du régim syrien, qui connaît anjourd'hui de graves difficultés d'approvisionnement. « Il nous semble convenable d'envoyer de la farine si la Syrie le nande », a déclaré M. Bandou confirmant que Paris s'était - porté preneur - d'une adjudication de la CEE pour la fagraiture de 230000 tonnes de farine à la Syrie. Des fournitures de blé sont également débloquées ces jours-ci.

· La role de M. Elle Hobelica. -L'ancien chef des Forces libenaises (milice chrétienne), anjourd'hui allié du régime de Dames, où il réside, s'est bien rendu en France dans les premiers jours d'octobre. C'était son quatridue voyage à Paris depuis sa destitution début 1986. Ancun démenti catégorique d'est venu contredire l'information selon laquelle il aurait rencontré des interlocuteurs français - selon Europe 1. il ne s'agit pas de responenbles officiels mais de « geullistes » - qui lui auraient demandé s'il était prêt à exercer des représailles contre les PARL en cas de rupture de la trêve. Le porte parale parisien de M. Hobeiler, dans un long communiqué, s'est contenté d'essurer notarement : . Nous sommes totalement. étrangers à tout ce qui se passe en matière de terrorisme sur la scène française: » Ce qui est silr, cepen-dant, c'est que M. Hobeika n'a guère d'antonomie par rapport au régime syrien.

· Le procès de Georges Abdallah. - Son issue n'est évidemment pas assurée, une cour d'assises étant plus imprévisible qu'un tribunal corfixée à cette échéance - aucun démenti sur ce point, - M. Chalandon ayant créé la surprise, fin septembre, en assurant que le procès s'ouvrirait « en fevrier prochain », alors qu'il n'est pas habituel qu'un garde des sceaux fixe des délais impératifs à la justice.

EDWY PLENEL.

Le rythme des livraisons de céréales à la Syrie n'a pas été modifié

entre la Syrie et la Grande-Bretagne, et malgré la solidarité apportée officiellement per les pays de la Communauté euro-péenne à M^{es} Margaret Thetcher, rien ne semble avoir changé dans le flux céréalier européen à destination de la Syrie. Pour la com-pagne 1985-1986, la France a livré à la Syrie 342 000 tonnes de blé et 30 000 tonnes de farine. A cela s'ajoute la livralson, en cetobre 1988, de 2 219 tonnes et, pour novem-bre, de 18 000 tonnes supplé-

Les besoins de la Syrie sont évalués à 1 million de tonnes de blé par an. La différence entre ces derniers et les livraisons réelimment effectuées est partielle-ment couverts par d'autres pays européens ou américains. Les céréeliers des Etats-Unis ont,

ble par que les livraisons aientcommencé, vraisemblablement pour des raisons politiques. Cela expliquereit que les Syriens, la semaine demière, cherchaient encore à négocier une livraison supplémentaire française esti-més, dans les milieux céréaliers internationaux, à 500 000 ton-Le blé actuellement vendu à la

quant'à eux, recu l'autorisation da vendre à la Syrie 700 000 tonnes, mais il ne sem-

mentaires, au titra de l'aide ai-mentaire fournie per la CEE (le Monde du 31 octobre). Is tonne de blé coûte 1 224 F. La différence est restituée per le budget communautaire, ce qui a de quoi laisser les Britanniques amers: indirectement, comme tous les pays de la Communauté, de bié à un pays avec lequel ils viennent de rompre leurs relations diplomatiques.

Expliquer

(Suite de la première page,) Sur le fond des choses, il

sur le fond des choses, il semble qu'il n'y sit plus guère de doute. Une personnaint isresienne qualifiée a pu dire récomment en privé ; « Derrière les bombes de Paris, il y a la famille Abdallah et un tout patit groupe (NDLR : les FARL, autrement dit les Forces armées ment dit les Forces armées révolutionnaires libenaises). Le Syrie n'a ni grdonné ni empêche es attentata a A l'Hôtel Matignon, si nous n'avons pes la berlue, on felt le même analyse. D'où l'idée qui vient à l'esprit, sans beaucoup de légèreté, de s'adresser à ladite Syrie pour inviter à bien vouloir utili l'avenir les moyens qu'elle a d'empâcher, précisément, ces attentata, puisque les Abdallah rivest dans une région placée sous son contrôle at que les FARL appartienment, grosep modo, à se mouvence.

Bien des intermédiaires s'en sont mělés, y compris, selon toute vraleemblancu; l'Algérie et Mgr Capucci, dont le venue à Paris et la vielte à Georges librahim Abdallah dans sa prison ne imple tourisme. He resultat a été obtenu : une trêve des attantats. Il faudrait åtre inconscient pour ne pas s'en féliciter à première vue.

Tout dépend évidemment du prix dont ce résultat a été payé. Quelle que soit, en effet, l'ampleur des mesures de repré-sailes dont on a pu menacer les Abdallah et leurs protecteurs en cas de récidive, on a qualque peine à imaginer, quand on conneit un peu cette partie du monde, qu'il n'y ait pas eu une contrepertie positive à l'eccord intervenu. Meis tout cele se ie, là bes, dans la subtilité, le non-dit, le suggéré, le clin d'cell comptent autent sinon davantage que le clairement suprimé, avec évidenment tout le neque de melantendu que oe Mais II ne feut pas se raconter d'histoires : chantage et marchandage sont, depuis la nuit des temps, les deux mamelles de la diplomatie.

On a done do, plus ou moins vaguement, promettre quelque-chose aux «Etats» puxquels, selon Denis Baudovin, des amessages > ont été adressés, ou sinon les sesurer que l'on ferait en leur faveur quelque geste: Il est difficile, par exernpla, compta tenu du moment où elle a qui lieu, de ne pas relier rôle joué dans l'affaire par

l'Algèrie, avec laquelle les rap-ports, dit-on à Metignon, sont aujourd'hul au beeu fixe. Diffició ausai de no pas voir un rapport entre la fivraison de bié français à une Syrie économitroles qu'elle à apparationent quement eux abois et le conaccepté d'exercer sur la femilie Abdelian

A con été plus foin? Une confusion est née du fait que des industriels d'armements ont engagé des conversations avec Demas, non, semble-t-il, sens quelques encouragements du côté du ministère de la défense, légie la Quei d'Orsay y a tou-jouis été opposé, et il faut prendre acte de ce que Denis Bau-douin a dit la 30 octobre, à squoir qu'il n'y a pes eu de figralisque d'armes à la Syrie depuis le 16 mars. Que ne l'a-z-il déclaré plus tôt !

Y a-t-il eu, enfin, un accord avec les Abdallah eux-mêmes? On n'imagine pas le gouverne-ment français chargeant un de ses agents de promettre que les assises de Paria, en février 1987, rendront un verdict indul-gent à l'égard de Georges ibra-him ; il y a des limites à la nonasparation des pouvoirs. On imagine plus facilement qu'un intermédiaire ait pu prendre sur loi, pour facilitar l'abouti ment des contacts», de laisser vaguement mirgiter qualque chose de la sorte.

... w

27. L. 100

a attend to

mi 12 17 11

و عالين م

RICHARDS .

(11)

Serve "L"

293 X 2 42 ...

Service . . .

- T-

LANGE TO BE

Mar and in

Trans.

King and

Com to must

George State 1885

S. Jaka . .

TO STATE OF A

F445 44 11 11

Para L

Sec. 25.

t in system

T. P. S. L.

Zec z a

Carry Daniel .

Times .

- P. .. Ex California

E 200

The second second

7

All al

200

De tout cela, en tout ces, paraît se dégager une conclusion nette. Le gouvernement a fait ce qu'il pouveit dans une situation qui n'était certes pas des citoyens avent la soliderité avec la Grande-Bretagne : e.Ap club des Grande, a écrit le général de Gaulle, j'al rencontré autant d'égolaries sacrés que de membres inscrits.» Meis le verite, jusqu'à prouve du contraire, est que, terroriste à Londres, au Liban, ailleurs encore, et même hier vis à vis des Français, la Syrie, en quête de respectabilité, se montre, à l'égac de Pads, coopérative. Et toot Alain Peyrelital la même qui le Developit, Peyre jour, dans le Flamour où jeuel l'été-rêt de couper les ponts avec

La véritable erreur du gouver nement, c'est d'avoir cherché à occulter sa politique, au basoin eix disant le contraire de ce qu'il faisalt, donnant l'impression qu'il en avait honte. Bien explimeilleur moyen de n'avoir pas quelque jour à s'en explique

ANDRÉ FONTAINE.

Les réactions politiques

M. Marchais se félicite que « la France n'ait pas suivi l'exigence de M^{me} Thatcher »

M. Georges Marchais s'est félicité, mercredi 29 octobre, que « la Francs n'ait par suivi l'exigence de M. Thatcher « relative à la rupture des relations diplomatiques avec la Syria. Invité du journal de TF 1 à 13 houres, le socrétaire général du PCF a poursuivi : « Quand M. Pasqua déclare hai-même que les États arabes ne sont absolument par impliqués dans les attentats qui ont eu lieu en France, je me demande hien pour quelle raison, la France devrait obligatoirement suivre la Grande-Bretagne dans sa politique. » En revanche, le dirigeant communiste a pris ses distances avec les propos tenus, la veille à Francfort (RFA), sur le même sujet par le chef de l'Etat. « La déclaration de M. Mitterrand ne m'a pas particulièrement plu, a-t-il dit, car il laisse planer le doute sur ce que sera la position de la France lars de la réuposition de la France lors de la réunion [le conseil européen des minis-tres des affaires étrangères] qui doit avoir lieu le 10 novembre, »

Dans les rangs de la majorité, l'attitude du gouvernament suscite des interrogations. Pour M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS. Barrot, secrétaire général du CDS, le gouvernement « a tout intérés à parler un langage très ferme « vis-àvis de la Syrie. « On ne peut pas faire des tractations avec le gouvernement syrien tant que sa politique n'est pas clarifiée «, a affirmé le député de la Haute-Loire, mercredi 29 octobre, an cours d'un point de presse. « On ne peut pas avoir des ands dans tous les camps; traiter tout le monde arabe à la même enseisne. C'est un peu une ersur ».

a-t-il précisé. Il a ajouté que « les français doivent avoir à l'égard de la Syrie le même comportement que celui qu'ils attendraient de la part des Britanniques s'ils étaient dans la même situation ».

Un autro député barriste, M. Charles Millon (UDF, Ain), s'est montré encore plus précis ; « Nous attendons de la part du pre-Un autro député barriste, nder ministre qu'il affirme d'une monière claire sa solidarité avec l'Angleterre, qui a démontré qu'elle avait des preuves de l'immixion de la Syrie dans le terrorisme euro-péan » M. Millon, qui s'exprimeit anr Radio-Mante-Carlo, jendi 30 octobre, a souligné que le gouver-nement doit avoir « une attitude ciaire vis-à-vis des pays du Moyenclaire vis-à-vis des pays du Moyen-Orient. Nous avons des altiés, nous avons une place à tenir. Il y a des pays qui jouent un jeu parfois un peu trouble ». «Alors, a-t-il conclu, nous demandons au premier minis-tre d'éclairer sa majorité et le peu-ple français sur une politique au Moyen-Orient. «Pour sa part, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a sou-haité, jeu àl 30 octobre, sur Antenne 2, que le gouvernement

Antenne 2, que le gouvernement donne « une unité et une clarté « à sa politique de lutte contre le terrorisme. Selon lui, « le gouvernement se prend les pieds dans des effets d'anhonces cantradictaires », d'anhonces eantraatetaires »,
« Qu'on ne purie pas de guerre st
l'on négocie, st l'on est dans le
conciliabule de compromis. Qu'on
choisisse et que l'opinion française
sache quelle est la politique du gouvarnement », à t-il indiqué.

Les déclarations de M. Raimond sur TF1

«Il est normal que le ministère de l'intérieur prenne ses informations là où il pense pouvoir les trouver»

déclarations faites per M. Jean-Bernard Raimond, mercredi soir 29 octobre, à TF L. Nous n'avons pu en faire état que dans les der-nières éditions du Monde àu 31 octobre, le Quai d'Orsay et TF 1 ne disposant d'aucus texte

M. Jean-Bernard Raimond s tout d'abord déclaré à propos des infor-mations publiées le même jour par le Monde:

« Je dirai d'abord qu'en ce qui concerne les contacts qui sont évo-qués, il est tout à fait normal que certains membres du gouvernement, comme le ministère de l'intérieur, contract de l'intérieur, s'informent. Qu'est-ce que cela seroit qu'un ministère de l'intérieur serait qu'un ministère de l'intérieur qui ne s'informerait pas ? Il est normal qu'il prenne ses informations là où il pense pouvoir les trouver. En même temps, cela lui permet d'exprimer la fermeté du gouvernement (...). En septembre, vous avez entendu le premier ministre à plusieurs reprises; la politique a été d'une fermeté absolue. Je remarque aussi qu'à la suite de ce que vous appelez des révélations il y a une conclusion qui dit que tout a été fait pour avoir des armes et de l'argent. pour avoir des armes et de l'argent. Comme je l'ai dit à l'Assemblée

nationale, nous avons refusé toutes les ventes d'armes à la Syrie dans ces derniers temps - les sociétés, vaus le saves, propasent des cantrats et l'administration approuve ou désapprouve. L'admi-mistration française a tout le temps désapprouvé (...). Nous ne donnons ni armes ni argent dans cette

Interrogé à propos de la «com-préhension» dont pourrait bénéfi-cier Georges Ibrahim Abdallah, M. Raimand a répondn : "A Georges Ibrahim Abdailah est dans un processus judiciaire. Laissons se dérouier ce processus judiciaire. A l'origine, il était en jugement à Lyon et il a été condamné à Lyon. Maintenant, il est dans un processus judiciaire à Paris. Laissons se dérouler ce processus judiciaire. Et je n'ai pas à prendre parti ciaire. Et je n'ai pas à prendre parti sur l'affirmation du Monde . Il n'y a pas besoin de négocier une trève; il y avait une vague d'attentats liée à l'emprisonnement de Georges Ibrahim Abdallah. L'anaiyse du gouvernement qui étais celle-là s'est trouve

vée juste. Ensuite, il a des informations complémentaires qui out été prises. Le gouvernement a manifesté sa fermeté; maintenant,

manifesté sa fermeté; maintenan, il y a une pause, si vous voulez. Je souhaite que cette pause dure parce

que je suis sans illusions sur l'invul-- des démocraties occidentales au terrorisme. >

« Je suis un peu agacé »

A propos des mesures prises à l'encontre de phasieurs amis de M. Bea Bella, M. Raimond a

« Le gouvernement précédent avait expulsé Ben Bella, en bien, c'est dans la canfarmité des mesures de sécurité qui sont prises par le gouvernement à partir de cersaines informations et à partir de ses appréciations, »

En conclusion, le ministre des affaires étrangères à déclaré : "Je suds un peu agacé d'avoir taut le temps à danner des démentis. Je ne sais pas pourquoi (_) la position française est tout le temps déformée. Il n'y a pas de moment où l'on ne dise que nous moment où l'on ne dise que nous vendons des armes à l'Iran alors que l'on sait très bien que nous ne vendons pas d'armes à l'Iran. Je viens de dire devant l'Assemblée nationale que tous les contrats en 1982-1984, les livraisons qui restent en suspens, sont bloqués (_). Tout cela est exact, et je n'al pas à appor-

ter de démentis. Pourquoi y a-t-il alors tara de désinfor politique française? Parce que la France est un des pays qui a le plus da présence au Proche-Orient. Et cela gene un certain nombre de gene, alors que je peux vous dire que tous les Etats arabes modérés souhaitent les Etats arabes modérés souhaitent que nous restions présents, que nous continulons à avoir cette politique qui n'a qu'un seul langage, qu'il s'agisse de l'Iran, de la Syrie [...], encore une fois il n'y a aucun marchandage. Contrairement à ce que dit le Monde, dans toute cette affaire, il n'y a ni promesse de ventes d'arrent. Il v a un souvernement au d'arrent. Il v a un souvernement au d'argent. Il y a un gouvernement qui fait son métier le mieux possible en falt son métier le mieux possible en face d'une situation difficile en France. Il l'a prouvé, et nous avans obtenu des résultats qui, je l'espère, durenont (...). Je vous parle un peu vivement peut-être, mais vous m'avez soumis à un interrogatoire sur un article où il y a beaucoup de choses au conditionnel (...). Je suis un peu agacé par les désinformotions permanentes. Je n'en veux pas aux jaurnalistes, ils fant leur métier, et je me demande d'où vient la source, sinon des pays que finalement nous génons parce que noue avons une politique honnèie et claire.»

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

Agriculture: un vent de jacquerie venu de l'Ouest

Prenant la défense des petits produc-teurs de lait de leur département menacés par les quotas laitiers, les députés UDF et RPR du Grand Ouest (50 % de la production laitière) ont fait sonffier, le jeudi 30 octobre, sur l'Assemblée nationale, un vent de jacquerie. Ils ne sont toutefois pas allés jusqu'à mettre à exécution leur menace de ne pas voter le projet de budget

Ber & Vie But the Control * 6**34** ~ . . .

Me 32 8.12 2 # WW. A SECOND SECOND 1

to detail more

Contract of the Contract of th

200 - 200 mg

A 3

Marie 14

1 m

A topposer

Pageods . .

STORE TO ...

PARTY.

54 St.

St. 3. . . .

自然为你不

4.3 .

MARIE CONTROL TO

K. S. Sept. 1

AND SHOW

W 4 5

Signature St.

MAN WELL

A ...

-

10°C---

Miles Married

THE PERSON A

A 17 . .

A 30 -

唐 化红

. ·

£ 22

Second !

W.S. & S 27.74 4 . -Martin Co

July 1 > 1.6 " " " " 1 44 m *****

**

100

- Backery =

* 17 3 11

Section 1

15 to ...

14 5 7 7 A

1 1 mg

क्षांच्या अस्ति ।

PROPERTY A THE San .

C SET TANK

Birming at the second

Carrier to the state of

de l'agriculture présenté par M. François Guillaume, mais le ministre de l'agriculture a dû néaumoins lâcher du lest en faveur des petits exploitants laitiers pour emporter l'adhésion totale de sa majorité, et le budget de l'agriculture a finalement été adopté dans la muit (seuls le RPR et l'UDF votent pour). Il représente un montant total de

32 950,7 millions de francs (en progression de 1,6 % hors subventions pour la bonification des prêts du Crédit agricole). La part de ce département dans le budget général est de 2,84 %.

Le budget auxexe de protection sociale agricole (BAPSA) est en progression, quant à lui, de 3,8 % et il s'élève à 67 797 millions

Un vent de fronde avait soufflé dès le matin du jeudi 30 octobre dans l'hémicycle, à l'audition des différents rapporteurs. « Ce budget n'est pas plus mauvais ni plus enthousiasmant qu'un autre. Il est dans la ligne de ceux qui nous sont présentés depuis des années ., devait dire M. Michel Cointat (RPR, Ille-et-Vilaine), rapporteur. spécial de la commission des finances. Compréhensif dans un premier temps - - Votre budget est relativement satisfaisant ., -M. Alain Mayond (UDF. Rhône), rapporteur pour avis de la commis-sion de la production, s'est, pour sa part, rapidement montré plus critique : « Il est malheureusement très conjoncturel. Il manque de souffle et d'audace. En un mot, il ne prépare pas suffisamment l'avenir pour relever le défi de la formidable mutation de notre agriculture. - Le député UDF devait mettre notam-ment l'accent sur la baisse des crédits concernant les actions d'adaptation de l'appareil de production agricole (- 9,7%). - C'est préoccu-

Tout en approuvant globalement ce budget, M. Jean Troriol (UDF, Haute-Loire), rapporteur spécial pour la commission des finances, a regretté, pour sa part, la faiblesse des crédits pour l'enseignement supérieur. M. Louis Lauga (RPR. Landes), rapporteur pour avis pour les industries agro-elimentaires, a mis en garde le gouvernement contre un risque de - saupoudrage des industries agro-alimentaires et a interventions ».

pant et critiquable ! ». s'ost-il

Quant à M. Gérard Bords (PC, Scine-et-Marne), rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangères, il a jugé ce budget - très décevant », en rappelant qu'il avait eté repoussé en commission. Un député UDF, M. Jean-Marie Daillet (Manche), nvait, à cette occasion, voté contre ce budget avec les com-missaires de l'opposition (le Monde daté 26-27 octobre).

Mais c'est l'ancien ministre de l'agriculture, M. Cointat (RPR), qui a soulevé « le problème doulou-reux des quotas laitiers » à l'origine de la fronde des députés UDF et RPR de l'Ouest. « Le gouvernement a pris au printemps des mesures louables, [mais] il faut passer à la vitesse supérieure. »

M. Cointat a alors proposé un plan en trois points, auquel devaient se rallier tous les députés UDF et RPR du Grand Ouest qui en ont fait la base de lours revendications mini-

 Deux sondages. — Les cotes de popularité de MM. Mitterrand et Chirac enregistrent une baisse sensible, selon les résultats du sondage réalisé par la SOFRES et publié dans la Figaro Magazine, le 31 octo-bre (1). Avec 58 % de bonnes opibre (1). Avec 58 % de bonnes opi-nions, M. Mitterrand perd 3 points par repport au baromètre du mois d'octobre. Le premier ministre, pour sa part, enregistre une baisse de 7 points, en recueillant 51 % d'avis

Par ailleurs, selon le sondage réerar aneurs, seron el sorroge res-publié, la 31 octobre, dans l'Express (2), 40 % des personnes interrogées (au lieu de 46 % en septembre) estiment que M. Michel Rocard sst plua à gauche que M. Laurent Fabius, 28 % (au lieu de 25 %) se promunçant an sens

(1) Sondage réalisé par la SOFRES du 18 au 22 octobre, auprès d'un échan-tillon représentatif de mille personnes. (2) Sondage réalisé du 8 au 11 octo-bre auprès d'un échantillon de huit cent neuf personnes.

males de protection des petits ce domaine par les socialistes, et exploitants de leur région : instaura-tion d'une indemnité viagère mensuelle jusqu'à l'âge de la retraite pour les producteurs de moins de 50000 litres; coux qui se siment entre 50 000 et 125 000 litres pourraient ne pas se wir appliquer de pénalités afin qu'ils puissent rentabi-liser leur exploitation et amortir leur matériel; enfin, pour les livreurs de plus de 125 000 litres (25 hectares et 25 vaches), na système hors quantum serait mis en place sur la base de seuils de production globale et de production à l'hectare.

Ces exploitants seraint ainsi favorisés par rapport aux «usines à lait », a précisé le député RPR, en présentant son plan. M. Cointat a chiffré à 1 milliard de francs par an pendant dix ans l'effort financier qui

La colère de M. Godfrain

Dans les couloirs du Palais-Bourbon, avant la reprise de séance Daillet (UDF) et René André (RPR, Masche) n'avaient pas de mots assez durs pour dénoucer la politique du gouvernement. « Je ne voterni par le budget si le ministre ne revient pas sur des dispositions qui imposent aux petits producteurs de mon département un double choc : celui des pénalités laitières. celul de l'augmentation des 11.6 % des cotisations agricoles », affirmait M. Daillet. Même écho chez M. André, qui expliquait : - On sacrifie nos petits producteurs. Je ne peux pas, en l'état, voter ce bud-

M. Jacques Godfrain (RPR, Aveyron) devait, quant à lui, leur répondre dans l'hémicycle en appolant les députés UDF et RPR à serrer les rangs derrière M. Guillaume. Le député RPR a, à la tribune, jugé « irréalistes les réactions trop régionalez de certains députés de la majorité. Cachant à peine sa colère, M. Godfrain devait aller plus loin dans les couloirs de l'Assemblée nationale, estiment que les barristes étaient au cœur de la fronde contre le gouvernement et contre M. Jacques Chirac, populaire dans le monde agricole. C'est curieux, cette conjonction, les barristes se retrouveraient-ils tous dans l'Ouest? ironisait-il. En tout cas, s'ils ne votent pas le budget de l'agriculture, e'est que nous n'appartenons plus à la même majorité »

En fin d'après-midi, le groupe UDF devait domander une suspension de séance pour se concerter su les propositions que le ministre de l'agriculture veuait tont juste l'agriculture veuait tont juste d'annoucer : une rallonge de 25 mil-lions de francs (100 millions en tout) pour les petits producteurs de lait en difficulté, ainsi que la prise en considération du plan Cointat, « une bosne base de travail », selon le ministre. A l'issue de la réunion des députés UDF — une première du geure depuis le début de la dis-cussion budgétaire, — M. Daillet lâchait : «Il y a du mieux!». Les députés UDF et M. Gulllaume s'étalent mis d'accord sur un chéancier inspiré du « plan Coin-

Dans la soirée, répondant tonjours sor les quotas laitiers, notamment à MM. François d'Anbert (UDF, Mayenne), René André et Loic Boavard (UDF, Morbihan), M. Guillamme devait rappeler, tout d'abord, que « les drames que pro-voquent les quotas laisters décou-lent de la politique instaurée dans

ser ensuite que le collectif budgétaire de fin d'année dégagerait 400 millions de france pour la restructuration des exploitations agricoles afin de l'avoriser les cessations d'activité permettant de dégager les quotas supplémentaires pour les jeunes agriculteurs.

« Cette politique sera poursutvie les années suivantes », n précisé le ministre, en sonlignant qu'il nvait l'appui complet du premier ministre. Le ministre de l'agriculture n également indiqué que le Crédit agricole interviendrait financièremeut en faveur des producteurs de lait en situation délicate, notamment les cunes ou ceux qui ont récemment

Les députés UDF et RPR, frondeurs, acceptaient alors de rentrer dans le rang, en espérant toutefois que cette journée ne serait pas pour enz une « journée de dupes ».

Le ministre de l'agriculture avait auperavant présenté, sur un ton très offensif qui devait provoquer de vives réactions sur les bancs du PS, les grandes lignes de son budget : un budget en « rupture avec le passé ». M. Guillaume a tout d'abord souligné le fait que son budget contri-buait à l'équilibrage du régime social agricole. L'effort consenti par l'Etat (+ 5 %), permettant, selon le ministre, de limiter à 3,8 % l'angmentation moyenne des cotisations sociales en 1987, « soit la plus faible hausse depuis dix-neuf ans ».

(4,3 milliards de francs), le ministre de l'agriculture a affirmé qu'elles seront maintenges et actualisées,

«même si, dans certains cas, la diminution du nombre des bénésiciaires se traduit par une diminutinn des crédits ».

Répondant enfin à des critiques formulées contre les mesures prises pour l'enseignement - investissement essentiel pour l'avenir -, a affirmé M. Guillaume, - le ministre a insisté sur le fait que les bourses de l'enseignement agricole avaient été remises an nivean de celles de l'enseignement général. Il a rappelé l'effort consenti pour l'enseignement privé agricole (près de 900 millions de francs).

Les députés socialistes ont critiqué, quant à eux, la politique d'un ministre qui, hier président de la FNSEA, « u semé la sempèse contre la gauche, au nom de la spécificité du monde agricole ». M. Tavernier (PS, Essonne) a lancé au ministre: « Au nom du gouvernement, vous semez des illusions dans les campognes. Nous ne nous ferons pas vos complices. Il y a deux ans, au congrès de la FNSEA, vous aviez reproché à Michel Rocard de dépenser plus d'énergie que d'argent pour l'agriculture. Ironie du sort, vous vous présentez avec une copie qui devrait vous rendre aujourd'hul

plus prudent et plus modeste. -Par silleurs, uu amendemeut (demandant au gouvernement de déposer d'ici le 2 octobre 1987, un rapport devant le Parlement sur le financement de la couverture sociale des exploitants agricoles en difficulté), déposé puis retiré par M. Edmond Alphandéry (UDF-Maine-et-Loire) a finalement été voté, le PS l'ayant repris au vol à son compte nvec le soutien du PCF.

PIERRE SERVENT.

Education nationale: un rapport provocateur de M. Martinez (FN)

3 novembre, du budget de l'éducation nationale devrait être particulièrement animée, le rapport de M. Jean-Clande Martinez (Front national) étant particulièrement provocateur.

« L'échec de l'éducation nationale est le produit manstrueux de l'accouplement des pédagogues et des syndicalistes, des pervers de l'éducation nationale et des ratés de l'enseignement. - Les malheureux élèves français sont les innocentes victimes d'un véritable egénocide culturel. Non seulement ils sont « pris en otage » par les syndicats d'enseignants, mais « les Trissotin pédago-pathogènes qui prolifèrent dans le bouillan de culture des organismes théoriquement charges de la recherche » (à savoir notamment l'Institut national de la recherche pédagogique, NDLR) leur font subir leurs théories pernicieuses.

Ces amabilités à l'égard de l'école et des enseignants ne sont pus extraites d'un tract, mais de la première version du très officiel rapport sur le budget du ministère de l'éducation nationale, rendu an nom de la commission des finances de l'Assem-blée par M. Jean-Claude Martinez, député (FN) de l'Hérault.

L'ensemble du texte est du même acabit. Le Syndicat national des instituteurs se voit assimilé aux . barbares installés aux frontières de l'Empire romain ». La FEN est qualifiée de « syndicat capitaliste monopoliste e et ses dirigeants forment une - nomenklatura ». Pour sa part, la haute administration du ministère travaille - en étroite collaboration, sinon soumission, avec les représentants syndicaux »,

Enfermés. Ils devront payer, S'ils s'assurent, c'est à la MAIF. S'ils dépensent, c'est à la CAMIF, s'ils empruntent, c'est à la CAS DEN. Même la maladie ne leur per met pas de fuir le monstre. La MGEN et son réseau de maisons se charge de rentabiliser leur souf-france », compatit le rapporteur.

Les enseignants ne sont pas les premières victimes de la logorrhée provocatrice de M. Martinez, A peine éln le 16 mars dernier, le député lepeniste s'était intéressé aux magistrats, accusés de « s'accoupler et de se reproduire entre eux d l'école de Bordeaux . . Il y n forcément des affaissements génétiques chez ces mecs-ld », supputait le député. Mais il ne s'agissait alors, après tout, que d'une interview du citoyen Martinez. En revanehe, le brulot auti-enseiguants d'aujourd'hui est dûment revêtu du

sceau de la République française. Par quel miracle de la procédure parlementaire M. Martinez s'est-il trouvé en charge du rapport parle-mentaire sur l'un des plus impor-tants budgets de l'État ? Au début de la session d'automne, la majnrité parlementaire concède traditionnellement à l'opposition la rédaction de

La discussion, le landi quelques-uns de ces - rappurts voulu leur donner des rappurts substantiels . explique M. Michel d'Ornano, président (UDF) de la commission des finances. Antrement dit, un peu plus que le rapport sur le budget du Conseil économique et social. Le PCF a ainsi hérité, par exemple, du rapport sur la recherche, et le PS s'est retrouvé en charge de la culture.

> Dans l'escarcelle du Front national sont ainsi tombés le tourisme et l'éducation. En toute liberté, le groupe de M. Le Pen a consié le devoir sur l'éducation à M. Martinez, enseignant de son état, lequel a rédigé sa copie « sous [sa] propre responsabilité », tient à préciser M. d'Ornano. Le député pamphlétaire a planché une première fois à l'oral devant la commissiou des finances. Pas de chauce : M. d'Ornano était absent ce jour-là.

> Mais en lisaut la copie de M. Martinez, le président de la commission des finances a sursauté. Et de convoquer le trublion : - Je lui ai expliqué que je n'avais aucun pouvoir de censure sur son rapport, mais je l'ai mis en face de ses responsabilités. Les parlementuires sont converts par l'immunité, mais cela nous impose tout de même certaines régles. »

De mauvaise grâce, M. Martinez a passé une partie de la journée de mercredi à raturer son petit chefd'œnvre. le « génocide » culturel est ainsi devenu un « désastre ». Le « monstre » da mutualisme enseignant s'est banalemeut moé en système ». Les « paresseux » se nont honorablement transformés en « partisans du moindre effort », et

Il en reste tout de même suffisant-Quant aux enseiguauts, tout ment pour provoquer dans l'hémicy-compte fait, leur sort n'est guère ele un beau chahut lors du show de plus enviable. « Ils sont enserrés.

M. Martinez. Une seule représentation est prévue le lundi 3 novembre.

DAMEL SCHNEIDERMANN.

· PRÉCISION. - Au conseil tégional de la Franche-Comté trois élus du Front national font partie du groupe du Rassemblement national, et non pes quatre comme nous l'avions indique dans nos éditions du 29 octobre. En effet, le quatrième membre de ce groupe, M. Hervé Lavenir, fondateur du Rassemblement pour les libertés, qui e été élu, le 15 mars dernier, sur la lista du Rassemblement national, n'est pas membre du FN.

 Rencontra Giscard d'Estaing-Chirae. - M. Valery Giseard d'Estaing a reçu, jeudi matin 30 octobre, pendant près de doux heures à sun domicila parisian, M. Jacques Chirac. L'ancien président de la République avait reçu M. Barre la 15 octobra. C'est le troisième fois depuis de 15 mars que M. Giscard d'Esteing s'entretient chez lui en tête à tête avec le premier ministre, les précédentes rencontres ayant ou lieu le 26 mars et le 18 juil-let.

La ratification de l'Acte unique européen

Les contestataires RPR ne désarment pas

La politique étrangère se pas-sionne peut-être pas les Fran-çais, mais elle est pour le gou-vernement une source délégné aux affaires européennes, est donc venu jeudi en expliquer les raisons à la commission des affaires étrangères. permanente de difficultés, Mercredi 29 octobre, l'UDF contestait l'action au Proche-Orient de l'équipe de M. Jacques Chirac. Jeudi, le RPR — ou plus exacte-ment une partie du mouvement chiraquien — a regretté que le premier ministre ait apporté son appui à un traité européen signé lorsque les socialistes étaient au

L'année 1985 avait mis au jour de grandes difficultés dans la coopéra-tion europécane : pour tenter de contrebalancer cette impression, les contrebalance cette impression, les chefs d'Etat et de gouvernement, lors d'un sommet à Luxembourg an mois de décembre, avaient préparé un nouveau traité qui mettait à jour divers points du traité de Rome et renforçait la coopération entre les Douze. Ce traité, comm sous le nom d'a Acte unique », fut signé en février 1986, donc pour la France par M. Roland Dumas; il doit encore être ratifié par le Parlement français. Après avoir hésiter le gouvernement a décidé de le soumettre effectivement au vote des déroués et effectivement au vote des députés et

Ceux qui, au RPR, voient dans tout progrès de la coopération européenne une menace pour l'indépendance de la France en sont fort mécontents. Dès le début d'octobre, M. Michel Debré a annoncé son imention de s'opposer à cette ratification. Mais l'UDF a fait de celle-ci un symbole de la volonté européenne du gonvernement. Après avoir bésité, M. Chirac a décidé d'inscrire ce projet à la séance du 20 novem-bre. M. Bernard Bosson, ministre

Les contestataires gaullistes n'ont pas désarmé, malgré le brio de la prestatiou du uouvean ministre. M. Jenu de Lipkowski (RPR, M. Jenu de Lipkowski (RPR, Charente-Maritime), rapporteur du projet, hu-même, s'est interrogé sur les conséquences de l'application de ce traité pour l'indépendance de la France : il s'est surtout demandé s'il était compatible nvec la Constituétait compatible nvec la Constitu-tion. M. Alain Peyrefitte (RPR, Scine-et-Marne) a la même inquié-tude, car, pour lui, e'est tout le traité de Rome, signé en 1957, qui pour-rait être jugé contraire à la Constitu-tion de 1958. M. Jean Fnyer (RPR, Maine-et-Loire) veut tirer les choses au net : il n demandé que le premier ministre use de la possibilité que lui offre la Loi fondamentale de deman-der au Conseil constitutionnel présder au Conseil constimuonnel, préa-lablement à la ratification, de vérifier si le contenu de cet Acte unique était out ou non confurme à la

Ln décision appartieut à M. Chirac, n répondu M. Bosson. Mais M. Foyer est bien décidé, s'il n'obtient pas satisfection, à défen-dre, en séance publique, une excep-tinn d'irrecevabilité, pour faire constater que ce traité est contraire à la Constitution.

Pris entre l'UDF, dont les représentants out souligné leur accord avec l'Acte unique, même si M. Jean-François Deniau (UDF, imperfections techniques, et quel-ques « barons » du RPR, M. Chirac va encore une fois devoir naviguer serré pour faire approuver par sa majorité sa politique extérieure.

BEL AMI D'HERMÈS.

L'EAU DE TOILETTE DE LA SEDUCTION. Hermės vous invite à découvrir sa mouvelle ligne pour Hommes lors du podium qui se tiendra aux GALERIES LAFAYETTE Boulevard Haussmann, du 3 au 15 novembre.

HERMES GALERIES LAFAYETTE

New York. 4110 F. Vive la liberté.

Vol quotidien de Paris CDG I. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

Le RPR se réorganise en vue de l'élection présidentielle

Le RPR réunira samedi 8 novembre, à Paris, son comité central an cours dequel M. Chirac prendra la parole, ainsi que plu-sieurs ministres membres da RPR. M. Jacques Toubon, secrétaire général da mouvement, a, mercredi 29 octobre, désigné son adjoint, M. Franck Borotra, député des Yvelines, pour être « le porte-parole permanant du secrétaire ut du secrétaire

Ces deux décisions, prises avant que le RPR ne célèbre, le samedi que le RPR ne célèbre, le samedi é décembre au pelais du CNIT à la Défense, son divième anniversaire, révèlent que la nécessité a été res-sentie d'une reprise en main du parti majoritaire de la nouvelle coalition gouvernementale. Certains commen-çaient en effet à se demander : « Mais qu'est danc devenu le RPR? »

Machine électorale bien builée, le mouvement fondé par M. Chirac le 5 décembre 1976 avait démontré son efficacité en permettant l'élec-tian le 16 murs deruier de 156 députés, alors qu'il a'y avait que 89 sortants de la Chambre précé-

Parti de gouvernement, le RPR a depuis lors apporté un soutien natu-rel et sans faille à la politique de M. Chirac. Il l'a fait essentiellement par les voix de ses groupes parle-mentaires, tant à l'Assemblée natio-nale qu'au Sénat.

Mouvement bien fourni en effec-tifs, le RPR a va beaucoup de ses élus l'abandonnar pour devenir ministres et de ses cadres le quitter pour entrer dans des cabinets minis-

M. Toubon a, certes, renouvelé et rajeuni le « gouvernement » du parti, c'est-à-dire les secrétaires nationaux et les délégués nationaux, mais coux-ci sont absorbés également par d'antres tâches au niveau de leurs

propres secteurs.

Le secrétaire général lui-même a dû multiplier son activité. Chef de parti, président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, député de Paris, maire du treizième arrondissement, à l'occasion porteparole de la majorité, associé directement à l'uetian d'un premier ministre de surcroît président du RPR, M. Toubon devait être partout à la fois. Cédant, par un penchant spontané, aux multiples sollicitations des médies, il se prêtait aux déclarations impromptues, à tout déclarations impromptues, à tout moment, sur tous les sujets, grands ou mineurs. Cette dispersion ne pouvait pas aller sans quelques risques du dérapage. On se souvient, par exemple, de la surprise provoquée su sein même du RPR par les critiques péremptoires formulées per M. Toubon contre le Conseil d'Etat propos de la réforme électorale.

Le RPR connaît donc un pro-blème da « cammunication externe », comme disent les spécia-listes. Désormais, M. Borotra sera chargé d'exprimer les positions du

niques, ses réactions aux décisions du gouvernement, ses propositions de réforme, ses sentiments sur l'actide réforme, ses sentiments sur l'activité quotidienne et ses ripostes à
l'opposition. En revenche, M. Toubon prendra position sur les problèmes politiques essentiels et sur
les orientations générales. Il définira
la ligne du RPR. Cette plus grande
disponibilité devrait ainsi lui permettre de mieux suppléer M. Chirac
dans sa fonction de président du
RPR, qu'il continue d'exercer formellement mais avec lequelle il
pourrait prendre de plus en plus de
distances à l'approche de l'échéance
présidentielle. Le secrétaire général
devra aussi s'employer à mieux tenir
le parti, notamment dans ses fédérations départementales.

Sous les drapeaux

Après l'intense période pré-ectorale, celti-ci, fort de la victoire du 16 mars, s'est un peu reposé sur ses lauriers et s'est qualque peu démobilisé. Le rappel sous les dra-peaux des militants du RPR se fera peans des militants du RPR se fera le 6 décembre an cours d'un congrès extraordinaire et d'un grand mes-ting populaire au palais du CNIT à la Défense, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du RPR par M. Jacques Chirac. Mais cette grand-messe médiatique, semblable à toutes celles dont les gaullistes ont a toutes ceue cont es gammas unit ponctué leur histoire, risque de n'être qu'un spectacle éphémère si elle n'est pas accompagnée d'untres éléments plus durables.

cléments plus durables.

C'est la raison de la convocation pour le samedi 8 novembre d'un comité central qui n pour abjet essentiel de dosmer aux délégués du mouvement quelque grain à moudre. Cette instance, qui ne s'est pes réunie depuis le 5 juillet (le Monde du 8 juillet), va donc surtout mettre en valeur la politique du long terme dont le gouvernement jette actuellement les bases. En quelque sorte, le « socie du changement » à la mode néo-libérale. Cela concernara notamment l'emploi et la formation, traités à travers le concept de « partraités à travers le concept de « participation » présenté comme une véritable « vois révolutionnaire », dit-on au RPR.

Mais cet appel à la mobilisation sur un thème précis ne saurait suffire. La véritable échéance que prépare le RPR est, bien sur celle de l'élection présidentielle. Pour celleci, deux actions doivent être menées, une action d'explication et une autre de développement de l'implantation. Au titre de la première, les responsables du mouvement devront être miaux armés d'arguments pour démontrer le bien-fondé des déci-sions du premier ministre et pour mieux riposter à ceux qui le criti-

On constate en effet que certains aspects de la politique de M. Chirac sont perfois mal compris de ses pro-pres partisans. Il lui est reproché notamment de n'être pas allé assez

vite en besogne pour mettre en œuvre le programme de la majorité. Le scepticisme n'a toujours pas été surmonté avec les mesures contre le samonte est les hastres contre le ebômage. Les déclarations de M. Chelandon sur les prisonniers à libérer, les mystères de la politique proche-orientale, les complications monéennes entretiennent un cer

enropeames entretement un certain flou dans les rangs gaullistes.

Toutefois, les militants RPR font
dans l'ensemble toujours confiance
au chef de leur parti: « Ils perçoivent, scion l'expression de M. Borotra, que le gouvernement est animé
d'une volonté politique globale de
modifier l'environnement général de
la société française. » Le nouveau
porto-parole nous assure que les
sympathisants sont bien convaincus
que M. Chirac « ne se contente pas
de gérer l'imprévisible et l'instantané ». Selon lui « les mesures destinées à assurer la sécurité sont
approuvées sans aucune restrictions, tout comme les expulsions
d'étrangens en situation trégulière.
Quant à la lutte contre le terrorisme, elle est appréciée en fontion
de son efficacité ». M. Borotra
ajoute : « la réforme électorale est
cansidérée pur nos adhérents
comme chose faite même st des comme chose faite même si des escarmouches de procédure en

escarmouches de procédure en retardement se produisent encore selon eux. Dans l'easemble, conclat-il, e les gens du RPR estiment que le véritable chef du pouvoir exécutif, ou tout au moins du gouvernement, celui qui agit et qui réalise, c'est Jacques Chirac. Cependant, ce qui inquiete un pen les dirigeants du RPR, c'est l'exploies cirigeants en RPR, c'est l'exploi-tation partisane faite non seulement par leurs adversaires, mais surtout par leurs alliés, des difficultés que rencontre le gouvernement. Certains proches de M. Chirae trouveat même que la coopération active pra-tiquée par le premier ministre avec

Le nouveau porte-parole

M. Franck Borotra, neveu du célèbre champion de tennis, est né le 30 août 1937, à Nantes. nă le 30 août 1937, a Nemes. Licencié en aciences physiques et en chimie, diplômé de l'Institut français du pétrole, ingénieur puis directeur à la société BP, il a fondé ensuite une entreprise privée de négoce de pétrole. En 1962, il adhère à l'UDR et se présente sans succès en 1968 aux élections législatives à Dun-kerque, En 1970, il accède au comité central de l'UDR, puis au bureau politique du RPR. Président de la Fédération des Yvedent de la Fédération des Yve-lines, conseiller municipal de Ver-sailles depuis 1983, il est adjoint au maire chargé des affaires éco-nomiques. La 16 mars 1986, il est élu député des Yvelines et nommé en mai, par M. Toubon, secrétaire général adjoint du RPR, chargé de l'organisation et de la coordination. FUDF n'est pas payée de retour par cette dernière. Ils estiment que les « cadeaux » faits par le chef du gou-vernement à ses alliés — ne serait ce que par le moyen de nominations à des postes officiels — mériteraient me reconnaissance plus concrète et une adhésion moins critique.

De nombreux cadres du RPR reprochent ainsi à la direction natioreprochent ainsi à la direction matio-nale de leur mouvement et à travers elle à leur président, M. Chirac, de laisser se développer contre eux, dans certaines provinces, une offers-sive insidieuse de leurs partenaires centristes, giscardiens, léotardiens ou barristes de tout poil.

Quadrillage de territoire

Ainsi en Aquitaine, la relève de la génération chabaniste n'est pas préparée, et le terrain est laissé à M. Jean François-Ponoet, sénateur Gauche démocratique de Lot-et-Caronne, aucien ministre de M. Giscard d'Estaing. Dans la région voisine de Midi-Pyrénées, le leadership da centriste Dominique Bandia n'est plus contesté par les saullistes. da centriste Daminique Bandis n'est plus contesté par les gaullistes iocaux. A Marseille, M. Jean-Clande Gaudin, président du groupe UDF, s'est imposé sans mai face à un RPR divisé. Dans la Var, M. Léotard a reçu en cadean Radio-Monte-Carlo, devenue un bestion giscardien au grand désespoir des chiraquiens du Midi. En Alsace et dans l'Ouest, le «chiraquisme» est sur la défensive.

Ce grignotage de positions que le RPR avait maintennes ou conquises inquiète, car nul ne doute que ces apanages ne se mettront pas au service du maîre de Paris aa moment du test présidentiel. Certains, en revanche, soulignent que, par ces décisions, M. Chirac prépare les moissons futures et que nul ne pourra l'accuser de bonne foi de n'avoir pas joué la règle majoritaire.

n'avoir pas joué la règle majoritaire.

Tontefais, sachant qu'il vaut mieux d'abord compter sur soi que sur les nutres, M. Tonbon se lance dans une vaste opération de résménagement des structures du RPR. Selon un schéma simple mais systématique, il a décidé que le mouvement créerait une section par canton, soit environ 5000, une autre dans chacune des 577 circonscriptions législatives, tout en maintenant les cent fédérations départementales ainsi que celles d'outre-mer. Les secrétaires de ces sections vont être nommés par M. Toubon en attendant leur élection par les assemblées d'adhérents, qui se feront de toute d'adhérents, qui se feront de toute façon avant les assises nationales du printemps 1987, assises qui seront les dernières avant l'élection prési-

Le RPR espère ainsi être en posterritoire par quelque 6 000 mili-tants directement reliés Paris, et qui seront aatant, d'agents électoraux pour le scrutin élyséen.

ANDRÉ PASSERON.

La discussion de la nouvelle politique du logement au Sénat

M. Méhaignerie veut préserver l'équilibre général de son projet

M. Pierre Mélaignerie, on le sait, est attaché an maintien de l'équill-bre» entre la liberté des propriétaires et la protection des locataires que s'efforce d'établir son projet de loi destiné à remplacer la loi Quilliot, et qui tend à lavoriser l'investissement locatif et l'accession à la propriété de logements sociatir. A l'Assemblée nationale, le ministre centriste avait dû — parfois dans une bataille à fronts renversés — résister, et quelquefois céder, aux pressions des députés de sa majorité pour infléchir cet équilibre en faveur des propriétaires. Rien de tel au Sénat où la discussion du projet a commencé le jeudi 30 octobre. Ce a'est pas forcément — à entendre par exemple le rapporteur de la commission des lois, M. Luc Dejoie (ratizché administrativement au groupe RPR, Loire Atlantique), juger que le texte « verrotelle » à l'excèa—que l'envie leur en manque. Mais les sénateurs out voulu faire preuve de l'esprit de « responsabilité » dont M. Méhaignerie, d'entrée de jeu, les a crédités.

Des retouches, oni, quelques

Des retouches, oui, quelques

Des retouches, out, queiques réserves, certes, des inquiétudes mêne, comme celle de l'autre rapportent de la commission des lois, M. Alphônse Arzel (Union centriste, Finistère) qui redoute, à propos du volet foncier de ce projet, les risques de «mitage» du tissu rural. Mais personne, dans la majorité, ne remet en cause «l'économie enferies » d'un tente que les sensgénérale » d'un texte que les séna-teurs de la droite et du centre s'accordent, avec le ministre, à juger « libéral » et « prigmatique », même si certains n'auraient pas craché sur une ration supplémentaire de « libérallsme » . Ainsi, M. Michel Caldagnès (RPR, Paris), résumera-t-il, le plus nette-ment un sentiment visiblement ment un sentiment visiblement répandu dans la majorité, en langant, après avoir rappelé son somine au projet : « Que faut-il penser de l'équdlibre ainsi élaboré? Le moins que l'on puisse dire, c'est que les plus satisfaits ne sont pas les propriétaires » « Le tiunel est long, a ajonté M. Caldaguès, à propos de la dutée de la période transistoire établie pour l'application de la loi, et sa sortie peut, à la limite, ne se situer qu'au bout de ones amées, il y a donc déception. En ce qui nous concerne, pourquoi le nier? »

C'est peut-être, en réaction contre

C'est peut-être, en réaction contre de telles pressions, que M. Jacques-Larché (UREI, Seins et Marne), avec tout le poids que lui confère sa fonction de président de la commis-sion des lois, a vouln se aituer à contre-contant en soulignant, pour la plus grande joie de M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) — qu'il « faut (...) réfléchir aux inci-

7 h 75 h 2 10 10

DE X

25 2 36 4 E

The Appear of

Market Mark

2 5 62 20 3 44

BENCOT M

TROSENS IN A

5 . 15 - was not

21 h 22 seapen of

Dente Till State S

PREMERE D.

5 h 55 14 10 10

4 1 50 B

15 5 TE CHEAT I

15 h 45 "miles

ter famue :

17 h - W-7 72

Services.

17 2 12 Leve +

18 5 50 1 Brate-

15 Vagare in the same El Partir I.

20 h Jagenso.

20 h ≎: ™rage :

20 h Lis Server .

Same a series

27:

Same at A

22 h 'S 5-3- 2

S.

و-حرن d h

0 h 15 Ourse

DEUXIENE CH

14 h 25 E-1008

14 h 50 Terres

18 h 50 me :

19 h 40 At 24

50 P TOTAL

20 h 35 haran

M S

Cere

or former of the second of the

Pr. ...

22 h 25 Les a-

3 h 15 Terre

5.50 - 3-135

21 h 55 5 2 2

Principle (M.)

des beux (trois ans renouvelables, comme l'a accepté le ministre à l'Assemblée nationale, ou une seule année tacitement reconductible, comme le demandaient certains députés de droite), la commission des lois fera au ministre, selon son entourage, une proposition « honnéte » sur laquelle M. Méhaignerie hésite encore : maintien comme règle générale du bail de trois aus renouvelable avec révision du loyer ; mais aussi, possibilité, sans augmentation du loyer, de prolonger le bail d'un an par tacite reconduction.

An bout de cette période d'un an, le choix serait de nouveau ouvert entre la rendevellement triennal et de suite. Selon l'entourage du minis-tre, un tel dispositif a'est pas plus disant pour les locataires, mais peut comporter un problème de « listbilité ». C'est pourquoi la reli-gion du ministre n'est pas faite.

La gauche, quant à elle, se retrouve hors-jeu et exprime son apposition par le recours aux richasses de la procédura (M. Lederman a défendu, sans succès — avant d'emamer avec les reuse bataille d'amendements - vme reuse bataille d'amentements — une motion d'irrecevabilité, car i juge que ce projet ne permet plus d'ansurer « le droit à l'habigit », Poneste PS, M. Ribert Lancourant (PS, Hanto-Vienne) défendes, anné plus de succès, une question préabable, qui tant aux aux mon des avoisitées. qui vant, aux yeux des socialistes, avertissement solennel - 10 200-

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

La perte du chalutier coulé par un patrouilleur français

La marine nationale et la DGSE en manœuvres dans l'océan Indien

En envoyant par le fond, au large de l'île Saint-Paul, dans l'océan Indien, un chalutier hattant pavillon panaméen, la marine nationale aurait confonds deux bateaux et unis une énorme bévue : c'est l'explication qui émerge, trois semaines après les faits, des ren-seignements recueillis à Saint-Denis-de-la-Réunion, par notre correspondant Alix Dijoux, et à Paris auprès de sources compétentes. Les mêmes milieux affirment que après une infructueuse négociation menée entre le capitaine du bateau coulé et un envoyé spécial de la DGSE, la marine nationale aurait tenté de camoufler la réalité de l'erreur

Lorsqu'elle s'allie aux services secrets, la marine u'a décidement pas de chance. Quinze mois après le sabotage du Rainbow-Warrior la même alliance produit quasiment k même effet : un bateau coulé. Certes l'affaire est, cette fois, moins tragique puisqa'ancune mort n'est à déplorer. Elle est aussi moins scandaleuse puisqu'il ne semble pas que l'on ait voulu délibérément couler le Southern-Raider atteint, le 9 octo-bre, par les obus de l'Albatros. patronilleur français qui tentait de l'intercepter. L'affaire est néan-moins génante pour le gouverne-ment : la France est intervenue militairement contre un bateau civil en infraction avec la réglementation maritime et qui transportait, outre quatorze hammes d'équipage coréens et un passager suédois, trois Australieas et quatre Néa-Zélandais, citoyens de pays dont les populations ne voient pas d'un cell enthousiaste la présence française dans la région.

Que s'est-il exactement passé le 9 octobre au large de Saint-Paul, île es Terres australes et antarctiones françaises (TAAF) située à 2 700 km au sud-est de l'Ile de la Réunion et à 1 500 km au nord-est

des l'es Kerguelen? Selon la marine nationale, l'affaire est toute simple: le Southern-Raider, qui pêchait illé-galement dans une zone de pêche française, a pris la fuite lorsque l'Albatros, patrouilleur de la marine nationale, a vouln le contrôler. An terme de treize beures de pourse le capitaine de corvette Patrick Stervinou, commandant l'Albatros, a fait tirer en deux rafales, séparées

de deux heures, neuf coups de semonce au canon de 40 mm, puis, comme le Southern-Raider ne voulait toujours pas obtempérer, il n fait tirer an but. Deux heures plus tard, le bateau coulait. Tous les passagers, vingt-trois per-

somes dont une femme, out été recueillis par l'Albatros pour être ramenés à la Réunion et s'a expliquer » devant la justice (le Monde daté 19-20 octobre).

31 octobre, la DGSE continuera à DGSE, de la masquer. Notre correspondante en Australie. Svivie Cross-

A première vue, nae banale affaire de police maritime. Mais, à y regarder de plus près, l'histoire apparaît plus complexe. Il y a, en effet, plusieurs Southern-Raider, trois an moins.

A l'origine de la confusion, un contrôle, le 3 juin 1983, par la gen-darmerie maritime française, d'an batean portant le nom de Southern Rnider. Saupçanaé de trafic d'armes an bénétice des indépendan-tistes canaques, le navire est inter-cepté an large des côtes calédoniennes. Sans résaltat (nas dernières éditions du 31 octobre). Le batean reste néanmeins suspect : deux années durant, révèle anjourd'hui le journal réunionnais le Quotidien dans son édition datée du

Lorsque, le 9 octobre 1986, la marine croise à nouveza la route du Southern-Raider (qui pêche la lan-gouste sans autorisation) et le bom-barde, elle croît d'abord avoir coulé son ancien «client». En réalité, il s'agit d'un homonyme : l'ancien Southern-Raider, lui, se trouverait à flot, accosté à un quai sud-africain dans le port du Cap. Le 29 octobre, la police française, via Interpol, a d'ailleurs demandé à son homologue sud-africaine d'aller vérifier l'infor-

A 3000 mètres

pondante en Australie, Sylvie Crossman (litre ci-dessous), nous signalo que le capitaine du betent de donner par téléphone à l'agence de presse Australian Associated Press de surprenants détails. Persedits à de surprenants détails. Recoeillis à bord de l'Albatros, les vingt-trois naufragés du Southern-Raider faisaient route vers l'île de la Réanion quand, explique le capitaine Chad-derton, à 10 milles de l'île, un hélicoptère s'est posé sur le pont. Deux hommes en seraient descendus : un militaire et un civil. Ce dornier, qui invitait à l'arrangement, serait un ancien avocat reconverti dans les Sous la mer

En s'apercevant de son erreur, la marine aurait tenté avec l'aide de la l'agence de presse australienne.

refusé le marché. Il ne restait plus alors qu'à tenter de diffuser une version crédible du naufrage. On a parlé d'espionnage et même de tentative d'abordage du patrouilleur français par le chalutier panaméen. Le 30 octobre, enfin, le procu-

Mais le capitaine Chadderton a

reur de la Réunion déclarait dans un communiqué que le naufrage devait. etre regarde comme un sabordage ». Enfin on a parlé de la dro-gue. Le capitaine Chadderton est en effet nommé dans un rapport australien sur le trafie : de fait, il semble avoir été cité comme témoin dans une affaire de trafie d'héroine, mais n'a jamais été condamné. A peine arrivé à Saint-Denis de la-Réu le capitaine Chadderton a été interrogé par trois inspecteurs de l'Office central des supéfiants, venus spé-cialement de Paris. C'est après cet interrogatoire que le capitaine du Southern-Raider et huit autres personnes ont été inculpés, par M. Iqbal Akhoun, juge d'instruction aa tribunal de Saint-Denis, d'infraction à la législation sur les stupéfisnts. Les neuf inculpés (quatre Australiens, quatre Néo-Zélandais et un Sué-dois) ont été placés sous contrôle judiciaire, avec interdiction de se rencontrer. Curieusement, les quatorze membres d'équipage coréens a'ont pas été inquiétés. Mieux, ils ont été invités à quiter promptement le territoire de la Réunion, ce

qu'ils ont fait. A Paris, les fonctionnaires de l'Office central de lutte contre les stupéfiants semblent sceptiques aur l'issue de l'enquête menée. S'ils s'affirmant convaincus que dans le passé le capitaine du Southern-Raider a bien trempé dans un trafic de la drogne, ils restent pour le moins perplexes sur les charges qui pesent anjaurd'hui sur lui. L'enquête commence seulement », disent-ils. Elle risque en tout cas de durer : les preuves, si elles existent, sont maintenant à 3 000 mètres sous la mer.

GEORGES MARION.

La version de l'incident côté australien

SYDNEY de notre correspondante

M. John Chadderton, le capitaine Raider, et les autorités françaises a'ont pas du tout la même manière de raconter la muit du 8 au 9 octo-bre, au cours de isquelle le chaîntier battant pavillon penaméen a été arraisonné an large de l'île de Saint-Paul, dans l'océan Indien, par un patrouilleur français, l'Albatros.

An cours d'une conversation téléphomique avec un correspondant de l'agence de presse australienne Aus-tralian Associated Press, le 26 octo-bre, M. Chadderton a donné sa propre version des faits: « Je crois, a-t-il dit, que la meilleure façon de m'extraire de cette situation est de révéler ce que je suis. > Le capitaine du chalutier main-

tient qu'il était « tout à fait hors des eque territoriales françaises » et qu'il naviguait « à allure normale lorsque l'Albaires, hissant l'ensei-gne, n signalé qu'il allait tirer ». M. Chadderton affirme que s'il n'a pas tema compte de l'averti

e'est qa'à aucun moment il a'a été informé de l'identité du patrouilleur. Il n'aurait appris que l'Albatrar était français que bien après, alors que le patrouilleur faisait route vers l'île de la Réunion avec à son bord les naufragés du Southern-Raider. Au dire de M. Chadderton, l'équipage de l'Albatros, « choqué par la violence des tirs », a alors tenu à s'excuser auprès de l'équipage nau-fragé da Sauthern-Raider. « Ils nous ont demandé en anglais si nous parlions français », a dit le capi-taine du chaintier.

Après une première série de tirs « autour du chalutter pendant quelques minutes », le patronilleur français se serait retiré. « Plus tard, reprend M. Chadderton, alors que naus nous trouvians à enviran 150 milles de l'île, ils ont foncé sur nous et sont passés à l'attaque. >

Selon le capitaine, ces tirs aa but, qui out « criblé de balles le pont avant », ont duré environ vingt

« Il est étomiant, »-t-il sjouté, que nous n'ayons pas tous été tués. Un obus a traversé la coque et a touché

les moteurs, qui se sont arrêtés. Des incendies se sont déclarés. L'eau entrait dans le bateau. Expliquent ce qui intrigueit - à

savoir pourquoi le Southern-Raider n coulé par l'arrière, - M. Chadderton raconte : « L'eau venue de l'avant du buteau coulait le long du pont et pénétrait le comparti des machines. Recueillis à bord du patrouilleur

français, les vingt-trois naufragés faisaient route vers l'île de la Réunion quand, toujours selon les dires du capitaine Chadderton, l'Albatros s'est arrêté à 10 milles de l'île pour laisser un hélicoptère se poser sur le pont. Deux hommes en sergient despont. Deux nommes en seraient des-cendus : « L'un d'eux, d'après ce que nous avons compris, était le chef des opérations navales dans l'océan Indien. L'autre était habillé en civil. C'est celui-là qui nous a interrogés, tour à tour. Moi-même, j'ai subi deux interrogatoires.

Il n'a pas dit qui il était. Tout ce qu'il n dit, c'est qu'il tenait son pou-voir de la plus haute autorité. Il m'a demandé si je travaillais pour un gouvernement étranger. Il m'a donné deux options: soit je suivais

la procédure juridique normale, soit je déclarais que je travaillais pour un gouvernement étranger. Il m'a assuré que si je choisissais la seconde aption, l'affaire serait enterrée, nous serions relachés, nous pourrions même demander à être pourrions meme aemanuer a eure dédommagés pour la perte de notre chalutier... Je crois aujourd'hui, d'après ce qu'on m'a dit ici, à la Réunion, que cet homme était un ngent des services secrets. >

Renchérissant sur le témoignage de son client, M. Jean-François de son chent, M. Jean-François
Bournod, l'uvocat de M. Chadderton
anjourd'hui inculpé pour infraction
à la loi sur la pêche et refus d'obtempérer, mais aussi pour infraction à la
législation sur les stupéfiants, faisait
remarquer, le 26 octobre, dans une
interview accordée à la même
assence de uvrette australiennes agence de presse australienne, que les autorités françaises uvaient cru d'abord à une affaire d'espionnage. Il n'en demeure pas moins que le

n en content pas mons que se personnage Chadderton a mauvaise réputation. L'homme n été, en effet, impliqué dans les activités d'un important réseau de drogue de la

SYLVIE CROSSMAN.



Le Monde



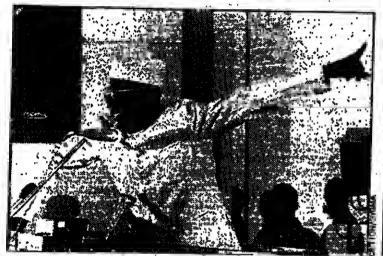
LA GUINÉE AVANT LA VISITE DE M. MITTERRAND

politicus

ser er

projet

Vingt-huit ans après le général de Gaulle, M. François Mitterrand découvre la Guinée du général-président Lansana Conté. Un pays détruit, des mentalités mutilées. Comme si Sekou Touré avait préparé sa vengeance posthume...



re 1978, au Congrès da Parti démocratique guinéen.



Lansana Conté (au centre) après le coup d'Etat d'avril 1984.

LE CHAOS EN HÉRITAGE

Enquête de Laurent Zecchini

AND DESCRIPTION

MORES IN

R W Alter

ي و الأيلي.

・ さん 単独 ない

angial to the

1 77L

电子 数十二十二

Mark "- "

国际学员

Person :

ALTON OF THE PARTY OF THE PARTY

1 T

180 A 15

14 E

黄鹤 400

100 400 70

Park Committee

- All .

100

144 ₹ · · ·

F 22

4 Jan 1

High time of

Marie Mil

builter -

Der git.

Marie.

gener.

74

With the second

100

1990年 東京総長 20

MAK & SEA

Control of the second

Market A

6 1 Du 01

ETAT des lieux, l'inventaire, sont achevés : « On s'est tous fait des illusions sur ce pays, croyant que des aides massives suffiraient à le faire redémarrer. La Guinée est beaucoup plus délabrée qu'on ne le pensait. Tout ici est cassé, détruit, et d'abord les mentalités. » Ce constat est répété par tous les experts et les diplomates. La Guinée, il est vrai, revient de loin... Août 1958-novembre 1986: vingt-huit ans séparent le voyage du général de Gaulle à Conakry de celui que M. François Mitterrund effectuera les 12 et 13 novembre. Plus d'un quart de siècle d'isolement pendant lequel près de deux millions de Guinéens ont fui la terreur du régime de Sekon Touré. Un isolement que u'a pas vraiment rompu la visite de M. Giscard d'Estaing en décembre 1978.

« Nous voterons « non.» à une communauté qui n'est que l'Union française rebaptisée, c'est-à-dire la vieille marchandise dont on a changé l'étiquette. A partir du 29 septembre (1958), nous serons un pays indépendant. Nous prendrons la responsabilité entière et totale de nos affaires. » En prononçant ces phrases, « Sekou » mesurait-il exactement les conséquences catastrophiques encore : « Conakry concentre tout que sa décision allait entraîner ce qu'il y a de mauvais dans le pour son pays ?

La Guinée a payé très cher son refus d'accepter la nouvelle agization, double jeu politique, Constitution qui fiait, pour un temps, le destin de la France et de ses anciens territoires d'outre- pour mieux l'ancrer dans ses mer. D'un seul coup, elle se voyait privée du concours de l'administration française et de ses crédits d'équipement. Le général de Gaulle avait alors prévenu que la Grantie avant anors provone qui sa mort, Sekou Tours demenre la naissait, le 8 août dernier, le chef France examinerait ses icuations « clé » essentielle pour découvrir de l'Etat, devant la première notamment des « fréquentations la Guinée du « général-président conférence des quartiers de Cona-

geant guinéen se tourna alors vers les pays de l'Est, l'Union soviétique notamment, et ceux-ci répondirent à son appel. Le divorce était consommé. A sa mort mais, plus encore, lorsqu'une poignée de militaires inexpérimentés prirent le pouvoir, le 3 avril 1984, la Guinée exhiba la profondeur de ses plaies. Les morts en sursis du camp Boiro racontèrent l'horreur et le bilan des « années Sekou », sur le plan économique, fut rapidement dressé: tel un champ, la Guinée a été laissée en jachère. Mais l'héritage du « camarade » Ahmed Sekon Touré était plus lourd encore, parce que plus pernicieux. L'homme du « non » au général de Gaulle et qui, à ce titre, conserva longtemps une sorte de charisme historique pour toute une génération d'Africains, a marqué profondément, et sans doute durablement, les esprits d'un peuple par une véritable déstructuration des mentalités : pendant vingt-cinq ans, les Guinéens out appris à attendre tout de l'Etat et à se servir de lui en le pillant, parce que c'était le seul moyen de survivre. Vingt-cinq ans sans morale, sans valeurs, sans solidarité, sans initiative individuelle ni volonté d'entreprendre...

Le président guinéen, le général Lansana Conté, qui ne s'embarrasse pas de litotes, l'a fort bien compris : « La capacité des Guinéens, qui est grande, était devenue « satanique ». » Et pays: affairisme, refus d'une activité productive, négativisme, dont une règle maîtresse est d'encourager le gouvernement erreurs (...). On ne peut édifier un Etat de droit avec des gens qui réformes de structures. Pour sont dépourvus de droiture. » mesurer le chemin accompli, il Voilà bien le terrible paradoxe de faut, là encore, faire référence au ce pays: deux ans et demi après passé. « Ce gouvernement, recon-

si l'histoire se refusait à tourner la

Rouille, salpêtre, chaussées défoncées, tôles cabossées, maisons délabrées, quartiers entiers plongés dans une obscurité que troucat les flammes des bougies, ruelles fangeuses sans hygiène, promiscuité généralisée avec, cà et là, quelques appendices de modernité et de luxe : les toujours splendides « villas de POUA » , le Palais du peuple, la mosquée Fayçal, la nouvelle aérogare... Conakry reste-t-elle la sœur jumelle de Monrovia, capitale du Libéria et sions sur les marchés d'Etat, les ville-étalon d'une certaine Afrique, qui suinte la misère ? Le moins réussi, en trente mois, à Comité militaire de redressement poser les fondations du redressenational (CMRN) n'a-t-il rich fait, rien entrepris? Les signes extérieurs d'une renaissance ne bancaire en faillite et son rempla-

Pendant vingt-cinq ans les Guinéens ont appris à tout attendre de l'Etat. au besoin en le pillant. Vingt-cing ans sans morale. sans solidarité, sans initiative ni volonté d'entreprendre...

les embouteillages nombreux, les restaurants, les bus Renault de la SOGETRAG encore rutilants, qui constituent la « vitrine » de la coopération franco-guinéenne, et qui tranchent si nettement sur les antiques « 1 000 kilos » d'avant l'indépendance, les quelques maisons neuves aussi, signe révélateur d'un processus irréversible : l'argent ne craint plus de s'afficher. Pour résumer: à Conakry, l'importateur de Mercedes est un homme henrenx...

Mais l'essentiel est dans les

ont pas légion, mais ils existent : cement par trois filiales de banques françaises.

Le reste - la réforme administrative, c'est-à-dire en fait la reconstruction d'un Etat, la relance de l'économie agricole, celle de l'exploitation des richesses naturelles, notamment minières, la remise en état des infrastructures, la constitution d'un réseau de PME, la formation de cadres, qui passe par la renaissance de l'enseignement du français, etc. - est à l'ébauche. Pour tout cela, «ce sera beaucoup, beaucoup plus long que prévu », disent unanimement les experts internationaux accourus au chevet de la Guinée convalescente.

Car «Sekon» et ses fantômes résistent... Le président Conté, encore: « Non seulement les foncnotamment des « frequente des » de Conskry. Le diripaysan » Lansana Conté, comme kry, regroupe des hommes qui ne tionnaires sont malhonnètes,

très compétents. » Le dernier quails dénigrent la Guinée dans les lificatif, chacun le sait et le dit à colonnes de l'hebdomadaire Conakry, est faible : le chef de Jeune Afrique. » Le gouvernel'Etat est très mal conseillé et les ment des «ronds-de-cuir»... Ce ministres qui «comptent» sont sont cux, les fonctionnaires - qui des militaires dont le seul mérite détiennent le pouvoir de faire est d'être des « camarades de capoter l'expérience en cours putsch» ou de caserne du présiqui sont potentiellement le détodent. Sans formation, sans aucune nateur d'un coup d'Etat. Le présiexpérience de l'étranger, sans dent, qui le sait, ralentirait de hricompétences particulières, si ce même le rythme des réformes si n'est, pour beaucoup d'entre eux, les agents de la fonction publique de réciles facultés d'adaptation ne s'en chargeaient efficacement pour prélever de juteuses commisun grand dam du FMI (Fonds sions sur les marchés d'Etat, les monétaire international) et de la Banque mondiale, dont l'une des priorités est à terme de réduire de moitié le nombre des agents de ment du pays : la réforme monél'Etat (64 000 fonctionnaires, taire, la liquidation d'un système 15 000 militaires, 20 000 salariés des entreprises publiques).

> Pour eux, la réforme monétaire, c'est-à-dire le remplacement du syli par le franc guinéen (FG), qui signifiait la disparition du double taux de change (de 1 à 13 entre le taux officiel et le taux parallèle), a été un coup fatal. En 1984, le salaire ne représentait que le quart des dépenses relatives à l'alimentation en denrées de base d'une famille de taille moyenne. Le reste était assuré par les revenus parallèles. A tous les niveaux de la hiérarchie, les fonctionnaires écoulaient sur le marché parallèle (treize fois plus cher) les denrées obtenues an taux officiel grâce à leurs cartes de ravitaillement valables pour la plupart des produits de la vie courante. Ce système était complété par le « monnayage » du pouvoir administratif et par un deuxième métier, sans compter les vols au port de Conakry. Importations an détriment de la production, spéculation commerciale, revente illicite, exportations clandestines, c'est toute l'économie du pays qui était grangrenée par la surévaluation de la monnaie, avec l'accord tacite des autorités : les fonctionnaires ne recevaient qu'un salaire symbolique et les ministres y trouvaient leur compte, en puisant dans le flux régulier des devises

sont pas tous très honnêtes, ni Incompétents et paresseux, mais générées par les ressources minières.

> Mais les fonctionnaires ne sont pas les sculs à voir, dans le processus de réformes en cours, la remise en cause de leurs prérogatives. Les cadres des entreprises publiques, qui revendaient tranquillement une partie de la production; les commerçants, Guinéens et Libanais, qui spéculaient sur le marché parallèle; les étudiants, qui avaient la certitude d'accèder à la fonction publique : toute cette population urbaine est a priori hostile à la disparition du « système Sekou ». « L'administration, souligne un expert, a pratiqué pendant vingt-cinq ans un dirigisme et un étatisme calque sur le modèle des pays de l'Est. Elle n'a pas la volonté et même si elle l'avait, elle n'a ni le cadre de référence ni la formation nécessaire pour opérer ce qui lui est demandé par le pouvoir politique : le retour à l'économie de marché, la privatisation de l'industrie, la réouverture de l'économie guinéenne sur l'exté-

Les réformes ne sont en fait populaires qu'en milien rural (les circuits de production et de distribution ont été en partie assainis et les prix payés aux producteurs ont été augmentés), et au sein de l'armée, où les soldes ont été doublées. Pour l'instant, le président Conté s'est bien gardé de remettre de l'ordre duns sa propre « famille », l'armée, et n'a pas donné suite au plan de réorganisation que lui ont proposé les Français. A terme, il lui faudra réduire les effectifs, se séparer des « anciens ». L'armée ? Elle n'a ni munitions, ni uniformes, ni « ordinaire », ni armureries, elle n'a suivi pratiquement aucun entraînement depuis vingt ans, elle n'est même pas constituée en unités. Bref, l'armée avait été marginalisée à l'époque de Sekou Touré. Mais elle pourrait, si on la réformait, si on l'organisait, devenir dangereuse.

(Lire la suite page 10.)

LE CHAOS EN HÉRITAGE

Mais il y a pis : les militaires «démocrates» qui ont pris le pouvoir à Conakry n'ont eu ni le temps, ni la volonté, ni les moyens de remplacer ceux qui ont permis à l'« ancien régime » de perdurer : directeur de cabinet, directeurs d'administration centrale, chefs de police, des services spéciaux, - délateurs, accusateurs publics, tortionnaires, ils sont demeurés à leur poste pour la plupart d'entre eux et, à moins qu'ils y trouvent leur intérêt, ils ne favoriseront pas le « renouveau » de la Guinée. Le président Lansana Conté, qui, en dépit des lazzi que lui décernent les intellectuels gninéens de l'extérieur sur son côté « paysan du Danube -, est un homme de bon sens, sait que sa marge de manœuvre est étroite. Il est donc conduit à tolérer les « dérapages » en tout genre par rapport au calendrier des réformes élaboré par le FMI et la Banque mondiale : prime mensuelle de 5 000 FG pour calmer les deux promotions d'universitaires qui sans espoir de trouver un emploi constituent un premier volant de déçus du libéralisme ; laxisme envers tel on tel ministre membre du CMRN qui, de notoriété publique, a touché une petite fortune pour signer un protocole ou un marché de travaux non prévus par le « cartel » des bailleurs de fonds qui sont autant de tuteurs du redressement économique du pays; attentisme face à la corrup-tion généralisée.

Amputée pendant vingt-cinq ans de ses cadres les plus compétents, la Guinée du président Conté se devait de favoriser leur retour. Or, en dépit de réels efforts, cette politique d'accueil de la diaspora a tourné court. Les Guinéens' d'« importation »,



Août 1958, le général de Gaulle à Counkry.

comme on dit à Conakry, après un séiour « pour voir », sont repartis, pour la plupart. La « greffe » n'a pas pris. S'ils avaient encore des dontes, la fuite à l'étranger de Jean-Clande Diallo, dont la tâche, an gouvernement, était de favoriser leur réinsertion, les aura convaincus des difficultés, pour un cadre formé à l'étranger, d'échapper à l'emprise d'un système politico-ethnique qui cherche d'abord à « digérer » les trublions de l'immobilisme. Ceux qui, faisant fi d'une baisse importante de leurs revenus, se sont accrochés, subissent la méfiance des soi-disants résistants : - Que

faisiez-vous, à l'étranger, quand Sekou nous martyrisait? » Ce mauvais procès - tous les émigrés n'ont pas eu la vie facile et beaucoup de ceux qui sont restés auraient voulu les imiter - cache mal un complexe d'infériorité, qui se traduit, sur le plan économique et institutionnel, par une marginalisation des Guinéens de l'extérieur. Ceux de l'intérieur font bloc pour freiner toute initiative des ministres civils « importés » et, profitant d'un vide juridique dans de nombrenx domaines (droit foncier, titres de propriété, codes des investissements et des marchés, etc.), s'opposent aux

timides investissements des membres de la diaspora.

Le président Conté lui-même se méfie d'eux, craignant une mise en cause de sa capacité à diriger le pays. Il en veut pour preuve les articles très critiques de l'hebdomadaire Jeune Afrique, inspirés, selon lui, par le directeur délégué du journal, le Guinéen Siradion Diallo, qui est peul. Et ce sont aussi des commerçants peuls qui, voulant se créer un monopole de l'importation de certaines denrées, notamment le riz, étaient à l'origine du PLC (Programme de été abandonné au profit d'une casernes, le général Lansana

ciété franco-guinéenne, la SGC (Société gninéenne de com-

Une trêve ethnique?

Les ministres venant de l'extérieur, dont la compétence est pourtant reconnue, comme MM. Lamine Bolivogui (économie et finances), Jean Traoré (affaires étrangères) et Edouard Benjamin (plan et coopération internationale), étant - sous surveillance », les seuls qui exercent une certaine influence sur le chef de l'Etat sont les membres du CMRN, notamment le comman dant Kerfalla Camara, secrétaire permanent du CMRN et véritable iméro deux du régime ; le colonel Sory Doumbouya, ministre de la défense et président du comité de coordination économique et financier, qui, sous la tutelle du FMI, est, plus que le conseil des ministres, le véritable organe de décision; le commandant Alhousseiny Fofana, ministre des ressources naturelles; et le comman dant Babacar N'Diaye, secrétaire d'Etat aux transports.

Bien qu'il soit extrêmement difficile à Conakry de percer le . «mur du silence» (tous les responsables politiques restent, de ce point de vue, marqués par les «années Sékou Touré»), il semble bien que le président Conté, tout en ayant acquis une réelle autorité, soit obligé de ménager les membres du CMRN, voire de composer avec eux. Ainsi, au cours d'une réunion du comité militaire qui se serait tenue en juillet dernier, une explication difficile aurait en lieu entre le chef de l'Etat et ses pairs. A certains d'entre eux qui émettaient l'idée libre commerce), système qui a d'un retour des militaires dans les

Conté aurait répondu en subs tance : « Allez-y, moi, je reste. » Réponse de l'un de ses interlocuteurs; Pas question, si nous partons, tu pars aussi, c'est nous qui t'avons placé à la présiroma: sed Un 52- "

SE DESE

Com-A.

COOP-276

63-1:00 7.

Les Serve

50

520 3200

COLUMN TO THE TE

Baran in Phys

Application 1

NEW PROPERTY AND

527 1 4

WE . . Par M.

make a ter

212

12 Sec. 19 6

3.7 3.

garation in

العوال الزواع المعالية

E . T. T. T.

The Park of the last

Mark Cont.

angenta a

Parties in 1 1 1

ELF Extra

SUE HIS SEE

Mar un 1

ಮೂ ಅಭ್ಯ

Committee for the

eter et !

ىن . دى كشك

5 C. -.

Personal Control

Table 1

The second

Constitution and

France -

pe:, = = = :::::::

SCOT DETICALLY

CIE --

احت قصا

Scrience -

POCT ISS DESCRIPTION

ي عد الماء وه

Bern for a contract of

The set array

les . a. L. ra

dans.

85505-----

son die :

que de grante

G000;---

Martine (1907)

forme is jury

deazzzi z

civila franci

STEEL LINE

diseases Loral

le dots : .,

lambe.

Come Bath

Français a tire

Sccenirie -:

SOMETHER ...

-

La dieza

Difference of the second

M - 77 K 3

E 1500 1

ETRI & STATE cabelly ("F2"

Cabor Ser

Pour l'instant, une sorte de trêve paraît s'être instaurée sur le plan ethnique, bien que le président, qui est soussou, ait placé des sentents de son ethnie à de nombreux postes de responsabi-lité. Les Malinkés poursuivent leurs fructueux trafics sur l'or et le diamant, et les Peuls accroissent leurs bénéfices commerciaux. A terme, tous ces intérêts sont cependant menacés par une réorganisation de l'économie qui passe par le démantèlement des circuits d'enrichissement illicites. Pen à peu, pour une partie de la population de Conakry, les pays et les bailleurs de fonds qui ont apporté leur aide à la Guinée apparaissent plus comme des géneurs que comme des amis. « Du temps de Sekou Touré... est une plinase que Pon entend de plus en plina dans les quartiers, et les anciens du camp Boiro ne sont plus guère

Avec courage, le président guinéen, à son rythme lent, tente de faire la part des choses entre-les contraintes internes et externes. La gageure consiste à faire admettre à son peuple que les sacrifices qui sont aujourd'hui demandés à chacun sont indispensables pour reconstruire la Guinée. Les « nostalgiques » et ceux qui, en s'attaquant à la personne du chef de l'Etat, font de facto leur jeu lui laisseront-ils le temps? Si le + président-paysan > echone, Sekou Touré aurait alors sa vengeance posthume.

LAURENT ZECCHINI

LES « VAUTOURS

Le désordre qui règne en Guinée attire dans la capitale toutes sortes de personnages louches : vraies agents, affairistes et conseillers occultes...

N vent mauvais souffle sur Conakry. Cela ne tient qu'à un climat, à des rumeurs et à la personnalité de quelques individus, mais cette écume des choses masque parfois l'essentiel, la réalité d'un pays qui, au sortir d'nn long canehemar, vent s'ouvrir sur l'extérieur. Lorsque les militaires guinéens prement le

Publicité . les Antilles en Concorde

Pour ce vol supersonique exceptionnel avec Air France, deux formules de séjour de 9 ou 15 jours sont proposées pour Noël ou jour de l'An à l'hôtel Méridien de la Guadeloupe (*** NN) à partir de 18 950 francs.

com, 93, rue de Moncesa, 75008 Paris. Tel.: (1) 45-22-86-46 - Telez: 643 780 F

pouvoir, en avril 1984, ils se rendent compte que seuls les pays occidentaux peuvent leur apporreconstruire leur pavs : de . l'argent, des conseils, des experts dans tous les secteurs. Le chef de l'Etat, le général Lansana Conté, affiche la couleur : « Je veux des experts français, car avec eux je peux parler sans interprète. >

La France répond tout de suite favorablement. En 1985, les crédits accordés au titre du FAC (Fonds d'aide et de coopération) ont atteint 106,16 millions de francs (dont 55 millions d'aide budgétaire), et la Caisse centrale de coopération économique a consenti des prêts à hauteur de 523,9 millions, chiffre à comparer avec le montant des prêts de 1979 à 1984, 581 millions de francs. C'est un effort important, la Guinée devenant le premier bénéficiaire des pays clients de la Caisse centrale et le troisième pour le FAC, mais sans doute insuffisant au regard des besoins, Parallèlement, le nombre des assistants. techniques augmente de 11 à 44. Là encore, il s'agit d'un effort significatif, bien que cette présence française, comparée à celle qui existe dans d'autres pays francophones - Côte-d'Ivoire, Sénégal, - reste apparemment faible.

L'aide du gouvernement français ne vient pas scule. Bénéficiant d'un véritable « état de

grace», que les orientations affi- feront gruger au début. tâches de relations publiques et Conakry, et chacun, y compris les chées par le nouveau régime - Aujourd'hui encore, si beaucoup de surveillance discrète de quel- services spéciaux, s'interroge sur démocratie et économie libérale sont repartis, dégoûtés par ques personnalités; M= Eliane le rôle exact de M. Tillier, de ter ce dont ils ont besoin pour - ne peuvent que conforter, la l'immobilisme de l'administration Zabé, détachée du Quai d'Orsay Mes Zabé et de M. Debizet. Les mobilisation des bailleurs de fonds. Les institutions internationales d'abord. Fonds monétaire international (FMI) et Banque mondiale, ainsi que plusieurs pays, les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne fédérale, le Canada et l'Arabie saoudite. Le volume de cette aide est en fait relatif, mais l'impression prévant, à l'étranger, qu'une véritable manne s'abat sur Conakry. Dès lors, tout ce que l'Afrique de l'Onest, et an-delà, compte d'aventuriers, d'affairistes et

publics à conclure des marchés, les vrais professionnels sont restés, tablant sur la persévérance et les amitiés qu'ils ont su nouer. Ce petit monde de « petits Blancs » a des interférences avec un autre milieu, plus discret mais

bien représentatif d'une certaine Afrique en marge - ou complémentaire - des rapports d'Etat à Etat, celle des « réseaux ». Pour tout dire, cela « grenouille » fort à Conakry, où se mêlent personnages interlopes, sociétés d'import-export, mythomanes ou d'intermédiaires plus ou moins vrais « honorables correspon-

lis attendent d'hypothétiques rendez-vous dans les ministères pour vendre leurs marchandises ou leurs services. Mode d'emploi : commissions, dessous-de-table, surfacturations.

converge sur la Guinée devenue le pouvei Eldorado.

Les commerçants - Français et Libanais notamment, - dont les affaires au Gabon, en Côted'Ivoire ou au Tchad périclitent plus ou moins et à qui une longue expérience a appris à repérer l'odeur de l'argent, s'installent. Le cliché est tenace : à l'hôtel Indépendance, les rapaces sont juchés sur le faîte du toit, mais les « vautours- barboteut dans la piscine, en attendant d'hypothétiques rendez-vous dans les ministères pour vendre leurs marchandises on leurs services. Mode d'emploi : commissions, dessous-de-table, surfacturations. Les Guinéens,

véreux, bref tous les «parasites». dants». Qui sont-ils? Difficile, dans cette ville de bobards, de faire la part des choses. Parlons an moins de quelques figures dont la personnalité, si l'on peut dire, prête le flane aux conjectures.

> M. Pierre Debizet, par exem-ple, ex-patron du SAC (Service d'action civique) - organisme de l'ombre avant qu'il ne défraie la chronique judiciaire (affaire de la tuerie d'Auriol notamment) - et proche de M. Jacques Foccart, conseiller de M. Chirac pour les affaires africaines; M. Jacques Tillier, ancien fonctionnaire de la DST, puis journaliste très spécial, qui ent les honneurs de l'actualité an moment de l'affaire Mesrine » et, plus récemment, pour avoir été le salarié du gouverne-

et l'incapacité des ponvoirs au 2 rue de l'Elysée (bureaux occupés par la cellule africaine de la présidence de la République), pour coordonner des actions humanitaires (envoi de livres et de médicaments dans plusieurs pays africains).

> M. Tillier, qui préside à Conakry, est maintenant salarié par le ministère guinéen de l'information pour - officiellement apporter ses « conseils journalistiques > un journal Horoya. Hasard, bien sûr : M= Zabé connaît M. Tillier, qui connaît bien M. Debizet ... Curieuse Eliane Zabé, dont l'association humanitaire est (était) présidée par Ma Henriette Conté, l'épouse du chef de l'Etat, avec qui elle est très liée, Pendant plusieurs mois. à Paris, elle occupa un bureau dans les locaux de M. Guy Penne, ex-conseiller de M. Mitterrand pour les affaires africaines. Mais M= Zabé, dont l'influence, dit-on à Conakry, auprès du président Conte serait grande (elle s'intéresse de près à l'occultisme), a beaucoup fait état de ses relations parisiennes et beaucoup trop distribué de cartes de visite à en-tête de l'Elysée. Aujourd'hui, à la présidence de la République, on déclare ne plus avoir aucun contact avec « cette personne ».

M. Tillier, confident du général Conté? Le «journaliste», rencontré dans les locaux d'Horoya, se défend d'un tel rôle : « Penser que Conté a besoin d'un Tillier. d'un nouveau « marabout blanc = (1), c'est ridicule. = A s'en tenir anz apparences, il est vrai que l'intéressé n'a rien d'une éminence grise. M. Debizet. représentant d'une société d'import-export proche de M. Foccart? Rien ne permet de novices en matière financière, se ment cameronnais employé à des l'établir. Mais la rumeur court à le poids de l'«héritage», Pendant

de police guinéens, notamment, aimeraient bien savoir de quelle autorité parisienne ou de quels services parallèles ils dépendent.

Lourd climat, en somme, qu'épaissit encore l'arrivée à Conakry du commissaire Lucien Aimé-Blanc, ancien patron de l'OCRB (Office central de répression de banditisme), «Lulu», «grand flic» à la réputation controversée, dont Jacques Tillier est un familier depuis l'affaire Mesrine et qui est envoyé en Guinée par le Service de cooperation technique internationale de police (SCTIP) pour réorganiser la police guinéeme.

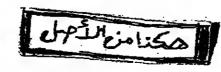
L'écume des choses ? Il n'empêche, le résultat est là : quels que soient le rôle on l'influence prêtés à ces personnages, et à quelques autres, tous contribuent à entretenir une atmosphère malssine de « gabonite», qui muit à l'image de la France en Guinée. Les autorités guinéennes ont pris la mésure du danger : les services de police se livrent actuellement à un recensement de tous les étrangers. Et ceux-ci, lorsqu'ils débarquent à Conskry avec un visa de courte durée, se voient confisquer leur passeport, qui leur est remis le lendemain aux bureaux de la police de l'air et des frontières. «Dorénavant, ne resteront en Guinée que ceux qui sont venus y faire quelque chose d'avouable ». souligne l'un des hommes forts de la nolice.

L'époque est révolue où, à Conakry an moins, les Français étaient accueillis à bras ouverts. Paris a, sur ce point, sous-estimé

LA FRANCE **EN DOUCE**

100 IDEES DE VACANCES

S'ADRESSER A V.V.T. Tél.: 43 20 13 66 ET DANS TOUS LES BUREAUX DU CREDIT AGRICOLE CORRESPONDANT AGREE DE VOYAGE CONSEIL



Le Monde sans visa • Samedi 1ª novembre 1986 11

BAUXITE FRAÎCHE CONTRE VIEUX MIG

1958, la Guinée rompt ses amarres. Un seul ∢ ami » se présente : l'URSS. Commerce et coopération. Bauxite contre Mig. Les Soviétiques sont toujours là.

CARS .

MARKET MARKET

Mar Maria

BROSER ...

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

国的 图47000

SE L.

Marie Committee

THE STATE OF THE STATE OF

man de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la

The second of the second

Application of the same

4

Mary Mary

M. 5

52

140

-

4-

W. Parl 19-1

職を 400

100 St. M # 210 M. Care Land

18. T.

PPELONS-LE « Boris ». Il vit dans uu appartement modeste situé dans le centre de Couakry. Boris, diplomate soviétique un peu vieux garçon, dispose des napperons sous les tasses à café et sert d'autorité deux gros morceaux de sucre, qui ne fondront jamais. Boris est plein d'humour : · Vous n'avez pas peur que je vous embarque sur un vol d'Aeroflot? Vous savez, jamais un Américain n'aurait accepté de venir chez moi. » Après dix minutes de propos badins sur les avantages et inconvénients pour un Soviétique de vivre en Afrique noire, Boris exhibe un communiqué où il est question de la « nouvelle politique . de l'URSS qui est « en conformité avec l'orientation libérale de l'Etat guinéen ». Dans ce texte, M. Kotov, représentant commercial de l'URSS, indique: « Nous avons beaucoup de propositions à faire aux entre- d'étendre sa coopération au sec- France? « Nous devons travailprises privées guinéemes dans la teur privé guinéen, Boris dit vrai : ler mieux, agir plus vite », recon-moment où les troupes gouvernecoopération tous azimuts : maté- un diplomate occidental, qui vit naît Boris. Soudain moins embou- meutales angolaises ont lancé leur



enciation des accords-bauxite. Moscou a répondu par une fin de non-recevoir.

mênagers, matériel de bureau, etc. » En 1985, « le volume total des livraisons mutuelles a surpassé 137 millions de dollars US, ce qui dépasse de 8,8 % celui de 1984. Il est à noter que l'exportation des marchandises soviétiques vers la Guinée a augmenté de plus de 20 % pour la même période ».

rêts commercianx non négligeables - a été « approché » par les Soviétiques pour devenir l'agent commercial de Moscou. Prudent, ce diplomate pourtant atypique s'est récusé. Boris décrit ensuite longuement les « chaleureuses » relations de coopération existant entre la Guinée et l'URSS. Il u'y Sur la volonté de l'URSS a donc pas compétition avec la

années - où il possède des inté- les Guinéens deviennent de plus en plus compétents. .

Malgré l'arrivée de capitanx et de coopérants occidentaux, l'URSS u'est pas disposée à réduire sa présence en Guinée, raison des facilités aéroportuaires du poisson congelé à la Guinée. dont elle bénéficie; commercial ensuite, avec la bauxite et la pêche. Juste avant l'été, an riaux de construction, articles en Guinée depuis de nombreuses siaste, il ajoute : « C'est vrai que offensive de saison sèche contre

l'UNITA, un véritable pont aérien a été établi eutre l'Union soviétique et Cnba à destination de l'Angola, via la Guinée. Pendant plusieurs semaines, à raison de deux à einq rotations par jour, des gros porteurs Autnunv-22 et lliouchine-76 se snut posés sur scot d'une zone

les maquis de

l'aéroport, où les Soviétiques disporéservée. Les avions (y compris ceux de l'Aeroflot) y sont ravitaillés par des camions-citernes soviétiques dont le carburaut est achemine par des bateaux russes. Plusicurs

d'entre eux sont d'ailleurs ancrés dans la rade, autour des lies de Loos. Les minéraliers remplissent leurs sontes de bauxite, à raison de quatre trains par jour, qui viennent de Kindia, et sans qu'aucun cootrôle puisse être véritablement opéré par les Guinéens (1). Les chalutiers qui présente pour elle un double . soviétiques, de leur côté, écument intérêt : stratégique d'abord, en les eaux guinéennes et revendent

> L'URSS a accepté récemment que les Guinéens paient leur propre poisson en bauxite, et non plus en... dollars. Ce système de compensation (accord de clearing) est assez simple: I'URSS « rembourse » la bauxite en livrant différents matériels, notamment militaires, à la Guinée, facturés à un prix exorbitant. Bien entendu, les Soviétiques s'arrangent pour que l'équilibre des échanges ne soit jamais atteint : ils livrent de plus en plus de matériel, de façon à accroître sans cesse la dette guinéenne à leur égard (grossièrement évaluée à 700 millions de dollars) et à maintenir ainsi sa dépendance.

Une « dette morale »

Depuis plus de vingt ans, la Guinée accepte ces accords léonins. Aux Guinéens qui demandaient une renégociation des accords-bauxite, Musenu a répnudn par une fin de nonrecevoir. Le président Lansara Conté ne veut, ni ne peut, rompre avec les Soviétiques, pour plusieurs raisons : vn la situation du marché mondial de la bauxite, aucun bailleur de fonds occidental n'est prêt à investir dans le gisement de Kindia; d'autre part bon nombre de cadres et de militaires ont été formés dans les pays de l'Est et leur influence, au sein même du CMRN, n'est pas négligeable ; enfin, la Guinée estime avoir une sorte de « dette morale » envers l'URSS qui, en 1958, a été le seul pays à lui offrir son aide.

Combien de coopérants ? Un millier, dont environ trois cents coopérants militaires : les estimations des experts sont approximatives. Confinés, à Conakry, an « petit Kremlin » et, à la sortie de la ville, à la « cité soviétique », les coopérants russes sont surtout visibles à l'Institut polytechnique (université) où ils exercent un monopole de l'enseignement. Parlant mal le français, les cent treote-cinq professeurs soviétiques et allemands de l'Est ont souveot recours à des interprètes pour se faire comprendre des étudiants guinéens qui, de leur côté, éprouvent bien des difficultés à se plonger dans leurs livres de classe... doot la plupart soo rédigés en russe. Les cours de chimie sont, paraît-il, assez ubuesques et, pour tout dire, le niveau

des étudiants est franchement

Sur le plan militaire, les livraisons soviétiques sont massives et facturées... au poids! Ce fut le cas récemment de huit Mig-21 bis d'occasion, encore en cours de montage, et qui ont été précédés par un important matériel logistique, notamment une quarantaine de véhicules. L'armée guinéenne dispose ainsi d'environ quatrevingts à cent blindés (une dizaine de Cascavel et de nombreux chars loards soviétiques T-54, T-55 et T-62) et d'une vingtaine d'avions Mig, Antonov et Iliouchine, dont les trois quarts sont cependant hors d'usage. Plusieurs centaines de canons et de mortiers ainsi qu'une dizaine de patronilleurs et de vedettes complètent cet arsenal. Au camp Alpha-Yaya où sont stationnés une partie des chars, les Soviétiques cutraîneut un bataillon parachutiste de cent cinquante hommes. Ils ont également formé une vingtaine de pilotes de chasse, qui sont d'un bon niveau.

Bien qu'essentiellement militaire, la coopératinn soviétoguinéenne se vent aussi axée sur le développement du pays. Les Soviétiques dirigent notamment un centre océaoographique à Conskry, le CERESCOR, dont les activités resteut confidentielles. Ils mettent, d'antre part, l'acceot sur la coopération en matière agricole. Depuis plusieurs années, des coopérants ouzbeks sont présents dans la plaine de Monchon (est du pays) où ils tenteraient de développer la riziculqui ont visité le site, l'échec est total. Et puis, u'en déplaise à Boris, la coopération française préoccupe l'URSS. Depuis un an ct demi, les Soviétiques « marquent » les Français eu effectuant des dons ou en torpillant purement et simplement les initiatives des coopérants français : toute manifestation culturelle organisée par Paris est suivie, quelques semaines plus tard, par un spectaele ou une « conférence » d'origine moscovite. En juin dernier, les Snviétiques ont saboté la semaine du ciocma d'Afrique francophone organisée à l'université en coupant le groupe électrogène et en adressant des menaces à l'opérateur guinéen. Les relations entre coopérants français et soviétiques sont donc réduites. Les seconds n'arrivent pas à comprendre que, lorsque la France fait des dons à la Guinée, ceux-ci sont... gratuits.

« La différence par rapport au passé, explique un expert américain, est qu'aujourd'hui les Soviétiques doivent payer plus cher pour une même influence. » Peut-être est-ce nour cette raison que Boris étudie le cours du rouble, que publie chaque jour le journal Horoya...

LZ.

(I) On estime cependant qu'en 1985 la production de l'OBK (Office des bauxites de Kindia) a atteint 3,09 miltions de tounes, pour une valeur d'envi-ron 76 millions de dollers.



Z.J. rue Grange Dame Rose 78140 Velizy 39.46.00.52

DE CONAKRY

vingt-cinq ans, Sekon Touré a dit sujourd'hui bien moins souvent sont les Français. » Les mentalités évoluant moins vite que les mots d'ordre, la politique de la main tendue vers la France, affirméc par les militaires, n'a pas atteint ses objectifs, du moins dans l'esprit des individus. Outre le fait que des Français ont été placés à des postes-clés dans les ministères, les organisations internationales représentées à Conakry ont souvent nommé à leur tête des Français, répondant en cela an souhait du chef de l'Etat. Peu à peu, les habitants de la capitale se sont persuadés que les Blancs étaient, peu ou prou, tous des Francais.

Les Blancs - mis à part les Soviétiques - sont de deux sortes pour les Guinéens : ceux avec qui on « fait des affaires» (bien souyent frauduleuses) et ceux dont le rôle est apparemment d'interdire les « affaires », c'est-à-dire d'assainir la vie économique : les assistants techniques. Paris, de son côté, a fait preuve d'un manque de psychologie en laissant ses coopérants militaires - officiellement une cinquantaine, - qui ont formé la garde présidentielle, déambuler dans les rues. Aux civils fraoçais s'ajoutait une «armée d'occupation»... «Sékou, disait-on alors dans les quartiers. tu dois te retourner dans ta tombe, . ils » recolonisent. » Cette assimilation entre Blancs et Français a bien évidemment été acceutuée par la propagande soviétique, et par tous ceux pour qui les représentants de Paris sont d'abord des géneurs.

Les officiers qui entourent le président Conté, de même que nombre de Guinéens de l'extérieur - notamment des ministres - qui se dédouanent ainsi de leur retour tardif au pays, en rajoutent, incitant le chef de l'Etat à moins écouter les avis des experts français. Ceux-ci sont

aux Guinéens : « Nos ememis, ce reçus que par le passé à la présidence de la République. Ce n'est donc peut-être pas un hasard si les réformes ont pris du retard et si quelques projets somptuaires ont réussi à passer au travers des mailles du filet de la Banque mondiale et du FMI. L'isolement progressif du chef de l'Etat inquiète anjourd'hui les diplomates et les experts étrangers. A terme, en effet, la Guinée risque de décourager les bailleurs de fonds et done de sacrifier ses chances de prendre un nouveau départ.

> Les ambassades et les hommes d'affaires occidentaux présèrent se persuader que ce climat d'attentisme et de « gabonite » qui règne à Conakry n'est qu'une phase transitoire et peut-être iné

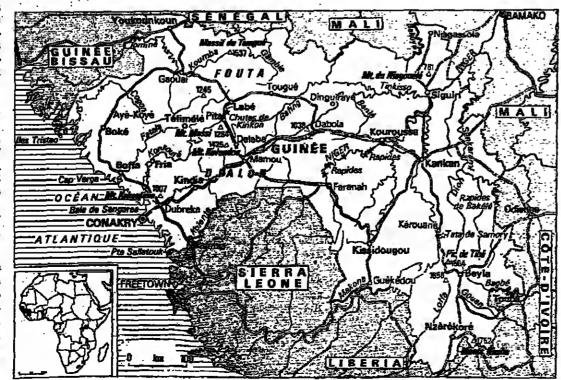
vitable. A Paris, pourtant, dans certains milieux, en particulier d'extrême droite, des rumeurs de préparatifs de comp d'Etat recommencent à circuler avec, en forme de justification, le fait que le général Lansana Conté ne · ferait pas le poids ». Or, bien qu'ayant des lacunes importantes, celui-ci semble convaince de la nécessité pour la Guinée de faire table rase du passé et de se mettre au travail . De toute façon, soulignent plusieurs diplomates, parmi les Guinéens de l'« intérieur », il est probablement, vu le personnel politique de ce pays, le plus intègre et, peut-être, le plus capa-

Sous ses dehors bonasses, le président Conté se tient remarquablement au courant de ce qui se dit et se fait à Conakry. Il sait

que le gouvernement français, en formant et en encadrant la garde présidentielle - trois cent cinquante hommes bien entraînés, et triés un à un par le chef de l'Etat parmi les membre de son ethnie, les Soussous, - lui a donné, outre une preuve politique de son soutien, les moyens de réprimer une tentative de coup de force. Mais une garde prétorienne ne peut rien contre la lassitude des bailleurs de fonds. Le risque majeur pour la Guinée pourrait bien être l'incapacité des Guinéens à se réformer eux-mêmes.

(I) Allusion & M. Bernard Vatrican,

5,8 MILLIONS D'HABITANTS





LES MARONITES, CHRÉTIENS REBELLES

Le nouveau patriarche maronite, Sa Béatitude Nasrallah Pierre Sfeir. accomplit cette semaine à Paris un voyage officiel, à l'invitation du gouvernement français, voyage qu'il prolongera ensuite par une visite apostolique à ses fidèles de France.

Par Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

ET usage, qui, à chaque nonveau règne, ramène à Paris le chef de la plus typée des Eglises catholiques d'Orient, remonte à 1867, après que Napoléon III eut dépêché douze mille soldats an Levant, alors sous obédience turque, pour arrêter les massacres de chrétiens.

An-delà du rituel, au-delà de l'occasion fournie à Paris, par le renouvellement patriarcal, de rééquilibrer une politique qui, depuis une dizaine d'années, s'était épuisée au Liban à faire ami-ami avec des ethnies ne voulant pas de nous, c'est toute l'antique spécificité des relations francomaronites qui remonte à la surface du temps.

De drôles de relations, où le sentiment a fini par l'emporter sur l'intérêt, et comme les Français n'en entretiennent à travers le monde qu'avec deux ou trois autres peuples, coïncidence ou explication, catholiques aussi : les Polonais, les Québécois. « Les responsabilités qui sont celles de la France au Liban ne relèvent pas des droits classiques des Etats, mais des exigences spirituelles de renier », est allé jusqu'à écrire Michel Hayek (1) en 1976.

De Gaulle - qui souffrit mille morts en 1958 de voir débarquer les Américains à notre place au Liban pour y mettre fin aux troubles politico-confessionnels avait répondu par avance à cet écrivain maronite, lors de son « discours aux Libanais » du 27 juillet 1941 : « Dans tout cour de Français digne de ce nom, le seul mot de Liban fait remuer quelque chose de très particulier. Les Libanais ont été le seul peuple dont jamais, aucun jour, le cœur n'a cessé de battre au rythme de celui de la France.» En 1940, lors de l'entrée des Allemands à Paris, le tocsin avait sonné à tonte volée dans les églises de la montagne aux cèdres.

Assez, n'en jetez plus, on je sors mon mouchoir... Pourtant, la rhétorique émotionnelle recouvre bien une complicité politique brunie an feu des siècles et qui semble avoir en tonjours pour équation le « refus des empires ».

Le premier «non» des maronites fut poussé, en 517, à la face de la brillante Eglise jacobite (2). Une poignée de culs-terreux et de moinillons des bords de l'Oronte refusaient l'« orthodoxie » religieuse imposée au nom du Christ. A fortiori rejetèrent-ils, cent cinquante ans plus tard, toute allégeance aux guerriers porteurs du Coran. Byzance et les Omeyyades de Damas devaient, un peu plus tard, se ligner contre cette minorité jamais contente.

Le milieu trempe le caractère. S'il n'y avait pas eu à leur portée les escarpements de la «montagne laitense» - le Mont-Liban, les maronites seraient depuis belle lune rentrés dans le rang. Coupés de Rome par l'occupation arabe du littoral, ils furent un moment pent-être des catholiques déviants sans le savoir. C'est, en tout cas, par pleine illégalité qu'ils se donnèrent, en 685, un chef spirituel et politique rien qu'à eux, un prel'Histoire. Aucun pays ne peut les mier patriarche, l'évêque saint partager avec elle et elle ne peut Jean Maron – qu'il ne faut pas les déléguer ou les taire sans se confondre avec saint Maron, le



sur son trône

Depuis lors, dans le réduit indéfendable de moins de 1 000 kilomètres carrés, dans lequel ils se sont enfermés avec la majorité des autres chrétiens du pays et un petit contingent de musulmans,

«trahisons» de leur plus vieil allié, tout en s'accrochant au moindre signe de revirement. Qui d'autre qu'un maronite aurait pu aller trouver au fond d'un intermi-nable discours de Michel Rocard, prononcé cette année devant une obscure instance parisienne, cette phrase insolite anjourd'hui dans le strail français : - L'idée de mener une diplomatie arabe en estom-

que nous avons quelque chose à dire au Proche-Orient, et qui est notre relation préférentielle avec les maronites du Liban, était une faute doublement lourde. »

L'enfant mal-aimé du socialisme français poursuivait : « Nous y perdions notre racine et nous oublitons que dans le monde arabe le respect de la parole don-née, la fidélité en amité sont décisifs dans les relations personnelles, mais aussi dans les relations internationales. Quand on abandonne ses amis, même quand les amis en question sont les ennemis de ceux à qui on va parler, on ne se grandit pas. »

Succédant à un prélat - le cardinal Antoine Khoreiche - dont on vantait la « modération » pour ne pas avoir à reconnaître qu'il n'était que falot, le patriarche Sfeir, dont les premiers mots, à la sortie du conclave, ont été: « Je suis faible! », aura-t-il trouvé en hui par la suite assez de force de conviction pour redonner aux dirigeants français le goût - un peu trop épique, il est vrai, pour des énarques, — de remplir de nou-veau l'immémoriale mission de la France au Liban?

Si peu que ce soit, ce serait un incontestable succès de celui dont le prénom signifie « victoire de Dieu », Nasr Allah. Mais le Ciel lui-même se préoccupe t-il encore du Liban?

(1) Autour notamment de les robes ou le baptime des larmes, Gali-

(2) Très diminute aujourd'hui, ceste

On peut ire Histoire de l'Eglise meranite per Pierre Dib; Ed. La Segesse, Beyrouth, vendue dens les librairies orientalistes et Histoires du Liber per Jacque (préface de François Mes (prifrice de François Meurine), réé-cités cette armée par les Ed. Téqui, Paris. Dens le démaine de le heute fradition. It feut signaler les sept tomes de la Pentalogie antioch ronite, recueil encyclopédique de textes traduits of prékim Moubarac (prétace de Maurice Couve de Murville), Editions du Cénscle liberais, Beyrouth.

Par Error

ರಿತಾಣ ಚಿಕ

TELL LINE

54 64±1

-

tor buse : .

- · · · ·

The second

tion to

Cara and an an

o Deservices

The second

aver in ...

10th 2 12.

THE WAY

for their Entrans

d= = (

Garage and a second

BELLE ...

Carting .

President

in the "

Here in :

tion de d doors par

ference -

E. E. 1 (32) 2.2

PERSON SIE

el er -

ENGE OF REAL PROPERTY.

de aur

Bliff or the

Bots !-

ET à Comme

Marie .

As same

Contract to

Marin State

de a Cartail

de decree.

EDITOR IN L.

Marine .

POST STATE OF

Marie To

RÉSISTANCES

Michel Honorin, directeur des magazines à Antenne 2, avait réagi, dans . le Monde sans visa » du 27 septembre, aux propos de Bernard Langlois, qui s'était expliqué dans notre numéro du 13 septembre sur son départ de la deuxième chaîne et sur l'émission « Résistances » dont il était le producteur et le présentateur. Bernard Langlois répond ci-dessous au point de vue de Michel Honorin. Cette lettre clôt, pour ce qui nous concerne, la polémique entre les deux journa-

J'ai quitté Antenne 2 en précisant à Pierre-Henri Arnstam (1) que je comprenais parfaitement qu'il veuille continuer de programmer une émission régulière sur les droits de l'homme, que je jugeais même cela souhaitable et que j'étais prêt, le cas échéant, à donner un coup de main à son responsable. Je suggérais sculement, puisque tout devait changer dans l'émission en question: son producteur, son présentateur, son réalisateur, son décor, sa durée, sa périodicité et jusqu'à son accompagnement artistique (suppression des séquences musicales ou théâtrales), qu'on en changeat aussi le titre. Antenne 2 poursuivrait-elle « Apostrophes » sans Pivot, « Le grand échiquier » sans Chancel et «Le théâtre de Bouvard » présenté par Pécu-

Michel Honorin recense 6 % de Français - environ quatre millions – « militants des droits de l'homme » : Amnesty, la Ligue et

les quelques autres organisations existantes sur ce terrain seront ravis d'apprendre qu'ils disposent d'un tel effectif!

Sous sa houlette éclairée, l'émission aurait découvert, en 1984, qu'il « fallait balayer devant sa porte » et « dépasser l'épuisant débat entre goulag et Pinochet > : la simple relecture de nos programmes, depuis le tout premier numéro do « Résistances - qui comportait une enquête sur les « nouveaux pauvres » en France, - suffit à démontrer le sérieux d'une telle assertion... On notera, en revanche, qu'au vu du numéro de septembre - préparé et présenté par Michel Honorin, - il ne s'était strictement rien passé en France durant l'été : ni bavures policières mi expulsion d'étrangers... En Europe non plus, d'ailleurs.

Quant à « Résistances » - alibi permettant à tous les autres responsables et journalistes de la chaîne de «négliger» de parier des droits de l'homme, la rédaction d'Antenne 2 appréciera.

Michel Honorin dit vrai sur deux points : il a toujours été partisan de la suppression de « Résistances », ce qui, ou en convien-dra, ne facilitait pas le travail de son animateur. Et c'est bien moi qui ai choisi de quitter la chaîne. Certes, on ne m'avait pas « muselé » : seulement interdit

BERNARD LANGLOIS.

(1) Directeur de l'information (NDLR).

Sauf une fois, en 1916, lors du sanglant blocus imposé par les

Ottomans à la montagne chrétienne, pour lui faire expier sa francophilie, le «pape» maronite n'a jamais eu, pour exercer son magistère, à le faire sceller contrairement aux autres patriarches orientaux - par une autorité olitique, quelle qu'elle fût. Cette insolence, cette rébellion permanentes, avaient déjà séduit saint Louis lors de son séjour en Orient (1249-1254), au point qu'il promit à la « nation maronite » protection, comme aux Français eux-mêmes ». Ses successeurs renouvelèrent volontiers le serment, y compris la laïque Marianne, plus empressée même que les rois très chrétiens à expédier bonnes sœurs et professeurs dans les gorges de la Kadicha ou les éboulis du Kesrouan.

An reste, même si, à côté de l'arabe acquis, ils intégrèrent le français à leur identité, les maronites n'étaient pas à notre remorque, leur synode ayant rendu, dès 1736, l'enseignement obligatoire dans leurs villages de pierre sèche. Cent cinquante ans avant Jules Ferry...

La France avait quand même réussi, depuis François 1ª, ce tour de force diplomatique, ardemment jalousé - et donc vilipendé - par l'Europe chrétienne et consistant à être dans les petits papiers des pouvoirs musulmans, tout en frieotant avec ces effrontés de maronites. Au reste, il est probable que la fameuse protection des chrétiens d'Orient » (limitée d'ailleurs, en général, aux seuls maronites, les Arméniens, entre autres, sont bien placés pour le savoir) n'aurait pas pu s'exercer si Paris avait été en constante bisbille avec califes, sultans, émirs ou rais.

Il fallut attendre Valéry Giscard d'Estaing pour voir un dirigeant français déclarer, en Poccurrence au président Assad de Syrie en 1976 : « Rien ne satis-ferait davantage la France que son concours au Liban ne soit pas nécessaire ». Bien des restes illustres, de Saint-Denis à Colombey-

gémir sous la terre.

les maronites guettent les autres

UNE LITURGIE DANS LA LANGUE DU CHRIST

AR son union avec Rome et sa fidélité à la primitive liturgie d'Antioche, l'Eglise maronite, fondée au quatrième siècle par saint Maron, a historiquement joué un rôle de charnière entre les Eglises d'Orient et d'Occident, divisées par l'histoire, la politique et la théologie.

La première grande fracture politico-religieuse de l'Orient chrétien ent lieu en 451 au concile do Chalcédoine (Turquie actuelle) : les patriarcats de Rome et de Constantinople, pre-miers par ordre de préséance, rompent avec les patriarches d'Antioche et d'Alexandrie, qui sont accusés de « monophysisme », c'est-à-dire de croire à la seule nature divine de Jésus.

Par confusion du religieux et du politique, les « Chalcédoniens», qui croient à la double nature divine et humaine du Christ, sout encore appelés « melkites » (c'est à dire partisans de l'empereur). La plupart sont hellénophones. Mais, dans la juridic-tion rivale d'Antioche, des groupes parlant le syriaque vont rallier les thèses de Chalcédoine. e'est-à-dire de Rome et de Constantinople. Parmi eux, les villages groupés autour de monas-tères de saint Maron, en Syrie. Pour échapper aux persécutions des autres chrétiens, puis à l'invasion arabe, ils se réfugient dans la montagne libanaise : ce sont les

laires, chefs de cinq communantés différentes installées sur les mêmes territoires : deux patriarlangue arabe, le gree-catholique ou melkite uni à Rome et le greeorthodoxc séparé; puis, deux patriarcats « syriens » de langue syriaque et arabe, le catholique et l'orthodoxe. Le einquième patriarcat est le maronite.

La première originalité du rite maronite est le maintien de la langue syriaque, variante de l'ara-méen, idiome du Christ -- lequel ne parlait pas hébreu. Le syriaque a été la langue la plus courante du Proche-Orient jusqu'à la conquête arabe au septième siècle. Elle est devenue ensuite une langue liturgique, mais le syriaque reste parlé dans quelques villages de Syrie et par les Chaldéens et les Assyriens, chrétiens d'Irak.

Prêtres mariés

Toutes les Eglises d'Orient se reconnaissent la même souche syriaque, mais pratiquement senis les maronites l'ont gardée dans leur liturgie, pour les paroles de consécration. Même pour les Libanais maronites de la diaspora, si les chants, les lectures, l'homélie sont en français, en anglais ou en brésilien, la consécration reste exprimée en syriaque.

Pour le reste, les différences sont mineures avec les célébra-

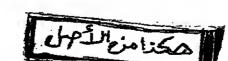
Le patriarcat d'Antioche est tions latines. Avant les lectures. actuellement occupé par cinq titu- les maronites récitent uno «grande prière pénitencielle». Le geste de paix a lieu avant la consécration : il part de l'autel, se cats grecs de rite byzantin et de communique progressivement à langue arabe, le grec-catholique toute l'assemblée. Au cours de la prière pour l'Eglise, le nom du patriarche est évoqué entre celui du pape et celui de l'évêque du lieu. La communion encharistique enfin a lieu sous les deux espèces. l'hostic étant trempée dans le vin.

La pratique de quelques autres sacrements enregistre des écarts sensibles avec les liglises latines. Le bantême et la confirmation de l'enfant ont lieu la première année qui suit la naissance et au cours de la même cérémonie. Comme dans toutes les Eglises d'Orient, lors de leur mariage, les deux époux sont couronnés. L'union maronite est réputée très rigou-reuse : les reconné en annulation, adressés à Rome, franchissent rarement les tribunaux ecclésias-

Quant à Rordination, elle pent être accordée à un homme marié avant d'accèder au diaconat, Une fois discre ou prêtre, s'il est céli-bataire, il doit le rester. Le patriarche, les évêques et les momes ne peuvent être mariés.

Les funérailles, enfin, sont un moment très important de la liturgie maronite : « On peut manquer un baptême, une communion, une noce, on ne manque jamais les funérailles d'un ami. >

HENRI TINCO.



1.00

de from the se

miles to the Ace Frutyalian Marie Services Bette dam a we do la partie to ME MICELLA SAME BREST STATE OF SE State State . family many and WHAT I SHE ! WANTED TO SEE Market State . Aus real - to P. Contract of the e minimum and the & Proposition of the MARK. Sections of their tilten in de . 44.7 着 AMAC CO TO Lange With Committee 整章 かいことです。 THE PARTY NO. 2 The second of the second

600 NO. 17 17 17 STATE OF THE SALE Allan Victor PROCESS OF THE

Bellevier & Str. Str. Str. March.

Street of their or sales

The second section in the second Be Saula if a saula

M to an in more of the THE LANGUAGE WE'S Michigan Wenner, W fie mer et it fet

We may have the total

BEEN SING A . THE ST A way or or market 3

新 茶.4000-1 : "

North and the Control of the Control

Real Statement of the

連絡性 化二烷还

機能 さつい コウッド

Free Demography

CALL STORY

A 400 10 10 10 10

Water State

ine a second sec

ACTION OF THE PARTY OF THE PART

The state of the s

A CONSTA

FEE: 20 00 00

14 15 F

Se car consider

E # 1747-174

能化

100 May 1 mg 3

14

Mark 1

anguestam (P.)

The second

men en i es

Me.

West of the second

Santon 125

1.40

2 m 2 2 cd 1

peter.

AL IS COM

tot dead and

THE PROPERTY.

Control of the second

March 1997

HENRY



Villa romaine our le site de Carthage.

And the second of the second o CARTHAGE NE DOIT PLUS ÊTRE DÉTRUITE

et Charles Vial

ETAIT & Byrsa, faubourg de Carthage, dans le quartier d'Han-nibal. Ce dimanche, après une forte pluie d'orage, des promeneurs décou-vrent la panse luisante d'une poterie éclatée. Les archéologues accourent en hâte pour procéder à une fouille d'urgence. Sur le terrain, ils livrent leur diagnostic : à première vue, il s'agirait d'un vase unique du sixième siècle avant Jésus-Christ, soit quatre cents ans avant la destruction de Carthage.

Mais pour Carthage le mot destruction a-t-il un sens ? Le vœu obsessionnel de Caton l'Ancien -« Delenda est Carthago » - a été réalisé par Scipion Emilien en 146 avant Jésus-Christ. Un siècle plus tard, la vieille cité commerçante renaissait de ses cendres. Et si elle fot tour à tour pillée par les Vandales (en 439 après J.-C.), reconquise par les Byzantins en 533 et ravagée par les Arabes en 698, Carthage vit toujours. La preuve? Le gouvernement tuni-sien célèbre avec faste le vingthuitième centenaire de la fondation de la ville. Et ce n'est sans donte pas le seul hasard ni l'exceptionnelle beauté du site qui suffisent à expliquer le choix du président Bourguiba : c'est ici qu'il réside et qu'il a établi le siège de son pouvoir, à une portée de catapulte de la colline de Byrsa, où une équipe d'archéologues français travaille depuis dix ans à dégager un quartier punique surnomme par eux le « quartier d'Hannibal ».

An sommet de l'éminence, une imposante basilique ocre de style néo-byzantin rappelle les débuts de la colonisation française au siòcle dernier. Le cardinal Lavigerie implante ici, sur les heux où mourut saint Louis, un ensemble de bâtiments ostentatoires. Comme pour rappeler l'antique Carthage chrétienne de saint Augustin face à la moderne Tunis musulmane.

Par Emmanuel de Roux

Aujourd'hui, la basilique est désaffectée. Le séminaire des province africaine, l'une des plus taine : ces vestiges indiquent que enfouis, ils sont invisibles mais carrieres de l'Empire, son grenier à Carthage s'était rapidement relessauvegardés. Exhumés, ils enri-Pères blancs est devenu un musée.

La colline descend vers la mer, parsemée de bosquets. Des villas cossues se cachent à l'abri des hibiscus et des bougainvillées. Au loin, l'on aperçoit la forme indistincte des deux ports antiques. L'endroit a été reconnu des le milieu du dix-neuvième siècle par l'archéologue R. Beulé; un an avant Flanbert qui, ne parvenant pas à écrire Salammbé, est venu jusqu'ici se documenter et « comprendre ses personnages ». Plus tard, les Pères blancs exhumèrent plus de deux mille stèles puni-

Mais ces fouilles n'étaieut qu'une première étape. Elles furent reprises avec plus

blé. Des chantiers gigantesques fureut ouvorts. Travail de Romains s'il en fut, la colline fut écrétée sur 2 hectares. La terre rejetée sur ses pentes a enseveli les vestiges puniques. D'énormes murs de soutènement sont bâtis pour enserrer la plate-forme où s'entassent temples et forum. Ces nouvelles constructions sont assises sur de puissantes piles. Elles subsistent anjourd'hui, et s'appuient sur le sol d'origine, traversant parfois un monument carthaginois.

L'équipe française s'est donc attachée à démêler cet enchevêtrement punico-romain. Les traces les plus anciennes que l'on a repérées sur le terrain - une nécropole - datent du septième d'ampleur à partir de 1974 sous le siècle avant Jésus-Christ. Ce

« Moi, je suis fier d'être un Punique, un descendant d'Hannibal. » Le site de Carthage ne sera définitivement sauvé que le jour où chaque Tunisien aura conscience de la valeur de ce patrimoine.

pays participèrent à cette campagne. Les Français, sous la conduite de Serge Lancel, professeur à l'université Grenoble-III, se chargèrent du site de Byrsa. Rude tache. En 146 avant Jesus-Christ, la ville succombe après en siège interminable et une semaine de combats de rue. Pillée, meendice, elle fut rasce sur l'ordre dugénéral vainqueur. L'on jeta même, dit-on, du sel sur ses ruines pour la stériliser à jamais.

patronage de l'UNESCO. Douze cimetière semble avoir été déserté dès le cinquième siècle. La présence de culs de fosse et de tuyères montre que des forgerons y installèrent ensuite leur atelier. Travaillaient-ils sur le glacis d'une citadelle élevée an sommet de la colline? Nous n'en savons rien. « L'arasement de la crête nous ôte tout espoir de réponse, signale Serge Lancel. Nous ne pouvons pas non plus expliquer cette autre étrangeté : pourquoi ce quartier d'habitation fut-il construit si tard, cinquante ans seulement Pourtant, un siècle plus tard, avant la destruction de Carthage sous le règne d'Auguste; Rame au terme de la troisième guerre voulut redonner une capitale à sa punique? > Une chose est cer- d'une civilisation demeurent

vée après la défaite d'Hannibal à Zama, en 202 avant Jésus-Christ. qui clôt la deuxième guerre puni-

Autre surprise, note l'archi-tecte Gérard Robine, qui a travaillé au sein de la mission archéologique française : « Tout le monde pensait que la ville punique que l'on allait trouver serait à l'image d'une médina. sillonnée de ruelles tortueuses et enchevetrées. Nous sommes tombés sur des artères qui se coupent à angle droit. Cétait très émouvant. »

Les rues qui dégringolent vers la mer sont ponctuées d'escaliers. Leur sol u'est pas dallé - comme le seront les voies romaines et comme l'a cru Flaubert. Pas d'égout central : chaque maison a son puisard. Les rues, larges de 6 mètres à 7 mètres, isolent des Nots réguliers. Cinq d'entre eux ont été mis au jour. On en a relevé les dimensions : 60 coudées phéniciennes de long sur 30 de large, c'est-à-dire environ 30 mètres sur 15. De petits immeubles aux murs crépis de rose les occupent tout entiers. Le volume des citernes souterraines (jusqu'à 20 m3) laisse supposer qu'ils étaient bâtis en hauteur, sur trois ou quatre étages surmontés de terrasses. Un contemporain, Appien, parle même de six niveaux, ce qui semble excessif. les appartements ne dépassent pas 75 m². Les pièces sont plutôt exigues, parfois aven-

gles. Sur la rue s'ouvrent des échoppes. Ici, la présence abondante de bijoux d'obsidienne et de cornaline atteste l'existence d'une joaillerie. Là, un moulin rotatif en pierre volcanique brune indique l'emplacement d'une meunerie. Ces découvertes sont d'autant plus précieuses que les sites puniques sont rares et souvent muets.

Mais l'archéologie, c'est bien connu, est une science qui manie le paradoxe. Tant que les vestiges

chissent nos connaissances, mais sont désormais menacés. Par les intempéries qui grignotent les fra-giles murs en pisé et en brique de terre crue. Par les visiteurs indélicats qui s'approprient des lambeaux de mosaïque. Par la végéta-tion qui a tôt fait de violer les tombes patiemment dégagées. Pour la France, le coût de ces recherches, échelonnées de 1974 à

1981, s'est élevé à 1,5 million de francs. Anjourd'hui, Serge Lancel et Jean-Paul Morel, professeur à l'université d'Aix-Marseille qui a pris le relais, sont condamnés à des sondages ponctuels. Rigueur budgétaire oblige. Les Allemands, plus prospères, n'out pas ce problème. M. Rakob a prospecté le quartier Magon en bordure de mer.

(Lire la suite page 14.)



NEIGE

Que diriez-vous, pour changer, d'aller goûter à la neige roumaine? A Sinaia, Predeal ou Poiana-Brasov, les Carpates vous attendent. Avec ski alpin, ski de fond, bobsleigh, promenades en traîneau, hôtels confortables,... Tous les prix s'entendent, bien sûr, remontées mécaniques illimitées comprises. Sachez en profiter.

1 semaine dans les neiges des Carpates. avion compris, à partir de 2.390 F.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation "Vacances d'hiver en Roumanie"

Adresse complète

SALZBOURG A LA CARTE Conditions speciales automne/hiver 1986/1987 Avent - Noël - Jour de l'an Semaine Mozart à Salzbourg Voyages de noces - Vacances actives Salzbourg pour les sportifs - Séjours courts Une semaine ou un week-end Différentes offres des bôtels, etc. Demandez notre dépliant détaillé « Le paquet Salzbourg », s.v.p. Office de tourisme de la ville (Stadtverkehrsbüro) Tél. 1943/662/8072-0 - Télex 6/33486 Tel. 1943/662/78571 Telex 633532

LE JARDIN PARFUMÉ

Livre légé traduit d'un manuscrit arabe du XVI siècle, per le Baron R... reva et corrigé en 1886 par Isidore Lisieux, illustré par un très grand peintre Allain Renoux. Tous les exemplaires sont signés par le peintre «Le jardin parfumé pour le délassement de l'esprit ». L'ouvrage est présenté en feuillets de grand luxe séparés sons converture illustrée, dans un écrin précieusement décoré. Envre digne de la «Bibliothèque de l'enfer», amateur bibliophile et collectionneur. René Chrétien, directeur, garanti le tirage limité et se tient à votre disposition pour tous nts... prix... facilités... etc.

Téléphoner ou écrire à : Édition du Beau Livre de France 22, rue des Colonnes-du-Trône, 75012 Paris - Tél. : 43-07-88-74





SAUVER CARTHAGE

(Suite de la page 13.)

La présentation de ses travaux est impeccable, soigneusement entretenne par deux jardiniers tunisiens. L'antiquarium flambant neuf abrite des maquettes d'une précision remarquable. Ici, les traces puniques sont plus que jamais mêtées à celles des Romains. « Un mur en mange toujours un autre », rappelle Serge Lancel.

L'opulence des lieux est attestée par la superficie des villas mises au jour et le luxe de leur décoration. Les archéologues allemanda ont même « restitué » une partie de l'enceinte maritime de Carthage. « Restitution fabuleuse», susurre Serge Lancel dubitatif. A mi-chemin entre ce que l'on trouve sur le terrain et ce que peut imaginer un auteur de bande dessinée. » Avant de décocher la flèche finale : « Les blocs supérieurs de ce mur proviennent du port punique situé à 1 kilomè-

Deux cent vingt galères, nous apprend Appien, pouvaient se glisser dans la rotonde située au centre du port de guerre. L'emplacement d'une ou deux cales sèches a été repéré : « On ne sait rien des ports puniques avant le IV siècle - souligne Serge Lancel. Les archéologues britanniques, tel Cavier inventant un reptile à partir d'une vertèbre, viennent au secours de notre imagination grace any maquettes qu'ils nous donnent du port carthaginois et de son successeur romain.

Business is business: aux Américains le port de commerce. Ils m'y out pas trouvé grand-chose. Aussi se sont-ils éloignés du rivage pour fouiller les abords du Tophet. Lieu d'épouvante et de mystère sous des parterres fleuris. Les descriptions terrifiantes de Flanbert y sont sans doute pour quelque chose. Ici reposent les cendres de plusieurs dizaines de ra d'enfants sacrines apaiser les dieux protecteurs de la

VOYAGES CULTURELS EN URSS Vieille Russie,

Caucase, carnaval russe : 8 jours de 3900 F à 4300 F. Réveillon Moscou-Leningrad, vieille Russie: 13 jours, 5990 F. CLIO, 10, rue de la Procession 75015 PARIS TEL 47-34-36-63 (OT: A721)



Tous les dimanches. Départ 20 h 50 d'Orly-Sud. Arrivée 8 h 05 via Vienne.

Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau.

Et le confort de ses DC9. AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 42.66.34.66

cité : Baal-Hamon et Tanit. Parmi les victimes immolées, des mortsaussi, offrances de substitution. Les Carthaginois semblent avoir abandonné un temps la pratique de cet holocauste humain qui répugnera tant aux Romains. Ils y revincent quant la cité fut mena-

· Les bras d'airain allaient plus vite, nous dit Flanbert. Chaque fois que l'on y posait un enfant, les prêtres de Moloch étendaient la main sur lui pour le charger des crimes du peuple (...). Les victimes, à peine au bord de l'ouverture, disparaissalent comme une goutte d'eau sur une plaque rougie. » La réalité était sans doute différente. On n'a jamais trouvé trace de l'idole d'airain. Les enfants étaient égorgés avant d'être jetés sur un simple bacher.

L'horreur d'un tel lieu ne pouvait qu'attirer les curiosités. Sa découverte a des alheres de roman policier. A la veille de Noël 1921, deux amateurs d'antiquités. archéologues plus ou moins clandestins, le sergent-chef Hicquart et Paul Gelin, un modeste fonctionnaire, achètent à un Tunisien une belle stèle de calcaire noir de plus d'un mêtre de haut. Elle représente un personnage portant un enfant dans ses bras. Le vendeur refusait d'indiquer le lieu de sa trouvaille. Pris en filature par les deux comparses, il les mit, bien malgré lui, sur la piste d'un gisement archéologique de première importance.

Sons une épaisseur de 6 mètres de terre, on découvrit des milliers. à faire.

ALIX HISTORIEN

d'urnes surmontées de stèles dédiées à Tanit. Elles contennient des ossements de très jeunes enfants - moins de trois ans passés par le feu. Plusieurs missions archéologiques se succédè-rent sur le terrain. Aujourd'hai, il semble presque à l'abandon. Les remblais s'éboulent. L'herbe prolifère comme dans un vieux cimetière de campagne. Curieusement, aucune des fouilles n'a donné lieu à des publications correctes. « On dirait que, des le début, affirme Serge Lancel, ce site - le plus ancien de Carthage - a été marqué d'un marevais sort. »

Tout le destin de Curthage est 2 miliogs chaque année, ce qui dans cette alternance perpétuelle d'effondrements et de renaissances. Aujourd'hui, ce ne sont plus les légions de Scipion qui la macent. Aux outrages du temps s'ajoute un phénomène du vingtième siècle : l'urbanisation sauvage. Ce n'est plus Rome qui est à Les touristes français sont les plus ses portes mais Tunis. Aussi, le conservateur du site, M. Abdelmajid Ennabli, proclame t-il avec force : « Carthage est un patrimoine et non un terrain à bâtir. » Le décret du 7 octobre 1985 a créé le Parc archéologique national de Carthage-Sidi Bou-Said. Cinq cents hectares inconstructibles. « On a fait la part du feu constate M. Ennabli. Les bâtiments parasites ne seront pas détruits. » Un décret est toutefois un rempart bien fragile contre l'appétit des promoteurs souvent puissants. Les deux gardes qui signalent au conservateur toute tentative d'implantation à l'intérieur du périmètre classé ont fort

Lerocha Bonne 3 les tours

Pour les .

britans C

qui cn! à

"Escaga"

à ieur Da

le tokati er

Ca fa titler

P. 27 13

Mediatrica

rache: 🚐

1000

meent. on

Samie Galant

il for which

recentario in

(G.tc ...

aux L. Wen.

pus in

1000 ± 10+ 10

ment das in-

après a com-

par incur.

sit gurnién.

Lintigue :

le men trade

maken in in

ಆ ಸಮಾಗಿ ಬ್ಲಾ

On marine

Seattle. 2007.

- 25, 54, 80

octation of the

Extra 2 5 Corp.

Traingue .

Convertige and

ಜಾಗಲು ಚಾನಿ

ADDITION TO PLA

Gas Argumente

קעם קיני, אוני פיני

der Sub-errat

ರ್ಷ ಸಂಪರ್ಧ್ವ

1003 - 23 1 50

Pour in - s.

exceptionnels existent ailleurs qu'en Tunicie. Des mossiques aussi, rares il est vrai. Des altes puniques ausai, moins importants. Et des toutes cas « facettes » réunies dans un saul pays avec une infrastructure de transports et d'hôtele, c'est cele Ainei parle M. Ahmed Smaoui,

directeur général de l'Office national du tourisme tunisjen, qui rappelle que son pays dispose de 100 000 lits pour les touris Ceux-ci viennent au nombre de représente 14 millions de nuitées annuelles. Le tourisme est le premier poste de recettes en devises pour la Tunisie (20 % des recettes en devises). Il n'est pes cependant le fondement de la richesse nationale puisqu'il ne

représente que 5 % du PIB. nombreux 400 000 ; mais ils séloument moins longtemps que les 250 000 Allemands: La Tunisie woudrait attirer 1 % (4 000) des 400 000 Japonais qui viennent en Europe et les Américains du Nord qui, en trois semaines, visitant . cing ou six pays.

Le site ne sera définitivement

sauvé que le jour où chaque Tunisien anra conscience de la valeur de ce patrimoine commun. Le jour où chaque Tunisien pourra reprendre à sou compte la boutade de ce jeune guide qui déciarait dans un grand rice : - Mot, je suis fier d'être un punique, un descendant d'Hannibal ! - On en est encore loin. Même si la Tunisie est le seul pays du Maghreb qui semble s'intéresser à son passé pré-islamique. Elle a formé soirante archéologues de bon niveau qui travaillent actuelle. ment aux quatre coins du pays. Mais pour la majorité des Tunins. l'histoire de leur terre com mence au septième siècle de notre ère avec l'arrivée d'Hassan Ibn Noman, l'envoyé du calife Omeyyade, sons les murs de Carthage. La visite massive d'écoliers et d'adultes sur la colline de Byrsa n'est pas pour demain, regrette M. Ennabli.

Si les autorités tunisiennes commémorent avec tant d'éclat la naissance de la cité phénicienne, c'est aussi pour promouvoir dans leur pays un tourisme différent. Il ne s'agit plus de vendre du soleil, du sable et de la mer, comme tant: d'autres. Le passé prestigieux de la Tunisie peut être, lui aussi, source de devises. Les responsables tunisiens font le pari que le tourisme culturel a sea chances.

Ces fêtes mettent enfin l'accent sur quelque chose de plus impalpeble. L'exposition inaugurée solennellement à Tunis par le promier ministre Rachid Far s'intitule : «De Carthage à Bourguiba ». Le « Combattant suprême » se voudrait il l'héritier d'Hamibal ? Il célèbre en tout cas, dans le même mouvement, les deux mille huits cents aus de Carthage et trente années d'indépendance. Célébrer c'est prendre date dans l'histoire. A cette échelle, la présence française retrouve sa place, toute relative. Recevant récemment des représentants de l'Union des femmes tumisiennes devant les caméras de la télévision, le président Bourguibe s'exclamait : - La France n'a rien fait de bon en Tunisie. Mais elle a fait Bourguiba »... 🚡

EMMANUEL de ROUX et CHARLES VIAL





Le 28° centenaire de la fondation de Carthage a permis l'ouver ture de deux expositions dans l'ancien séminaire de Byrna. L'une, préparée par M. Anne Semut, préfigure le fatur musée de Carthage, qui occupera dans quelque temps tout le bâtiment. M. Emabli espère pouveir y faire veuix quelques unes des mosaliques qui peuplent le painis du Bardo à Tunis.

L'autre exposition – temporaire – est organisée pur l'associa-tion Cloris. « Cette dernière s'est fixé pour objet de participer à la diffusion de commissances historiques, considère son président, diffusion de commissances historiques, considère son président M. Pierre Forni. En utilisant en particulier le support de la band dessinée. Aussi nous ne pouvions ignover le personnege de Jacques Martin, Alix, dont les albums sont souvent utilisés par les emel-

Autour de ses déssins fortement agrandis, Pierre Forni et son équipe ont disposé des objets et des maquettes rappoinnt les aventures d'Alix et d'Enak sur ces rivages. L'image de Carthage est pourtant bien noire dans l'œuvre de Jacques Martin (voix Le Tombesu étrusque et le Spectre de Carthage), qui reprend à son compte les ancrifices à Moloch tels que Flaubert les a décrits. Mais la précision de son dessin et son souci du détail authentique — même si les anactionismes sont nombreux — font de ces albums une excellente initiation nous les nionivres en monde comme de comme une excellente initiation nous les nionivres en monde comme une comme de c initiation pour les néophytes au monde romain con

Le rocher n'est plus isolé. Bonne affaire pour les touristes. Pour les citoyens britanniques aussi, qui ont à nouveau l'Espagne à leur porte,

Secretary days the

Marietta duran 1/25

ACTION OF THE PARTY AND

the street and the street

A STATE OF THE STA

Berlin Commence of the

Philips States (S.Co.)

10 to 10 mg

Million C

MANAGEMENT .

All the second

Par Turner ...

MARKET TO

BOOK THE TANK

製造機 (1) これ

Market and the second

Waters Str. Clark

Grand Small

CONTRACTOR OF THE

El See

OLIDE comme un roc, Gibraltar! Et plus solide que iamais, semble-t-il, depuis que s'est ouverte, voilà un peu plus d'un an, la farouche barrière qui isolait le rocher du continent espagnol. Ce fait historique n'a pas suscité de réaction spectaculaire. Cependant, tout a changé.

Posté en chien de garde entre Méditerranée et Atlantique, ce rocher de 5 kilomètres carrés a toujours joué un rôle important. Pour les premiers navigateurs, il marquait la frontière entre la mer familière et l'océan des aventures incertaines. Par la suite, point stratégique aisément défendable, il fut constamment conquis et reconquis, passant des Arabes (Gibel Tarik lui laissa son nom) aux Espagnois alternativement, puis des Espagnols aux Anglais tour à tour, pour rester définitivement aux mains de ces derniers après les élections libres de 1967, par lesquelles la population choisit elle-même la domination brile nom même de Gibraltar disparaissant des cartes géographiques et des poteaux indicateurs....

On imaginait, raconte Jonathan Scarle, directeur du Gibraltar Chronicle, le seul quotidien local - qui cut son heure de gloire en octobre 1805 en annonçant le promicr la nouvelle de la bataille de Trafalgar, - on s'attendait que l'ouverture des portes déclenche un rush des Espagnols vers cette ancienne possession. Il n'en fut ricn. Mais plutôt l'échappée ravie des Anglais vers la Costa del Sol...

On le comprend aisément. Bien que particulièrement siers de garder fidèlement ce territoire, tels des seigneurs en leurs places



fortes, les membres de la petite D'autant plus que les rapports avec le passionnant pays dont ils se trouvaient coupés.

Trente mille habitants se partageant une infime partie de cette presqu'ile rocheuse devenue île par force, alimentée en vivres et en eau par le Maroc voisin et la lointaine mère patrie, contraints, s'ils avaient envie de passer leurs vacances à quelques kilomètres de là, de prendre d'abord l'avion via Londres avant de revenir en simples touristes, ce n'est pas drôle!

Aujourd'hui, pour les Anglais, travailler à Gibraltar est devenu un reve. Nombreux sont ceux qui s'installent sur la côte dans les belles villas qui se construisent. Un monde s'est ouvert dont ils ont le meilleur.

colonie ne pouvaient pas ne pas ont bien changé entre l'Espagne souffrir de leur interminable isole- et l'Angleterre : les deux pays posment, de leur dépendance, de sèdent un roi, cela crée des liens... l'étroitesse de leur champ Et puis, après dix années de d'action, du manque d'échanges démocratie, l'Espagne a enfin rejoint la Communauté européenne. Cela rassure. Ainsi, en dépit de la question de souveraineté toujours omniprésente, tout va donc pour le mienx sous le solcil, et le tourisme en profite plus que jamais. Les visiteurs sont innombrables. Les Espagnols, bien sûr, curieux de ce site chargé d'histoire, et les autres, venus du monde entier. Tout cela nécessite une modernisation de l'infrastructure hôtelière, un réaménagement des plages, fort agréables au demeurant. Restaurants, hôtels, boîtes de unit, boutiques élégantes où l'on trouve, moins chers qu'ailleurs, objets et denrées de luxe, Gibraltar est devenu le must de la Costa del Sol.

Qui pourtant pourrait supposer Romains » qui permit l'installaquelque charme à ce rocher aride tion de canons durant le grand surgissant des flots, dont la sil- siège, et aux Anglais de l'emporhouette impressionne lorsqu'on ter encore. Des personnages de l'aperçoit de loin ? Sa façade est à cire, copies conformes, y ressuscipic, présente une étrange aire ver- tent les scènes du passé. On sent ticale artificielle : il s'agit d'un immense collecteur d'eau de pluie. Mais lorsqu'on arrive par la route, le rocher, façade ouest, avec ses peutes boisées et sa ville couchée sagement à son flanc, apparaît colline. Un isthme sablonneux le relie à la terre, traversé par une étonnante piste d'atterrissage qui, elle, va se per-

Sinueuse et précaire, la route grimpe jusqu'au sommet, s'arrêtant parfois vertigineusement devant les sites à ne pas manquer : le château maure - dont il ne reste que la tour d'Hommage, illuminée le soir, et qui servit de garpison pendant huit cents ans aux diverses armées ; l'étonnante galerie d'Ince, travail « digne des

sous l'entrée. Il s'y donne des concerts très romantiques.

Du sommet, la vue, superbe, embrasse la côte méditerranéenne d'Espagne jusqu'à Fuengirola, et. juste en face, la terre d'Afrique détachant sur le ciel le mont Abyla, avec Ceuta, l'enclave espagnole à ses pieds. La brise marine apporte par vagues le parfum des fleurs, l'odeur des pierres sur-chauffées et le criaillement des mouettes survolant le port.

Et les fameux singes? Ils sont toujours là, haut perchés quelque part. Le musée iustallé sur d'anciens bains romains, la bibliothèque de la garnison, exceptionnelle, les jardins de l'Alameda sout remplis de charme et de choses curieuses et intéressantes. A cela s'ajoute l'atmosphère très particulière que dégage, pour nous Français, toute colonie britannique et qui donne ce cachet inimitable, ce côté un peu surréaliste; Gibraltar, tel un navire...

Mais un navire bien aucré! Les banques ne s'y trompent pas, qui, de plus en plus nombreuses, s'y installent. Tant et si bien qu'il semblerait, qu'à l'instar des îles Calmans, de l'île de Man et autres possessions ensoleillées de la Couronne, mais infiniment plus accessible désormais, sur une côte en plein essor qui sait retenir les investisseurs, Gibraltar soit eu passe de devenir le lieu privilégié où se combinent allégrement les loisirs et les affaires.

CHANTAL DE ROSAMEL.

Repères

► GIBRALTAR TOURISM OFFICE. The Piezza. Mainstreet, Gibraltar. Vols quatre fois par semaine à partir de Londres sur British Airways ou Gibraltar Airways. Renseignements: British Airways, 91, avenue des Champs-Elysées. Tél. 47-78-



enfin, la grotte Saint-Michel,

l'une des plus spectaeulaires

grottes naturelles d'Europe, aux

impressionnantes stalactiques et

stalagmites, aux couloirs et salles

descendant jusqu'à 83 mètres

Vous avez déjà traversé l'Atlantique et souhaiteriez vous arnuser, vous détendre. Le Mexique est là. A quelques heures davion, c'est un autre monde.

Avec un passé romantique exaltant qui remonte à plus de 3.000 ans, et vit toujours dans 11.000 sites archéologiques.

Son présent aussi est spectaculaire, avec ses stations balnéaires ultra-modernes, ses plages vierges inondées de soleil, l'entrain de sa musique Mariachi, et l'accueil chaleureux de sa population souriante.

Pour plus de renseignements, consultez votre agence de voyages ou remplissez, des maintenant, ce coupon-réponse.

Appeartos i a Cabalai ité nii Mexicile

75008 PA	er à OFFICE DU TOURISME DU MEXIQUE 34, avenue George 1 RLS. Tel: 47/20/69/15. Naddresser de plus amples informations	٠,
NOM		
<u>ADDRESSE</u>		_
		_
CODE POST	ALI III BUREAU DISTRIB	K



ERABLES EN FEU SUR LE SAINT-LAURENT

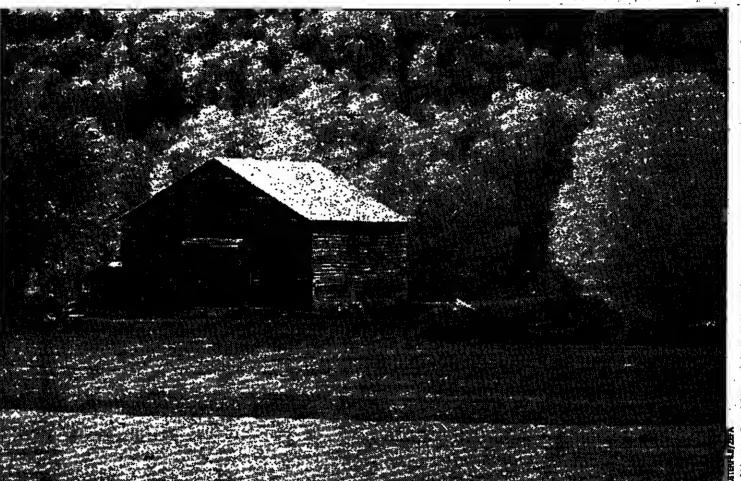
L'automne, il y a des pays pour ça. Le Québec, par exemple, qui vient, des deux côtés du Saint-Laurent. de s'enflammer de tous ses érables.

U cœur des units froides de l'automne, au nord de l'Amérique, de l'Europe et de l'Asie, se préparent puis se joueut des fêtes magnifiques.

Fêtes silencieuses et cachées d'abord, éclatant ensuite en mille neiges flamboyantes pour s'achever très vite dans les vents et les pluies d'octobre et de novembre.

De l'Est canadien jusqu'à la Corée et Sakhaline, des arbres sont les acteurs immobiles et changeants d'un deuxième été : ce sont les érables, les charmes, les bouleaux, les peupliers, les sorbiers, les cornouillers, mais aussi les trembles et les pommiers sauvages, parfois les chênes en couleurs plus sombres. Tous ceux-là accrochés aux flancs des collines, ou regroupés dans les plaines et les euvettes, d'autres eucore tachant d'orange et de rouge les vertes forêts de coniferes.

Ces événements se produisent tôt : dès la fin de septembre et au début d'octobre, à l'est du Canada et des Etats-Unis, l'Ouest ue les connaissant pas vraiment; uu



France y participant, sur d'antres tons, avec ses forêts de hêtres. Au Japou, sir les peutes montagneuses, les collines et les terres toniours acides, les petits érables palmatum et les grands prunus mois plus tard eu Europe, la sargentii reproduisent avec leurs

rouges violents l'été indien du continent américain. Ouand aux units encore chaudes de septembre - succèdent brusquement la fraîcheur puis les gelées qui aunouceut l'hiver, se raleutit jusqu'à se perdre l'incessant mouvement qui entraîne au sein des arbres échanges et croissance.

C'est alors que le limbe des feuilles révèle le mystère de son travail et sa richesse : des sucres en quantité qui ne pourront plus être transportés mais donneront d'irréelles couleurs à des régions entières, subitement éclairées de faisceaux intenses.

Le jardin d'Estrie

Des Laurentides et de l'Estrie, au Canada, jusqu'à la Nouvelle-Augleterre, aux Etats-Unis, les érables rouges qui poussent en terres humides et sonvent marécageuses, les érables à snere oranges ceux-là - qu'on trouve en boiement de leurs couleurs.

nent l'été indien. Apothéose que des millions de Canadiens et d'Américains attendent chaque année avec une ferveur ignorée des Européens. Les érables ne sont pas seuls.

situations moins extrêmes, illumi-

Mais ce sont les plus beaux, les plus lumineux assurément. Au sud de Montréal, toute la région qui s'appuie sur le Vermont américain - l'Estrie - en est couverte, Cela commence à la hauteur de la petite ville de Granby et ne s'arrête plus. Tantôt sujets isolés et sculpturaux sur les places des villages, près des églises ou des temples, le long des rues. Tantôt immense tapisserie anonyme et colorée aecompaguant les routes, les chemins, cernant les ue s'arrêtant vraiment qu'aux bords des lacs multiples, mais déversant dans leurs caux le flam-

l'ancien continent : la création d'un nouveau monde, c'est-à-dire la reconstitution du jardin de beanté. A Bromont, au lac Brome, sur les pentes du mont Orford, au bord du lae Memphremagog l'illusion est totale en ces courtes journées d'octobre qui offrent en un troublant mélange le froid de l'air et la chaleur du soleil tout Faut-il alors se couvrir de laine et donner raison à l'hiver qui

Dans quelques villages de

l'Estrie aux maisons blanches et

basses, semble se réaliser pendant

quelques journées privilégiées le

vieux rêve des émigrants de

arrive, on se découvrir devant l'été encore là ? Sommes-nous encore malmenés dans un pays aux rythmes industriels fatigants l'écart et comme épargnés ?

Brome, apporte sa réponse. Il y a région de Nagano. là un musée tranquille qui, sur cent ans d'histoire, développe ses

cleaf-spotters > indiquent par télé-

Le Canada n'en est pas encore

ià. Mais on peut se renseigner

eupràs de Tourisme-Québec,

11 bis, rue de Presbourg à Paris

public du lundi au vendredi de

phone les meilleurs itinéraires.

annexes et fait revivre un village, des métiers, une campagne, une justice, des outils et des jouets. Temps suspendu, temps tout proche, sans rupture semble-t-il avec nos habitudes et nos façons de vivre. Dans une boutique du village, en plein soleil, parmi les feuilles jonchant le sol, deux autres fêtes se préparent : pommes de pins enluminées, savamment travaillées, pour Noël; citrouilles décorées pour Halloween, la fête palenne du début novembre.

Les cerfs-volants de Sainte-Adèle

Au nord de Montréal, autre voyage dans le jaune et l'orange. Patrie des saints : Sainte-Thérèse, Saint-Jérôme, Saint-Antoine, Saint-Sauveur-des-Monts, Sainte-Agathe-des-Monts, qui est un peu le cœur des Laurentides. Tous ces noms sont ceux des villes et des villages d'une région naturellement belle, mais embellie par l'automne, trempée de l'eau des lacs, bordée au sud par la rivière des Outaonais, le lac des Deux-Montagnes, la rivière des Millelles; à l'ouest par le mont Laurier; au uord par le mont Tremblant; à l'est par la région de Lanaudière.

Région plus connue que l'Estrie parce qu'un curé qu'on appelle encore le « roi du nord » l'imposa. il y a cent ans. La partie ouest des Laurentides, moins habitée, plus sauvage, avec de grands paysages et de grandes prairies, des ciels et des horizons parfois très dégagés, est plus belle encore, de Brownsburg et Lost-River jusqu'au mont Tremblant.

Les couleurs qui créent la fête sont célébrées par les hommes: Pour traduire un certain bonheur fugitif et intense, on a pris l'habitude de lancer des cerfs-volants et de s'élever en montgolfières. Cela se passe à Saint-Sauveur et à Sainte-Adèle entre le 27 septembre et le 12 octobre.

Au même moment, à des milliers de kilomètres, les érables japonais s'enflamment sur les collines boisées proches de Kyoto et Knowlton, dans le comté de sur les pentes montagneuses de la

ALAIN VERNHOLES.

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON

Forfait Soleil 7 jours/7 nuits demi-pension à part, de 1 085 F. Cuisine soignée. HOTEL-VILLA NEW YORK** Ch. tt confort, TV, tel. dir. Vuc magnifique, pare exotique, parking cles, à 100 m des plages et du port de Garavan. Avenue K.-Manfield, 06500 MENTON. Tél.: 93-35-78-69 «LOGIS DE FRANCE»

Mer

Pour prolonger l'été, veuez découvrir CARNAC et la douceur de son climat où l'hôtel BIRVIDEAUX****NN ouvert toute l'appée dans un site calme e verdoyant met à votre disposition le confort de ses 20 chambres avec balcon ou terrasse, bains privés, télév. couleur. Son restaurant : spécialités, fruits de mer, poissons, en direct du producteur. Forfait - Forfait tennis Tél. 97-52-35-35.

Montagne

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD amb. et duplex + cuisinette, d 450 F pers./sem. TEL 92-45-82-08. BEAUREGARD Pensions 1 190/1 680 F sem. Demi 910/1 400, Tél. 92-45-82-62.

Angleterre

LONDRES

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres à nn lit. Demi-pension 70 livres steriing par semaine, adultes entre 21-60 ans. S'adresser à 172 NEW KENT ROAD LONDON SE I Téléphone 1-703 4175.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près de Théâtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc, Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation : 41-52-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE 1. Suisse

LEYSIN ALPES VAUDOISES
1400 mètres
4 h 30 de Paris par TGV
SWITZERLAND HOTEL SYLVANA*** Pour vos vac. d'hiver. Situat except à

50 m. des pistes de ski. Chambres tout confort. Prix en demi-pens, selon saison 57 à 70 FS (env. 220 à 270 FF) tt compr. Fam. BONELLI. T. 19-41/25/34-11-36 CH-1854 LEYSIN

TOURISME

FERME DE LABESSE XV. S. Sélours SKI DE FOND SUR LE HAUT PLATEAU ARDECHOIS 7 jours : pension + encadrement + matériel = 1 000 à 1 700 F Mojean Gérard 07510 Usclades-Rienton Tel. 75-38-80-64 - Doc. Grat. s/dem.

> Mer lles Anglo-Normandes

ILE DE JERSEY

Pourquoi ne pas profiter de l'automi pour séjourner dans cett Jersey (20 km sur 10) ? A cette époque, i'lle vous appartient : les immenses plages de sable fin, la

campagne encore très ficurie et les petits ports de pèche. Dans la capitale, Saint-Hélier, vou

Les distractions sont légion; les pubs pittoresques, les auberges, les petites pensions et les grands palaces rivaliseront d'amabilité pour vous accueillir. La table est excellente! Les produits du cra : légumes, poissons, laitages, contribnent à l'élaboration d'une

gastronomie très appréciée. Ajoutez à cela les vins français très sélectionnés et à des prix raisonnables. Jersey, l'île fleur, c'est vraiment le dépayaement, la détente et une quaîné de vie particulière.

Pour documentation en couleur, écrire à MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 15
13, houlevard Malesherbes, 75003 PARIS T&L (1) 47-42-93-68

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

STATION DE SKI ALPIN, FOND | UN ABRI POUR VOTRE CARAVANE Locations tous types. Tarific avantageux, Ag. Nicolas CHAILLOT 1690. T. 92-58-48-45. 85260 SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL



EXCEPTIONNEL, POITOU 20 km Poitiers

Magnif. constr. standing F4 neuve. Plain-pied sur jardin clos 630 m². Sous-col sur l'ensemble. Hue isolation. Tr. b. simée dans bourg culme, prox. is co 385 000 F. frais réduits. Ag. LESNÉ, 16 (49) 88-73-95 (9 à 12 h.)

A 80 km au sud de PARIS. Places de parking à louer dans un hangar fermé. Tél. 64-24-08-85.

MONTAGNE 73550 MÉRIBEL (Savoie) r vend directement à prix cassé TR. BEAUX APPTS meublés, T2,

T2 cabine et T3. Possibilité rapport loca-tif élevé. Offre limitée. 61-22-91-22. Particulier love

GUADRLOUPE . Superbe villa pour 2 à 4 personnes, près mer, dans grands jardins, 4 leuss golf. Grand séjour, cuis. Chive climaticée, s.d.h., grandes terrasses. Px : 2 800 F à 4 500 F /semaine suivant période. Tél. : (16) 35-82-97-90.



VICTORIA

Chambres avec racio, TV, ligne tiláph. directa. Service 24 h sur 24. Bur. et salles de confér. de 10 à 60 places. 46, av. de le Gere - tél. 1941/21/20-57-71 - Télex 20044 R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

R. HAEBERLL PROPRIÉTAIRE

1620 m - 3820 m ZERMATI Le peradis hivernal au sud, sans circulation Cours de ski godille (nov./déc./jm.): 496-1126 FS Semainne des chempionnute du monde : 891-1917 FS (25/1-1/2/87 et 31/1-7/2/87)

Informations: OFFICE DU TOURISME CH-3920 EZRMATT - Tél. 028 - 66-11-81, télex 472 130

Montaigne à Paris (tél.: 47-23-► A Montréal, le bureau d'accueil

tallé 2, place Ville-Marie.

Pour l'Estrie, il existe une association touristique: 2883, rue King Quest à Sherbrooker. Téi.: (819) 566-74-04. Pour les Laurentides, l'association est à Saint-Jérôme, rue de La Chapelle, Tél. : (514) 436-85-32.

pour la province de Québec est ins-

Voici deux itinéraires indicatifs (une journée chacun).

Pour découvrir l'été indien au L'Estrie est au sud-est de Montréal. Prendre l'autoroute nº 10 en Canada, prévoir quelques jours au tout début d'octobre. Le flamboiedirection de Sherbrooke. La quitter ment des érables n'est pas toujours à Bromont ; ne pas manquer la rive au rendez-vous à date fixe. Il était est du lac Brome (route 243), le vilcette année assez en avance et a lage du même nom et son musée pris fin rapidement à cause de pluies local; puis se diriger vers l'est (lac abondantes. Aussi des observateurs Memphrémagog, monastère de (c leaf-watchers >) surveillent-its, dans le Vermont américain, la pro-Saint-Benoît-du-Lac), ensuite vers Magog et le parc du Mont-Orford gression de l'automne, et dea (itinéraire de randonnée pédestre) avant de reprendre la route 112 en direction de Granby.

> Pour déjouner, auberge du Lac-Brome (Mae Mohr).

(tél. : 45-00-95-55), ouvert au Le massif des Laurentides, aux portes de Montréel vers le nord, est 14 houres à 17 houres. On pout truffé de petites stations de ski et aussi s'adresser aux bureeux de donc plus équipé en restaurants, en tourisme du Canada, 35, avenue euberges et en hôtels. Prendre l'autoroute nº 15 (bureau d'information à la sortie 39), itinéraire possible pour une journée : Saint-Sauveur-des-Monts (sortie 60), Morin Heights (route 384), Saint-Adolphe (route 329), Sainte-Agathe (lac) ; reprendre l'autoroute jusqu'à Saint-Jovite et Mont-Tremblant.

> Retour vers Montréal par la route 327 sud, plus sauvage (Lost River, Brownsburg) et le « route des anciens Français » (nº 344) en bord de rivière.

Restaurants à Saint-Sauveur, Sainte-Agathe et Mont-Tremblant.

or governor

e de la companya de l

LES RECETTES greet have

STATE OF STATE

Service of the 2. . 51 7.70 San Burner Burner THE AT DESIGNATION OF THE

....

Promote that the produce assure le barte de e . Causering est CONTRACTOR STATE tabes he herman a h CONTRACT CLR 1817 8 25 Trais -1 - 12 ...

EE:

Catalogroup & Late of the بينجد دمد√ IE LION APORT-MARLY

Carrest to Figure 19

Cred to wathing DON'T THE PARTY OF les epros y M j. b Montage Table 1 uspar : promise (peo), care's a Con Ja promise : to Delite TRUG. CHE GIVER BUILD ben accument par 6000 1000 113 No. September 5. Sec. Commercial Services emple within the cher aver or one to

No Citate . eri 4

Breit to the Et Days on parising

BIBLIOTHÈQUE EXQUISE

Par Courtine

MANUFACT OF

DESCRIPTION OF THE

there is grand

April 1

Fies certs-volate

Samte Adele

Allers in

A SECTION OF SECTION

1.5

and the same of th

解ななない ローロー・

and the second

* 4 St

The state of the s

ALLEY TO STATE

Park to

Andrew Same

-

Marie Con ...

1

M. 19. The second of

THE SHEW WAS TO SE

E different man

The state of

Markey St. 188

-

MAN OF THE

Mark Control

AND REPORTS

**

S der ten

Manual Committee

The state of the s

5 me 32 .01.

-

100

Market C

Thomas de

Andrea Single

Miles and

Dens see Sund

ARCE qu'il y a quelques années les éditeurs se sont aperçus que « la cuisine se vendait bien », on assiste à une inflation d'ouvrages de recettes. Trop c'est trop! D'autant que certains ne sont que compilations pas même intelligentes. Je me suis attiré les fondres de deux de ces auteurs l'autre année parce que, dans une collection baptisée «Cuisines du terroir», elles ajoutaient du ketchup à une recette sudouestissime. Passons. Et essayons d'extraire de cette invasion livresque quelques titres pouvant intéresser le lecteur.

LES RECETTES

Et d'abord deux grands «mo-

Roger Vergé, le grand cuisinier de Mougins, nous donne, chez Flammarion, les Fêtes de mon moulin. Ouvrage tout à la fois de conseils, de savoureuses recettes parfaitement expliquées, et; de surcroit, merveilleusement illustré de photos signées Pierre Hussenot. Cette série de menus peut passionner. Voici celui d'un déjeuner de fleurs : fleurs de courgettes aux truffes, blanc de turbot aux fleurs de capucines, carré d'agneau à la fleur de thym, tartelettes d'oranges aux fleurs de lavande, beignets de fleurs d'acacia, liqueur de fleur de coquelicot.

L'autre «moment» est chez Robert Laffont, « les Recettes originales », l'ouvrage de Joël Robuchon, Ma cuisine pour vous. A quarante et un ans, ce « jeune » est, on le sait, un «grand». Bien secondé par Catherine Michel il a su mettre sur le papier les recettes dont vous vous régalez en son restaurant de la rue de Longchamp. Fort bien expliqué, du court-bouillou de fruits de mer an gingembre aux truffes au chocolat c'est l'éventail de l'épicurisme. .

Antres ouvrages: la Bonne Cuisine de la mer (Solar édit.). Sans intérêt, mais apprenous à l'anteur que le beurre noir est un véritable poison et que la raie mérite un beurre «blond». Egalement qu'avec un poisson au vin

rouge conseiller de servir un vin congelées? L'ouvrage consacré à n'ai pas trouvé d'éditeur pour son blanc est aussi sot que de proposer un tokay d'Alsace avec des langoustines provençales... pas plus que du jurançon sur des saint-jacques au riesling!

Le Topin de la Marieta (par Françoise et Luc de Goustine, chez les auteurs au Crouzet, Moustier-Ventadour par Egletons, 19300). Très passionnant récit-recettes de la bonne cuisine du Limousin (mais où la trouvet-on encore ?)

Délices des quatre saisons, par Nathalie Hambro (Flammarion), charmant ouvrage en quatre parties (le papier est aux couleurs de la saison). Mais les sœurs Tatin vont se retourner dans leur tombe en voyant la façon dont l'auteur martyrise leur tarte!

. Les Grandes Dames de la cuisine au Québec, deux volumes, par Richard Bizier (édit. La Presse, à Montréal). Des cuisinières de là-bas donnent leurs recettes. Certaines originales, certaines amusantes. Je vous recommande l'élixir de Cupidon.

La Nouvelle Cuisine de bébé, par Blandine Marcadé (Marabout). Des com flakes au yaourt an riz, au mich

Mon livre de cuisine, par Ginette Mathiot (Flammarion), Hlustré par Paul Durand. Ce sont là des recettes pour fillettes voulant faire surprise à leurs parents. une vraie «écrivain culinaire».

250 recettes de cuisine brésilienne, par E. Salgado-Martins (J. Grancher édit.). Moi, je venx bien... mais le folklore brésilien à la sauce Maggi et à la margarine, non, merci !

Cuisine asiatique, de John Mitchell (Flammarion). Sans concurrencer l'admirable Goût de la Chine qui, après le Goût de la France et le Goût de l'Italie, est ouvrage d'art plus encore que de recettes, celui-ci se révèle pratique, intéressant aussi par les recettes de Malaisie, du Sri-Lanka, de Singapour, en dehors de la Chine et du Japon, bien sûr!

La Cuisine traditionnelle française, de Madeleine Beanmord (édit. N. R., à Tours). Traditionla cuisine d'Anjon, Touraine, Berry, Poitou, Orléanais utilise bravement l'huile d'olive (de tradition en Val de Loire!).

LA CULTURE

Paul Corcellet ou les épices de la vie, par Henry Viard (Albin Michel). Nul n'ignore, au pays gourmand, les trouvailles épicées du cher Paul Corcellet, héritier d'un nom remontant au début du dix-neuvième siècle. Grimod de La Reynière, en 1804, disait de la maison Corcellet, au Palais-Royal, qu'elle était une « encyclopédie nutritive ». Henry Viard, avec amitié et saveur, nous retrace quasi denx siècles an service de l'appétit. Une petite merveille.

Le Grand Livre des herbes, d'Ann Bonar (Solar). Tout le jardin, de A comme Angélique à V comme Verveine. Intéressant.

Le Dictionnaire des Glanes, de Paul Vincent (édit. France-Empire). Après le Jardin du Bon Dieu et Docteur Légume, l'art et la manière de vivre (presque) gratuitement avec ce que l'on peut en réapprenant la nature. Passionnant.

Retrouver les légumes oubliés, par François Couplan (La Maison rustique). Foin des ridicules petits légumes! Retrouvons des saveurs oubliées dont les chefs, plutot que se copier l'un l'antre. devisient bien s'inspirer pour curs créations.

Le Livre de la viande, par Georges Chandien (Flammarion). Tout ce qu'il faut savoir avant d'aller chez son boucher, par un spécialiste de la viande. Indispensable.

Le Livre des épices et des herbes, par J.-L. Robert (Flammarios). Oni, mais... pourquoi proner les herbes surgelées ?

Gastronomie et vins du Roussillon, par Eliane Comelade et P. Torrès. Editée par le Crédit agricole des Pyrénées-Orientales, cette plaquette nous donne de vraies recettes folkloriques (ah! ces pieds de porc aux navets).

La Saga de l'anguille, par Gwenn-Ačl Bolloré (Gallimard). Tout petit bouquin passionnant sur les mystérieuses anguilles. On en X, car c'est un produit dangenelle? Avec des grenouilles regrette alors que le cher Forgerit reux.

Guilledou d'anguilles dont les rocettes eussent parfaitement complété cette saga pleine de saga-

Tous les trucs pour réussir en cuisine, par Céline Vence (Marabont). La bible de la maîtresse de maison? Pourquoi pas? C'est bien le diable si la meilleure d'entre elles n'apprend pas quelque chose dans ce petit livre.

Topographie de tous les vigno-bles connus, par André Julien. Reprise de l'édition de 1866 (Slatkine). Devraît intéresser tous les spécialistes et cenx qui aspirent à le devenir.

Guide Hachette des vins de France, Edition 1987. Un guide d'achat pratique.

Guide du whisky, par André Besnard-Rousseau (J.-C. Lattès). Navré, pour ma part, que l'au-teur, qui semble s'y connaître, ne classe pas le bowmore dans ses single malt préférés. Il le reconnaît pourtant . bien charnu, parfumé et remplissant bien la bou-

Nectar comme Nicolas (chez Herscher). Un album d'Alain Weill aux illustrations sayoureuses : celles du souvenir.

Le Vin médecin, par le docteur Martine Baspeyras (Minerve édit.). En sous-titre, « Propriétés bénéfiques des vins rouges du Bordelais », ce qui n'est pas gentil pour les autres. Mais instructif et documenté.

« Comment maigrir en faisant des repas d'affaires », par Michel Montignac (Artulent édit.). Une neuve façon de savoir gérer son alimentation. L'auteur, tout comme le docteur Baspeyras, Enumère les effets bénéfiques du jus de la vigne : le vin est diurétique, reminéralisant, bactéricide et anti-allergique. Du moins lorsqu'il est anaturel ». Non chaptalisé. Parce que l'auteur est - et je m'en réjouis - féroce pour le sucre qui, dit-il, devrait toujours être accompagné du symbole de la tête de mort entre deux os

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR 51200 ÉPERNAY, T. 26-58-48-37 Vin vielli en fouche. Tarif sur demende.

SAUTERNES 1" GRAND CRU CHATEAU LA TOUR BLANCHE **BOMMES 33210 LANGON**

TEL: 16 (56) 63-61-55

VIN DE CABORS - BOMAINE DU BREL SEMENADISSE, vigneron-récoltant 46800 FARGUES - Tarift sur demande.

MERCUREY A.O.C. Varies direct 12 boutailes 1981 : 396 F TTC franco dom TARIF SUR DEMANDE - THE (85) 47-13-94

Château S! Estève 25º année de vente médailles aux amateurs 12 BOUTEILLES ASSORTIES AOC Côtes du Rhône Villages et Côtes du Rhône CHATEAU SAINT-ESTÈVE, roupe Mise su chifteeu 315 F (1) TTC, readu à domicile S. Français & Fits, propriétaire-récoltant

Ucharx 84186 DRANEE - Tél. : 99-34-34-04 (1) Jointhe le règlement à le commande Catalogue sur démande Produits régionaux

Bio-gourmets: savonrez le vrai pain d'épice. Fabr. artis, cuit au bois. Doc. c. 1 L à MELISSA, BP 37, 46226 PRAYSSAC.

GASTRONOMIE

Rive gauche

Le Sybanite

DINER AUX CHANDELLES 8. me du Sabot - PARIS-8- 42-22-21-66

Saint-Germain-des-Près

l'Asace à Paris

43-26-69-36 - Ouvert T.L.J.

BÉJEUNERS. DINERS. SOUPERS Grillades - Chancrantes Peissons · Coquillages Salona pour groupes de 15,

20, 30, 60 personnes

Rive droite

CUISINE TROPICALE 69, rue des Dames, 75017 PARIS

La table

- Tél. (1) 45-22-39-48

dans le bon sens Restaurant - Salon de thé

Vente à emporter

94, rue Philippe-de-Girard 75018 PARIS - Tel.: 42-40.19.37

la Closerie des Lilas A la croisée des Idées

DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS tous les jours Att piano: Joël BOUCQUART 171, BD DU MONTPARNASSE Tél.: 43.26.70.50 & 43.54.21.68

En face : son annexe GEBULLER Service continu tous les jours jusqu'à minuit Autour de 100 F Possibilité de séminaires pour 80 à 100 personnes 22, AVENUE DE L'OBSERVATOIRE - Tel.: 43.35.48.11

SEMAINE GOURMANDE

Profitons des derniers beaux jours Inous répétant, paraphrasant le poète, qu'e un bon repas d'automne est plus qu'un autre exquis s) pour retrouver quelques tables de banlieue proche, moins connues que les « grands » , des Trois marches de Versailles au Camélia de Bougival en passent per Cazaudehore à Saint-Germain.

Voici danc :

LE LION D'OR A PORT-MARLY

Quand un autodidacte ast doue, pourquoi ne rivaliserait à pas avec les « pros » ? C'est le cas de M. J.- P. Cluzel. Initié par le cher Monsieur Guillot, alors son voisin, il maîtrise à présent parfaitement son ∉ piano » . Installé en bord de Seine. dans un paysage à la Sisley, dans sa petite salle qu'il a transformée cette année, tandue de tissus clair, bien accueillis par sa chermante épouse nous trouvons-là une carte saisonnière et deux menus (145 F et 205 F net) tous deux fromage et desserts. Et quels desserts (Mais la simple volaille rôtie aux herbes fraiches avec un vin de Loire (pays de M= Cluzel) est ∢ dépaysante >. Bons fromages, aussi, de Salers,

pays du patron.

► LE LION DOR 7. nue de Pacis. 78560 Port-Marly T&L 39 58 44 56. Farmé marcii et mercredi.

LE POUILLY-REULLY

AU PRÉ-SAINT-GERVAIS Sauls les vieux gastronomes se souviennent de la mère Roussillon

qui cuisinait ici (avec, au comptoir, le bonhomme Roussillon, bouteille en main !). Depuis déjà des lustres, Jean Thibeult perpétue la tradition de l'accueil et de la bonne et solide cuisine. Ici, pas de jardin, de terrasse, de véranda..., le bistrot banlieusard tel qu'an lui-même (et avec une salle, au fond, que l'on gagnait en passant per la cuisine soulever les couvercles de la sainte mère I) Sur la certe (à l'encre violette, oh ! que j'aime ça l) : andouillette au poully, pâté de grenouilles, paupiettes à la morvandelle, œufs en meurette, poulet aux écravisses... que sais je i Un fort bon foie oras maison > voisine les harenge pommes chaudes, et de bons fromages bernchons préludent aux desserts de famille. Si vous êtes en appétit, goûtez le sauté d'agneau aux haricots blancs et arrosaz-le d'un château-de-meursault 1976. Comptex 200 F à 250 F.

LE POURLY-REURLY 68, rue André-Joineau, 93310 Le Pré-Saint-Gervais Tél. 48-45-14-69. Fanné dimanche et kundi soir.

GARGAMELLE A LA VARENNE-SAINT-HILAIRE

Ce pourrait être le décor d'une chanson de Trenet, longtemps son voisin : une épicerie transformée par une femma de goût, parée de claires couleurs, meublée « en situation » et formant une salle à manger où l'on mange fort bon, du perfeit de foies de volaille à la seile d'agneau aux courgettes farcies, du saumon aux asperges aux fraises au miel glacé. Compter 200 F à 250 F.

► GARGAMELLE 23, avenue Charles-Péguy. 94210 La Varenne-Saint-Hilaire Tel. 48-83-11-17.

L'AUBERGE L'ANDAISE A ENGHIEN

Le bon petit restaurant du coin. Une cuisine du Sud-Ouest à l'aise dans sa simplicité, de la soupe de poisson de Saint-Jean-de-Luz à la piperade. Un rappel des vacances peut-être ? Compter 200 F. L'AUBERGE LANDAISE

· LA REYMÈRE

32. boulevard d'Ormasson. 95880 Enghiers TG. 34-12-78-35. Fermé dimanche soir et mercredi.

FOIES GRAS

PROMOTION ART VILLAGE

Pour mieux nous faire connaître nous vous offrons le Port entièrement Gratuit et, en Cadeau, le Guide Gascon 1986 pour l'achat de :

Un bloc de Foie Gras de Canard 65 g net (2 parts) Un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts) Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (6 parts) par bloc soit 565 g net pour le prix total de 280 F

(conservation garantie 4 ans) (1). A notre tarif normal, ce colis vous reviendrait à 339 F + 39 F pour les frais g'envoi.

GARANTIE TOTALE - ASSURANCE EXCEPTIONNELLE Commencez par déguster en tête-à-tête le plus point de vos quatre blocs (65 g) (mettez-le au frais deux jours avant déouglation) cegrusiacon). Si vous n'étas pas emhousiasme par sa qualité, il vous suffit de nous ramoyer les trois autres blocs. Nous vous remboursarons la totalité de votre achat (280 F)

Nous sommes une petite équipe (7 personnes) et nous expédions de Saint-Clar (Gers) toute une gamme de spécialités savoureuses. Nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont fidèles N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité

en couleurs, nous proposons chaque année, depuis plus de 10 ans, une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre Maison. Nous joindrons à votre colis l'édition 1986 de notre Guide

de la Gascogne à tout petits prix : une sélection de restaurants artisanaux, de fermes-auberges, de gites... Un tourisme de découverte autour de 61 clochers gascons Et des recettes nouvelles, faciles et pas chères : comment les restaurateurs inconnus de Gascogne arrivent à régaler leurs clients pour 50 F. Une lecture passionnante et utile.

SI VOUS RÉPONDEZ VITE, vous recevrez auss un document intitulé - La Gascogné des Chemin Creux et des Ventres Epanouls - : une tou d'adresses précieuses d'artisans, de viticulteur d'adresses précieuses d'artisans, de viticulteur
G'adresses précieuses à artificat), et bien (où vous pouvez acheter en direct), et bien d'autres informations que nous venons de ressembler à votre intention, en supplément de notre Guidé, ainsi que le moyen de vous faire expédier des vins de Gascogne et de Bordesus à petits prix.

SON DE COMMANDE à retourner à ART VILLAGE 32380 SAINT-CLAR Adressez-moi votre colls contenant les quatre blocs de Fole Gras de Canand décrits ci-dessus et votre Cadeau pour le prix total de 280 F port gratuit.	ressembler à voire intention, et supplieure notre Guide, ainsi que le moyen de vous faire expédier des vins de Gascogne et de Bordesux, à petits prix.
Mon nom	15MD
Mon adresse	
Code Postal Ville	
Ci-joint 280 F par 🔲 chèque bancaire 🗀 CCP 🔲 mendel-lettre Eles-vous déjà client ? 🔲 oui 🗋 non (cochez les cases correspond	Je prétere contra-remboursement (+ 21 F). dantes). Signature
(1) logrédients : tole gras de cameré reconstitué 56 %, soi, pouvre, epices, supre. Le pru	de notre promotion correspond 2 49,50 F pour 100 g.

échecs

Nº 1201

A CŒUR JOIE

Blancs : B. SPASSEY (France) Noirs : J. SUNYE-NETO (Brisil)

1. 64 e5 31. a4 Rg7 2. Cc3 a6 (a) 32. g5 Dc2 3. g5 lb5 33. a5 T12 (x) 4. Fg2 Fb7 34. Fb7 Tx8 (y) 5. a3 66 35. Fxa6 TD5 6. d3 Cc6 36. Fb7 Txg5+ 7. Cg-42 d6 37. Rb1 Tg3 8. a0 Cl6 38. Txg3 Dxd1+ (x) 9. lb3 (b) Fb7 39. Rb2 Dd2+ 11. g4 (c) Tb8 41. Rg1 Dd2+ 12. p4 (c) Tb8 41. Rg1 Dd3 13. 6xd5 (6) 6xd5 14. Fg5 dd1 44. Fg2 Dd3+ 15. Fx6 (f) bxg8 (g) 45. Fb7 55 16. Fxc3 (h) bd1 17. Fb5 (f) bxg8 (g) 45. Fb7 55 16. Fxc3 (h) bd1 17. Fb5 (f) bxg8 (g) 45. Fb7 55 16. Fxc3 (h) bd2 17. Fb5 (f) bxg8 (g) 45. Fb7 65 18. g4 (k) Cxd5 (l) 47. T13 Da4 19. Fxd7 (m) Cy8 (n) 49. Eb2 Du3 20. Dg1 Tx62 21. dxp4 (o) Fb8 (g) 49. Eb2 Du3 20. Dg1 Tx62 21. dxp4 (o) Fb8 (g) 51. Rb2 Bd 22. c3 Fxc38 (q) 52. Rg1 Bc4 23. hxc3 Db4 (r) 53. Tg2 Dg3+ 24. TT3 h38 (s) 53. Tg2 Dg4+ 25. Fxa8 (t) b2 55. Fg1 Dxc6 (as) 56. Bd Cy2 56. Fb7 (u) bxg1 mD+ 56. g7 Dx62 57. s8=D D61+ 58. Fg2 59. Bd5 57. s8=D D61+ 58. Fg2 59. Bd5 57. s8=D D61+ 58. Fg2 59. Bd5 57. s8=D D61+ 58. Fg2		
4. Fg2 Fg7 34. Fg7 Tx64 (y) 5. a3 66 6. d3 Cg6 36. Fg7 Txg5+ 7. Cg-42 66 8. a-0 Cg6 37. Rh1 Tg3 8. a-0 Cg6 37. Rh1 Tg3 9. h3 (b) Fg7 39. Rh2 Dd2+ 10. Fg3 a-0 40. Tg2 Dd2+ 11. g4 (c) Tg8 12. Dd2 (d) 45; 13. 6xd5 (6) 6xd5 14. Fg5 dd; 15. Fx65 (f) bcg8 (g) 42. g6 Dxc3 13. 6xd5 (6) 6xd5 14. Fg5 dd; 17. Fg5 (f) bcg8 (g) 44. Fg2 Du3 15. Fx65 (f) bcg8 (g) 45. Fg7 f5 16. Fxc3 (h) bd4 17. Fg5 (f) bcg8 (g) 47. Tt3 Du4 17. Fg5 (f) Fg5 (f) 47. Tt3 Du4 19. Fx67 (m) Cp8 (n) 49. Eh2 Du3 20. Dg1 Tx62 21. dxp4 (o) Fg6 (o) 22. dx 22. dx Fxc38 (d) 23. hxc2 Du3 25. Fx68 (f) bd7 (c) 55. Fg1 Dxc64 (an) 25. Fx68 (f) bd8 (c) 55. Fg1 Dxc64 (an) 25. Fx68 (f) Dd61 25. Fx69 (g) Bx61 mD4 26. Fb7 (u) Bx61 mD4 27. Txc1 Dd61 28. Fg5 (v) Dd61 28. Fg5 (v) Dd61 29. h37 Fx69 (m) Fg60 19. h37	2. Cc3 a6(a)	32. 25 Dc2
5. a3	3. g3 k5 4. Fe2 Fe7	33. 25 112(X) 34. Fb7 Txf4(y)
7. Cg-42 66 37. Rh1 38. 6-0 C36 8. 4-0 C36 8. 7-cg 3 Dodd+ 12 9. h3 (b) F67 39. Rh2 D42+ 10. F63 8-0 40. Tg2 D42+ 11. g4 (c) T68 12. D42 (d) 451 12. D43 13. 6×45 (6) 6×45 13. 6×45 (6) 6×45 14. Rg1 D43 13. 6×45 (6) 6×45 15. Px65 (f) beg (g) 44. Pg2 D43 15. Px65 (f) beg (g) 44. Pg2 D43 17. P65 (f) beg (g) 45. F67 15 16. F×c3 (h) bet 17. P65 (f) frg (g) 19. F×47 (m) Cp6 (n) 19. F×47 (m) Cp6 (n) 19. F×47 (m) Cp6 (n) 20. Dg1 T×62 50. Rg2 Rg5 12. ds (g) 19. F×47 (m) Cp6 (n) 23. h5xc3 D44 (r) 24. Tf3 h3E (s) 51. Rg1 P66 15. F×x88 (t) h2 55. Rg1 Dxc6 (an) 25. F×x8 (t) h2 55. Rg1 Dxc6 (an) 25. F×x8 (t) h2 55. Rg1 Dxc6 (an) 25. F×48 (t) D66 55. Rg1 Dxc6 (an) 25. F×57 (m) bxc1 mD+ 27. Txc1 D46 55. Rg2 D53+ 28. F45 (v) D66 58. Rg2 Dg2+	5, 23 66	
9. k3 (b) Fe7 10. Fe3 8-0 40. Tg2 Dd6+ 11. gd (c) Te8 41. Rg1 Dd3 12. Dd2 (d) d51 13. 6xe45 (e) 6xe45 42. g6 Dxc3 13. 6xe45 (e) 6xe45 43. Tf2 Dg5+ 14. Fg5 det 44. Fg2 Da3 15. Fx6(f) dxgR(g) 45. F67 16. Fxc3 (h) b41 44. Fg2 Da3 17. Fe5 (f) FgR (f) 47. Tf3 Da4 18. M (k) Cx45 (l) 48. Tf2 Rg5 19. Fx67 (m) Cy8 (n) 49. Rh2 Da3 20. Dg1 Tx62 21. dxg4 (o) FM (p) 21. dxg4 22. c3 Fxc38 (n) 52. Rg1 Rg5 22. c3 Fxc38 (n) 52. Rg1 Rg6 23. hxc43 Dh4 (r) 53. T62 Dq1+ 24. Tf3 h3E (s) 55. Rg1 Dxc6 (an) 25. Fxa8 (t) h2 55. Rg1 Dxc6 (an) 26. Fh7 (u) bxc1 mD+ 27. Txc1 Dd81 57. a8=D D61+ 28. F45 (v) D681 58. Rg2	6.43 Ce6	
9. k3 (b) Fe7 10. Fe3 8-0 40. Tg2 Dd6+ 11. gd (c) Te8 41. Rg1 Dd3 12. Dd2 (d) d51 13. 6xe45 (e) 6xe45 42. g6 Dxc3 13. 6xe45 (e) 6xe45 43. Tf2 Dg5+ 14. Fg5 det 44. Fg2 Da3 15. Fx6(f) dxgR(g) 45. F67 16. Fxc3 (h) b41 44. Fg2 Da3 17. Fe5 (f) FgR (f) 47. Tf3 Da4 18. M (k) Cx45 (l) 48. Tf2 Rg5 19. Fx67 (m) Cy8 (n) 49. Rh2 Da3 20. Dg1 Tx62 21. dxg4 (o) FM (p) 21. dxg4 22. c3 Fxc38 (n) 52. Rg1 Rg5 22. c3 Fxc38 (n) 52. Rg1 Rg6 23. hxc43 Dh4 (r) 53. T62 Dq1+ 24. Tf3 h3E (s) 55. Rg1 Dxc6 (an) 25. Fxa8 (t) h2 55. Rg1 Dxc6 (an) 26. Fh7 (u) bxc1 mD+ 27. Txc1 Dd81 57. a8=D D61+ 28. F45 (v) D681 58. Rg2	7. Cg-82 00	37. KEL 153
10. Fi3	9 k3(b) F67	39. R12 Dd2+
11. p4 (c) T88 41. Rei D43 12. D42 (d) 451 13. 6x45 (6) 6x45 14. Fg5 d41 15. Fx65 (f) 6x45 16. Fxc3 (h) b41 17. Fx5 (f) Fx52 (f) 44. Fg2 18. Fx (x) Cx452 (f) 48. T72 18. Fx (x) Cx452 (f) 48. T72 19. Fx67 (m) Cx62 (f) 49. Rh2 20. Dc1 Tx42 21. dxx4 (a) FR(p) 51. Rh2 h4 22. c3 Fxc32 (a) 52. Rej h4 23. hxx23 D44 (r) 53. Rej D42 24. T23 h32 (s) 55. Rej Dxc62 (sa) 26. Fr7 (a) bxc1x0+ 25. Fx36 (f) b2 26. Fr7 (a) bxc1x0+ 27. Txc1 D481 28. F455 (v) D681 38. Rg2 D34 29.	10. Fé3 0-0	40. Tg2 Dd6+
12. Dd2 (d) d51 13. 6xd5 (6) 6xd5 13. 6xd5 (6) 6xd5 14. Fg5 d41 14. Fg5 d42 15. Fx65 (f) bx63(g) 16. Fxc3 (h) b43 17. Fx65 (f) Fg5 (f) 18. Fx67 (m) Cy61(n) 19. Fx67 (m) Cy61(n)	11. z4 (c) T68	41. Rg1 Dd3
15. Profit (f) beg (g) 45. Pr 15 16. Prof3 (h) beg 46. Rg2 Rf6 17. Prof5 (i) FgR (j) 47. Tr3 Dn4 18. M (k) Croest (i) 48. Tr2 Rg5 19. Prof7 (m) Croest (i) 49. Rb2 Dn3 20. Dc1 Trac22 50. Rs2 bs 21. dropt (o) Fig (p) 51. Rb2 22. c3 Fresh (a) 52. Rg1 Rf6 23. broc3 Dh4 (r) 53. Tr2 Dc1+ 24. Tr3 bs2 (s) 55. Rg1 Dropt (sn) 25. Frank (i) bz 55. Rg1 Dropt (sn) 26. Fb7 (u) broch mD+ 27. Trec1 Dd81 57. a8=D Dc1+ 28. Fd5 (v) Db61 58. Rg2	12. D42 (d) 451	42.26 DXc3
15. Profit (f) beg (g) 45. Pr 15 16. Prof3 (h) beg 46. Rg2 Rf6 17. Prof5 (i) FgR (j) 47. Tr3 Dn4 18. M (k) Croest (i) 48. Tr2 Rg5 19. Prof7 (m) Croest (i) 49. Rb2 Dn3 20. Dc1 Trac22 50. Rs2 bs 21. dropt (o) Fig (p) 51. Rb2 22. c3 Fresh (a) 52. Rg1 Rf6 23. broc3 Dh4 (r) 53. Tr2 Dc1+ 24. Tr3 bs2 (s) 55. Rg1 Dropt (sn) 25. Frank (i) bz 55. Rg1 Dropt (sn) 26. Fb7 (u) broch mD+ 27. Trec1 Dd81 57. a8=D Dc1+ 28. Fd5 (v) Db61 58. Rg2		43. 172
16. Fxc3 (h) bet 17. Fe5 (i) Fg5 (j) 46. Rg2 Rf6 17. Fe5 (i) Fg5 (j) 18. get (x) Cxe5s (j) 19. Fxc67 (m) Cy6 (n) 20. Dg1 Txe62 50. Rg2 B5 21. dxp4 (o) FRG (p) 23. hxcc3 Db4 (r) 24. Tr3 h3E (s) 51. Rb2 h4 22. Fxc8 (t) b2 55. Rg1 Dxc62 (an) 25. Fxc8 (t) b2 55. Rg1 Dxc62 (an) 26. Fb7 (n) hxc1 mD4 55. Rg1 Dxc62 (an) 27. Txc1 Dd62 57. s8=D D61+ 27. Txc1 Dd62 58. Rg2 Dg3+		45 107
17. P45 (1) Fg.R (1) 18. H (k) C.X.EX (1) 19. Fxi7 (m) Cp6 (a) 20. Dp1		46. Re2 Rf6
18. p4 (k) Cxési (l) 48. TIZ Rg5 19. Fx67 (m) Cy61 (n) 49. Eh2 Du3 20. De1 Txé2 50. Rg2 h5 21. dxp4 (n) FR6 (p) 51. Rh2 h4 22. c3 Fxc31 (n) 52. Rg1 Rf6 23. hxc3 Dh4 (r) 53. Té2 Dc1+ 24. TI3 h32 (s) 55. Rg1 Dxc62 (an) 26. Fr7 (n) hxc1 nD+ 26. Fr7 (n) hxc1 nD+ 27. Txc1 Dd61 53. Rg2 Dx62 28. F45 (v) Db61 53. Rg2 Dg3+	17. F45 (i) F45 (ii)	47. T13 Da4
19. Fx37 (m) Cpf (n) 49. RE2 20. Dc1	18. F4 (k) Cx45 (l)	48. T12 Rg5
21. stept (a) FRR(p) 51. Rh2 h4 22. c3 Fxc3R (a) 52. Rg1 Rh5 23. hxc3 Dh4 (r) 53. T22 Dc1+ 24. T23 h32 (s) 54. Rh2 Dr44 25. Fxc8 (t) h2 55. Rg1 Dxc6R (as) 26. Fh7 (a) hxc1=D+ 27. Txc1 Dh68 55. Rg2 Dc2 28. F45 (v) Dh68 58. Rg2 Dg3+	19. Fx17 (m) CpR (n)	
22. c3 Fxc38 (a) 52. Rg1 Rf6 23. haxe3 Db4 (r) 53. Tc2 Dc1+ 24. Tc3 h32 (s) 54. Rg2 Dv4+ 25. Fxc8 (t) h2 55. Rg1 Dxc62 (an) 26. Fb7 (u) hxc1 nD+ 27. Txc1 Dd81 57. a8=D Db1+ 28. Fd5 (v) Db61 58. Rg2 Dg3+		
23. hate3 Dh4 (r) 53. Té2 De1+ 24. Tf3 h3E (s) 54. Rf2 Df4+ 25. Fxa8 (t) b2 55. Rg1 Dte6 (an) 26. Ff7 (u) hate1 Dh 56. a7 Dx62 27. Txc1 Dd81 57. a8=D D61+ 28. F45 (v) D681 58. Rg2 Dg3+	21. 62cps (0) Fix (0)	
24. TE3 h3E(s) 54. RE2 DF4+ 25. Fxa8(t) b2 55. Rg1 Dxg4 (an) 26. Ft7(u) bxg1xD+ 56. a7 Dx62 27. Txg1 Dd81 57. a8=D D61+ 28. F45(v) D681 58. Rg2 Dg3+		
25. Fxa8 (t) b2 55. Rg1 Dxc64 (as) 26. Ft7 (a) bxc1=xb+ 56. a7 Dxc2 27. Txc1 Dd81 57. a8=D D61+ 28. F45 (v) Db61 58. Rg2 Dg3+		
27. Txc1 Dd8: 57. a8=D D6:1+ 28. F45 (v) Db8: 58. Rg2 Dg3+	25. Fxa8 (t) b2	
28. Fd5 (v) D68(58. RgZ Dg5+	26. Fb7 (u) bxcl=D+	56. 87 UXEZ
	27. TX¢1 Dd8:	00 Det 10014
29. Td1 Da2! 59. Rf1 Dxh3+		
30. Tf-43 g6l (w) 60. Rg1 D£3+ (ab)	30. TI-43 #6 (w)	

NOTES a) Face à la «variante fermée» de la «défense sicilienne», chère à l'ancien champion du monde, le jeune maître international brésilien adopte une

b) Afin d'installer le F-D en 63 sans raindre l'attaque Cg4, tout en préparant l'avance g3-g4.
g) 11. [4 est aussi à considérer. d) Il est curious que ce soit précisé-ment au moment où les Blancs achèvent leur développement que les Noirs s'emparent de l'initiative.

é) La fourchette d5-d4 doit être parée. 13. g5 jaisse l'avantage aux Noirs après 13..., 64; 14. gxf6, Fxf6. f) 15. Cdl est trop passif. Les Blancs, s'attendent à la reprise automatique.
15..., Fxf6 sur laquelle 16. C64 leur donne un bon jeu, après 16..., F&F; 17. C42... g) Use surprise.

nstruction originale en développent oritairement son aile – D.

a) Gagaent un pion mais en prix de complications qu'il est mieux valu évi-ter par 16. Fx67, çxd2; 17. Fxd8, Tx62; 18. Fg5 ou 18..., Taxd8; 19. Cg3.

i) L'échange des pions ne ferait qu'aggaver la position des Blancs en raison de l'ouverture de la diagonale bé-gl dont la D noire profiterait dans cer-

j) Si 17..., Cx65; 18. Fxb7. k) Si 18. Ff4, Tx62!. 1) Les Noirs s'en donnent à comme m) Si 19. f×g5, f×g2; 20. R×g2, Coff et les Noirs gagnent, a) Déséquilibrant les Blancs : si 20. Ddl, Cé3 et si 20. Dé1, Fh4l. o) Et nov 21. Fxs8; Dxs8; 22. T62, autre fit Tx(2; 23, Rx(2, Fh4+; 24. Rg1, DG2 Det F. ni 21. fxg5, Dc7!

q) Quel style! Ce sacrifice de dévis-ion du Pfé permet l'entrée de la D en

r) Menaco 24..., Dg3+ suivi du mat.
s) En verve de création, les Noirs ne
se lancet pas automatiquement dans la
suite attendue 24..., Ta-68; 25. cxb4,
Té1+; 26. Dxé1, Txé1+; 27. Txé1,
Dxé1+; 28. Tl1 qui laisse exocre qualques petites chances sux Blancs de se
défendre quelque temps.
1) Oz 25. Tb1, Ta-68 et les Blancs
sont en zugzwäng.
2) 26. Df1 ne change rien : 26...,
bxa1=D; 27. Dxa1, Té1+; 28. Dxé1,
Dxé1+.

bxaI=D; 27. DxaI, T6I+; 28. Dx6I, Dx6I+.

v) Si 28. Fxa6, Da8.

w) Après 30..., Th2? les Biencs fout nulle par échec perpétnel; 31. Fxi7+.

x) En grand zeitnet, les Noirs ne voient pas le gain immédiat 33..., Th2!;
34. Tf1, Dxd3.

y) Et ici encore 34..., Th2! gagne. z). Une antre partie commence, une finale dans laquelle les Noirs doivent ea) Laiseant les Blancs promouvoir leur pion en D pour entrer dans sine autre fin de partie D+ quairs P contre

Det R.

ab) Le combat prit fin après
61. Rg2, Dd2+; 62. Rh1, Rg5;
63. Fd5, Dé1+; 64. Rg2, Dg3+;
65. Rh1, Dh3+; 66. Rg1, Dé3+;
67. Rf1, h3; 68. Dc6, h2; 69. Fh1,
Df4+; 70. Ré2, c4; 71. Rd1, Df2;
72. Rc1, D621; 73. Rh1, Dd21; 74. Dc7
(ai 74. Dxc4, Dd1+; 75. Dc1+,
Dxc1+; 76. Rxc1, Rf4, ctc.), c3;
75. Dg3+, Rf6; 76. Dh4+, R66;
77. Dc4+, R65; 78. Dc7+, Rf6;
79. abandon (ai 79. Dc6+, Rg5).

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1200 V. KALANDADZE, «PAvant-Garde consumble», 1956.

(Blanes : Ra8, Tg8, Pb2, Noirs : Rh2, Pa2, Nulle.)

1. Th6+, Rg2; 2. Tg6+, Rf2 (et non 2..., Rf37; 3. Tg1 et 4. Ta1); 3. Tf8+, Rf2; 4. T68+, Rd2; 5. Td6+, Rg2; 6. Tg6+, Rb1! (si 6..., Rxb2; 7. Tb8+, Ra3; 8. Tb7); 7. Tg7/charment et mi-que, a1=D+; 8. Ta7, Dxb2; 9. Tb7, melle.

CLAUDE LEMOINE.

la gar

II. Cars . L. Car The same of the sa Strate Mr. East Land

Street Committee of the committee of the

STATE OF THE STATE

المستقدين المستقالات

- JE

The same of the same

والمستناعة المتناطقة E exist.

Barrer of the ALC: NO. L.

22 - 22 - 22 - 2

والمستشاري

--m. 185-47 45

mm : 12 : " . . .

mert er 13

e waterway THE BOOK A to # # :" . · 100 mm v.

عدد المحيد وجريج

in a some of

Eller Eller aa in 1. ...

Baren, alle STALL THE IN

STEET RE.

THE SHARE WITH THE

TO A LOCAL DESIGNATION OF THE PARTY OF THE P

Service .

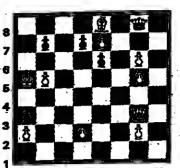
THE CE COM .

per y Mergay 12

ETTER PETER SEC.

٠٠٠ الما المنالة

V. KOROLKOV (1967)



a b c d e f g b

BLANCS (9): Ra5, F68, Pa2, b5, d2, 67, g2, g5, g6. NOIRS (6) : Rg8, Dg3, Pa3, b7, 47, 66.

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1199

LA COUPE **FORCÉE**

Cette donne, jonée en Amérique il y a deux ans, montre comment les cartes fournies par les adverssires peuvent per-mettre parfois de reconstituer la distri-bution des atouts et de gagner un che-lem en adoptaut une solution compliquée, mais logique. A753

	♥842 ♦ ADV95 ♣D7
♦ V 104 ♥ D V 73 ♦ R 8 4 2 ♣ V 3	PD7 R862 VR96 VR96 VR96 VR96 VR96 VR96 VR982
+ v 3	♦ AD9 ♥ A10 ♦ 76

PAR10654 Am : N. don. E-O vala. Nord Est
2 SA passe
3 SA passe
4 © passe (L'ouverture de 2 SA montrait un Deux faible à Carreau, et les enchères ensuite étaient artificielles.)

Onest ayant entamé la Dame de Cœur, le décharant prit avec l'As de Cœur et il joua le 7 de Carrean pour le Valet du proct Elemite il tire le Dame

de Trèfie, reprit la main avec l'As de Trèfie et rejous le 6 de Carreau pour la Danie de Carreau sur laquelle le 10 de Carreau d'Est tombs. Comment Sud o-s-il gagné ce PETIT CHELIAM A CAR-REAU contre toute défense ?

Réponse:

Il est normal de supposer que le 10 de Carreau était second et que Ouest avait le Roi de Carreau quatrième. Le déclarant doit donc renoncer à tirer l'As de Carreau, mais jouer ses Trèfles mottres jusqu'à ce que Ouest coupe. Auparavant, il devra prendre le main en faisant l'impasse au Roi de Pique, puis il tirera le Roi de Trèfle. Si Ouest coupe, le mort surcoupera, puis, après avoir fait tomber le Roi de Carreau, Sud prendra la main grâce à l'As de Pique pour faire ses Trèfles maltres...

Des enchères plus naturelles auraient

Des enchères plus naturelles auraient abouti à 3 SA : Nord Sud *Sud* 1 **♣** 3 **♣** 3 SA

Les Pakistanais à Miami

Au championnat du monde par équipes de quatre Open (Coupe Rosen-blum), qui s'est déroulé à Miami en sep-

(16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23); 8. 35-30 (10-14); 9. 30-24 (5-10); 10. 37-31 (20-25); 11. 24-20 (15×24); 12. 29×20 (14-19); 13. 20-15 (9-14); 14. 40-35 (3-9); 15. 44-40 (23-28); 16. 34-30 (25×34); 17. 40×29 (19-23); 17. 10×40×29 (19-24); 17. 40×29 (19-24); 18. 40×29 (19-24); 19. 40×40 (20-24); 19. 40×40

23), etc. [De Haas-Gorisson, Heerlerheide, octobre 1985.]

tembre, les Américains ont remporté la médaille d'or, et ils allaient du reste réasur le même exploit dans toutes les énœuves.

Même les Français, tenants de la Coupe Rosemblum, durent s'incliner, et ce sont les Pakistaneis qui leur out opposé la plus forte résistance puisqu'ils ent accédé à la finale après avoir batte en demi-finale une autre équipe améri-

Les Pakistanais u'étaient que quatre (au lieu de six comme dans les autres équipes), mais leur capitalne-joueur Mahmood Zia est considéré comme un très grand joueur. Observez-le par exemple dans cette donne jouée au Conseilé Cub à New York

Cavendish	Chib de New-York.
	◆AD ♥AD 104 ♦D 1083 ◆RVS
♦97643 ♥V82 ♦7 ♦10872	N P 76 0 E 0 R V9 642
	♦ V 105 ♥ R 9 53 ♦ A 5

Ann. : O. donn. Tous vuln. Ouest Nord Est Sud passe 1 ♦ passe 1 ♥ passe 3 ♥ passe 4 ♥...

Onest a entamé le 7 de Carreau (sin-gleton) pour la Dame couverte, par le Roi d'Est. Le déclarant a pris avec l'As, puis il a donné deux coups d'atout (As et Roi de Cour) sur leaquels les deux adversaires out fourni. Comment Zia, est Sud, a+il gamé QUATRE CŒURS avec deux levées de mieux (petit che-lem) contre toute défense ?

Note sur les enchères : Maigré le grand nombre de points (diz-seuf en comptant la distribution), Nord a estimé son jeu trop percé pour bondir à « 4 Cœurs » et il a est contenté de déclarer « 3 Cœurs » (non forcing) en pensant que, si son pertenaire décidait de pesser, il n'y aurait pas de mainche.

Quant à Sud, il « été encore plus timoré car il aurait pu dire « 4 Trèfles » sur «3 Cœurs» pour montrer le contrôle de cette couleur et inviter Nord à développer les enchères pour un che-lem éventuel. Mais il était en partie libre, et il n'a pes vouls prendre de risCOURRIER DES LECTEURS Duel au sommet (1181)

Duel au sommet (1181)

« Dans ce chelem gagné par Chemia, qui jouait contre Garozzo, vous escametez la difficulté quand vous dites « Chemia ne se tromps pas ». Qu'est-ce qui lui a penmis de faire le bos choix car le Roi de Carren pouvait être en Est ? Il a en de la chance de choisir le squeeze plutêt que l'impasse. »

La dernière défausse de Garozzo à Carreau avait été le Valet de Carreau. D'autre part, Chemia, à ce stade du jou, avait bien reconstitué les distributions, et il était probable que Ouest avait conservé le Roi sec à Carreau. Il n'en demeure pas moins qu'il a joué très vite.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 288

COMBINAISONS TYPHONS

Tournoi de Hoogezand octobre 1986

lancs : H. Grotenhuis Noirs : T. Harkel

Valet du mort. Enquite il tira la Dame 1. 34-29 28-25 (a) 17. 31-26 18-22 (f) 2. 46-34 15-26 (b) 18. 42-38 13-18 3. 45-40 19-24 (c) 19. 48-42 7-11 4. 32-28 17-22 (d) 20. 50-44 19-23 (k) 5. 28×17 12×21 21. 28×19 14×23 6. 35-30 (c) 24×35 22. 37-31 (1) 9-13 7. 29-23 18×29 23. 31-27 22×31 8. 33×15 7×12 (f) 24. 36-27 (m) 81-16 (m) 9. 37-32 13-18 25. 42-37 (e) 14-26 (p) 10. 32-28 14-19 26. 15×24 25-30 11. 39-33 10-14 27. 34×25 23×34 12. 34-39 (g) 8-13 19. 13. 40-34 1-7 29. 24×22 17×56 13. 44-39 (f) 5-18 10. 14-37 11-17

octobre 1985.]

a3) 1. — (18-22); 2.40-34 (12-18); 3.

45-40 (7-12); 4.31-26 (1-7); 5.32-28
(19-23); 6.28×19 (14×23); 7.35-30
(10-14); 8.30-24 (23-28); 9.40-35 (1621); 10.44-40 (20-25); 11.24-20
(15×24); 12.29×20 (5-10); 13.20-15
(14-19); 14.37-31 (19-23); 15.50-45
(21-27); 16.34-29 (23×34); 17.40×29
(9-14), etc. [Knoops-R. Schippers,
Alblasserdam, décembre 1985.] NOTES

d) Pas de depi-mesures, les Noirs exprimant clairement leur intention de cantomer les Hancs sur leur fianc droit et de donner ainsi le maximum d'efficacité à elocateot Bronstring:

♣AD63

f) Les deux formations disposent évi-demment, suite à ce refus, de quelques ins-tants de caime pour construire une nou-velle stratégie.

e) Un refus franc de se laisser enfermer

g) L'affrontement prend corps à zou-veau par l'occupation de cette esse straté-gique, valorisée par la présence de deux pions noins à la hande : à 25 et à 35. h) Le combat prend un tour inédit. i) Les Blancs font masse.

b) Variante condusant an moins au gin du pion en faveur des Noins; 2... (1420); 3. 44-40 (19-24); 4. 49-44 (13-19);
3. 44-39 (20-25); 4. 32-28 (23-32);
5. 37×28 (19-24); 6. 29×20 (25×14);
7. 41-37 (14-19); 8. 37-32 (17-22);
9. 28×17 (12×21); 10. 31-26 (7-12);
11. 26×17 (12×21); 12. 46-41 (10-14);
13. 41-37 (1-7); 14. 35-30 (7-12); 15. 50-45

(a) [1... (19-23); 2. 40-34 (11-17);
(a) [1... (17-22); 2. 40-34 (11-17);
(a) [1... (18-24); 4. 49-44 (13-19);
(a) [1... (19-23); 3. 41-36 (12-1); 7. 56;
(a) [1... (19-23); 3. 41-36 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-20; 6. 31-26 (13-1); 7. 62-2

mf Et les Blancs prement un enclafine-ment, qui, toutefois, ne saurait leisser entrevoir une solution à la neutralisation de

a) Le seus du jeu, la profon vision trouveat the expression dans or magistral coup de position qui engendre au moins deux terribles memores de combi-naisons typhons dout, sur 25, 47-41 (14-20)1, 26, 15×24 (25-30); 27, 34×25 (23×34); 28, 39×30 (13-19); 29, 24×22

suivens bien maintenant le parcount décas-tateur du pion noir à 17 : 29 (17×50)4 [raffe cinq pions et dame] : 30. 26×17 (12×43)1 [raffe quatre pions] : 31. 49×38 (50×22)1, + impressionant. e o) Dans Yespolt de faire écras an typhon. Mais existait il une défense sans fails ? p) Le départ d'un typhon d'un suire

4) Le rémitest est sans appel.

Problème E. REPETTO (Le Cannet) (1973)



ministare empreinte de finesse, de poé-sie, dans le style de ce maître problé-miste, leurést de plusieurs concours in-ternationaux.

• SOLUTION: 26-21H (22×11, m)
48-42H (37×45°, forcé) 46-41 [le mor
plus nátra dans l'art de se crèex un
tempa de repos] (16×27) 39-33:
(48×23) [prèse majoritaire prioritaire]
33×2 (23×46) 2×5H, + sur le thème
amjour des deux pôtes.

JEAN CHAZE.

Mots croisés

Nº 430

ш

VII

VIII

ΤX

Horizontalement

I. Est-il toujours avide de connastre le cours du dollar ? - II. A l'œil. Discours. - III. Fait l'embauche. Continent. - IV. C'est ça, l'amour ? Sexprime rapidement. - V. II est plutôt content. N'est plus très frais. - VI. Parfaitement logiques. - VII. Une ville dans un sens. Cachent les nudités. - VIII. Personnel. Rit donc. Un peu lassant. - IX. Pièce d'or. Note. Préposition. - X. Prendre en remorque. Entendit. - XI. Ils out laissé en là.

Verticalement

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1. Le I en est un. - 2. On Pon dit tout. A l'intérieur. - 3. Ce qu'il faut

faire avec ce qu'il y a dans les bulles. En quête. - 4. Amoureux d'une étoile. Laisser sur place. - 5. Il démange et il dérange. - 6. Eiles ne manqueront de rien. A la mode. -7. Monnaies. Décoration. Fleuve. -8. Dicu. Pour l'enveloppe. Possessif. - 9. Il a de la belle marchandise. - Elles auront porté. En cuivre. — 11. On est forcé de la respecter. On est obligé de respecter la précédente, du moins devant lui. - 12. Ils ne sont guère présents.

SOLUTION DU Nº 429

Horizontalement

I. Démantèlement. - IL Beolier. Nager. - III. Modificat. RFA. -IV. Elémentaire. - V. Nora. Ts. Ecnit. - VI. Age. Me. Arsène. -VII. Gironettes. DM. - VIII. Essi. Sur. Unic. - IX. Utile. Beveren. -X. Retapissèrent.

Verticelement

 Déménageur. – 2. Ecologiste.
 3. Modérerait. – 4. Alima. Ouls. - 5. Nife. Mu. Ep. - 6. Teintées. -7. Erets. Tubs. - 8. Na. Atres. -9. Entière. Va. - 10. Ma. Ressuer. - 11. Egrène, Nrs. - 12. Nef. Indien. - 13. Traitement.

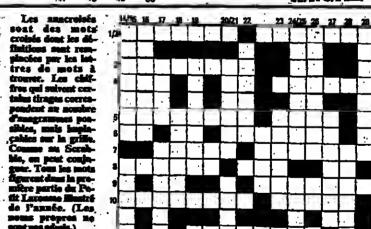
FRANÇOIS DORLET.

anacroisés ®

Nº 430

Anachraniese. Il meneralit deux cases ires dans l'AC nº 424. Nous regrettons ces exceses qui no sont pas de no-

14. AAAGNTY. - 15. EHIMPSY. - 16. EEILPTY. - 17. ACDEHRY. - 18. AENRTY. - 19. EHIMNTY. -20. ELOPSY. - 21. AEEYZZ. -22. EESSUY(+1). - 23. CRESUY. - 24. AEENRETY(+1). - 25. EL. NOPY(+1). - 26. AAEERSTY. -27. LNOSSTY. - 28. AEEGLNUY. -29. EEELNSSY.



L REIPRTY. - 2. REIPRXY. 3. ERELPTTY. - 4. ELSSTY. 5. AREMORTY. - 6. ARESTUY. 7. CELRSSY. - 8. ARELSY. 9. HNOPSTY(+1). 10. ACREMRITY. - 11. ABRETIMOY. 12. CEOOTY(+1). 13. REINSSTY.

Vertical sment

14. AAAGNIY. - 15. EHLIMPSY. 16. REILPTY. - 17. ACDEHIRY. 18. ARNRTY. - 19. EHIMNTY. 18. ARNRTY. - 19. EHIMNTY. 20. RLOPSY. - 21. AREYZZ. 21. RESSUY(+1). - 23. CRESUY. 22. RESSUY(+1). - 23. CRESUY. 23. CAPERIT. - 14. CNEMIDES
14. ACREMITY - 19. EHIMNTY. 15. ACREMITY. - 17. ACDEHIRY. 16. REILPTY. - 17. ACDEHIRY. 17. AURORAL - 18. CAPSULA. 19. ENURESIE. - 20. AIUTAGE. 19. ENURESIE. - 20. AIUTAGE. 11. SUCVAÇUE. 22. OPTINER. - 23. CALDOCHE. 23. CAPTULE. 27. EL DORADOS. - 28. SINECURE (RIN. 28. SOLERET (TOLERES). 29. ETHANES
11. SLOVAÇUE. - 12. PICADOR. 29. ETHANES
11. SLOVAÇUE. - 12. PICADOR. 29. ETHANES
11. AGAVES. 21. LNOSSTY. - 28. AREGLNUY. 21. LNOSSTY. - 28. AREGLNUY. 21. LNOSSTY. - 28. AREGLNUY. 22. HANGE CHARMER SEARCHE. SE ARCLES DEADLEY. 23. GUANINE, base acotés de PADN. 17. AURORAL - 18. CAPSULA. 19. ENURESIE. - 20. AIUTAGE. 19. ENURESIE. 19. ENURESIE. - 20. AIUTAGE. 19. ENURESIE. 19. ENURESIE

MICHEL CHARLEMAGNE ST MICHEL DUGUET.

teres are a to - 4.5 mm et - 2.5 Francisco e e ---Then a are ا د دانساند م متعدد ZEM W. ..

State of the state Same a national of AL SE TRANSPORT VIDE A WEST TRAILER .O. , SES STORE (a. . . . The Barrie . . . Ser W. F. True DE BU LIVE The last terminal and (F. F. W. PRODUCT OF

Water .

D D C Street of Print to the gra SE A LONG de la company

k

12 50

The same of

To the second se

and the second

313

The same of the sa

La garrigue à mains nues

M. Alain Carignos, ministre brûlé sur 1800 hectares l'été derde l'environnement, a supervisé, jeudi 30 octobre, l'opération «Deux mille jeunes pour la forêt», lancée avec le soutien de six autres ministères (le Monde daté 26-27 octobre). Il a visité les chantiers de trois départements (Alpes-Maritimes, Var, Hérault), où des volontaires s'emploient à effacer les traces des incendies de l'été.

MARSEILLE de notre envoyé spécial

EVISES

COMMENTS OF THE

M. M. 2016.1.

MICHAEL STATE

Manager Store

.

C # C # C C & 2

Office "alicha!

GIN TROCK "

MILE ST.

ambre do

10 C.

The restact

POC TO

E 407 544

100 2 2 100 - 70 30 5 6

Administration of the

Conce you re

The second second

ALC:

**

1

Water State Sec.

Market .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Butter and the

* 100 mm

-

· Chart

U-

100 mm

* **60**

The second second

The same of the sa

Adjust." with the same of

**

& disc.

Fee Les A 400 M

100 CO. -

and de -

A Tares Mark . Jaren .

. .

mett.

\$ 50 m

- TO. T.

& ser

Es aller

2 5 5 5

-

100 V.

-

STATE OF STATES COMPLETE

A 300 15 # Boar

Canal Control

7.5

Set C

STATE OF

PROPERTY. ALC: N

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

000 o-

-

ADDIOU.

Le spectacle est touchant : sur un plateau désolé on les chênes verts de la garrigue dressent leurs branches noircies par les feux de juillet, des bandes de jeunes manient avec application la scie et le sécateur, entassent les branchages dont ils feront d'immenses bûchurs contrôlés, cette fois — et préparent ainsi le terrain aux agents forestiers professionnels qui n'ont plus qu'à tronçonner les arbustes sur pied. De l'autre côté de la route, d'autres jeunes en uniforme de la Croix-Rouge s'affairent à monter leur tente. Les servimes autres peutents de la croixtente. Les «sardines» plient sons leurs coups de marteau maladroits: les seconristes, à leur tour, découvrent que la garrigue est un terrain rude, qui résiste à l'enfoncement des piquets et met en sang les mains des . enfants de la ville !

Tous ces jeunes déployés sur le plateau de Saint-Cannat (Bonches-du-Rhône) viennent, en effet, de milieu urbain. On trouve anssi bien des «pionniers» envoyés par les Scouts de France que des jeunes chomeurs recrutés par la manie de Fos-sur-Mer ou que des adolescents désœuvrés - presque tous maghré-bins - des quartiers nord de Marscille auxquels le ministère de la jeu-nesse et des sports a proposé une semaine «au vert» — si l'on peut dire, s'agissant d'une garrigue qui a

Cousteau mené en bateau

mené en bateau par les minie-tères, c'en est trop: le voici donc, sous les objectifs des caméras, qui, jeudi 30 octobre, déchire le rapport que sa fonda-tion a fébrilement rédigé dans l'espoir d'obtenir un sursis pour l'île de Ré. M. Méhaignerie, ministre de l'équipement, qui l'avait reçu le 20 soût en lui leissant deux mois pour remettre son rapport, ne recevra pas les trente pages promises, Car, entre-tamps, la préfat du Charente-Maritime a signé la déclaration d'utilité publique du pont (le Monde du 18 septembra) et l'entreprise Bouygues, qui avait déjà le marché en main, z commencé les travaux.

€ Précipitation suspecte », conclut calmement le commandent Cousteen, qui annonce son intention de poursuivre son com-bat, non pas contre un « lien fixe » entre Ré et le continent il propose un monorail pour amenor les touristes sens leurs voitures et des minibus dens l'ile, mais contra le pont routier. Le ministra délègue à l'environne-ment, M. Carignon, R. Iui, reçu le rapport de la fondation Cous-teau. Il n'est déclaré « tout à fait d'accord avec les mesures de protection proposées per le commandant Cousteau >.

La municipalité de Saint-Cannat a prêté son gymnase pour l'héberge-ment; l'armée, ses lits de camp, ses couvertures et ses camions pour les transports; l'Office national des forêts (ONF), son personnel pour cancadrer les chamiers. Des combi-maisons neuvez ont été discrimée à naisons neuves ont été distribuées à quelques chanceux. Senis manquent les gants, dont on s'aperçait au bout d'une journée qu'ils étaient indispen-sables pour protéger les mains ten-

On ne sanrait tout prévoir dans une opération largement improvisée. L'initiative de celle-ci revient, en effet, na ministère de l'environnement, à Paris, et non aux autorités locales ni aux forestiers. Sur place, tout le monde a donc été un peu pris de court, d'autant qu'il fallait absolument respecter le calendrier des vacances acolaires de la Touseint vacances scolaires de la Toussaint.

«Nous avons été surpris de voir arriver des jeunes envoyès par les centres sociaux de Marseille, avone M. de Saint-Lager, le directeur régional adjoint de L'ONF. On ne nous avait pas dit que ce serait une sorte d'opération » anti-été chaud » l

Ce n'est pas exactement l'objet de l'opération, en effet. Mais comment na pas penser aux jeunes défavorisés livrés à eux-mêmes pour douze jours de vacauces lorsqu'on demande des troupes fraîches pour venir au secours de la forêt? De toute façon, a queste groupe icl n'a recut de form « aucun groupe ici n'a reçu de for-mation, observe le secrétaire de mairie de Saint-Cannat. On est donc contraint de leur faire faire le tra-vail manuel. S'ils avaient pu remettre en état nos 190 hectares dévastés, on n'aurait pas demandé mieux! Mais ils ne pourront traiter

que 2 ou 3 hectares ». Les ingénieurs, techniciens et agents de l'ONF ne sont pas transportés d'enthousissme à la perspective de faire ainsi de la «garderie» pendant cinq jours autour de chantiers à très faible rendement. Mais le maire de Ventabrun, M. Jean-Claude Duron, ancien scout luimême, rend hommese aux piomiers même, rend hommage aux pionmers venus d'Istres, de Martignes, de Salon-de-Provence et d'ailleurs «avec leurs tentes et leur minté-riel». Le responsable des sconts regrette seulement de ne pas nvoir été prévent assez tôt, esinon on aurait pû venir avec le double ou même le triple des effectifs d'aujourd'hais.

d'aujourd'hui »

Pendant que les adultes récriminent ou se plaignent des contraintes
d'une opération « publicitaire et
médiatique », les jeunes, eux, s'en
donnent à cour joie. A part quelques scouts qui ont déjà fait du
« guet » ou du débroussaillement,
tous découvrent la forêt, la garrique,
le travail en plein air avec de vrais
outils, et les manvais chemins à bord
des camions militaires... En forêt
domaniale de la Gardiole, dans
l'Héranlt, l'ONF a même conçu des
ateliers de » sensibilisation à l'environnement», en alternance avec les rouncment», en alternance avec les chantiers forestiers d'après-gel (là-bes, la forêt n'a pas brûlé, mais n souffert du gel et de la sécheresse de 1985)

Quitte à effaroucher les militaires Quitte à effaroucher les militaires qui craignaient déjit pour les paeus de leurs camions, l'ONF s'est asso-cié avec les écologistes de l'Euzière – oni, des écologistes ! – pour ini-tier les jeunes à l'environnement forestier. Le matin, on débite des pins pignons attaqués par les sco-lytes; l'après-midi, on bague des oisennx. Joli programme da vacances laborienses !

vacances laborateses!

Dans cette opération, l'important è est pas la quantité de travail fournie, explique M. Roger Francès, le directeur régional de l'ONF Languedoc-Ronssillon. Ce qui compte, c'est de sensibiliser l'opinion à la fragilité de notre forèt et d'intiler les jeunes au travail que nous fuisons quotidiemement, maigré la faiblesse de nos moyens. nous faisons quotidiemement, n gré la faiblesse de nos moyens.» ROGER CANS.

Dans une lettre aux évêques

Le Vatican condamne les tendances homosexuelles

de notre correspondent

Dans une lettre aux évêques ren-due publique le jendi 30 octobre, la Congrégation pour la doctrine de la foi n jugé nécessaire de rappeler la position catholique sur l'homosexua-itté : « un comportement intrinsé-quement mauvais du point de vue moral ». Ce texte appelle certes les pasteurs de l'Eglise à condamner les « expressions malveillantes » et les gestes violents » dont les homosexuels ont été ou sont encore l'objet. Mais il les invite non moins fermement à lever toute ambiguité sur le fait que les « actes » homo-sexuels sont » intrinséquement désordonnés » et que la simple » tendance » homosexuelle, saus être ellomème un » péché », est » objec-tivement désordonnée », puisqu'elle incline la personne à un comportement inacceptable.

La lettre se résère à l'Ancien Tes-tament, aux épîtres de saint Paul, à la « tradition vivante » et an magistère de l'Eglise catholique (Vati-

can II et la déclaration de 1976 « sur quelques questions d'éthique sexuelle »). Ce rappel est apparu nécessaire, parce que » la condition homosexuelle a donné lieu à des interprétations excessivement bienveillantes ». En particulier, « au sein de l'Eglise, s'est formé un courant constitué par des groupes de pression qui tâchent de se faire passer pour les représentants des personnes homosexuelles qui sont catholiques ». Le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congréga-tion de la foi, signataire de la lettre, invite donc fermement les évêques à » retirer tout appui » à ces » orga-nismes qui cherchent à saper la doc-

En revanche, les évêques devront soutenir » le développement de formules spécialisées de pastorale des personnes homosexuelles », en choissant pour les mettre en œuvre des ministres d'une réclie » fidélité au magistère » et d'un » degré élevé de maturité spirituelle et psychologique». L'objectif est d'aboutir à co

énéral du Secours catholique, est

chargé d'élaborer un » plan de soli-

darité » destiné à introduire une

plus grande cohérence entre tous les

plus grande cohérence entre tous les organismes, services et mouvements de l'Eglise catholique qui collaborent aux questions d'argence, de développement et de missions à l'étranger. Enfin, deux évêques, Mgr Jean Balland (Dijon) et Mgr

Jean Hermil (Viviers), foot leur

entrée au Conseil permanent, c'est-

à dire à l'instance exécutive de

trine de l'Eglise » (1).

dance homosexuelle soient nette-ment dissuadées de croire que sa « réalisation » est » une option

Car, conclut le texte, » les souf-frances ne peuvent qu'être aggra-vées par l'erreur et soulagées par la vérité ». « réalisation » est » une option moralement acceptable ».

Oue doit faire, des lors, - une per sonne homosexuelle qui cherche la Seigneur - ? Conscients de risquer la . dérision ., les auteurs de la let-

tre l'invitent à « porter la croix », à pratiquer « le renoncement de soi », bref, à « vivre la chasteté ».

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Des associations chrétiennes d'aide aux homosexuels existent en Europe et aux Etats-Unis. Citons en France le Centre du Christ libérateur, David et Jonathan, et, en RFA, l'Arbeitsgrappe Homosexuelle und Kir-che

« Infirmité »

La condemnation réitérée par le Saint-Siège de l'homosexuslité, contraire à l'ordre naturel - e une infirmité », evait dit en 1982 Mgr Elchinger, ancien évêque de Strasbourg, — n'étonnera personne. Il faut être équitable pour Jean-Paul II : même si le pape a poussé très loin la réprobation de tout acte sexuel en dehors du mariage et d'un but de procréation, la Congrégation pour la doctrine de le foi n'avait pas attendu son arrivée sur le trône de Pierre pour juger morablement inadsibles les « actes » homosexuels.

La nouveauté est que cetta condamnation est étandue aujourd'hui aux simples tendances homosexuelles. En visite aux Etats-Unis le 5 octobre 1979, le pape kimmême svait tenu à faire la distinction entre l'activité homosexuella emoralement mauvaises - et l'incli-nation. La lettre aux évêques du 30 octobre ne nie pas cette distinotion, mais souligne qu'elle ne peut en aucun cas servir à légitimer moralement la tendance homosexue

Les évêques sont invités à faire preuve d'une sollicitude pestorale perticulière envers les homosexuels. Ce n'est pas vraiment un progrès, si l'on se reporte au précédent docu-ment, signé cette fois le 1ª décem-bre 1983 par la congrégation pour l'éducation catholique : « La culpabi-lité des hornosaxuels sera jugée avec prudence. > Ajoutant : «On ne peut pratiquer aucune methode pastoral

qui leur accorderait une caution

Un evêque français, Mgr Lheu-reux, de Perpignan, avait défrayé la chronique, il y a douze ans, en souheitant que les homosexuels puissent acceder aux sacrements. Divers soutenus par des prêtres, ont repris, depuis, cette revendication. Rédige sous l'eutorité de l'épiscopat français, un texte de juin 1981, «Sexua-lité et vie chrétienne», proposait eussi une epproche plus positive : « Si les homosexuels cherchent toyalement à donner sens à cette limite que représente l'homosexualité, on

ne voit pas au nom de quoi des prê-

tres pourraient leur refuser, plus qu'à d'autres, l'accès aux sacrements. > Ce sont ces tentatives pour per mettre une plus grande tolérance de eujourd'hul réprouvées. Touta recherche théologique susceptible de remettre en cause sa position traditionnelle est même sanctionnée comma l'a récemment montre l'effaire Curren eux Etets-Unis. Archavêque de Seattle, Mgr Raymond Hunthausen, queeiment déchargé de toutes ses fonctions il y a quelques semaines par le Vatican, sait les limites de cette sollicitude pastorale envers les homosexuels aujourd'hui recommandée aux évê ques. Il connaît le prix de leur trans

HENRI TINCO.

Une assemblée plénière de routine

L'épiscopat engage une consultation sur le clergé

LOURDES

de notre envoyé spécial L'assemblée plénière des évêques, qui a pris fin le jeudi 30 octobre à Lourdes, a singulièrement manqué de relief. Un certain ennui était

même perceptible chez beaucorp de participants. Elle est à la fois instance de décision de la conférence épiscopale et lieu d'échanges libres entre des évê-

ques qui ne se retrouvent qu'une fois par an tous ensemble. Les discus-sions s'étalent sur plusieurs années et leur intérêt souvent s'étiole. L'assemblée de 1986 n'n fait qu'ouvrir des chantiers. Ainsi, sur la

evêques ont décide d'organiser une consultation, dans tous les diocèses, sur l'évolution du rôle du prêtre, sa vio spirituelle et sa situation maté-rielle. Une évaluation sera l'aite conrant 1987 et des orientations seront définies l'année suivante.

S'agissant des laics, la discussion n'a abouti à aneune décision concrète, mais un cadre a été tracé. L'appel lancé à tous les » baptisés » (le Monde du 30 octobre), est une invitation pressante à dépasser les cloisonnements, les litre les dens cloisonnements habituels dans l'Eglise de France entre les prêtres et les lales, entre ceux qui assurent des tâches internes (catéchèse, aumôneries, services divers) et les militants engagés à l'extérieur, entre les mouvements d'action catholique et le Renouveau charismatique.

L'islam était le troisième thème L'ISIAM etant se trouseme treus-principal de cette assemblée. C'est la première fois que la hiérarchie catholique se penchait ainsi sur la situation des deux millions cinq ceut mille musulmans qui représentent la deuxième religion en France. Avec le concours de deux experts, elle s'en est tenne cette année à une session de formation. L'épiscopat entend se donner, pour l'avenir, les moyens d'une approche plus réaliste de l'islam dont la présence en France est désormais perçue comme un phé-nomène irréversible.

L'assemblée de Lourdes n enfin pris trois décisions concrètes : le vicariat général aux armées (deux cent quarre-vingt-onze aumôniers militaires) est érigé en diocèse, Mgr Jacques Fibey prenant le titre d'évêque-vicaire aux armées. M. Louis Gaben, ancien secrétaire

VOUS AVEZ DE MORDRE

Les assises nationales de l'école catholique

Des postes pour rassurer le privé

La perspective de l'inscription de deux cents à deux cent cinquante postes supplémentaires pour l'ensciparte pour la liberté de l'Association parlementaire pour la liberté de gnement privé au budget 1987 de l'éducation nationale, a conduit le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, à tempérer les inquiétudes qu'il avait exprimées sur les difficultés matérielles de son sec-

« La situation sera impossible à gérer pour la rentrée 1987 », avait-il déclaré récemment. « L'école libre vit l » pouvait-on lire sur les banderoles confectionnées par des enseignants à l'occasion des Assises nationales de l'école, organisées natio-nales de l'école, organisées par l'enseignement catholique, du 28 au 30 octobre, à Nogent-sur-Marne (Val-de-Morre) (Val-de-Marie). Comme pour marie quer le retour à la sérénité après les années troublées où ils scandaient dans les russ « L'école libre vivra! »

La rallonge de postes a été annon-cée en début de semaine par le ministre de l'éducation nationale, lors d'un entretien avec M. Jacques

l'enseignement; elle devrait être présentée la semaine prochaine au cours du débat sur le budget de l'éducation à l'Assemblée nationale. Elle complète la création de trois cent vingt nonveaux contrats d'enseignants déjà inscrite an bud-get 1987, et les quatre cours autres nouveaux postes créés au collectif

budgétaire de 1986. Cette sollicitude de dernière minute devrait servir à consolider la rénovation pédagogique des collèges privés, déjà entamée « à moyens constants », et à éviter, selon le père Guibertean, d'« épuiser les enseignants » engagés dans cette tâche, en réduisant l'horaire d'enseignement des PEGC, comme dans le

Mais l'heure n'était pas nux revendications à Nogent-sur-Marne où un millier de maîtres out partagé leurs expériences de l'innovation

pédagogique et tenté de définir « un projet éducatif pour les dix ans à ventr ». Pour l'enseignement cetholique, il s'agissait aussi de recentrer son image sur des préoccupations pédagogiques et d'effacer les dernières traces de la guerre scolaire.

Le projet éducatif catholique a finalement été proolamé sous la forme d'une déclaration des « droits de l'écolier » qui reconnaît notam-ment « le droit d'être (...) accueilli sans discrimination », « d'être édu-que à l'autonomie et à la liberté (...) » et « le droit à la reconnais-sans de ses crisines entre de la se sance de ses origines culturelles ». Souls deux des douze articles font expressément référence aux croyances religienses.

Ces assises anrout probablement eté la dernière manifestation publi-que organisée par le chamoine Gui-berteau, en tant que patron de l'enseignement catbolique, puisqu'il doit être nommé recteur de l'Institut catbolique de Passe d'a Mondat catholique de Paris (le Monde du

PHILIPPE BERNARD.

Vous avez la rage : la rage d'entreprendre. Si votre projet est aussi mordant que votre personnalité, nous pouvons vous alder. Comme chaque année, la FONDATION JACQUES DOUCE offre aux gagneurs de moins de 30 ans ayant un projet original dans les domaines de la communication et des services son aide financière et l'appui actif des grands décideurs du monde économique. Doux rêveurs s'abstenir. Pour les autres, il y a urgence : la clôture des candidatures a lieu le 2 janvier 1987. Contacter Mariella Berthéas à la FONDATION JACQUES DOUCE 31, rue du Colisée 75008 Paris Teléphone : 40.75.54.88 75008 Paris Téléphone : 40.75.54.88.

FONDATION JACQUES DOUCE

Rappel de l'ordre

Dens une interview publiée par l'hebdomadaire VSD, le professeur Léon Schwartzenberg (hôpt-stel Paul-Brousse, Villejuir) apports de nouvelles précisions sur la matadie dont souffre le fantaisiste Thierry Le Luron. Il déclare notamment que cette maladie «n'a rien à voir avec le SIDA». «Oui, ajoute-t-il, Thierry Le Luron e un cancer et nous le soignons pour son cancer. Je n'ai rien à dire de plus car tout le reste appartient à sa vie privée. » Ces déclarations sont an totale contradiction avec les textes qui définissent le secret médical (arti-Commission de sector i manda per secte 378 du code pénal, code de décritologie médicale). Elles auscitent une certaine émotion dans la communauté médicale et le

conseil national de l'ordre des médecins mène actuellement une enquête, «Le secret médical est général et absolu, nous e déclaré à cette occasion la docteur Louis René, chergé des questions d'éthique su conseil national. Personne ne peut en affranchir le médecin. Ni la notoriété du medecin. Ni la notoriete ou patient ni celle du médecin n'autoriee que des déclarations puissant être faites sur l'état de santé du malade. » En d'autres termes, même si son patient le lui demande, le médecin ne doit pas rendre publiques les informations qu'il détant Cotte rivine absolue qu'il détient. Cette règle absolue vise avant tout à protéger le Le professeur Schwartzenberg a cru bon devoir violer cette dis-

qua médicale. Pourquoi ? il l'explique dans VSD : « Des milliers de genn avaient loué des places pour le spectacle du Palais des congrès. Ces gans avaient le droit de savoir que si le spectacle n'a pas lieu, c'est pour une raison indiscutable : Thierry Le Luron doit se saigner. » « Pour une fois qu'une personne atteinte d'un cancer a le courage de le dire publiquement (...), il ne fallait pas manquer cette occasion d'essayer de faire bouger les choses », ajoute-t-il. Mais Thierry Le Luron, lui, n'a encora rien dit.

position fondamentale de la prati-

J.-Y. N.

Vaccins contre la grossesse à l'essai

(Suite de la première page.)

Le vaccin mis au point par le docmenté en Australie, repose sur le même schéma, à ceci près que c'est uns toute petite portion de la bêta hCG qui est utilisée, couplée cette fois à le toxine diphtérique. Dans quelques mois, on saura si ce vaccin a un pouvoir immunogène, et donc protecteur, suffisant.

Pour sa part, le docteur Talwar pense aujourd'hui avoir trouvé la parade hi permettant d'assurer une ecité suffisante. Afin de son nouveau vaccin, qui u'est rien d'autre que l'amélioration du précé-dent, il lui a adjoint une fraction de l'hormone lutéinisante (LH) d'ovins et deux antigènes porteurs, l'anatoxine tétanique et la toxine du choléra. Selon des résultats prélimi-

naires communiqués par le docteur Talwar à Singapour, la réponse anticorps induite par ce vaccin serait vingt fois supérieure à celle obtenue avec l'ancien vaccin. Mais, là encore, il fandra attendre les résultats définitifs des essais de phase 1, effectués actuellement en Inde sur soixante-seize femmes stériles, pour

Si, comme le pense le docteur Talwar, les résultats sont positifs, les essais de phase 2 pourraient com-mencer très vite, dans quelques mois, sur des femmes non stériles. Cette célérité, voulue par l'Indian Council Medical Research, était jugée, le mardi 28 octobre, dans les coulisses du congrès, un peu excesconlisses du congrès, un peu excessive par certains spécialistes, qui se daient, tout en reconna la valeur de ses travaux, zi, encore une fois, le docteur Talwar u'était pas en traîn de brûler les étapes.

FRANCK NOUCHL

Au tribunal de Paris

L'assignation en référé d'un Malien expulsé

M. Founcke Coulibaly est Pun des cent un Maliens embarqués pour Bamako le 18 octobre, en application d'une mesure de nduite à la frontière. De son pays, il a chargé deux avocats du barreau de Paris, Mª Francis Terquem et Didier Skornicki, d'assigner en référé M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, M. Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité, et le préfet du Val-de-

Il entend faire constater que la mesure administrative dont il a été l'objet constitue une voie de fait et demande que ceux qui a'en sont rendus coupables soieut condamnés «à mettre à sa disposition tous les moyens lui permet-tant de réintégrer son domicile français dans les moindres délais et sous astreirae de 1 000 francs par jour de retard».

Devant M. Yves Bonnet, président du tribunal de Paris, ses avocats ont donc expliqué, jeudi 30 octobre, les raisons de cette 30 octobre, les raisons de cette procédure. Ils font valoir que M. Founeke Coulibaly est marié à une Française depuis le 13 juillet 1985 et que l'étranger qui a pour conjoint depuis plus de six mois un ressortissant français se trouve protégé par l'article 25 de l'ordon-nance du 2 novembre 1945 sur les étrangers, qui le met à l'abri d'une

De surcroît, selon les avocats, s'il était en infraction d'interdiction du territoire français, il aurait dil être jugé par un tribunal de l'ordre judiciaire. Autrement dit, l'autorité administrative a escamoté cette étape judiciaire légalement prévue par la loi ».

Pour Me Patrick Devediian. qui représentait les ministres et le préfet assignés, les choses sont beaucoup plus simples. Si M. Founeke Conlibaly a été reconduit à la frontière le 18 octobre, c'est tout simplement parce qu'il avait été condamné, la 12 décembre 1985, en comparution immédiate par la 23 cham-bre du tribunal de Paris à quatorza moia de prison pour provocation à l'usage de stupé-fiants et usurpation d'état civil, et que ce jugement, confirmé en appel après désistement de l'intéressé, ordonnait formellement sa reconduite à la frontière, à l'expiration de la peine.

Anssi bien, les autorités administratives, qui avaiant été requises par le procureur général de Paris pour que ce jugement

soit exécuté, sont allées, la 17 octobre, chercher M. Coulibaly à la prison de Fresnes où il était détenu et où sa peine arrivait à expiration. « C'est tout ce qui a été fait et le reste n'est que fan-tasmes », a conche M. Devedjian.

Seed of City and City of City

A Real and with

* CELD

-- E

Crest 12 1555

REAL WAY

MA . Le

3636 6 1 37 A

2.30 - 24 44

fra .

BOR R. Talente State

- No-12 March 1985

ma... in. :

ಮಾಜನವಿ....

E

D unit

22.2

- - ·

TX 2

The second second

tartes.

a is the section .

teren.

- '--

Ext.

#1 # Pa. 1.

E :: ..

bereit Leiter.

Committee of the second

E large to

No.

N ST

W. z.

Carried Street

- Det extra - in the

· NED : 11 - 11

four water

100

The free transfer of the form of the

TR.

E C E T

BELLER

F- 2: 12' -Z225

An nom du ministère public, M. Jean-Michel Bruntz a exprime un point de vue pratiquement identique. Il ne pense pas que le juge des référés soit compétent faute de la démonstration d'une preuve qui fersit apparaître que la mesure prise est entachée d'une illégalité suffisamment grave pour en faire un acte qui ne prisse plus être rattaché à l'exercice normal du pouvoir administratif.

De surcroît, il a fait remarquer qu'au jour de sa condamnation M. Coulibaly n'était pas marié depuis plus de six mois à M= Nicole Dulio, qui fut d'ailleurs condamnée, ella aussi, comme complice de son mari à quatre mois de prison.

L'ordonnance sera rendue le 3 novembre.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

SAUF pour caux qui en recevront le béné-fice, ou qui en seront privée, il importe assez peu que des détenus soienttenus dans leurs callules jusqu'au terme de leur paine. Sauf pour ceux qui dorment enlace avec leur 22 long rifle, il importe assez peu que des condamnés passent qualques semaines plus tôt que prévu au libre état de chômeur, Après tout, ces quelques semaines dont on les dispensent peut-être, elles auraient pu leur être épargnées si le juge n'avait pas eu mai aux

Sauf pour rire de ce nouvel épisode de la guerre de positions que se livrent le gouverne-ment et la président de la République, il imports assez peu que ces libérations soient le feit d'une grâce présidentielle (que M. Mitter-rand n'a évidemment aucune raison de signer) ou du vote d'un projet de loi d'amnistie déposé par la gouvernement. Sauf pour l'étonnement que cela susciterait s'il y était recours, il importerait assez peu que, dans ce dernier cas, le dépôt de ce projet de loi fût assorti du « 49,3 » ou que le Parlement fût, par exception, autoriser à légiférer normale

Sauf pour le respect qu'un gouvernement se doit à lui-même, et, accessoirement, à la nation, il importe peu que le ministre de la loi d'Etat (1) et quelques autres pour obtenir per la contrainte ce que lui refuse le négociation. Sauf, enfin, pour ce qui touche à la morale, il st rigoureusement sans importance que M. Chalandon ait dit sa vérité ou qu'il en ait menti, qu'il ait consenti à une fuite ou qu'il ait été abusé. Tout : la morale, la loi, la cohérence de la pansée et la constance de la politique, ne doit-il pas rendre les armes à la nécessité ? Out, tout cela serait absolument sans importance si ce n'était pas des hommes que l'on marchande. Au poids ou à l'unité, au mille ou à la douzaine, en gros ou en détail.

Des hommes, ces mécréants, assassins, voleurs ou relaps ? Oui. Ce n'est pas le péché qui retire ou accorde la qualité d'homme et le droit d'être traité comme tel. Adam et Eve en témoionent encore.

A prison est à un double titre un lieu de macération : parce que c'est un lieu d'expiation, et parce que tout y farmente. Tout y est nouvelle, tout y est espoir, tout y est événement. Le prison, c'est l'univers de l'écho : un écho qui naît parfois de luimême, ou de la malignité.

Il n'y a pas plus à cheval sur la parole donnée, pas plus sourcilleux sur la respect de la loi que ces détenus qui ont violé l'une et l'autre (réserve faite des erreurs judiciaires). C'est ainsi. Or c'est manquer à la loyauté que de nuncitor chez eux « l'espérance d'un succès ou de tout autre événement chimérique », autrement dit un abus de confiance, pour exercer sur on ne sait oui on ne sait quelle pression.

Si la morale (et la gestion ministérielle) ne pouvait empêcher le diffusion de cette fac usse nouvelle, le réalisme l'aurait dû. Bévue, calcul ou manœuvre, c'est un mauvais coup. Il n'est pas nécessaire d'être à cet instant dans ement pénitentiaire pour savoir que tous doivent bruisser de rumeurs, de supputa-tions, d'erreurs et de certitudes. La prison

Parler, gamberger, pour un prisonnier, c'est ler à un homme libre. Dans les parloirs, avec les avocats ou les familles ; dans les es, avec leurs compagnons; dans les corridors, avec les surveillants, les conversations n'ont d'objet que ces portes qui devraient grand s'ouvrir pour des milliers de détenus. Tous espèrent, Même, contre toute raison, ceux qui ont encore des milliers de kilomètres à franchir dans les couloirs de le prison avent de suivre celui qui mêne à la sortie. La logique De l'espoir au désespoir et du désespoir à la révolte, la chemin est vite parcouru. Si des « mouvements », selon l'euphémisme d'usage, se produissient, il ne faudrait pas en chercher la cause très loin. On ne fabrique pas sans rie-

ST ainsi peesé au second plan le débat qui porte sur les prisons privées. Débat est d'ailleurs un bien grand mot pour une décision que l'on peut d'ores et déjà tenir pour acquise. Encore faut-il distinguer ce qui table de ce qui est banal.

Pour ce qui concerne le construction propre-ment dite, qu'elles soient publiques ou privées, les prisons sont toujours construites par des ins privées. S'il faut bâtir plus vite, ne peuton simplement alléger les pesantes procédures administratives ? Mais la question n'est pas là. La question ne se pose pas davantage pour ce que l'on pourrait appeler l'hôtellerie. S'il pre-nait la fantaisie à telle chaîne de restauration d'étendre son réseau de hamburgers au-delà des mars d'enceinte, c'est son affaire. A supposer toutefois que cela revienne moins cher à l'Etat que la main-d'œuvre carcérale (et gratuite) affectée aux cuisines.

Prisons

AlS le gardiennage... Mais le pouvoir disciplineire (dont on ne parle guère alors qu'il est, dans la prison, une justice et une prison que rien ne contrôle)... Mais l'application des peines (qui verra le représentant de l'Etat tenu par les rapports de la prison privée pour prononcer une libération conditionnelle ou la refuser!... Holà !

Employé de l'Etat, titulaire d'une partie de son autorité, comme lui réputé agir à l'abri de la passion et de l'idée de profit (quoi qu'il en soit), le surveillant de droit commun a, même s'il est détesté, une forme de légitimité au regard de l'homme dont il contrôle les allées et renues. Il est reconnu dans se fonction de

Le surveillant privé (comme la police du même nom) sera dépourvu de cette aura. Il ne parlera pas « de l'Etat », pour reprendre le « d'où tu parles » des « AG » de militants. E pariera « de sa boîte ». C'est-à-dire de nuile part par rapport au droit de punir. Le « beauf » qui rêve de réaliser ses phantasmes de gardechiourme se l'antendra dire.

Ainsi, l'Etat privatise l'un de ses attributs ntaux qui, avec la droit de rendre la justice, de battre monnale, de percevoir l'impôt, de faire la guerre et de conférer la nationalité, est le droit de punir. Ce projet n'est donc pes une avancée de la droite (resga-nienne ou non), c'est un repli de l'Etat.

Cer c'est autour de ces quelques rares piliers qu'il s'est bâti et maintenu. On a beau dire que les Français ne connaissent plus l'His-toire, il en est quelques-uns pour savoir encore que la montée en puissance de l'Etat (et donc de le paix publique) s'est faits, des Capétiens à le République, en s'appropriant ces pouvoirs longtemps éparpillés, pour le plus grand mal-heur du plus grand nombre, entre des mains

Les pouvoirs des féodaux (et de l'Eglise) qui guerroyaient, battaient monnaie, jugesient, incarcéraient, taxaient, faissient le maiheur des obscurs. Aujourd'hui, les successeurs de ces

féodaux ne sont pas au Jockey-Club, mais plutôt dans ces énormes entreprises, parfois mui-tinationales, qui, à leur tour, veulent échapper à l'Etat et rivalisent avec lui, parfois dictant leurs lois, contre l'intérêt commun.

Les prisons sont un marché comme les qu'un historien perdu a inoculé son idée à un ministre qui n'était pas à convaincre des vertus de l'industrie privée | Verra-t-on un jour, per le ieu des concentrations d'entreorises nées du dynamisme commercial d'un « leader carcéral », la société X, ou la compagnie Y, acquerir le monopole des prisons en France ? A moins que ce ne soit une société américaine ou un

Cela ferait bon genre... C'est pourtant dans la logique d'une privatisation qu'il n'y a aucune raison de tenir à l'écart des lois du commerce et des effets de son succès. Soyons un moment trivieux : faire du fric sur l'incarcération, remarquer que la détention de l'assessin tire de meilleurs dividendes que celle du monte-en-l'air, in ne faut pas être dégoûté (2). Comme l'écrit cette semaine la directeur du Canard enchaîné : « Ne devrait-on pas prévoir aussi, si on la rétablit, la privatisation de la peine de mort, avec embauche d'un bourreau du type « petit boulot » ? Après tout, autrefois, quand la justica était ferme, chaque sei-

En effet, l'auteur de la proposition actuelle est fondé à rappeler que, du temps qu'il était monarchique, l'État admettait les prisons privées. Parlons-en. Faut-il aussi rappeler le détestable souvenir qu'elles ont leissé, leiques ou ecclésiastiques, régles par la seul bon vou-loir d'autorités locales ? La vocation naturelle d'une entreprise privée, fût-elle « carcérale », n'est-elle pas d'échapper à l'emprise de l'Etat ? Ou alors, c'est à ne rien comprendre à la privatication.

CMME tous coux qui l'ent précédé dans le métier, y compris M. Lecanuet; M. Chalandon, lorsqu'il eut visité une prison, changes du tout au tout son colnion sur le sujet. Parce qu'il manie avec aisance d'entre elles « les conditions de vie sont peu es ». Bien. C'est son chemin de Damas à lui (M. Chirac en emprunte un autre). On ne le lui reprochera certes pes. Il veut porter remède à cala, rénover ou détruire des milliers de

Mais là où on ne comprend plus, c'est qu'il veuille en faire construire trois fois plus (40 000) qu'il n'en est jugé d'« indécentes ». Son goût de la construction ne suffit pas à l'expliquer. L'explication est autre, dit M. Chalandon : « Nous sommes sur une pente montante » de délinquance. Qu'est-ce-à-dice ?

C'est-à-cire que M. Chalandon doute que la ille contre l'insécurité ait des résultats ; en un mot, qu'à son avis elle sers un échec. Autrement dit, si l'on comprend bien la garde des scieux, le gouvernement, faute de pouvoir prévenir l'échec, l'organise.

(1) Comme on dissit - Monsiour -, tout court, signer le frère du roi.

pour désigner le frère du rol.

(2) Onant aux économies pour l'Etat, qui verseza un « prix de journée », dont on ne voit pas pourquoi il serait moins cher qu'avec des fonctionnaires, ellos ne sont pas évidentes. De quels moyens disposera l'Etat pour modérer le nombre de ces « prix de journée ». 2 C'est sans contrôle, brancher les concessionnaires privée en prise directe sur les finances publiques.

Exercises. — Contrairement à ce en fécrit

Erratum. — Contrairement à ce qu'écrit M. Chalandon à M. Georges Sarre (le Monde du 30 octobre), le président Fallières (1906-1913) n'a pas « systématiquement grécié » les condamnés à mort. Dans son Dictionnaire des assassins (Denoël, 430 p., 198 F), René Reouven écrit : « Parmi les quelques assassins que le hon Pallières ne gracia pas, il faut citer les « chaufleurs de la Drôme. » Ils étaient trois. Ils furent guillotinés le 23 sentembre 1909. tinés le 23 septembre 1909.

Fouille à corps et vol

La double inculpation d'un gardien de la paix

Pierre Gerbier, ce gardien de le « saisir » avant de quitter les paix âgé de vingt-trois ans soupconné d'evoir contraint une jeune fille originaire de la Côte-d'Ivoire à se déshabiller au cours d'une fouille à corps dans un square parisien (le Monde du 21 octobre), est également accusé d'avoir commis un vol dans des circonstances similaires.

Le 12 juillet dernier, un poli-cier avait interpellé un usager du métro sans titre de transport à la station Barbès-Rochechouart et l'avait conduit dans un local de la RATP afin de le fouiller. Le voya-geur, M. Abdu Soilini, étudient, était porteur d'une somme de 10 000 F en espèces que le gar-dien de la paix s'empressa de

lieux sous le prétente de rendre compte immédiatement à ses supériours de sa découverte.

En fait, le policier n'avait per reparu, et l'enquête menée par l'inspection générale des serqu'il s'agissait de Pierre Gerbier. Déjà inculpé de « violences et voies de fait avec préméditation » la 11 octobre dernier, le gardien de la paix, qui est l'objet d'une suspension, a été inculpé de vol, jeudi 30 octobre, per M. Grellier, juge d'instruction. Il a capandant été laissé en liberté.

Condamnation de « Paris-Match » et d'une agence photographique

Abus de confiance

L'agence photographique SIPA pas que M. Kauffmann ait Press et la société éditrice de l'heb-consenti, même implicitement, à ce domadaire Paris-Match ont 6t6 condamnées, mercredi 29 octobre, civil de Paris à verser solidairement 100 000 francs de dommages et inté-rêts à l'épouse de Jean-Paul Kauffmann, l'un des otages français

Dans son numéro daté du 21 mars 1986, Paris-Match avait public un reportage intitulé « les Torturées », sacré aux épouses des journalistes français pris en otage au Liban. Ce sont les photographies illustrant l'article qui sont à l'origine de la condamnation de l'hebdoma-daire. Pourtant, c'est M. Joëlle Kauffmann qui evait elle-même remis à l'agence SIPA Press les pho-tographies, l'une d'elles lui ayant été expédiée par les ravisseurs de son mari et les quatre autres venant de l'album familial. L'agence s'était associée aux démarches entreprises pour obtenir la libération de son époux, et c'est dans le cadre de cette assistance que Mª Kauffmann avait confié les photographies à un journaliste de SIPA Press, Alfred Yakouzade, qui avait lui-même été enlevé an Liban.

Mais SIPA Press evait revends les photographies à Paris-Match, et le jugement relève : « Il n'apparatt

Une deuxième inculpation après un meurtre dans un cinéma marseillais

Un jeune homme de dix-huit aus, Yacin Bedouar, a été inculpé, joudi 30 octobre, d'homicide volontaire et écroné à la prison des Banmettes à Marseille. Cette inculpation inter-Marseine. Cerre incurpation intervient après le meurtre de Gilbert Béraud, un père de famille de quarante-trois aus, mortellement blessé le 26 octobre d'un coup de couteau dans un cinéma de la ville où il s'était opposé à un groupe de jeunes qui chahutaient (le Monde du 28 octobre).

Cette inculpation est la deuxième dans cette affaire : elle fait suite à celle d'un jeune employé municipal, Bouzid Cheras, vingt ans, écroné également aux Baumettes, le 28 octobre (le Monde du 30 octo-

consenti, même implicitement, à ce que les photos (...) sur lesquelles elle figure en compagnie de son uri et de ses enfants fassent l'abier d'une cession en vue d'une publication à des fins commerciales. présidée par M. Yves Mounet, presidee par M.. Yves Monnet, déclare qu'il a été porté atteinte au droit à l'image de M. Kauffmann, en soulignant que le souci d'informer l'opinion publique ne saurait légitimer « l'emploi manifestement abusif » des clichés que SIPA Press a fait « dans son intérêt exclusif et non pas dans l'intérêt d'un exacte information des lecteurs.

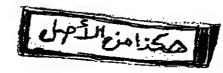
Paris-Match s'abritait derrière un achat régulier, mais le tribunal observe que l'article est constitué d'une interview et que, en conséquence, il aurait été facile de consuter M. Kauffmann sur Putilisation des photographies. « Cette précaution s'imposait spécialement en rai-son de la cruauté de la situation », notent les magistrata, qui ont consi-déré que l'hebdomadaire avait commis une faute « en s'abstenant de la prudence et de la délicatesse requises en pareille circonstance ».

Les juges ont interdit à SIPA Press toute nouvelle exploitation des clichés, sous astreinte provisoire de 10 000 francs par infraction constatéo. Toutefois, ils out refusé d'accorder à M= Kanffmann la publication du jugement dans trois journaux qu'elle demandait, en soulignant que la « volonté de discrétion » de M= Kauffmann rendait cette mesure « inopportune ».

we. **

•

· incendies de voltures à Parie: trois nouvelles inculpa-tions. - Après la série d'incendier de voltures commis dans la nuit du 27 su 28 octobre à Paris, outre l'auteur principal, Denis Damaut, vingt-eix ans, électriclen, inculpé d'auteur principal penis et falsification de descendes volontaine et falsification de descendes auteurs attendant principal qui tion de documents administ a été placé sous mandat de dépôt (le a éte pasce sous manuel de depos le Monde du 31 octobre), trois autres personnes ont été inculpées, mais laissées en Eberté : William Melusei, Mathaliam Collecteri dix-neuf ans, Nathalie Colledani, vingt et un ans, Emmanuel Turcen, vingt ans, tous trois étudiants, qui se trouvaient à bord de véhicule conduit par Danis Damaut, au cours de son équipée noctume.





Le Monde

Après l'échec de la candidature de Paris aux JO de 1992

Le grand stade de la réflexion

courées », que reste-t-il, après l'échec de Lausanne, des beaux projets que nourrissait
Paris pour les JO de 1992?
Une semaine jour pour jour
après les décisions du CIO,
M. Jacques Chirac a tenu le
24 octobre une conférence de presse à l'Hôtel de Ville, « Il faut prolonger l'élan créé par la candidature de Paris, a t-il dit en substance, et en profiter dit en substance, et en profiter pour favoriser le sport et le développement de la capitale. » L'idée d'une candidature en 1996 n'est pas abandounée. Pas plus que le projet de stude de 80 000 places dans la perspective de la Coupe du moude de football en 1998.

i ture e

- -V. To drag

W. ..

Sign of back Sign of States of Sign of States 1.484.1

24. He a. 4-

100 3 mg

Para let re 1

PAR IN COMPANY OF

A. . 10 3 mars

- In car.

2772703

erial, results and

← LT 700

The second second

Ministration

\$600 er: 1-

Marie Control

**

C 100 - 2

giner ern ter

The state of the s

The second second

#152s

e de Mains

terra > ---

place of

A

de de

Es desir

avei:

PERT

STATE OF STATE OF

E. Egar

Market :

32 F--

PR ...

1.00

24

25 CF

10 mg 2 com

The same of the sa

an A

e :4 · · · ·

Miles.

1 mg and 2 mg

Qu per

STATE OF THE STATE OF AND THE PERSON NAMED IN

E Marie punter :

A CONTRACTOR

Fre

1

A dire vrai, l'ambiance est très différente selon que l'on interroge les urbanistes ou les personnalités

Pour ces dernières, l'avenir n'est pas rose. Disparu le stade nantique désormais inutile. Une société privée y substituera peut-être sur le site de l'héliport d'Issy un aqualand qui fera davantage l'affaire des gamins que des nageurs. Envolée aussi la rénovatioa da vélodrome de la Croix-de-Berny que l'Union sportive des employés da mêtro envisage de remblayer pour en faire un stade.

vière, redonte que cet équipement olympique ne dégénère, faate d'argent, en une banale et populaire base de loisirs avec pédalos et pêcheurs à la ligne. Quant à celui de Briis-sous-Forges (Essonne), où les meilleurs tireurs du monde devaient prendre leur ligne de mire, il doute ini sussi. Bien que la région pari-sienne manque d'un stand olympi-que, la fédération de tir paraît hous d'état de financer scule une telle ins-tellation tallation.

Alors, pour ne pas désespérer, on s'accroche au projet du stade de 80 000 places. Comme M. Chirac a'a pas dit qu'il y renonçait définiti-vement, le président de la fédération française de football lui a écrit pour défendre le dossier de la Coupe du monde. Si elle a lieu en France en 1998, le Parc des princes ne suffira

M. Nelson Paillou, Ini, a demandé audience an maire de Paris. « Il est impensable, dit-il, que la capitale de la France soit privée d'un très grand stade. ». Il guigne 1992 quand même, et voit fort bien 80 000 spectateurs honorer Conbertin dans une vaste enceinte plantée dans le bois de Vincennes. Cela juste avant l'ouverture des Jeux à Barcelone ? Une revanche qui coûterait fort cher et à laquelle les services municipanx ne tiement guère.

En vérité, les responsables pari-Le maire de Vaires sur-Marne (Seine-et-Marne), qui révait du stade à Vincemes, poussent un d'accueillir les épreuves de camos-leayak sur ses 90 hectares de gra-

beaaconp d'eaauis politiques, notamment avec les maires riverains

Pourtant l'idée d'une candidature de Paris aux JO de 1996 a'est pas enterrée. Il fandra se décider dès l'an prochain, et le verdict du CIO sera prononcé en 1990. Alors on suggère que le stade serait beaucoup micux placé au Tremblay. Il serait admirablement desservi par la voie admirablement desservi par la voie ferrée de grande ceiatare sur laquelle déjà passe le TGV Lille-Lyon. Quand l'étoile des TGV vers l'Atlantique et le Nord sera achevée, le site du Tremblay se trouvera à quelques heures de la plupart des provinces françaises et des pays d'Europe.

Une poignée de compensations

En attendant, Guy Drut, adjoint au maire chargé des sports, amonce une poignée de compensations: la rénovation de la piscine des Tou-relles dans le vingtième arrondisse-ment, l'agrandissement du stade de Conbertin et la réactivation de la halle Georges-Carpentier dans le treizième arrondissement.

Les urbanistes, eux, a ont pas été douchés par la décision de Lausanne. Ils assurent même que, un moment arrêtés par l'incertitude, leurs chantiers vont redémarrer. Sur soixante dix hectares, le sud-est de l'aris est promis à une belle efferves-cence. De 1987 à 1992, on va dou-

Lyon et lancer un nouveau pont entre la gare de Lyon et celle d'Ans-terlitz. Budget voté : 500 millions de

Sur la rive droite, ceux des pinardiers qui souhaitent rester dans le secteur ont accepté qu'on les réinstalle au bout du parc de Bercy. Leur déménagement libérera, à partir de 1989, 13 hectures, qui seront aménagés en jardin avec terrasse sur la Seine et accès aux quais. En arrière s'élèveront les immenbles d'un nouveaa quartier accueillaat 1 500 familles.

Sur la rive ganche et relié an pre-mier ensemble par une passerelle piétonne, un autre quartier flambant neuf surgira en bordure de Seine à l'emplacement des groupeurs SNCF et SERNAM, qui s'exileront en ban-lieue. Cent mille mètres carrés de bareaux, un grand équipement public (peut-étre le siège du conseil régional d'Ile-de-France) et 1500 appartements se bâtiront là entre 1989 et 1994.

Côté des transports, on assure que l'autoroute A4 sera partiellement doublée, comme prévu. En revanche, les petites cabines du métro antomatique Aramis, actuellement à l'essai, paraissent menacées.

La Cité universitaire comptait sur les Jeux pour accélérer la réfection des toits de ses trente-cinq pavillons et moderniser leurs 5 500 chambres, qui u'ont pas le téléphone et souf-frent souvent d'installations électri-ques et de plomberie vicillottes. Ce sera pour une autre fois.

MARC AMBROISE-RENDU.

L'open de tennis de Paris

Le numéro un en loterie

Futur numéro un. Ex-numéro denx. Qui, de Yannick Noah on de Henri Leconte est le meilleur tennisman français? Le premier tournoi international de Paris-Bercy aurait pu en décider, mais les deux hommes — l'un convalescent, l'autre victime d'un « tour de rein » — sout en petite

Pour bien faire, il faudrait que les deux meilleurs joueurs français, Yannick Noah et Henri Leconte, se rencontrent dimanche en finale da premier Open de Paris. Cela réson-drait le dilemme de la commission

Numero un. Numero deux. che au-dessus de sa tête. « A cause de ma cheville, je ne me suis pas entraîné au smash depuis cinq mois », a expliqué Noah, habituellement très difficile à lober.

> Mais, pour le reste, il a vu juste influencé par les déplacements da Français, le Tchécoslovaque a perdu les points les plus importants des deux dernières manches. Ua tel coup de poker peut-il réussir contre des joueurs plus expérimentés ?

La question ne se pose pas pour Leconte, dont chaque coup est en soi un banco. Pourtant, il s'est donné à l'entraînement un «tour de rein» qui ne lui permet pas de jouer à fond, notamment son coup droit.



Le monopole des contrats publicitaires

Un marchand de l'olympisme

Adidas, ISL Marketing assure la commercialisation d'événements sportifs comme les Coupes du monde et les championnats d'Europe de football, les championnats du d'Europe de football, les championnats du monde de volley-ball et d'athlétisme. Elle

Qu'est-ce que ISL Marketing?

-- C'est un groupe dont la maison-

mère est à Lucerne et qui dispose de

burcaux à New-York, Londres,

Paris, Munich, Tokyo, Scoul, et hien-tôt Rome. Les capitaux sont détenus

majoritairement par la famille Dass-ler, propriétaire d'Adidas (51 %), et par l'agence de publicité japonaise Dentsu (49 %). L'objectif était de

créer une agence de sponsoring char-gée de commercialiser de grands évé-

nements sportifs de caractère inter-national; il était donc logique que

s'associent un grand du sport et un

grand de la communication, tous deux d'envergure internationale.

- Qu'est-ce qui vous différencie de vos concurrents McCormack,

- McCormack et Proserv s'inté-

ressent, en premier lieu, aux sportifs,

alors que nous traitons avec des orga-

nisateurs d'événements. Notre

celui de West-Nally. Lorsqu'elle a commercialisé les coupes du monde de football de 1978 et 1982, cette

société était contrôlée par Adidas. Mais les rapports conflictuels entre M. Horst Dassler et M. Patrick

Naily, deux fortes personnalités, ont conduit à la rupture juste avant le Mundial 1982. M. Dassler a alors.

choisi de créer un nouveau groupe

avec un nouvean partenaire.

ept est forcement plus proche de

Proservet West-Nally?

Créée fin 1982 à l'initiative de est depuis 1983 l'agent commercial Quel est le rôle exact d'ISL Marketing M. Horst Dussler, propriétaire de la firme exclusif du mouvement olympique. Peu dans le monde sportif ? M. Didier avant la désignation des sites olympiques de 1992; M. Dassler a été soupçonné

d'avoir utilisé sa position pour influencer l'Afrique francophone et la péninsule le vote du CIO en faveur de Barcelone. Ibérique, a répondu à nos questions. événement olympique ne peut être exploité commercialement sur le ternales on internationales des contrats ritoire sans l'accord du Comité olym pique de ce pays. Cette règle n joué à Los Angeles. Les entreprises qui n'avaient traité qu'avec le comité d'organisation américain ont décou-

du programme sportif à un nombre restreint d'entreprises, chacune ayant les mêmes droits et l'exclusivité dans sa catégorie de produits.
Nous vendons, par exemple, le programme football 1986-1990 —
Coupes d'Europe, championnat d'Europe des nations et Coupe du monde comprise – à une douzaine de grosses sociétés. Même chose pour athlétisme : notre contrat signé en 1985 avec la FIAA comprend soixante et onze compétitions internationales et, comme point d'orgue, es championnats du monde de Rome en 1987. - Quel est le montant de ces

- Nous sommes rémunérés au pourcentage. Comme pour une agence de publicité normale, il tourne autour de 20 %. Mais les orga-nisateurs sont les principaux bénéficiaires. Pour le Mundial 1986, 40 % des recettes sont venues du sponso-ring c'est-à-dire plus que la vente des billets ou que les droits de télévision (l).

- Quel est le système ISL? - Nous signons avec des orga-nismes comme la FIFA et l'UEFA pour le football, le FIVB pour le olympique?

— A cause de la règle 63 de la volley-ball, la FIAA pour l'athlétisme et d'autres fédérations natiocharte olympique. Elle dit qu'ancun

- Comment Etes-vous devenu le aire exclusif du mouvement

à durée déterminée aux termes desquels nous devenons leur agent conseil exclusif en matière de com-munication. Pendant cette période, nous ne traitons pas les événements au coup par coup, mais nous cher-chons à commercialiser l'ensemble vert que cette barrière les empêchait d'utiliser le référence de leur participation aux JO pour leur stratégie de communication mondiale. Des firmes comme Coca-Cola mena cuient de se désongager. Le CiO a demandé à McCormack et à ISL un projet. C'est le nôtre qui a été retenu. Nous avons dû signer des accords avec le CIO, le comité d'organisation

de Séoul, avec le COJO de Calgary et, pour l'instant, avec 125 des 160 comités olympiques nationaux. Cette cenvre titanesque nous a pris trois ans. Nous sommes désormais l'agent unique, l'élément fédérateur des droits dispersés du mouvement olymnique. Nous pouvons les proposer en jen do signatures simples. Les recettes vont au CIO, qui les répartit ensuite entre les différents comités nationaux. Pour certains, c'est une manne inespérée. Là aussi, nous touchoos une commission d'agence, dont

le pourcentage varie. - Arguant de votre position de force au cerare du puzzle olympique, on a récemment soupconné M. Dass-ler d'avoir pesé sur le vote du CIO en faveur de Barcelone.

- Notre situation de monopole ne nous attire pas que des amitiés. Cette accusation ne nous a pas surpris. Elle n'est pas arrivée par hasard, mais au moment où un certain nombre de gens cherchaient à justifier un éc qu'ils pressentaient. J'ai l'impression que Paris s'était livré à une autointoxication sur ses chances réelles. Il fallait préparer l'atterrissage diffi-cile en désignant un bouc émissaire : le vilain argent des vilains capitalistes. En fait, quand Paris a lancé sa candidature, le choix de Barcelone était quasiment fait.

- Pour ISL Marketing, le choix entre Paris et Barcelone avait-il une importance?

- Aucune. Notre rôle est de commercialiser de façon internationale un programme sportif, quel que soit l'endroit où il se trouve. Quant à M. Dassler, c'est un industriel présent dans tous les pays du monde, son souci est de vendre des chaussures, sans exclusive. Nous avions été contactés par des villes candidates afin d'étudier pour elles un projet de commercialisation. Nous avious

Quel est le rôle exact d'ISL Marketing Forterre, quarante et un ans, directeur général d'ISL Marketing France, qui, outre le territoire national, couvre

> refusé, justement pour éviter le procès qui nous est fait.

» De plus, la charte olympique interdit de commercialiser des Jeux avant la fin des précédents. Nos contrats avec le mouvement olympique expirent en 1990. Le programme de Séoul a'est qu'un test. Au terme de cclui-ci, le CIO décidera s'il doit être reconduit et dans quelles condi-

Propos recueillis par JEAN-JACQUES BOZONNET.

(1) Solon le bilan officiel de la FIFA (le Monde du 22 octobre), les recettes out été de 144 millions de francs suisses dont 49 millions de droits de télé 50 millions de vente de billets et 45 mil-lions de publicité. A cette dernière somme, ISL Marketing ajoute environ 10 millions de francs susses provenant de recettes antérieures à la Coupe du monde (vente de licences pour les mas-cottes, emblèmes, etc.).

nationale de classement. Auquel des Cela ne l'a pas empêché de disposer deux, en effet, attribuer le numéro de l'Italien Cane en deux sets. Mais un français pour la saison pro-chaine? A Noah, qui, grâce à ses performances du début de l'année, reste en tête du classement de l'ATP j'ai eu du mal à me mettre dans le et du Grand Prix, en dépit d'une coup. » blessure à la cheville, longue à guérir? A Leconte, qui a obtenu les meilleurs résultats dans les tournois du grand chelem et qui a permis à

dre le groupe mondial ? Leur confrontation sur le court permettrait de trancher. Il y a peu de chance qu'elle se produise. En quarts de finale, les deux Français devaicat rencoatrer, le vendredi 31 octobre, des adversaires qui les ont déjà battus cette année Noah s'est incliné deux fois devant l'Américain Mayotte et, à Roland-Garros, Loconto a été battu en demi-finale par le Suédois Pernfors. Faute d'une solution objective à ce « combat de chefs», il fandra donc se contenter d'appréciations subjec-tives. Comment, par exemple, se

l'équipe de Coupe Davis de rejoin

sont-ils qualifiés pour les quarts de finale à Bercy ? « J'ai fait ça au bluff», a avonê Noah, après avoir bataillé trois manches contre le Tehécoslovaque Novacek. Dominé dans l'échange par cette belle force de la nature, le Français s'est résolu à monter an filet en chaussettes », comme on dit familièrement au bord des courts quand la préparation de la volée a été médiocre. Il n vu sinsi revenir, impuissant, quelques balles en cio-

Au total, ni l'un ni l'autre des Français n'est véritablement transcendant (le seul qui le soit véritablement ici est l'Allemand Boris Becker, qui a foudroyé le néo-Américain Curren). Aussi, Leconte et Noah étant plus ou moins éclopés, on serait tenté de déclarer leur match nul. Cela les mettrait tous deux en pole position pour 1987. Et la course a'en serait que plus belle.

ALAIN GIRAUDO.

LES RÉSULTATS **DU JEUDI 30 OCTOBRE**

Hultièmes de finale. — McEnroe (Etats-Unis) bat Agenor (Halti), 7/6, 6/3; Pernfors (Suède) bat McNamee (Autr.), 6/3, 7/6; J. Svensson (Suède) (Aut.), 6/3, //6; 1. Svensson (Sucue) bat Forget (Fr.), 6/2, 6/1; Leconte (Fr.) bat Cane (It.), 7/5, 6/4; Becker (RFA) bat Curren (Etats-Unis), 6/2, 6/4; Noah (Fr.) bat Novacek (Tch.), 4/6, 6/4, 6/3.

CYCLISME

Le temps des «Six Jours»

Courses d'endurance sur piste autrefois, les «six Jours» ont fait place à un spectacle sportif qui s'apparente un peu au théâtre. Les vélodromes jouent en soirée. Pour que le spectacle soit réussi, il est indispensable que les acteurs aient indispensable que les acteurs aient du talent car le métier de «sixdayman - ne s'improvise pas. Il faut encore que les coureurs soient servis par une bonne mise en scène, ce qui n'est pas tonjours le cas. Au palais omnisports de Bercy, l'an passé, elle manquait de consistance, d'imagination et, pour tout dire, d'éclat. Quoi qu'il en soit, les «six jours» constient tonjours un excellent exercice pour les professionnels. Ils en tirent un large profit, la belle saison venue, lorsqu'il s'agit de rouler en peloton ou de disputer un sprint.

Le calendrier des Six Jours européens 1986-1987 comprend une quinzaine de compétitions dont six en Allemagne et deux en France. La première à Grenoble, du 29 octobre an 3 novembre, la seconde à Bercy, da 12 sa 17 novembre. Dans ce domaine, la province est en avance sur Paris et pas sculement pour une question de dates. Elle a le double mérite de l'originalité et du modernisme en organisant des «six jours» féminins avec Jeannie Longo en vedette... américaine. A quand les équipes mixtes?

- *LES HEURES DU STADE -*

Athlétisme

Le marathon de New-York. Dimenche 2 novembre à 16 h 25 (heure française). Canal Plus, codé, direct.

Tennis

Opan da Paria-Barcy. Jusqu'au dimanche 2 novembre au POPB (A 2, samedi de 15 h à 18 h et à partir de 23 h 15 : dimanche, finale à pertir de 15 h 26.

Cyclisme

Les Six jours de Grenoble. Du 29 octobre au 3 novembre.

Rugby

Sélection régionale - Alf Blacks à Perpignan ; France A' - URSS à Sègles. Samedi

Basket

Championnat de France. Promièra phase (cinquième tour retour). Semedi 1" novembre à 20 h 30.

Football

Championnat de France. (dix-septième journée). Samedi 1° novembre à 20 h 30. Coupe d'Europe

des vainqueurs de coupes. Deuxième tour retour. Bordeaux-Benfica à Bordeaux Mercredi 5 novembre à 20 heures. Coupe de l'UEFA. Deuxième tour retour.

Spartak Moscou-Toulouse Mercredi 5 novembre à 20 houres.

Escrime Coupe du monde de sabre

unior. Samedi 1e et dimanche 2 novambra à Dourdan

Voile

Coups Louis-Vuitton, Deuxième round Robin. Du 2 au 19 novembre à Fremantie.

Squash

Championnats du monde individuels. Du 4 au 11 novembre à Toulouse.

Thérèse de Lisieux Éditions du Cerf Renseignements chez votre libraire.

Les œucres de



«La Tempête», à Aubervilliers



Passée d'Avignon à Aubervilliers, de la Cour d'honneur au Théâtre de la Commune, la Tempête, mise en scène par Alfredo Arias, reste une féerie, un conte à peine moral, une rêverie désabusée sur la fragilité des rêves, sur l'illusion et la mort : sur le théâtre. Pierre Dux — Prospero, enchanteur paternel — a fait de son lle une terre entre parenthèses où le temps ne compte pas, où les chemins ramènent toujours au même endroit. Un cercle ensorcelé : une scène, qu'il doit abandonner à la fin de la représentation.

Sur l'île, tout est jeu. Jeux troubles de la séduction, de l'ivresse, du pouvoir. Jeux des rôles, interchangeables. Ariel se démultiplie, Caliban – étonnante Marilu Marini – est un extro-terrestre, un mutant prisonnier. Les hommes venus du mande périssable semblent coulés dans de la cire opalescente, leurs visages ont la pureté des masques funèbres.

Le décor de Roberto Plate (dont on peut voir des tableaux octuellement à la FIAC) est l'écrin parfait de ce spectacle pirandellien.

* Théâtre de la Commune à Aubervilliers, 20 h 30.

MUSIQUE

« Les Voyages de M. Broucek » à Lyon

De la Lune à la Terre

L'Opéra de Lyon vient de marquer une nouvelle étape dans la découverte de Leos Janacek avec la première représentation en France des Voyages de M. Broucek, soixante-six ans après la création à Prague.

Les aventures d'un héros populaire tchèque eu plutôt d'un antihéros, sont quelque chose comme un «Brave Soldat Schweils» entièrement négatif. Sortant passablement ivre d'une auberge sur la colline du Hradschin, M. Broncek, propriétaire repu, vantard et couard, est transporté dans la Lune. Il y rencontre les personnages de son entourage habitiel (le cabaretiez, le sacristain et sa fille, l'amoureux de celle-ci, etc.), mais transformés en adeptes du pur amour, de l'art désincarné, qui ne vivent que « de rosée, de zéphyr et de parfum». Le malheureux Broucek très affamé, incapable de comprendre un tel univers « esthétique» fait scandale en tirant de sa poche des saucisses et revient sur la Terre dans une brouette.

Mais le lendemain, tout anssi éméché, il plonge dans le souterrain qui relie le château de Prague à la place de la vieille ville en passant sous la Moidan et se retrouve en 1420, la veille de la bataille de Vitkov qui va opposer l'armée hussite de Jan Zizka aux Croiséa de l'empereur Sigismond. Broucek, pris d'abord pour un espion, est enrôlé de force, déserte, se rend à l'ememi, veut faire croire aux Tehèques victorieux qu'il s'est batta comme un

réfléchir avant de diffuser cette chanson subversive à de jeunes

Evidemment, le message de Madonna intervient à un moment où

une campagne officielle d'affiches

et de « temps» publicitaire est lancée à New-York avec pour slogan « Be smart about sex » (Soyez habile au sujet du sexe). Il est vrai

que, d'après les statistiques, plus d'un million de jeunes adolescentes

Mais Madonna a mobilisé l'armée

des bien-pensants et surtout des acti-

vistes des associations contre l'avor-

tement. Et cenx-la meme qui

n'appréciaient pas plus ses photographies que son répertoire émaillé de références sexuelles la soutiennent

Quant à Madonna, elle est rési-

gnée; elle prévoyait que son message scrait – mal – interprété

comme une recommandation adres-

sée à chaque jeune fille de sortir et d'être enceinte... « Pour moi, cette

chanson célèbre la vie », a t-elle dit

sout enceintes chaque amée.

lion, est démasqué, condamné au blicher et se réveille au fond d'un

Leos Janacek travailla longtemps à son opéra, de 1909 à 1917, et l'esprit de l'œuvre, comme la musique, en porte la trace. An début, il renvoie en quelque sorte dos à dos le brave homme terre à terre, qui ne comaft que ce qui se possède et se mange et les esthètes purs esprita, autrement dit les gens de Prague imprégnés de classicisme germanique qui refusent de représenter sa Jesufa, mais à la fin, dans l'atmosphère de la guerre et l'espoir de la libération de la nation tehèque, l'inspiration devient très patrictique, les beaux chorals inssites envahusent la musique et la piquette de Broucek tourne au vinaigre, il devient le personnage veule, incapable d'idéal, la graine de traître, le collabo petit-bourgeois qui vent ensuite se faire prendre pour un résistant...

Tout ce monde pittoresque est décrit par le compositeur avec son charme et sa vivacité coutumières, ses récitaitifs chantants proches de la parole qui peignent instantanément le caractère et même l'allure physique des personnages, la drôlerie des simations dans un environnement orchestral plein de rève et de poésie

Il n'était pas facile de recréer ce climat en français, bien que les jolis

décors de Jacques Rapp, celui surtout des vieux quartiers de Prague
dérivant lentement dans la brume
comme une escadre qui se disperse,
aient certes le même parfum. Mais
le texte très important, baroque,
santant d'une idée ou d'une situation
à l'autre, est presque inaudible et
bien souvent on ne comprend pas ce
qui se passe. Tout en schématisant à
l'extrême, le metteur en scène Alain
Maratrat s'épuise à tradaire les discours biscorms des habitants de la
Lune, alors qu'il est plus à l'aise
dans l'épopée médiévale.

C'art la

C'est le risque de monter une œuvre incomme pour laquelle les artistes et les anditeurs n'ont pas encore de référence. Mais le public lyonnais a été sensible à la saveur pétillante de la musique, très finement innerprétée par l'orchestre de l'Opéra sous la direction de Gilbert Amy, et à l'entrain d'une troupe de comédiens aux voix un peu trop stridentes cependant. Bruce Brewer campe un Broucek clownesque assez plaisant, un peu trop subtil peut-être pour ce personnage primaire et borné. Quant à Jules Bastin, l'aubergiste devenu le grand prêtre Sublime dans la Lune, le seul chanteur qu'on comprenne, il fait mouters

ehe à tout coup.

JACQUES LONCHAMPT.

VARIÉTÉS

Vingt récitals au Dejazet

Le miracle Ferré

Léo Ferré est peut-être un monument de la chanson française. Mais plein de vie. Avec une force fabuleuse. Pour la première fois

Pour la première fois, il consacre un spectacle à ses compagnons de nuit : les poètes.

Septuagénaire et plus que jamais riche de son énergie, Léo Ferré mène toujours son aventure avec cette lucidité qui conduit à la solitude mais aussi avec une immense tendresse, une absolue sincérité dans ce qu'il fait et en croyant d'abord au semment d'organil.

Esté despit direbuit aus sons le

sentiment d'orgueil.

Exilé depuis dix-huit ans sons le soleil toscan, mais retrouvé régulièrement dans l'Hecagone au hasard d'un récital, Ferré ne change pas, ou plutôt ne se courbe pas. Il n'est pas le cheval fourba dont parle l'ane de ses chansons. Il s'invente encore au jour le jour, avec ses angoisses et ses passions. Il chante soir après soir, s'accompagnant au piano ou d'une bande magnétique, bouleversant à intervalles réguliers — et de plus en plus rapprochés — le contenu de ses concerts, mêlant de nouvelles chansons à d'anciennes qui dormaient depuis vingt ans et plus, faisant claquer sa voix devant des publics éton-

namment jeunes.

Avant de préparer un nouvel album dans les sindios de Milan, Léo Ferré chante les poètes au Théâtre Dejazet plein à craquer à chaque représentation. Aunéolé de cheveux blancs, pantalons et chemise noirs, il apparaît sur scène en compagnie de Bandelaire, Verlaine, Rimbaud, Apollinaire, avec lesquels, depuis quarante ans, il entreprend de longues marches. Ces « drô!'s de typ's qui traversent la brume avec des pas d'otseaux sous l'aile des chansons », Ferré les connaît bien. Grâce à cux, autrefois, il a voulu faire surgir la lumière avec des mots et un piano. Avec eux, depuis, il entrettient des

Il y a longtemps que le chanteur a rendu public ce compagnonnage en enregistrant des albums Verlaine-Rimbeud, Baudelaire, en publiant plus récemment le Bateau vre. Au l'héâtre Dejazet, Ferré leur consacre pour la première fois un specta-

conversations secretes.

cle de près de trois beures. Et à côté de Bandelsire (l'Etranger, la Vie intérieure, la Beauté), de Rimbaud (Rèver pour l'hiver et. le Bateau ivre), Verlaine (Chanson d'automne], il y a aussi bien sur Villon (Frères humains), Aragon (l'Affiche rouge) et Jean-Roger Caussimon, l'ami complice anjourd'hui disparu (Comme à Ostende, le Temps du tango, Ne chantez pas la mort).

Les immères de Jacques Rouveyrollis magnifient les émotions, exaltent le jeu d'un chanteur et musicien qui n'a rien abdiqué.

CLAUDE FLÉQUTER.

* Théire Depart, 20 h 30.

Farid Chopel nouvelle manière

A l'Espace Kiron, il y a un an et demi, Farid Chopel a présenté toute une serie d'improvisations qu'il avait fait filmer : soit vingt-cinq heures de rushes qui ont constitué le matériel de base pour l'actuel spectacle présenté au Palais des glaces sous la titre le Cri de la girafe.

Monté en co-production avec la Maison de la culture du Havre, répété dans de bonnes conditions, le Cri de la girafe se présente sous la forme de cinque tableaux sens lien apparent. Le spectacle marque une évolution de Farid Chopel prévisible depuis les deux concerts donnés au printemps demier aux Baine-Douches avec des chansons de Piaf, de Billie Holiday, d'Elvis Presley et des compositions de Claude Perrin, compositaur

multi-instrumentiste.
Farid Chopel va d'ailleurs de plus en plus vers la musique, s'abandonne heureusement au plaisir de chanter. Autre changement chez le comédien : il incame des personnages qui revienment, occasionnellement dans diverses attuations et donnent au spectacle plus d'épeis-

C. F.

CINÉMA

« Ajantrik » (« l'Homme-oiseau ») de Ritwik Ghatak

Le rêve fou de Bimal

Considéré en Inde comme le plus important cinéaste du sous-continent, Ritwik Ghatak parvient pour la première fois sur nos écrans grâce à l'initiative de la Fédération Jean-Vigo des ciné-clubs.

Comme Satyajit Ray, comme Mrinal Sen, Ritwik Ghatak (1925-1976) est né et a grandi au Bengale, le Bengale d'avant la partition du 15 août 1947 qui donnera unissance au Pakistan. Tragédie, pour lui en particulier, originaire de Dacca, anjourd'hui capitale du Bangladesh. L'œuvre de Ghatak témoigne de ce déchirement permanent, de ce déracinement d'une culture et d'une tradition.

Ajantrik (1958), le premier film qui le sit counaître mondialement — mais pas en France, où se produisit le même phénomène qu'avec Ozu et Satyajit Ray: on doit attendre un quart de siècle avant de le découvrir, — n'évoque pas encore directement ces préoccupations mais révèle un tempérament, une personnalité dignes des plus grands noms de l'histoire du cinéma, le Muraau du Dernier des hommes, le Jean Vigo de l'Atalante.

Son héros, ou plutôt son personnage central, Bimal, chanficur de taxi qui transporte une rare clientèle sur une invraisemblable guimbarde, est le cousin germain du portier solitaire de Murnan perdu dans ses rêves de grandeur on du Michel Simon asocial de Vigo. Avec le décalage qu'implique le tiersmonde, héritier des vieux fantasmes de l'Inde. Bimal le chauffeur n'arrête pas de se raconter des histoires. Précurseur de nos maniaques du moteur à explosion, il a reporté sur une très vieille Chevrolet décatie, comme sortie d'un film de Laurel et Hardy, toute la passion et la raison d'être de son existence. «Jaggadal», la voiture, a sa vie propre. Dans une sinte de sketches très pointus, à la manière de Brocht — dont Ritwik Ghatak a traduit deux des œuvres les plus fortes, le Cercle de crate caucasien et Galileo Galilei, — l'histoire raconte l'irrésistible déclin de «Jaggadal» et la fin des illusions de

Ghatak, à l'évidence, connaît sur le bout des doigts le comique muet américain, le slapstick, et encor plus le muet soviétique, d'abord Eisenstein. Avec les moyens du pau-vre – les quatre sous autorisés à toute recherche en dehors de la grosse industrie du film indien, - il réinvente trente ans après la fin du muet (et trente ans avant l'ère de Colour Purple et de Tenue de soirée) un art des images et des sons devena presque anachronique tant l'envahissement médiatique a gommé la moindre aspérité, supprimé le goût du risque. Avec quelle finesse, quelle intuition sans faille, le réalisateur slalome entre mille pièges pour nous révêler une Inde différente, une Inde profonde différente, une Inde profonde, tragi-que et joyeuse, loin du misérati-lisme qui a brouillé les perspectives.

N'y aurait-il que mille spectateurs pour aller voir Ajantrik à Paris, ce serait presque un triomphe, dans le contexte malthusien actuel. Et la promesse d'autres révélations proches de ce même Ritwik Ghatak.

LOUIS MARCORELLES.

* Le République, 18, rue du subourg-du-Temple, Tél. 48-05-51-33.

Madonna chante et tourne

Madonna chante et choque, se marie, tourne un mauvais film avec son mari, lance un tube

qui défend la famille.

NEW-YORK correspondence

L'an dernier, un magazine publiait des photos touchantes, en moir et blanc, de Madonna adolescente, entièrement mue, sans même la longue croix qui lm descend habituellement jusqu'an nombril. Selon le magazine, ces photos révélaient « l'innocence et la vulnérabilité d'une vierge » qui n'était pas encore un « requins sexuel ».

un « requin sexuel ».

Aujourd'hui, elle est au cour d'une controverse créée par un de ses derniers tubes appelé Papa don't preuch... (Pas de sermon, papa!). Encore une attaque contre la moralité des conventions? Pas le moins du monde. Au contraire. Le sermon que l'héroine de la chanson craint de son papa, e'est qu'il ne lui conseille de se faire avorter, car elle a décidé de garder son bébé. Yeah!

« Papa, pas de sermon, j'ai de grands ennuis... Papa, pas de sermon, j'ai perdu le sommeil et j'ai pris ma déci-

sion...
Je vais garder mon enfant...

Mais la chanson a connu un tel succès que les divers groupes et associations de contrôle des naissances s'en sont inquiétés. Son message, estime le directeur d'une des organisations « est de pousser les jeunes filles à avoir un enfant et de me pas écouter les parents», et il ajonte : « C'est une chanson destructrice. Elle sabote nos efforts pour encourager les jeunes à observer un comportement sexuel responsable ». Et il recommande aux stations de radio et de télévision de

avec is modestie d'une vierge. HENRI PIERRE. « Shanghai

surprise ».

de Jim Goddard

Pour une surprise, c'en est une : la recette du navet truffé sux cornichons est toujours vivante. Disons qu'elle bouge encore. Dans le Shanghai des années 30, slors que Japonais et Chinois s'égorgent avec enthousiasme, un représentant américain en cravates de mauvais goît (Sean Penn) tomba amoureux d'une missionnaire, américaine également, très collet monté (Madonna, en petite fille d'Américains moyens, douée comme Sheila).

A la poursuite d'un stock d'opium, ils traversent mille dangers à la Tintin, supplices policiers, sadique sux mains de porceleine, jonques truquéas, pousse-pousse essourités, rouleaux de printemps explosifs et autres nieiseries déjà vues audelà du supportable.

delà du supportable.

Cuand, mais vraiment quand, cessera-t-on de voir au cinéma une pourauite dans des ruelles pritoresques avec des piles de paniers qui s'écroulent et des cascades de tomates? Elles iraient si bien, ces demières, au teint blême de Madorna, actrice navrante, ou au sourire de débite léger de Sean Penn. Même George Harrison, cu-Beatie en plaine dérive mystique, est tombé dans ce permesu laque de bonnes intentions et de poncifs soportifiques. Shanghai na méri-

MICHEL BRAUDEAU.

te bateau tive. Feire leur conselière fois un specta COEPARIS * Palais des

RICHARD STRAUSS SCHOENWANDT/LAVELLI/BIGNENS 4,7,11,15 et 16 novembre

SALOME

Renseignements: 47.42.57.50

m-Un des spectacles les plus accomplis que l'Opéra nous ait offerts. Une Salomé à perdre la tête» TÉLÉRAMA m «Une réussite exceptionnelle.» LE MATIN m «Une intelligence de chaque instant.» LE PIGARO m «Une heure et demie d'impressions fortes.» LE PARISIEN

Les rencontres de Montpellier

Les huitièmes Rencontres de Montpellier ont lieu du 31 octobre au 9 novembre en trois temps et deux rétrospectives.

La première, avec le concours de la Cinémathèque de Toulouse, portera un regard particulier sur les sociétés du crime dans les cinémas italien et italo-américain, avec une quinzaine de films, dont le rare Un homme à brûler des frères Taviani, quelques inédits récents.

Le seconde rétrospective, plus modeste, est réservée aux acteurs maghrébins dans le cinéma colonial français des années 1920 à 1962.

français des années 1920 à 1962. Le premier des trois grands chapitres des Rencontres fait le « point » sur le cinéma italien en présence, notamment, de Ettore Scola, Marcello Mastroianni et Claudia Cardinale. Il présente les années du Gruppo Fininvest de Silvio Berlusconi.

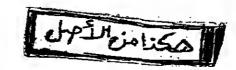
Le second, avec la présence de Mahmond Zemmouri et Okacha Touita, offre des gros plans sur les réalisateurs algériens et sur l'Egypte avec Salah Abou Seif et plusieurs de ses films dont le dernier, présenté cette année à Venise, le Commencement ou l'Empire de Satan; sur l'Espagne avec hommage à Angela Molina; sur la Yougoslavie avec un représentant de la jeune génération, Lordan Zafranovic, et des courts métrages d'animation de l'école de

Zagreb, de 1958 à anjourd'hui. Un hommage est rendu au réalisateur israélien Amos Gital.

Le troisième donne un panorama

des productions récentes des pays méditerranéens, en présence, notamment, de l'Algérien Mohammed Lakhdar Hamina, avec son dernier film la Dernière Image; du grec Théo Angelopoulos, avec l'Apiculieur, et du Libanais Jean Chamoun, avec Sous les décombres et Fleur d'ajonc. Il présente anssi des films d'Espagne, d'Italie, du Maroc, de Syrie, de Tumisie, de Turquie, des productions tournées en Palestine, et, pour la France, pent-être, Manon des sources, de Claude Berri.

ROGER BÉCRIAUX.



Culture

Un projet de fondation chez Daniel Templon

Market and the

Manager of the second of the s

医 地名

graph 1

Marie Place

Mercen Many

Designation of the second

market and

Lane Z

B. B. Partin Carlon Co.

Mark Same and the

THE MENT OF THE PERSON OF THE

御職者 むひよむどがない。

- La Fondation Daniel Templon «La Fondation Daniel Templon est née en 1986 d'une initiative privée. Accueillie avec faveur par le département des Alpes-Maritimes, cile sera implantée dans le parc d'activités de Sophia — Antipolis (commune de Valbonne) — haut lieu de la culture scientifique et technique Elle tere finance et technique. Elle sera financée technique. Elle sera financée notamment grâce au mécénat d'entreprise. Voilà qui est bien, mais pour quoi faire? «Présentation, répond militairement le prospectus de la galerie, d'une importante collectian permanente constituée par des dons d'artistes, de collectionneurs, de galeries, et complétée par des prêts à long terme. » D'argent? non. D'auvres terme. - D'argent ? non. D'œuvres d'art? Sans nul doute. « Cette collection témoignera des tendances essentielles de l'art dans le monde depuis une trentaine d'amées. »

A quoi il faut ajouter toutes les activités annexes théoriquement possibles avec une telle fondation. Nous ne citerons que la plus joli-ment formulée : « Séjours offerts à des artistes en résidence par mise à

Pour donner corps à ce qui n'estaujourd'hui qu'un projet, Daniel Templon a demandé son concours à l'architecte Arata Isozaki, jeune mais fort célèbre architecte japonais qui a construit de spectaculaires mosées tant au Japon qu'aux Etats-Unis, et qu'on connaît un peu en France à travers l'exposition organisée voici quelques années par le Fes-tival d'automne au musée des arts

Qui veut la fin, veut les moyens

La maquette d'Isozaki possède aussi un certain mystère, comme les présentations planes que le stand Templon, à la FIAC, présente avec une fierté de propriétaire installé. Une splendide maquette en bois, dont en peut soulever le couverele pour en comprendre l'organisation. Mais, se demandera le professionnel, sur quel programme, sur quelle réalité concrète le noble Nippon atil pu élaborer ses plans ? Et, complémentairement, il s'interrogera : l'architecture estelle là pour répondre à des besoins concrets ou pour faire exister ces besoins, pour ellemême susciter ses raisons d'exister ?

Car le projet Templon, si bean, si fier soit-il, si notablement établi sur une réputation dynamique d'expert, sur une incontestable compétence en termes de marché contemporain, ressemble comme denx gouttes d'eau à une souscription, à un appel à la générosité publique et privée en vue de réaliser le bean rêve d'un marchand... Idée moyennement neuve, puisque la Fondation Maeght en est le premier illustre avatar, si l'on pense à l'art contemporain, et qu'il n'est guère d'institution publi-que en matière d'art ancien qui ne se soit largement fondée sur la générosité singulière ou plurielle du privé.

A l'américaine?

Parce que Templon a malgré tout des idées, perce qu'il est tenace, parce ce qu'il sait manifestement ce qu'est l'architecture, on serait tenté de soutenir son ambition sans réserve. Mais il y va tout de même un peu fort dans l'ambiguité, et ce n'est par parce que le concept de mécénat est utilisé que, au contraire de ce qui se passait voici dix ans, on doit fermer les yeux et jouer à

Comme Cartier, qui, soit dit en passant, met anjourd'hui aux enchères les œuvres de son exposi-tion sur « Les années 60 », Templon d'utilité publique (il y en a quelque trois cents en France), on d'une « foudation sans personnalité morale », système complexe qui paraît inapplicable à ce qui nous occupe ici. La plupart des fonda-tions sont donc en réalité des asso-ciations ont donc en réalité des associations qui sdoptent cette dénomination non protégée soit pour se donner une image chic, soit pour suggérer un idéal de sagesse, de pérennité et, bien entendu, d'incompressible honnéteté.

En termes pratiques, il existe cependant des règles, car une fonda-tion doit avoir dès le départ des moyens suffisants et indépendants pour vivre ensuite sur les seuls intérêts de ses sources de revenus. Fante de quoi, la mise initiale va fondre lentement... Et l'Etat peut se trouver contraint de prendre la relève.

Daniel Templon, qui n déjà le ter-rain, offert par le département, dit avoir réuni le tiers du financement nécessaire à la construction du bâti-ment Isozaki (dépense qu'il faut chiffrer au moius à plusieurs dizaines de millions de francs). Restent deux tiers à trouver. Daniel Templon pense obtenir l'essentiel des œuvres grâce aux dons évidemment spontanés des artistes. Sur ce plan, il est probable qu'on peut lui faire confiance tant sa présence et sa réputation sur le marché internatiovées les sommes pécessaires au fonc-tionnement de cette belle machine? Et quelles seront les frontières entre son commerce et «sa» fondation? Le système législatif fiscal de la France, enfin, est-il tout à fait adapté à la réalisation d'un projet d'allure singulièrement américaine?

Américaine? Si Templon veut ioner la culture sur ce terrain-là, c'est-à-dire faire intervenir à fond le mécenat, les relations publiques et toutes les recimiques du fund rising, il faudra qu'il réponde beaucoup plus clairement à toutes ces questions. Ce ne sont pas les dessins qui sence des chiffres.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

Communication

Mécontente de TDF

Europe 1 émet sur Paris et trois autres villes par ses propres moyens

Europe 1 n'a guère de chance. Autorisée, par un arrêté ministériel signé au mois de mars par MM. Georges Filliond et Louis Mexandeau, à diffuser son programme en modulation de fré-quence, et contrainte d'utiliser à cette fin les services de Télédiffusion de France, la station était jusqu'à présent reçue dans Paris et sa région dans des conditions désastrenses. Motif : le brouil-lage persistant d'une station pirate – Radio Bocal – installée et tolérée depuis quatre ans sur la même fréquence que celle désormais attribuée à Europe 1 : le 104,7 MHz. Une situation intolérable pour la radio du groupe Hachette qui, furieuse de l'impuissance de TDF à résoudre son problème, a décidé d'émettre par ses propres

Trop, c'est trop! Six mois de pré-sence sur la bande FM parisienne; six mois de brouillage, de querelle, de gâchis. Un an qu'elle cajole les amonecurs en leur promettant un débarquement en fanfare sur la FM: six mois qu'ils s'étonnent et se plaignent qu'Europe, dans les sixième, septième, huitième, sei-zième arrondissements est inaudible, zeme arronnissements est mannole; écrasée, balayée. Responsable ; Radio Bocal, une petite radio an for-mat «chanson française» dirigée depuis 1982 par le chanteur Daniel Guichard, qui, faute d'autorisation, a «squatté» très tôt cette fréquence située dans une zone théoriquement réservée à l'armée. Une radio à bout de souffle et dépourvue de moyens, dont Goliath-Europe 1 ne ferait, pensait-on, qu'une bouchée...

Cétait compter sans l'opiniâtreté de Guichard, la paralysic de TDF, l'indifférence du ministère de la culture et de la commanication. Le premier, en effet, a commencé par refuser l'idée de déménager d'une fréquence qu'il considérait comme la sienne et sur laquelle il estimait avoir des droits. Un refus d'abord qu'Europe I aide Bocal à trouver une fréquence, s'occupe de la nou-velle installation, lui procure une assistance technique, fasse counal-tre, par une campagne de publicité ure, par une campagne de publicité dans la presse du groupe Hachette-Filipacchi, le changement de fré-quence et... fasse un don à l'associa-tion des «Gaulois français» lancée par Guichard.

«Chantage»

 Chantage », ont crié quelques-uns à Europe 1, tandis que d'autres, plutôt bienveillants à l'adresse du chanteur, ont cherché des solutions. Emettant sur la même fréquence, les deux radios continuaient pendant ce temps à se brouiller mutuellement. Europe s'est donc tournée vers TDF, chargée par contrat... de lui garantir de bonnes conditions d'émission. L'établissement s'est déclaré impuissant. Il n'était pas question d'accroître la puissance de la radio, déjà supérieure à celle accordée par deja superieure à celle accordée par TDF aux radios locales; il u'était pas question non plus de faire la police sur la FM et de porter plainte contre Radio Bocal. « La bande 104-108 n'est pas de notre ressort », déclare un responsable, tandis qu'un autre avoue : « TDF reste le bras exécutif du pouvoir... Et le ministre ne souhaite nas provocure de ne souhaite pas provoquer de remous avant l'installation de la CNCL » Evidemment.

Lassée de cette paralysie, Europe 1 a donc décidé de faire le pas que toutes les grosses radios pri-

vées parisiennes ont fait depuis long-temps, et de s'occuper elle-même de sa diffusion. Un émetteur de 5 kilo-watts a été installé au siège de la stawatts a été installé au siège de la sta-tion, rue François-le, avec un pylône de 20 mètres et huit antennes. Une installation provisoire diffusant un message légèrement décalé sur la bande (sur 104,8 MHz) et permet-tant à la radio d'être bien entendue dans le centre de la capitale. D'ici un mois, une installation beaucoup plus importante autorisera la radio à plus importante autorisera la radio se passer définitivement de TDF.

Loin d'être mineur, l'incident pourrait se révéler d'une gravité extrême pour TDF: à la fois pour son image et pour ses finances, car la diffusion en FM des trois radios périphériques devait lui assurer de très fortes recettes. Pour diverses raisons, Europe 1 a déjà renoncé aux prestations de TDF à Brest (où elle a conclu un accord avec la radio du Télégramme de Brest), à Nantes (où elle s'est arrangée avec Hit-FM), à Bordeaux où TDF craignait d'interférer sur des fréquences espa-

reprendre également leur antono-mie, RTL et RMC pourraient un jour prochain décider elles aussi de faire le saut. «L'établissement devrait avoir une attitude plus com-merciale, commente-t-on simplement au ministère de la culture et de la communication. TDF aurait pourtant interêt à faire bien attention. >

Le gouvernement lance l'appel d'offres pour l'évaluation de TF 1

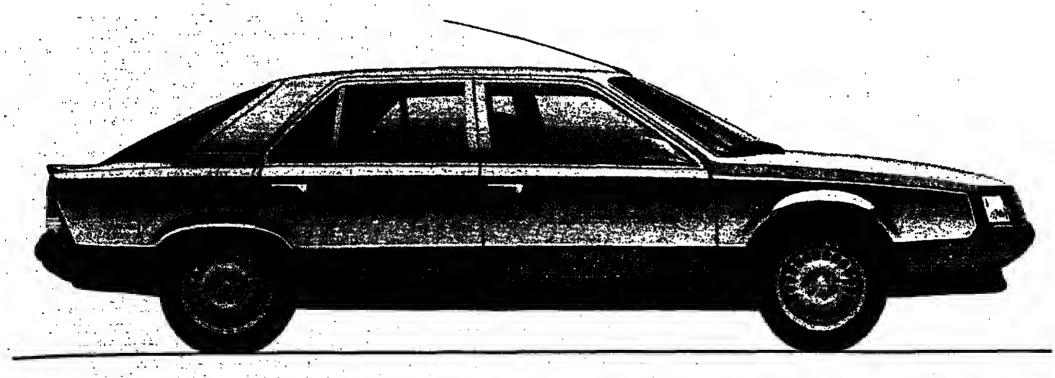
Le gonvernement a lancé le 30 octobre un appel d'offres pour le choix d'une ou de deux banques chargées de l'évaluation du prix de TF l. Celui-ci concerne la totalité de la procédure de privatisation, indi-que un communiqué du ministère de l'économie, des finances et de la privatisation, en précisant que les travaux auront pour objet de permettre une double évaluation de la chaîne

la Commission nationale de la com-

munication et des libertés (CNCL);
— la seconde définira ensuite le prix de cession des 10 % du capital proposés aux salariés, et celui des 40 % restant qui seront mis sur le marché.

La date limite de remise des offres a été fixée au 10 novembre. La mission de la ou des banques

Série limitée pour succès illimité.



La Renautt 25 GTX ABS série limitée porte la sécurité active à un niveau exceptionnel, le confort y est total, l'harmonie règne sur le voyage. La Renautt 25 GTX ABS série limitée se distingue par un équipement remarquable:

Garantie anti-corresion 5 ans sur tous les modèles de tourisme milésime 87. Modèle présenté , Renauti 25 GTX ABS sate limitée, 1500 exemplaires, prix clés en main au 10.09.86; 136500F, Millésime 87, DIAC votre financement.

Système ABS d'antiblocage de roues avec 4 freins à disques.

Peinture métallisée vernie, coloris "Havane".

Roues spécifiques en alliage léger. Deux rétroviseurs extérieurs, à commande intérieure, ton carrosserie.

Radio Renault 4x20W avec 6 haut-parieurs.

Volant cuir.

RENAULT precoming CIF

Renault 25 GTX ABS Série limitée.



théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

PETITES PIÈCES INTÉRIEURES, 18 Théâtre (42-26-47-47). 20 h 30. LES CLIENTS, Edouard VII (47-42-57-49). 22 1 30. H. POUR HOMORS, Testan. (48-87-33-82). 20 h 30.

JULIE, Marie Stuart (45-08-17-80). CEIL POUR DEUIL, Tourtour (48-87-82-48), 22 h 30, L'OPÉRA DE QUAT SOUS, TMP Châtelet (42-61-19-83). 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : Un chapean de paille d'Italie. CHAILLOT (47-27-81-15), Théitre Gémier 20 h 30, Maximunottes de Xian

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Ezéchiel, le livre de ma mère et autres tentes., d'A. Coben.

tentes., d'A. Coben.
TEP (43-64-80-80). 20 h 30, Possière pourpre, de Sean O'Casey.
BEAUPOURG (42-77-12-33), Débats-rescoutres : h 18 h 30 : Décors, décors...; Chéma-vidéo, Vidéo-information : h 16 h : Empire de Noisiel, de E. K. Granger ; à 19 h : Ausour du mur, de P. Blossier ; Vidéo-Masique : h 16 h : Cendrilloz, de Rossier ; à 19 h : Turandot, de Paccini. Housange à le Fédération Jean Vige. 17 h 30 : Fiancées ou folie, de B. Koaton ; 20 h 30 : Mirsele h Pitslienne, de N. Manfredi. Concerts-spectacles : à 20 h 30, Africanis instructus, spectacle musical de R. Foreman et S. Silverman.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THEATRE DE LA VILLE (42-74-21-77), jazz: 20145, Septime Festival de jazz.
CARRÉ SELVIA-MONFORT (45-31-28-34), h 20 h 30, la Tour de Nesie, d'Alexandre Dumas.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARTS-HERERTOT (43-87-23-23). 20 h 30, 1" épisode : Ariane ou l'Igo d'or. ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53).

ATELIER (46-06-49-24) 21 h : Adrison resonu.

ATHÉNÉE (47-62-67-27), 20 h 30 ; Elvire
Jouvet 40 ; Safie Ch.-Birard, 20 h 30 ;
Promothous,

RASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : les Elégies de Duiso; 21 h ; le Malheur indifférent-Histoire d'enfant.

BATACLAN (47-00-30-12), 21 h : Wil-BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24)

21 h:le Nêgre. CARRÉPOUTE DE LA DEFÉRMENCE (43-72-00-15), 21 h: Loia Pélican dire Ronalie Charité on la Femene sax mille

CARTOUCHERRE, Agentum (43-74-72-74), 20 h 30 : Réforse et Abéland « Jours tranquilles en Champegns ». OC SUISSE (42-71-44-50), 20 h 30 :

CENTRE LATING-AMÉRICAIN (45-08-48-28),20 h 30 : Kabaret de la der-gière chance.

CITE UNIVERSITATE (45-89-38-69). La Resserre 20 h 30 : Adam et Eve; 22 h : Perrotin-Lartiche : Galerie 20 h 30 : Voltaire : Grand Thilitre COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45 : Clénamberd

COMPDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Review doesir h l'Elyste. COMÉDEE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Purioso.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). DAUNOU (42-61-69-14), 20 1 30 : Y a 4-2

DEE HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : les Character de Madamo Gilles. 18-THÉATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h : Sespin, 21 h : le Horia ; 18 h 30 : Haut comme is table. ESPACE GAITE (43-27-95-94), 20 h 30 ;

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 :

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Stofano. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : Aux

for One; 21 h: Happy Days.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-86-04-06), 20 h 45: Mary contre Mary.

20 h 30: P. Maige.

TH. GRÉVIN (42-46-24-47), 20 h 30: P. Desgroges. GUECHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h: Un drille do potit violilard; Lio Perré. 21 h: les Gouttes.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague ; 22 h : la Mariée mise h nu par ses célibataires, même.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). 20 h 30 : les Voisins. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : le

Contactice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : On on mourt pas su 34. La BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : le LIBRAIRIE-THÉATRE MARAIS PLUS

(42-72-73-52), 20 h 45 : Rodéo. LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : mbrassons nous Polleville; ades II; II: 19 h 45: Ario-21 b 15 : Fac eur do deux maîtres : 22 h 15 :

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : le MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : h MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : les Brumes de Manchester ; Petite salle (42-25-20-74), 21 h : l'Homme gris.

pour six.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : TAvare.

MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le
jenne.

MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h :-Nora ; 22h : Julie.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les Peirs Oiseanx.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

jonne.

MONTPARNASSE (43-22-77-74),
Grande sulle, 20 h 45: in Mairon du lac.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30:
Mais qui est qui?
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),
Grande Salle, 20 h 30: F. Chopel;
22 h 15: M. Sergent; Petite sulle, 21 h:
Un amour de punk.

PETIT THÉATRE PARIS-CENTRE
(45-27-13-83), 21 h: Un amour.

DAT ARE, DOVAI, (42-61-83), 20 h 45:

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 1 45:

PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Un bein de ménage — Mon laménie.
POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée on comment s'on débarrasser. PORTE DE GENTILLY (45-50-20-20).

20 h 30 : Qui a pour de Virginia Weolf PORTE-SAINT-MARTIN (46-0 37-53), 20 h 30 : B 29. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Chat BOSEAU-THEATRE (42-72-23-41),

19 h, les jours impairs : J'ai teat mon temps, où êtes-vous 7 ; 20 h 45 : Histoire de Mahou, le boucher. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 18 h 30 : len Mystères de Paris ; 20 h 45 :

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79), 1:20 h 30: l'Esumo des jours. BENAESSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jesumo et do la calitare. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) . 21 h : le Cocktail de S STUDIO DES CHAMPS ELYSEES (47-23-35-10), 21 h : Tel quel.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h : Noos on fait où on nons dit de faire. THL DES 14 (45-45-49-77), 20 h 30 : Evé-TH. DES 50 (43-55-33-88), 20 h 30 : lo

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88). THEATRE DU BOND-POINT (42-56-60-70). Grande selle, 20 h 30 : Théatre TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 ; A Star is bour; 21 h 30 : les Chiens de phis : 18 h 30 : Buffe.

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : lo TRISTAN REPNARD (45-22-08-40), 21 h; American Buffalo. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : le

Les cafés-théâtres

All BEC FIN (43-96-29-35), 20 h 15; POrchestre; 21 h 43: Passare tes risques; 23 h: De Believille h Byzance.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 h 15: Arenh ~ MC2; 21 h 30: les Démones Louions; 22 h 30: Petoffe des biaireaux. ~ IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les böbés femanés; 22 h 30: Laut Lanch - Dermier Service.

LE BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 15 : detex comme elle ; 22 h ; Toi anno me most le monde.

comme pour le monne. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15 : Tiens, weiß deux bondins ; 21 h 30 : Mangouses d'hommes ; 22 h 30 ; Orties de secours. — IL 21 h 30 ; le Chromosume chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous venient toutes. — ELL 20 h 15 ;

CAFÉ DE LA GARÉ (42-78-53-51), 22 h: le Mort, lo Moi, le Nozad.

CLAS CHARANAIS (42-61-69-20), 21 h 30 : le Journal d'eu fou.

CLAS CHARANAIS (42-61-69-20), 21 h 30 : le Journal d'eu fou.

CLAS CHARANAIS (42-61-69-20), 21 h 30 : le Journal d'eu fou. CONNETABLE (42-77-41-40), 22 h 30 : M. Fanon, J. Danno, Djahna, Gil et Arté-

LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Nos, je n'si pas dispara. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cles sont vaches ; 22 h 15 : Noss, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 20 h 13 : D. and J. Monorica : 21 h 30 : Nos désirs fost désordre ; 22 h 30 : Pilose SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Tom Novembre.

Music-hall

CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02), ESPACE-GATTE (43-27-95-94), 22 h 30: GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 45; P. FONTAINE (48-74-74-40), to Système LUCEENAIRE (45-44-57-34), 18 h :

Ribadier, (2 patir de 2).

GAITÉ-MUNTPAENASSE. (42-2216-18), 20 h 45 : Seion toute ressemblance.

GAIZERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Dust

GRADERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Dust

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Avec Rainer Maria Riller; 19 h 30, 22 h : la Bose divina.

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: M. Semy jazz Band. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30: Zouk, Bob Guibert. CITHEA (43-57-99-26), h 20 h: Dom

DUNOIS (45-84-72-00), 16 h 30 : Dynney-land 7, Cl. Barthelemy Septet. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : Roy Esynes Quartet, dern. MERIDIEN (47-58-12-30). 22 h 30 :

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés) ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 31 octobre

MONTANA (43-48-93-08), 22 h 30; Quartet Harol Singer all Stars. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h :

MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : Jim Hall trio.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h : Royal Tencopators

PETIT JOURNAL SAINT-MICHIEL (43-25-28-99): Certains Paiment chand. PETIT OPPORTUN (42-35-01-36) A. Lande, S. Lazarevitch, Ph. Hertz, P. Perfido. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 1 30:

P. Sellin, B. Vasseur, dorn. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Tai Far-TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h + 24 h : S. Rin B. Sandoval.

(42-96-12-27)

Festival d'automne

G. Pumpière, 20 h 30 : Africani Thisters actional de Challot, salle Génier, 20 h 30 : Maxionnettes de Vicinitation de Challot, salle Génier, Arteucherie, Thélitre de la Tempète. 20 à 30 : Des avengies.

Festival théâtral du Val-d'Oise

ENGHIEN, Th. an half Garnier, 21 h : La Petita Apocalypse, l'Autre Théltre. CEAMPAGNE-SUB-OISE, salle des fêtes, 21 h : L'apfer.

7º Festival de Jazz de Paris Thilliere de la Ville, 12 h 30 : Patt Brothers, 20 h 30 : Westbrook/Rossini.

cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24) VENDREDI 31 OCTOBRE

16 h. L'unour veille, de H. Remaei; 19 h. les Bas-Fonda, de J. Remoir; 21 h. Hommage h Gaument: 50 am de cinéma : Tôtes de fenames, femmos de tôte, de J. Feyder; l'X noir, de L. Petret. BEAUBOURG (42-78-35-57) VENDREDI 31 OCTOBRE 17 h, is Dersière Carsvane, de D. Deves (vo); 19 h, The Friend who Walked the West, de G. Douglas (vost!).

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A. (AFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14 Juillet Odéen, 6* (43-25-59-83); Amhanuado, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Parnasient, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beongrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; Impérial, 2* (47-42-72-52); Miramer, 14* (43-20-89-52).

AFTER HOURS (A., v.a.) : Suntio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) : Le Triampire, 3º (45-62-45-76). LIANTRIE (Ind., vo) : Républic Chéma, 11º (48-05-51-33).

11' (48-05-51-33).

ALENS, LE BETOUR (A., "): Forem Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Denton, 6" (42-25-10-30); Maxignan, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); V.E.; Rest, 2" (42-36-83-93); Pratument Optra, 9" (47-42-56-31); Fravetin, 13" (43-31-56-86); Montpurname Pathé, 14" (43-20-12-06); Wapler, 13" (45-72-46-01).

18 (45-22-46-01). L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Son-diode la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Gathé-Rochechount, 9 (48-78-81-77).

AUTOUR DE MINUIT (Pt., A., v.o.):
Genmont Balles, 1= (42-47-49-70);
Gaussont Opéra, 2- (47-42-60-33); Banteferille, 6= (46-33-79-38); I Juillet
Odém, 6= (43-25-59-83); Gaussont
Champa-Elyséen, 8= (43-59-04-67);
14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81);
Gaussont Parmane, 14= (43-35-30-40);
34 Juillet Bestille, 15= (45-75-79-79); VL: Fauvette, 13= (43-31-56-86); Montparmane Pathé, 14= (43-2012-06).

LES AVENTURES DE LAIST METALET.

LES AVENTURES DE JACK BURTUN (A.v.a.): Triompie, * (45-61-45-76). BEAU TEMPS, MAIS GRAGRUX EN FIN DE JOURNÉE (Pr.): Utopis, 5-(43-26-84-65).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Ten., v.a.) : Utopin, 5º (43-26-84-65). BEEDY (A., v.a.) : Cinoches, 6º (46-33-BLACE MIC-MAC (Pt.) : Cinoches, 6 32AZII. (Belt., v.a.) : Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47) ; Se-Lamburt, 15- (45-32-91-68).

AIDS (TROP JEUNE POUR MOU-RIE), film français de Hans Noever: Mercury, \$ (45-62-96-82); Mans-vile, \$ (47-70-72-80).

ANGEL IL, LA VENGEANCE, SIM

uminosis in La Vilvania. Ilm uminosis de Robert Vincent O'Neil, v.a.: UGC Ermitaga, \$\(\frac{45-63-}{15-16}\); v.f.: Rex, \$\(\frac{7}{45-39}\); UGC Montparnassa, \$\(\frac{6}{45-74-}\) 94-94); Images, 13- (45-22-47-94).

94.94); Imagus, 13° (45-22-47-94).

LA BRULURE, film ambricain de Milm Nichola, v.o.: Che Beenbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéen, 6° (42-25-10-30); UGC Retorde, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Elynées, 3° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugramelle, 19° (45-75-79-79); Maillet, 19° (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Richellica, 2° (42-33-56-70); UGC Montparmane, 6° (45-74-94-94); St-Lazzaro Panquier, 3° (43-74-35-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Nation, 12° (43-43-01-59); UGC Cenvention, 13° (45-49-49).

CLINS D'ESIL SUR UN ADIEU, film américais de Bill Sherwood, v.o. : Ciné Bousboarg, 3º (42-71-

LE CHIEN (Fr.) (*) : Stadio 43, 9 (47-LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (A., v.o.) : Marignen, & (43-59-92-22) ; Parnessicat, 14 (43-20-30-19).

Parassista, 14 (43-20-30-19).

CORRA (*) (A., vo), Forms Horizon 1*
(45-08-57-57); Sarin-Michol, 9 (43-26-79-17); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Marignan, 9 (43-59-92-32); UGC Normanic, F (45-63-16-16). - VI: Grand Rez, 2 (42-36-39); Bratagne, 6 (45-74-94-94); George-V, * (45-62-41-46); Parassista, 9 (47-42-36-31); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Bastiffe, 11* (43-42-16-80); Nation, 12* (43-43-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-67); UGC Gabelina, 13* (43-36-33-44); Mistral, 14* (46-39-32-43); Montparassistal, 14* (46-59-32-43); UGC Gabelina, 15* (45-79-33-00); UGC Corrention, 15* (45-79-33-00); UGC Corrention (45-22-46-01); Socrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96), LE COMPLEXE DU EANGOUROU (Fr.); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85),

(Pr.): Grand Pavon, 15º (45-54-46-85).

LE CURITRAT (A., v.f.): Galté Rouleward, 2º (45-08-96-45).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.): Forms Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Dunson, 6º (42-25-10-30); Marrignan, 8º (43-99-92-82); Poblicis Chanque Hystes, 1º (47-20-76-23); Marrignan, 1º (43-27-52-37). — V.f.: Rax, 2º (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); Franquin, 9º (47-70-33-88).

DE L'ARGGNYTONE (Fr., v.o.): Starfio

DE L'ABGENTINE (Fr., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) LE DIABLE AU CORPS (*) (ht., v.l.) : Canoches, & (46-33-10-82).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.L) : Espace Gatté (h. sp.), 14 (43-27-95-94). DOUBLE MESSELIES (Fr.): Forum Burina, 1= (45-08-57-57); Richelien, 2= (42-33-56-70); Saint-André-des-Arts, 6= (43-26-48-18); Français, 9 (47-70-33-88); Gammont Parmasen, 14 (43-35-

30-40).

LA FEMME DE MA VIE (Pr.): Ciné
Beanbourg. > (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); St-Laure Praquier, > (43-87-35-43); UGC Biarritz,
6 (45-62-20-40); UGC Boulevard, >
(45-74-95-40); UGC Gave de Lyon, 12(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (4336-23-44); Montpurnos, 14- (43-2752-37); Convention St-Charles, 15- (4579-33-00) LES FERRES PÉTARD (Pr.) : Forum

Orient Express, 1" (42-33-42-26); Richeller, 2" (42-33-56-70); UGC Offen, 6" (42-25-10-30); George V, 2" (45-62-41-46); Narmandio, 2" (45-62-41-46); Narmandio, 2" (45-62-41-46); Burtille, 11" (43-42-16-80); Galaxio, 13" (45-80-18-03); UGC Gobo-Errs, 19 (43-36-23-44); Miramer, 34 (43-20-89-52); Mirtral, 14 (45-39-52-43); Gaament Parnesse, 14 (43-35-30-40); Gaament Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 38-(45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

GENESIS (Ind. v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Espace Garé, 1# (43-27-95-94). HIGHLANDER (Brit., v.L.) : Lumière, 9 (42-46-49-07).

52-36); St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); UGC Rotunde, 6 (45-74-94-94).

SHANGHAI SURPRISE, film américain de Jim Goddard, v.o.: Foram Horizon, 1" (45-08-57-57) UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Normandis (v.o. et v.f.), 8" (45-63-16-16); Gaumont Paramsie, 14" (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2" (42-36-393); UGC Montparasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opfon, 9" (47-74-94-94); Paramount Opfon, 9" (47-

23-93); UGC Montparamete, 6 (43-43-43); UGC Montparamete, 6 (45-74-94); Paramount Opéns, 9 (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Care de Lyon, 12 (43-43-01-99); Convention St-Charles, 19 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-40); Inseges, 19 (45-22-47-94); Socrétae, 19 (42-41-77-99).

THE ACTRESS, film unfericain de George Calor (Inédit de 1953), v.a.: Action Christins, 6º (43-29-11-30); Mao-Mahon, 17º (43-80-24-81).

AVANT-PREMIERE

DESCENIE AUX ENTERS, film français de Francis Gired : Club de l'Etnic, 20 h et 22 h, 17 (43-80-42-05).

LES FILMS NOUVEAUX

«Salons du ministère des finances», 16 h. 93, rue de Rivoli (Mª Leblane). «Les hôtels du faubourg Poisson-nère», 15 h 15, 9, rue Cadet (G. Bur-

Montmartres, 15 h, môtro Abbesses (Approche de l'Art).

«La Conciergerie», 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (AITC). «L'Opéra», 14 h 30, devant entrée (Ch. Morlo).

-Le vieux Belleville et ses jardi 15 h, sortie métro Télégraphe (Résur-rection du Passé).

« Hôtels du Marais, place des Voges», 15 h, parvis Hôtel de Ville, entrée contrals (G. Botteau); ou 15 h et 17 h, grille Carnavalet, rue des Franc-Bourgoois (C.-A. Measer). DIMANCHE 2 NOVEMBRE

«La pointure française du XVIII» su Louvre», 10 h 30, ponte Isujard. «La Conciergorie», 14 h 30, entrée (Ch. Merie).

93, rae de Rivon.

«Le monstère de Port-Royal de Paris et le janeénisme», 15 h, 123, bou-levard de Port-Royal (A. Ferrand).

«La crypte archéologique découverte d'une maison romaine et d'une maison médiévale dans l'île de la Cité», 15 h,

L'RISTOIRE OFFICIELLE (Arg., VA.): Deniert, 14 (43-21-41-01). HOUSE (A., v.L): Arcades, 2 (42-33-

54-58).

IL ÉTAIT UNE FORS LA TERRE.

(CENESIS) (A, vf): La Géoda, 19: (42-45-66-00).

JEAN DE FLORETTE (Pr.): Gramment.
Opéra, 2: (47-42-60-33): Quistotte, 5-(46-33-79-38): Colisée, 3: (43-59-29-46): Minrierille, 9: (47-70-72-86): Fauvette, 13: (43-31-56-86): Grammont.
Parassec, 14: (43-31-56-86): Grammont.
Convention, 15: (48-28-42-27): Pathé
Cichy, 19: (45-22-46-01).

IR HABS LES ACTEINES (Fr): Caori. 2:

(45-22-40-01).

IE HARS LES ACTEMES (Fr): Capri, 2(45-08-11-69); Quintette, 9- (46-33-79-38); UGC Emittage, 3- (45-63-16-16); Gammont Parmane, 14- (43-35-30-40).

VERTE (2) (A., v.f.) : Lambre, 9-MAX MON AMOUR (FL) : Ga Halles, 1 (42-97-49-70); Gramoust Opéra, 2 (47-42-60-33); Hantefouille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 9 (43-59-19-08); Galaxie, 1 (45-80-18-02); PLM Saint-Jacques, 14 (45-80-88-42); Bienyeane Montannasse. 19 (45-44-

28.42-27).

MELO (Pr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Optica, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade; 3" (43-59-19-08); 14 Juillet Busille, 11" (43-57-90-81); Miramar, 14" (43-20-89-52); 14 Juillet Besagrandle, 15" (45-7-79).

75-79-79).

LES MINUPOUSS (Fr.): Georges V. 8
(45-62-41-46); Lamière, 9 (42-46-49-07); Saint-Ambroine, 11* (47-00-89-16); Pauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnor, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convestion, 15* (48-28-42-27); Pathé Cicky, 18* (45-28-46-01).

MISSPON (A va. 66-28-47-27)

tion, 15 (48-28-43-27); Pathé CBchy, 18 (45-22-46-01).

MISSRON (A., v.a.) : Gaument Halles, 1" (42-97-49-70); Gaument Opfra, 2" (47-42-60-33); Hautefeeille, 6" (46-63-79-38); Publicis Sains-Grumain, 6" (42-22-72-90); Pagode, 7" (47-05-12-15); Marigasa, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysfon, 8" (47-79-76-23); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial Panocama, 13" (47-07-28-04); Gaumont Parmans, 14" (43-35-30-40); Kinopanorama, 19" (43-06-50-50); Mayfair, 16" (45-25-27-06); Maillot, 17" (47-48-06-06). — V.L. (Saumont Richelium, 2" (42-33-56-70); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvente, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (43-29-52-43); Montparmanc Pathé, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 19" (48-22-46-01).

MONA LESA (") (Brit, v.a.): Sandio de la Contracurpu, 5" (43-27-8-37); Lucernaire, 6" (45-44-57-34).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.a.): Ciné Beaubourg, 3" (42-77); Commo, 6" (45-44-28-80)

MY BEARTHFULL LAUNDMETTE

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Gammont Halles, 1" (42-97-49-70) : 14 Juillet Parasse, 6" (43-26-58-00) : 5t-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18) ; Ambassade, 8" (43-59-19-08).

48-18); Ambassade, P. (43-59-19-08).

NEUF SIEMAINES ET DEMIE. (*). (A. v.o.); Cinochen, E. (46-33-10-32); Laoranire, E. (45-44-73-4). — V.f.; Lamière, P. (42-46-49-07).

NUIT D'IVEESSE. (Pr.); Foran Orient Bapress, 1= (42-33-42-26); Res., Z. (42-36-83-93); George V. S. (45-62-41-46); Paramount Opéra, P. (47-42-56-31); Montparass, 14 (43-27-52-37).

NUIT DE NOCES CHEZ LES FANTOMES (A. v.f.); UGC Montparasse., 6 (45-74-94-94).

OTHALLO (Pr.); UGC Morriez, 2 (45-62-

OTELLO (Fr.) : UGC Biarritz, & (45-62-

OUT OF AFRECA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97). LE PALTOQUET (Fr.) : Quintotte, 5

(46-33-79-38) ; Parmessicus, 14 (43-20-52-20). 32-20).

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Forum Oriona Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Gennein Studio; 5 (46-33-63-20); Epsées Lincoln, 2= (43-59-36-14); George V. P. (45-62-41-46).

PECASSO (Fr.): Ventime-Opées, 2= (47-42-27-28).

42.97-52).

QUI TROP EMBRASSE (Fe): Suddo 43 (L. 19.), 9- (47-10-63-40).

LE BAYON VERT (Fe.): Forum Orient Engress, 1- (42-33-42-6); Impérial, 2- (47-42-72-52); Lunembourg, 6- (46-33-97-77); Rérignan, 8- (43-59-92-82); Parassiant, 14- (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Studio Galande (L.Sp.), 5- (43-54-72-71).

ROSA LUREMBEURG (AE, v.o.): Ciab 42-97-52).

7-3-أم كيسيس الرا

The state of the s

4. 2. 2. 2.

Eri ...Aret

Sales Sales Sales

· Line age

TENEST ME 6'5

المال المال بالمال بالمال

The State of the State

zibraz a

9年第二人

St. is proper at the rate

22 See 4 5 February 2

15 Design straine - Care

E GREE LUIE AL

201

parties a terra

"I bala Apenia ...

S.E. Terrain Historia - 1

TAR CARGOTT STATE OF ME

a Proposition of the second

والمرواء ماستاجتها

to a fact that the end

21 % "Pege 32 , so :

-102 ---

The Serve Labour Com-

The series with

TT T

≈ v• / . . .

Property of the said

1.0

ELT DE DE REDUIER

It were

19 ts 1000 1 1000

BUXESS CALLS

Take Same was a

APRILATE COM. TO

TABLE IN COLUMN

The Les Barres

A Comment of the second

The second of th

Carried Street

parties of the partie

The second of

C und State State 5

A Second Second

A Real Property 27-12

Aligh Sera Latera

Section 1

it mrya.

: 北京 H.

200

150 T 150

The second secon

Total Service Service

Carlo Carlo

(h.sp.), > (43-34-12-11).

ROSA LUXEMBUING (All., v.c.) : Cisé
Bemborg, 3 · (42-71-52-36) ; 14 Juliet
Parasse, 6 · (43-26-58-00) ; Racine
Odéon, 6 · (43-26-19-62) ; UGC Bierritz,
3 · (45-62-20-40) ; Beravial, 13 · (47-07-28-04) ; Saint-Lambert, 15 · (45-32-91-68). — V. L. : Images, 3 · (45-22-47-94).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47). RUE DU DÉPART (Pr.) : Gatté Boule-vard, 9 (45-08-96-45). LE SACRIFICE (Franco-enédois, v.o.) Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25)

SOLEIL DE NUIT (A., v.f.) : Option. Night, 2 (42-96-62-56).

Night, 2 (42:96-62:56).
STUP MARING SENSE (A., v.o.):
Escurial Processes (h.sp.), 13: (47-0722-04).
STEANGER THAN PARADESE (A., v.o.) (h.sp.): Utopia, 7: (43-26-84-65).
TAROT (AE, v.o.), Lemmborg, 6: (4622-07-27).

33-97-77).
THERESE (Pr.): Cas Beanbourg, 3- (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts, 6- (43-26-80-25); UGC Rotondes, 6- (45-74-94-94); Pagode, 7- (47-05-12-15); UGC Biarritz, 3- (45-62-20-40); UGC Bouleville, 11- (43-57-90-81); UGC Gobellon, 13- (43-36-23-44); Gammont Convention, 19- (48-28-42-77).

THE SHOP AROUND THE CORNER

37-2 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5-(3-26-79-17); George V. 5- (45-62-41-46); Montpurnos, 14- (43-27-52-37). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2- (45-08-11-69); Lacer-mure, 6- (45-44-57-34); George V. 5-(45-62-41-46).

(45-62-41-46).
TOP CUN (A. v.c.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); Marigmen, 8*
(43-39-92-82). — V. Z.: Rox, 2* (42-36-83-93); Paramount Opérs. 9* (47-42-56-31); Paramount Opérs. 9* (47-42-56-31); Paramount Opérs. 9* (47-42-56-31); Paramount Opérs. 9* (47-42-56-31); Pathé Clichy, 14* (43-20-12-06); Ourvention Seint-Charles, 15* (45-72-33-00); Pathé Clichy, 14* (45-22-46-01). TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.) : Gam-

TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Gan-most Helles, 1" (42-97-49-70); Gan-most Optics, 2" (47-42-60-33); Richo-fiew, 2" (42-33-56-70); Bressagne, 6" (42-22-57-97); Haustefenille, 6" (46-33-79-38); 14 Juillet Oddon, 6" (43-25-98-3); Ambassade, 3" (43-39-19-08); George V. 2" (45-62-41-46); Saint-Lazare Praquier, 2" (43-53-43); Français, 9" (47-70-33-88); Manbeille, 9" (47-70-72-86); Bestille, "11" (43-42-16-80); Nation, 12" (43-43-04-67); Fau-vette, 13" (43-31-56-86); Onlarie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montpuranse Pathé, 14" (45-(48-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenolle, 15" (45-75-79-79); Maillet, 17" (47-48-06-06); Pathé Clicky, 18" (45-22-46-01).

WELCOME IN VIENNA (Aut., v.o.): Forum Aveca-ciel, 1* (42-97-53-74); St-German Huchette, 5* (46-33-63-20); Elysée Lincoln, 8* (43-59-36-14); Par-santien, 1* (43-20-33-20); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 1- NOVEMBRE

«Le cimetière Saint-Pierre et la butte «La vallée de Chevreuse, chièbre et anécoume : Moutebello, le temple de la Gloire et le châtean de la Verrière », ins-criptions 45-26-26-77 (Paris et son His-

«Le Marsis : de l'hôtel de Sens à celai de la Brinvilliers», 45 h, mêtro Post-Marie (Paris et son Histoire). «Une house as Père Lachaise», 10 h, 11 h 30, 14 h 30 et 16 h, parto principale (V. de Langlado); 15 h, entrée princi-palo (M. Ragnoneau).

«Le vioux Mouffetard», 14 h 30, môtro Camier-Daubenton (Filmeries).

«Promonade à travers le quartier de Plastitut», 15 h, mêtro Pont-Neuf devant la Samaritaine (Lutdee Visites).

«Le Sénat», 15 h, angle rue Vaugi-tard et rue Tournon.

«L'Opéra, centre de la vie mondaine de la fin du XIX siècle», 15 h, devant entrée (M. Ragoeneau). «Le ministère des finances«, 15 h, 93, rue de Rivoli. entrée crypte parvis Notre-Dame (E. Romann) «Le Palais du Luxembourg, siège du Sénat », 10 h 30, s'inscrire 48-87-24-14.

«Le château de Maisons dans le parc de Maisons-Laffitte», 15 h 30, ventibule d'honneur (Caisse nationale des mons-ments historiques et des sites). «Saint-Germain-l'Auxerrois, paroisse des rois de France et son quartier», 15 h, sortie métro Louvre (G. Bottons).

«La galerie dorte de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue de Radziwill (carte d'identité) (M. Raguencan). «Une houre su Père Lachaise», 10 h, 11 h 30, 14 h 30 et 16 h, entrée principele (V. de Langlade). «Le vieux quartier Mouffetard», 15 h, métro Monge, sortie escalator (Approche de l'Art).

 Cor salous de l'hôtel de la marquise de la Patva., 9 à 30, 25, avenue des Champs-Elysées.
 Splendeur de l'automne en forêt de Compiègne, goûter en auberge», inscriptions 45-26-26-77. Des découvertes en forêt d'Armsin-villiers : Lesigny on Perolles, inscrip-tions idem (Paris et son Histoire). «Du logis de Robespierre aux cou-veats et clubs de la rue Saint-Honoré», 15 à 15, 12, rue Duphot (G.-S.Barbier).

«Le cimetière révolutionnaire de Picpus», 15 h, 35, rue Picpus (AITC). "Hôtch et jardins de Marais", 15 h 17 h, grille Carnavalet (C.-A. Mes-«La rue Montorgueil et l'ancienne Cour des mirseles», 15 h, sortie métro Sentier (Réserrection du Passé).

«Montmartre», 14 h 30, môtro Abbeses (Filineries). **CONFÉRENCES**

SAMEDI 1" NOVEMBRE 60, boulevard Latour-Maubourg. 14 h 30 : «La Thallande» : 16 h 30 : «L'Espagne musulmane» : 18 h 30 : «La Suède» (M. Brumfeld).

DIMANCHE 2 NOVEMBRE 60. boulevard Latour-Manbourg. 14 h 30 : «Le Portugal»; 16 h 30 : «Florence»; 18 h 30 : «La magie et la sorcellerie» (M. Brumfeld).





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessons par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■ ■ Ne pas manquer mmm Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 31 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Section 5

A Company A TOP OF THE PARTY OF THE PARTY

Bearing Street Sec. 316

MANAGE TO STATE OF THE STATE OF

Landrage

Mine Warning

開発 (1942年) (1943年) 2年 (1943年) (1944年) 2年 (1944年) (1944年) (1944年) 2年 (1944年) (1944年) 2年 (1944年) (1944年) 2年 (1944年) (19

Bit Land Street

PROPER DE LASTE

S spreamanachan, ege MUST

MALE OF THE SECOND SECO

THAT PARATRE

IN COMPANY OF

Maria Salara

STATE OF THE STATE

Market of the state of the stat

国际内部的图4 1 5

Ph.

Total of the second

Control of the Contro

Marie Marie

The state of the s

-The State of the

- 20 h 35 Veriétée: Grand public. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée: Nana Mouskouri. Avec Véronique Sanson, Alain Souchon, Carlos, Chris de Burgh, Carole Arnauld, Jean-Fierre Mader.
- 21 h 45 Multifoot. Emission du service des sports présentée par Thierry Roland. Invité : Engène Njo Lon.
- 23 h 35 Journal. 23 h 50 TSF (Télévision sans frontière).
 An sommeire: Tropical Parade avec Myriam Makeba, le
 groupe Xalam, Jo Amaurin Junior; Zoom sur Boncana
 Maiga, extrains du Festival des arts traditionnels du
 Pacifique,

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 20 h 35 Série : Deux flics à Miami. Septieme épisode : Tout es qui beille.
 Placé sous une surveillance vigilante, Bramlett purvient pourtant à s'échapper. Américain.
- pourtant a s'échapper. Américain.

 21 h 25 Apostrophes.

 Magazine littéraire de Bernard Pivot.

 Sur le thème : A bes le roi ! Vivo le roi !

 Sont invités : Thierry Ardisson (Louis XX, contreenquête sur la monarchie) ; Pierre Chaunu (coanteur de
 Une autre voie); Alan Forrest (La Révolution française
 et les panvres); Max Gallo (Lettre ouverte à Maximilien
 Robespierre sur les nouveaux muscadins).
- 22 h 40 Journal. 22 h 50 Cing-club: Une femme mariée. ■ Film français de Jean-Luc Godard (1964), avec Macha Méril, Bernard Noël, Philippe Leroy, Roger Leenbardt.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Feuilleton : Cinq filles à Paris. Des Rastignoc en jupon à l'assaut de la capitale. Gai, tonique. 2 épisode.
- 21 h 30 Magazine: Taxi.
 De Ph. Altonsi et M. Dugowson.
 Deuxième voiet sur l'émigration des Soviétiques : les

22 h 55 Décibels. Avec Tom Waits... 23 h 40 Prétude à la nuit.

- CANAL PLUS

 28 k 30, Les triplés; 21 k, Cinéma: La cage aux rossignois m, film français de Jean Dreville (1945), avec Noël-Noël, Georges Biscor, René Génin, Micheline Francey; 22 k 25, Flash d'informations; 22 h 35, Cinéma: Tape m, film dramatique américain de Harold Becker (1981), avec George C. Scott, Timothy Hutton, Ronny Cox; 0 h 45, Cinéma: Hafloween 2 m, film d'épouvante américain de Rick Rosenthal (1981), avec Jamie Lee Curtis, Donald Pleasence, Charles Cyphers; 2 h 16, Cinéma: Pour me polgaée de dollars m, western italo-allemand de Bob Robertson (1964), avec Clint Eastwood, Marianne Koch, Joe Egger, Wolfgang Lukschy; 3 h 45, Cinéma: Les griffes de la maté m; film d'épouvante fantastique américain de Wes Craven (1984), avec Ronce Riakley, Heather Langenkamp.

20 h 30, Chroniques policières, 3° partie ; 22 h 10, Kojak ; 23 h, Supercopter ; 23 h 50, Chroniques policières, 3° par-tie ; 0 h 25, Kojak ; 2 h 15, Supercopter.

TV 6 20 h 10 Live 6; 22 h, 6 Tonic.

FRANCE-CULTURE

20 k 30 Vivre avec les minorités étrangères. 21 k 30 Musique : Black and Bine. 22 k 30 Nuits magnétiques.

- 20 à Concert en direct de la salle Pleyel à Paris : la musique sacrée ; La légende de sainte Elisabeth, de Llezt, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. Rolf Reuter ; chef des chœurs : Michel Tranchant ; solistes : Heleaa Doese, Hanua Schaer, Lajos Miller, Louis Hagen-William, Fernand Dumont, Martin Shopland, Harold Stamm ; chef de la meltrise : Michel Lasserre de Rozzl; chef de chant : Monique Panbon ; 12 violon : Roland Demparei.
- Lasserre de Kozzi; cher de chant! Monique Panoon; la violon: Roland Dangareal.

 22 h 20 Les soirées de France-Musique. A 23 h 8, Les pêcheurs de peries, avec des œuvres de Rameau; à 0 h 30, Méli-Mélodame.

Dimanche 2 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 8 h Bonjour la France.
 Journal présenté par Jean-Claude Bourret.
 9 h Emission islamique.
- Conneître l'islam.
- 9 h 15 La source de vie.
- 10 h Présence protestante.
- Le voyage intérieur.

 10 h 30 Le jour du Seigneur.

 Magazine : mort et vie éternelle.

 11 h Messe célébrée en la paroisse de Villefranche-
- 11 h Messe cliëbret et de-Rouergae (Aveyron). Préd. le cardinal Marty. 12 h Télé foot 1. 13 h Journal.
- 13 h 25 Série : Starsky et Hutch.
- 13 n 20 Serie: stereky et Hutch. La covée. Avec David Soul, Paul Michael Glaser... 14 h 20 Restaurants du cour. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor. Invités: Michel Blanc, Michel Boujenah, Roman Polaski, Rika Zaral, Gérard Depardieu, Jacques Higolin, Enrico Macias, Patrick Sabatier, Sandrine Bonnaire, Miou-Miou, Stéphanie, Alain Souchon.
- 15 h 30 Tierce à Auteuil. 15 h 45 Restaurants du cœur (suite). 17 h 30 Les animetes du monde.
- Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. L'arche de Noé : la Bible.
- 18 h 05 Série: Pour l'arnour du risque.
 Amour et jazz. Avec Robert Wagner, Stefanie Powers.

 19 h Magazine: Sept sur sept.
 Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair.
- 19 h 55 Tirage du Loto sportif. 20 h Journal. 20 h 35 Cinéma:
- h 35 Cinéma:

 Jeune et innocent.

 B

 Film anglais d'Alfred Hitchcock (1937), avec Nova Pilbeam, Derrick de Marney, Parcy Marmont, Edward Rigby, Mary Clare... en noir et blanc.

 Un jeune homme est accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Il part à la recherche d'un imperméable qui pourrait croit-il prouver son innocence, en compagnie de la fille du commissaire, secouriste ingénue. Un film délicieusement désuet comme un roman d'Agatha Christie et parfaitement hitchcockien par le suspense et l'humour.
- 21 h 55 Sport dimenche soir. 23 h 10 Journal.
- 23 h 25 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 9 h 30 Informations et météc.
- 9 h 35 Les chevaux du Tiercé.
 10 h Récré A 2 dimanche.
 Mafalda; Cosmocats; la dramatique de Récré A 2; A
 tsar is born; Ça, c'est du cinéma ; Buster Keaton.
 11 h 30 Dimanche Martin.
 Entrez les artistes.
- Journal,
- 13 h
- 13 h 20 Tout le monde le sait.
- 14 h 30 Lérie : Félicien Grevèche. Scénario et dialogues : Sylvain Jonbert. Réalisation : Scénario et dialogues: Sylvain Joubert. Réalisation; Michel Wyn. Avec Sylvain Joubert, Pierre Santini, Anne-Marie Besse, Jenny Clève... 8° et dernier épisode d'une bonne série historique.
- 15 h 25 Tennis : Open de Paris à Bercy.

18 h 35 Stade 2.

- Pootball: avant Bordeaux-Benfica et le championnat de France; rugby: un sujet sur les All Blacks; athlétisme: le marathon de New-York; cyclisme: les Six Jours de Grenoble; voile: avant le départ de la Route du rhum; moto: la Djerba 500; tennis: Grand Prix de Paris-
- 19 h 25 Série : Meguy.
- 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Les enquêtes du commissaire
- Maigret.
 D'après Georges Simenon.
 Maigret so défend. Avec Jean Richard, Marcel Cuvelier,
 Thérèse Quentin; Robert Manuel.
 Le commissaire soupçonne un truand, apparemment
 rangé, d'une série de vols de bijoux. L'affaire se double
 malheureusement d'une autre : notre commissaire est
 accusé (injustement) d'avoir tenté de séduire la nièce
 (une mineure) d'un conseiller d'Etat. Ouh, là là !
- h 10 Projection privée.

 Emission proposée par Marcel Jallian.

 Pierre Soulages, peintre abstrait, expose, en ce moment, à la Galerio de France. C'est un grand lecteur de Victor Segalen. Se rencontre avec Joseph Delteil fut importante
 - pour hi. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Debout, les enfants. Disnuy Channel : Winuic l'nursou ; à 9 h 25, Croqu'solcil ; à 9 h 30, Inspecteur Gadget ; à 9 h 50, En route pour Zenzibar ; Victor et Marie.

- 14 h 30 Sporte loisirs.
 Rallye féminin (voitures): Paris-Saint-Raphaël; à 15 h,
 cross à Fontainebleau; à 15 h 45, golf à Biarritz.
- h Amuse 3. Boobs ; Mappet babies ; à 17 h 55, Speedy Gonzales.
- Documentaire : Splendeur sauvage. imission de Frédéric Rossii : la communication dans le

Magazine : Mosaïque.

- 18 h 25 RFO hebdo.
- 18 h 55 Amuse 3 (suite).
 19 h 46 Jeu: Cherchez la France.
 Jen animé par Pierre Bonte et Vincent Perrot.
 20 h 04 Série: Benny Hill.
 20 h 35 Les géants de la musique.
- Centenaire d'Arthur Rubinstein. Réalisation : François

- Centenaire d'Arthur Rubinstein. Réalisation: François Reichenbach.

 21 h 35 Aspect du court metrage français.

 22 h 30 Cinéma de minuit:

 La dame de Melacca. B
 Film inédit en noir et blanc, de Marc Allégret (1937) avec E. Femillère, B. Danssmond, G. Dorziat, L. Lesafire, P.-R. Wilm, J. Copeau, J. Debuccourt.

 La femme d'un major anglais en garmison dans la presqu'ile de Malacca est en butte à la malveillance et aux brimades de la société coloniale britannique à cause de ses relations avec un prince malais. Mais on comprend Edwige Feuillère de préférer Pierre Richard-Wilm à toute cette bande de pintades et de faisans de la société blanche. Ne cherchez pas d'intentions antiracistes. C'est de l'aventure exotique, d'après un roman de Francis de Croisset, avec un couple d'acteurs romantiques. Le film est rarissime.

 0 h 10 Prélude à la nuit.

 Sonate en ré majeur pour trompette, de Henry Purcell, par l'Ensemble de musique de chambre du Luxembourg, dir. Gast Weltzing.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

8 h 35, Cinéma ; Renbes, Renbes (ou la vie d'artiste). IIII; Film dramatique américain de Robert Ellis Müller (1984), avec Tom Conti, Kelly McGillis, Robert Blossom; 10 h 95, Cinéma ; Liberté, égalité, choucroute. III Film français de Jean Yanne (1985), avec Jean Poiret, Michel Serrault, Jean Yanne, Ursula Andress; 12 h, Le croc-note-show; 12 h 05, Canaille plus; 12 h 30, Hollywood star; 13 h, Flash d'informations; 13 h 05, Deux secondes pour un livre; 13 h 09, Le top 20; 14 h, Téléfficn; Implosion trois; 15 h 35, Serie: Les moustres; 16 h, Série: Batunan; 16 h 25, 17 Marathon de New-York; 19 h 30, Flash d'informations; 19 h 35, Ca carteon!; 20 h 30, Cinéma : Les copains d'abord. IIII Film américain de Lawrence Kasdan (1983), avec Tom Berenger, Glenn Close, Jeff Goldblum, William Hurt; 22 h 10, Flash d'informations; 22 h 20, Cinéma: Le fil à la patte. III film français de Guy Lefranc (1954) avec Noël-Noël, Suzy Delair, Bourvil, Henri Guisel; 23 h 45, Cinéma: Venina, III Film dramatique britamique de Piers Haggard (1981), avec Klaus Kinski, Oliver Reed, Nicol Williamson; 1 h 15, Série: Mike Hammer; 2 h, Série: Comics. Mike Hammer ; 2 h, Série : Comics.

7 h 25, Série: Star Trek; 8 h 15, 11 h 55, Série: Chips; 9 h, Dessins animés: les Schtroumpfs; 9 h 55, Série: Shérif fais-mot peur; 10 h 40, 15 h 55, Football américain; 12 h 40, Série: Supercopter; 13 h 30, Téléfilm: La vengeance aux deux visages, 1* partie; 17 h 05, Dessins animés: les Schtroumpés; 17 h 55, Série: Shérif, fais-mot peur; 18 h 45, Série: K 2000; 19 h 35, Série: Star Trek; 20 h 30, Série: Téléfilm: La vengeance aux deux visages, 2* partie; 22 h 55, Série: Supercopter; 23 h 45, Téléfilm: La vengeance aux deux visages, 2* partie (rediff.); 2 h 10, Série: Supercopter (rediff.)

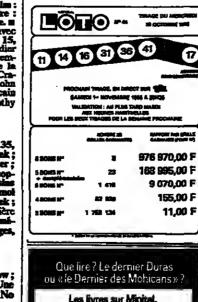
De 14 h à 17 h Rediffusions: Les envahisseurs; Superminds; An cour du temps; 17 h, Clips; 19 h, NRJ 6 (hit parade européen); 20 h 10 Cinéma: Le météore de la mitt. Film américain de Jack Arnold (1953), avec Richard Carlson, Barbara Rush, Kathleen Hugues, Charles Drake. Un météore tombe dans le désert de l'Arizona. Il est habité, et nescore tombe dans le desert de l'Arizona. Il est naoite, et les extraterrestres qui en sorteut peuvent prendre diverses apparences. Adaptation d'une nouvelle intelligente et humo-niste de Ray Bradbury. Le film fut conçu pour être exploité en relief 3 D et distribué en France en version « plate ». On y perd l'impact des effets spéciaux ; 22 b, 6 Tonic.

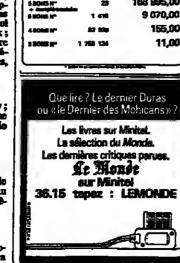
FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Atelier de création radiophonique. Vanité, de Michel Butor, suivi du Tomboau d'Anatole, de Stéphane Mallarmé.
 22 h 30 Musique : Semaloe Musica 86 à Strasbourg. Le bal, par Jean-Louis Cavalier ; bal costumé au château des Rohau.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h Consert en direct de Montréal. Rugby, mouve-mont symphonique, de Honegger; Musique concertante pour l'embarquement pour Cythère, Triple concerto pour tube, clarinette, piano et orchestre, de Ledoux; Cantate pour une joie, de Mercure; Symphonie en ré mineur, de Franck, par les Chœurs et l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit; chef des chœurs, lwan
- 23 h Les soirées de France-Musique. Climats: L'art cantorial dans les synagogues; à 1 h, Champ d'étoiles.





Tree and the second second



Samedi 1^{er} novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 13 h 50 La séquence du spectateur.
- 14 h 20 Série : La croisière s'amuse. 15 h 15 Dessin knimé: Astro le petit robot.
- 15 fr. 45 Tioros à Autouit.
- 16 h Temps X.
 Emission d'Igor et Grichles Bogdanoff.
- h Mini-Mag. De Patrice Drevet et Denis Vincenti. Magazine pour les jeunes. Cette semaine : sciences.
- 17 h 25 Série : Agence tous risques.
- 18 h 30 Trente millione d'amis. Hommage à Joe Dassin : Des chiens antiterroristes.
- 18 h 50 D'accord, pas d'accord.
- Magazine: Auto-moto. La Djerba 500 ; Bilan d'une saison de formule 1 ; Finale du championnet de France de karting.
- 20 h 30 Tirage du Loto.
- 20 h 35 Série: Julien Fontanes, megistrat.

 Cousin Michel (rediff.).

 Comme d'aubitude, notre brave juge se trouve mèlé, contre son gré, à une histoire désagréable. Un de ses amis, juge d'application des peines, lui demande de preudre en charge un détann qui bénéficie d'une permission de trois tours afin de nouveir se méseuter à une sion de trois jours afin de pouvoir se présenter d'une conciliation en divorce. Celui-ci s'indigne de voir sa femme confirmer son refus de reprendre la vie com-
- 22 h 10 Droit de réponse.
- De Michel Poisc. Sur le thème : Etoile et voile, livres sur le cinéma et sur 0 h Journel
- 0 h 15 Ouvert la nuit.
- **DEUXIÈME CHAINE: A2** 14 h 25 Emission pour la jeunesse. 14 h 50 Tennis : Open de Paris à Bercy.
- 19 h Sárie : Loterie. 18 h 50 Jau: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.
- 19 h 40 Affaire suivents... Présenté par J.-P. Foucault.
- 20 h Journal.
- 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées.

 Emission présentés par Michel Drucker. Avec : Serge
 Lama, Ellie Meideros, Richard Gotainer, Patty Labelle,
 Michael Mac Donald, Dorothée, Gilles Vigneault,
 Francis Perrin, Jean-Claude Brialy, Sophie Marceau,
 Claude Brasseur, Les ballets de l'Opéra.
- 21 h 55 Séria : Le voyageur. Réal Roger Vadim (8º épisode). Une femme écrisain resourne dans le village de son enfance. Ells est séduite par un homme qui n'est autre que le fils de celui qu'elle a aimé autrefois.
- 22 h 25 Les enfants du rock. (Première partie.) Le clip de la semaine ; Rock Report : Tina Turner ; Flash back ; chansons des sunées 60. Spécial Miles Davis : portrait inédit du déjà légendaire... Miles parle de sa musique, de sa façon de travailler.
- 23 h 15 Tennis : Open de Paris à Bercy.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

fondamental le 1^{er} magazine TV de Association pour la Recherche sur le Cancer

Samedi 1er Novembre 12 h 45 FR 3

- 14 h 15 Sport-loisirs. 15 h 10 Théatre : Richard M. 17 h 30 Jeu : Génies en herbe.
- h 55 Croqu'soleil. h Les fonceurs. Invité: Francis Borelli, président du Paris-Saint-Germain.
- h 5 De Mélèe à E. T.

 Evolution des films de science-fiction illustrée par des extratts de films. 19 h 53 Dessin anime : La panthère ross. 20 h. 4 Disney Channel, pour les tout-petits : Winnie l'ourson.
- winne rouson.

 20 h 35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes : DTV : Mama Said ; Dessins animés ; à 21 h, un épisode de Zorro : Vive le gouverneur ; etc.

 22 h Journal.
- 22 h 30 Série : Mission casse-cou.

 Alors que Dempsey et Makepeace se rendent su mariage de Chas, on les avertit qu'on est en train d'attaquer une
- 23 h 20 Musickub. Messe en quatre tons de Tomas Luis de Vittoria
- CANAL PLUS

 14 h. Téléfilm: Dempsey; 15 h 45, Cabon Cadin; 16 h. Série: Flash Gerdon à la conquête de Punivers; 16 h 40, Série: Mike Hammer; 17 h 30, Documentaire: Les animent de soleil; 17 h 55, Téléfilm: Mamans sur ordinateur; 19 h 30, Flash d'informations; 19 h 35, Top 50; 20 h 30, Téléfilm: Memtres dans Pespace; 21 h 50, Les superstant du catch; 22 h 40, Flash d'informations; 22 h 50, Téléfilm: Mourtres dans Pespace (suite); 23 h 20, Documentaire: Les relaces du strip-tease; 9 h, Chrisma: Le It d'Ehodie m Film érotique français, classé X, de J. Helbie (1983), avec Yves Callas, Alban Ceray, Christine Gionne; 1 h 15, Casions: Elsa, Elsa. m Film dramatique français de Didier Handepin (1985), avec François Cluzet, Lio, Tom Novembre, Catherine Frot; 2 h 55, Casions: Les griffes de la sait, m Film d'époavante fantestique américain de Wes Craven (1984), avec Ronce Blakley, Heather Langenleamp, John Saxon; 3 h 55, Chrisms: Taps. m Film dramatique américain de Herold Becker (1981), avec George C. Scott, Timothy Hutton, Ronny Cox; 6 h, Série: Condes.
- 7 h 15, Dessins sudmis : Les Schtroumpfs ; 8 h 95, 12 h 35, Série : Shérif fais-mot pour ; 9 h 55, Série : Star Truk ; 9 h 45, 13 h 25, Série : K 2000 ; 10 h 35, Série : Star Truk ; 11 h 45, 15 h 65, Série : Kojak ; 14 h 15, Série : Supercopter ; 15 h 55, Série : Tonnerre mécanique ; 17 h 65, Dessias animés : Les Schtroumpfs ; 17 h 55, Série : Shérif fais-mot peur ; 18 h 45, Série : Chips ; 19 h 35, Série : Star Truk ; 20 h 30, Téléfilm : La vengeance sux deux visages, première partie ; 22 h 55, Série : Supercopter ; 22 h 45, Football sunéticaln ; 0 k 55, Téléfilm : La vengeance sux deux visages, première partie (rediff.).
- 14 h, 6 Tonic; 17 h, Système 6; 18 h, Variétés : Show; 19 h 28, Feuilleton: Le temps des copains; 19 h 35, Une page de pub; 20 h 18, Série : Insiders; 21 h 15, Série : No Soap Radio; 21 h 45, Série : A. Hitchepek; 22 h, 6 Tanic.
- FRANCE-CULTURE 28 h 30 Tragédic pour rien, d'Ivan Tourgueniev.
 22 h Musique: Semaine Musica 86 à Strasbourg: le
 Racine de Sylvano Buscotti (enregistrement public au
 théâtre municipal le 20 septembre). Opéra-ballet sur Phèdre de Racine.
- FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Concert (donné à Tours le 19 juillet 1986). Mélodies, par Tamara Sinyavakaia, mezzo-soprano; Liya Mogullevskaia, piano.
 23 h Les solrées de France-Musique.

A STATE OF THE STA PACIFIC TO SERVICE

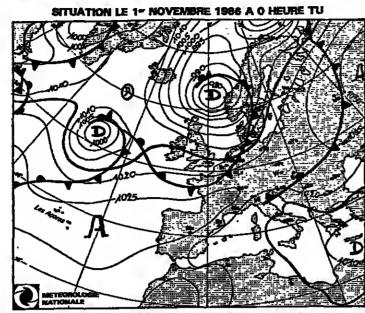
m; -7 7 *

Brood 17

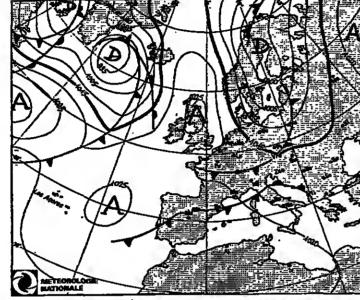
Minds while he

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 3 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 31 octobre 6 hours et le samedi 1" novembre à

Après le passage d'une perturbation d'activité restreinte, une donale se développera sur le proche Atlantique pais l'Europe occidentale.

Samedi, le matin, le ciel sera encore en nuageux sur l'ensemble du pourtour pen inageur su terremite un poutsuir méditerranéen et la Corse. Du sud de l'Aquitaine au nord du Massif Central, à la vallée du Rhône et aux Alpes, les brouillards seront fréquents. Le reste du pays connaîtra un temps convert accom-pagné, de la Bretagne à la Normandie et au nord de la Seine, de pluies faibles à modérées. Au cours de la journée, ce temps perturbé se décalera lentement vers le Sud-Est. En soirée, soul le ciel de Corse restera pen magenz. Celui du pourtour méditerranéen et du sud des Alpes sera nuageux. Des éclaireies viendront de la Bretagne au Nord, avec des averses sur la Picardie. Ailleurs, le ciel

TEMPÉRATURES

2 novembre, — Le temps perturbé achè-vera de s'évacuer avec, le matin, un ciel encore très mangeux du Jura au Massif Central où des pluies locales seront observées, un ciel mageux seulement sur le Sud-Est.

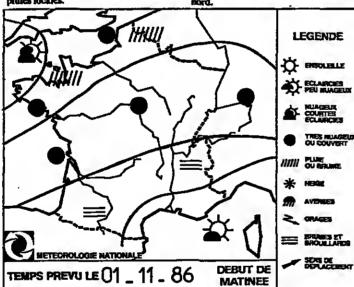
sur le Sad-Est.

Plus au nord, la matinée sera grise
svec des bromillards et des températures
minimales en baisse : on relèvera ainsi
de 0 degré à 3 degrés dans le Nord-Est;
5 degrés à 7 degrés dans le Nord-Ouest.
Dans les autres régions, on trouvera
9 degrés à 10 degrés sur les côtes méditerranéennes, 4 degrés à 8 degrés ail-

Peur l'après-midi, le temps restera gris et brameux près de la Manche. Mais il deviendra peu puageux avec du soleil ailleurs. Le mistral s'établira et

Les températures maximales attendront 17 degrés à 19 degrés sur le pour-tour méditerranéen, 13 degrés à

- minima et temps observé



STASBOURG		2	9	LONDRES	14	6	С	TENE		10	4_	N
STÉDENCE						-	_				-	
		-	B	TE2005E		13	D	VENISE			6	D
2065			P	ENSALEM		15	Ď	VALSOVIE		10	-3	8
BARNAN			Ď	STANGEL		14	õ	TURES			13	N
M			Ď	HONGKONG		12	Ď	TOKYO		19	10	D
MESS MENTS			B	GENETYE		4	č	STINEY		25	16	ē
WOE			P	DEEDSA		16	N	STOCKER		10	6	ì
WANCY		•	2	MA		24	N	SENGAPOU	ł	32	24	7
A STATUS			D	COPPERATE		7		ME			7	Ē
TON			9	LE CARE		20	D	RICIEJAN		29	22	Ĩ
MOGES			C	MUMILIES			P	PEXIN			ĩ	Ē
TIE	13			MENTEN		2		PALLUADE			10	í
RECELS	## 13	3 7	C	EGAL		7	C	OSLO		•	7	ī
DON			9	PARCELONE		9	D	NEW YORK			6	ì
LEMONTH		9 -1	N	BANCEOK	29	24	D	NAIRO			15	7
MEMBOURG.		9	Č	ATHE ES	13	14	N	MOSCOU			2	ċ
CAEN			P	AVSTROAT		1	A	MONTREAL			-4	i
MEST			Ď	ALGER	22	12	N	MILAN			Ä	i
OUNCES			č	FIR	ANGE	R		MEXICO		21	4	i
BORBEAUX			č				••	MARIATE			14	ĩ
MARKITZ			D	POPULAT		24	Ã	MADEID			4	i
	RANC		_	TOURS		•		LOS ANGE			15	I

PHILATÉLIE

Timbres polaires

Les timbres de Territoire des terres australes et antarctiques fran-çaises (TAAF) émis en 1987 seront vendus aux guichets et par correspondance probablement le 1er jan-vier 1987. En effet, cette vente est tributaire des escales des navires de relève dans ces régions. Cette vente s'effectuera par séries indivisibles regroupant dix valeurs.

- 0,50 F Ophiure (Etaile de mer), dessin et gravure : J. Com-

1.80 F Poz Cookii (Flore), desain et gravure : G. Betemps ; - 2, F Base Marret, dessin et gravure : C. Haley :

- 2,20 F Amiral Monchez (Portrait), dessin et gravure :

- 2.50 F Renne de Kerguelen,

PERRES MENTARES TO MARKET TO MARKET DIESTRIANISES 14,60

3,20 F Aviso Eure, dessin et gravure: Marco/C. Haley; - 4,80 F Manchot Macaroni, dessin et gravure : G. Betemps ;

tout renseignement, adressez-vous également à l'ATPOM. Mais, attention, les commandes dorvent absolument parvenir à l'ATPOM avant le

Enfin, l'Agence met en veme une gravure originale, signée de Jacques Combet, qui a pour thème le renne. Le timbre à 2,50 F y sera apposé et oblitéré dans le district de Kerguelen. De format 1/4 raisin, elle seratirée à 1 500 exemplaires mimérotés (prix:150 F).

- 6,50 F Neuropogon (Flore), dessin et gravure : G. Betemps ;

- 14,60 F J.-B. Charcot (Bateau), dessin et gravure : C. Haley;

(Oceaning Drilling Project), dessin et gravure : J. Gauthier.

- 16,80 F Forage profond

Tous ces timbres sont imprimés

Des bordereaux de commande

sont à retirer amprès de l'Agence des timbres-poste d'outre-mer (ATPOM), 85, avenue La Bourdon-nais, 75007 Paris.

Comme chaque année, l'Agence propose d'apporter son concours aux collectionneurs pour obtenir les obli-

térations des nouvelles valeurs en première date d'utilisation sur let-

sont à suivre impérativement. Pour

tres et cartes postales unique Les modalités de cette opération

* ATPOM, 85, avenue La Bourdon-neis, 75007 Paris, tél. : (1) 47-05-47-92.

Rubrique réalisée par la rédac-tion de Monde des philastifistes, 24, rue Chauchut, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-68.

En filigrane

 Le Monde des philatéliste de novembre vient de peraître. Au sommaire de ce numéro, un « Spécial Suisse » à l'occasion du quarantième Salon philatélique d'automne organisé par la Charobre syndicale française des negocients et experts en philatélie (CNEP), à la Défense, du 8 au 11 novembre. A noter plus perticulièrement le visite guidée du Musée des PTT de Berne, une thématique sur Henri Dunant, fondateur de la Crox-Rouge, et une étude eur l' « Helvétie assise», timbre émis de 1854 à 1862.

Des maquettes de timbres mises en concours? De nou-velles machines à l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux ? Après deux ans passés à la tête de le direction générale de la Poste, M. Marcel Roulet se livre au Monde des philatélistes au cours d'un entretien très libre.

* Le Monde des philatélistes, 112 pages, prix de vente 13 F en

kiosque, on à nos bureaux, 24, rue Chauchat, 75009 Paris, métro Richelien-Dropot

● Expositions. — La section cartophile de la Maison des jeunes et de la culture de Provins (Seine-et-Marne) organise sa seconde foire aux vieux papiers le dimanche 9 novembre. Elle aura lieu dans les locaux du gymnase Champbenoist de 9 heures à 18 houres. A cette occasion, une carte postale souvenir sera éditée. (Entrée gratuite. Renseignements au 64-00-08-20, M. Daniel Garnier.)

A Poitiers (Vierme), les 29 et 30 novembre, l'Union des philatélistes des PTT organise une exposition philatélique et certo-phile sur le thème de la libérté. Cette exposition se tiendra dans les locaux de la MJC Aliénor d'Aquitaine et verra le mise en service d'un cachet temporaire. (Renseignements auprès de l'UP PTT Poitou-Charentes, BP 735, 86030 Poitiers Cedex.)

Châteaudan, 14 h 30 : bibelots, orfevrerie, bijoux, mobilier.

Dimanche 2 novembre

ques, mobilier, tableaux; Avran-ches, 14 h 30 : mobilier, objets d'art,

tableaux; Moriaix, 12 houres : maquettes de locomotives et wagons ; 15 heores : gare de Carhaix, locomotives à vapeur

(classées monuments historiques); Tounerre, 14 h 30 : argenterie,

FOIRES ET SALONS

Arles, Evreux, Le Tonquet, Paris (hôte! Thiers), Toreé-eu-Vallée (72) et Tours.

Les mots croisés

page 18

se trouvent « le Monde sans visa

bijoux, momaies.

Arles, 14 heures : bijoux, cérami-

JOURNAL OFFICIEL **WEEK-END** Sont publiés au Journal officiel

D'UN CHINEUR dn vendredi 31 octobre 1986:

DES ARRÊTÉS Du 17 octobre 1986 relatif aux

conditions d'atilisation des sommes recueillies ao titre de la participation des employeurs à l'effort de construction, en application de l'article R.213-19 du code de la construction et de l'habitation.

Da 24 octobre 1986 portant délivrance du diplôme de gestion comptable pour la session 1985.

ÉCHECS

M. Tchikvaïdzé nouveau président de la Fédération soviétique.

Réunie en séance plénière, le samedi 25 octobre à Moscou, la Fédération soviétique d'échecs à porté à sa présidence M. Alexandre Tchikvaldzé, historien, ambassadeur alfainet prisière et extraordinaire. Il plénipotentiaire et extraordinaire. Il remplace M. Victor Sevastianov. Fédération depuis près de dix ans et qui en sexa maintenant le président d'honneur.

Avant le match revanche du Championnat du monde qu'il a rem-porté il y a moins d'un mois, le temant du titre, Garry Kasparov, avait déclaré que les dirigeants de la Fédération soviétique « faisatent partie de la famille » de Karpov et qu'ils ne cherchaient qu'à « se crum-pomer au pouvoir.

[Né le 19 janvier 1932, M. Tchik-valdzé est docteur en histoire et diplo-mate. Il a écrit de nombreux ouvrages dont le Cabiner britannique à la veille dont le Cabinet britamique à la vesue de la deuxième guerre mondiale. Il a été consul général à San-Francisco de 1979 à 1983, puis ambassadeur au Kenya de 1983 à 1985. Depuis, il tra-vaille dans l'appareil da comité central du Parti, probablement su service inter-national.]

Le Carnet du Monde

- Me Michel Horgaist, Laure-Hillers et Patrick Pen Caroline Horgnies et Philippe

Lac Horgaies,
M. et M. Racul de la Morinerie,
Et toute la famille,
at l'immense cristesse de faire part du rappel à Dieu de lour fils, frère, petit-fils et parent.

Jacques HORGNIES, ingénieur ECP,

à l'âge de trense ans. La cérémonie religiouse aura lieu le marcii 4 novembre 1986, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot (Paris-Cet avis tient lieu de faire-part.

37, rue de Longehamp. 75116 Paris.

- M= Georges Jouven,

son spouse,
Prançois et Nathalie Jouven,
Ames Jouven et Paul Phelouzat,
Pierre Jouven,
Henri Jouven et Béatrix Barral,

Marine Jouven, Pauline et Louise Phelouzat, - Joseph Soupre, a belle mère, M. et M. Pierre Jouven,

leurs enfants of petits-enfants, ses frère, bello-sœur, neveux of niè Les familles Soupre, Hamon, M Hartog, Bouhey et Collot d'Escury, out la douleur de faire part du déci

Georges JOUVEN, architecto en chef honorano des Monuments historiques, docteur ès lettres, chevalier de la Légion d'honnour

Les obsèques ont en lieu dans l'i mité à Villers-La-Faye (Côte-d'Or). Cet avis tient lieu de faire-part.

- M Francis Netter, Et toute la famille ont la doulour de faire part du décès de

M. Francis NETTER,

M. Francis IVE 1 LEM, ancien fiève de l'Ecole polytechnique (× 26), consciller-maître honoraire à la Cour des comptes, officier de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945,

survena le 23 octobre 1986, dans oixante dix-neuvième aunée. L'inhumation a en lieu dans l'inti-nité, le 27 octobre, au cametière de Le présent avis tient lieu de faire

32, rue de Lancry. 7501D Paris. 28, rec H.-Mallet, 63130 Royat.

- M-Emmanuel THIEBLIN

a la douleur de faire part de la mort accidentelle, à la Réminn, de son petit-

Fils de Xavier et Odile, Frère d'Anne, Olivier et Chantal.

CARNET DU MONDE

Tarif: la ligne H.T. Tentes rebriques 59 F

Abonnés 50 F Communicat diverses ... 65 F

Renseignements: 42-47-95-03

- M. et M- Alexandre Zermizogiou et Philippe Etienne, M. et M. Roger Zermizogiou et Muriôl, M. Sopkie Nakoussiudes, M. et M. Nicola et Vincent ont la douleur de faire part du décès de

Kalliege ZERMIZOGLOU,

our mère, grand-mère, sour et tante servena le 29 octobre 1986.

La cérémonie religiouse sens célébrée le lundi 3 novembre, à 10 h 30, en l'église orthodons grecque, 3 bis, rue Laferrière, à Paris-9. L'inhumation sura lieu au nou cimetière de Begnolet, à 11 h 45.

Remerciements

M= Crouzet Et sa famille us l'impossibilité de répondre indiv sellement à tous les témoignages (

M. André CROUZET.

ent à tous leurs amis leur rec

Ma Jean PASQUET,

rous exprime tous ses sincères res

Anniversaires

Yvome HAGNAUER. de la Maison d'enfants de Sèvres.

- Ilya unan,

Une pensée est demandée à coux qui l'ant aimée, comme et estimée, peasée à laquelle nous vous remercions d'associer

Roger HAGNAUER.

son époux, disparu en janvier 1986. - Il y a ma sa, le le novembre 1985,

Yrome HAGNAUER

de la Maison d'enfants de Sèvres, chevalier de la Légion d'honneur, dans l'ordre des Palmes académiques titulaire de la médaille des Justes d'Israel.

Que toutes les anciennes, les anciens

- If y a un an, le 2 novembre 1985, Max PINCHINAT,

Je continue »,

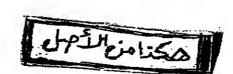
Communications diverses

- L'Amicale des anciens déportés juils de France organise une cérémonie du souvenir le dimanche 2 novembre 1986. Le rassemblement aunz lion à 10 h 30, devant le Mémorial de la déportation du camp de Drancy. Cette manifestation entend marquer le 10° anniversaire de l'édification du Mémorial et le 40° anniversaire de l'édification du Mémorial et le 40° anniversaire du verdiet du tribunal de Nuremberg, sanctionnant les principaux criminels de guerre nazis.

· 3: .







THE REAL PROPERTY.

THE PARTY OF THE PERSON SERVICES The same of c 28 * . -Mar Television W Name I KECKETK ga 2

Section 19 Care on 1 1 1 1 1 1 1

E day will man got the

A LAME L'ye THE

Commence of the last

THE R. P. LEWIS CO.

== ·3/**

program for the last of the The street water CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE THE R. L. S. ... EST & LEGIS TO A ... 1 . mg = "" . Dermit 1 1100 Walterson M. Water . BRIGHT LINE . THE STATE OF THE PARTY. E BANK TALLS

176 F. 6

A 1770

LIVRES AVENDR LERAFIE

enous du we

A. Paris 2 5. E.

C.以标准。

W care f. Cent:

ENVENTE OHI TOU! LES MARCI DE JOURS 45 F

建设等。

See Market Park to

districts sensible cus

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

.....

A GRIPP

Economie

Durcissement dans la « guerre du mouton »

Les éleveurs bloquent

les voies ferrées

Paris-Toulouse

et Paris-Bordeaux

Le trafic ferrovisire u été inter-

directs, ont ensuite bloqué la voic ferrée Paris-Bordeaux et la RN 10 à Junnay-Clan (Vicane). En fin d'après-mille le trafic ferroviaire

Cos initiatives marquent un net deroissement dans les actions

menées dopuis un mois (le Monde du 3 octobre 1986) per les éleveurs

de montous du Contre-Ouest

(Limousin, Berry, Poitou-Charentes), la principale zone fran-caise de production d'agneaux de boucherie (2 millions de brobis

Jusqu'à présent, les actions pay-sannes avalent surtout visé à saisir

par des contrôles sauvages sur les routes des cargaisons de moutons vivants ou des cargaises d'importa-

tion. La colère des éleveurs avait été attisée per le marasme qui sévit depais l'été : les cours s'effondrent,

les montons restent invendus sur les

foires, alors que les réserves fourra-gères, très diminutées par deux ans de sécheresse consécutifs, sont épui-

sées. Selon les organisations professees. Selon les organisations prore-sionaelles, les rares transactions se font entre 12 F et 13 F le kilo vif, alors que les coûts de production dépassent les 15 F et que les mou-

tons angists et espagnols arrivent à

reprenait au ralenti.

de notre correspondent

LIMOGES

Après le limogeage de M. Yamani

Désarroi sur le marché pétrolier

Le limogeage du ministre sequien du pétrole, M. Zaki Yamani, dien du pétrole, M. Zaki Yamani, dans la muit du 29 au 30 octobre (le Monde du 31 octobre), a créé un grand désarroi sur le marché pétrolier. Compagnica, négociants, analystes et spécialistes de tout poil, choqués et perplexes, cut passé la journée de jeudi à échanger informations et compagnique sur la agent mations et commentaires sur le sons et les conséquences de cette destitu-

La promière décision du nouveau ministre szondlen du pétrole, M. Hecham Nazer, a conforté le marché dans l'idée que l'Arabie donnerait désormais la priorité au ref-fermissement des prix et abandemerait définitivement la stratégie de reconquête du marché, qui, initiée par M. Yamani à la fin de l'an dernier, a fait chuter les cours de plus de moitié. M. Nazer aussitôt nommé a en effet demandé par lettre au pré-sident de l'OPEP de convoquer immédiatement le comité des prix de l'organisation (1), afin de com-mencer à étudier la fination des prix du pétrole, «comme l'a suggéré le royaume dans sa déclaration du 17 octobre, qui a répété qu'il fallait faire monter les prix jusqu'à au moins 18 dollars par baril».

L'annonce de cette demande a accentué le raffermissement des cours, amorcé sur le marché de New-York jendi après-midi. Les cours à terme du pétrole américain de référence ont finalement clôturé en hausse de plus de 1 dellar par rapport à la veille.

Prix de l'électricité : M. Madelin persiste et signe

M. Alain Madelin persiste dans son désir de faire baisser le prix de l'électricité pour les gros industriels: «Il y a un problème de tarification du kilowat/heure en France par rapport aux autres pays», 2-til lociare la 30 octo terre de responsables d'entroprises rémis par une société de recrute-ment, la Leaders Trust International. L'énergie ne fonctionne pas pour les producteurs d'énergie mais pour les consommateurs. Un mesto-donte tel qu'EDF a une attitude que l'on pout qualifier, au moins mora-lement, d'abus de position domi-nante », a njouié le ministre de l'industrie, qui se donne - encore quelque temps » pour modifier la tarification d'EDP.

LIVRES A VENDRE

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 751 16 PARIS 42-88-88-08.

Cette réaction immédiate du mar-ché à terme, hantement spéculatif, na laisse an rous prépager de l'évolu-tion des prix au cours des peochaines tion des prix au cours des peochaines semaines. « Les prix du pétrole resno leisse an rien projugar de l'évolu-tion des prix au cours des prochainen semaines. « Les prix du pétrole res-sembleront à un électrocardio-grunns, commente le rédecteur en chel de la serne Mideast Report, Les cours vont d'abord grimper, sons le choc du limogeage de Yamani, puis retomber, » Sur la marché réel du brut, où s'échangent de wrates carnetanne les transcritters de visies cargaisons, les transactions se sont complètement bloquées jeudi. «Le marché physique est mort », annonce un négociant.

De fait, la perplexité l'emporte au sein des grandes compagnies. La dis-parition de M. Yamani, principal défenseur de la stratégie de guerre des prix, au profit d'un « fonctionnaire très au cour », selon l'expression d'un responsable pétrolier français, laisse certes espérer une position plus conciliante du royaume saoudien au cours des prochaines réuniens de l'OPEP, et accroft les réunions de l'OPEP, et accroît les chances d'un accord permettant de stabiliser le marché, Mais elle n'élimine pas les problèmes fondamentant de l'organisation, obligée, pour redresser les prix, de plaformer sa production et de réparir entre ses membres des quotas contraignants pays par pays. Or, s'il est clair désormais que l'objectif saoudien est de stabiliser les prix à 18 dollars per baril. (3 à 4 dellars de plus baril (3 à 4 dollars de plus qu'actuellement), il n'est pas évisecopte de réquire sa propre produc-

LOPEP sans leader

De plus, bequecup s'interrogent sur les conséquences du vide créé an sein de l'organisation par le dispari-tion du ministre le plus paissant, le plus expérimenté et le plus popu-laire. «L'OPEP n'a plus de leader», assure un analysta, « Beaucoup n'aimaient pas M. Yamari, mais ils le connatssaient et savaient comment le prendre. [Son remplece-ment] ve order un vide provisoire et ment) ve order un vide provisoire et fara de la prochaine conférence une rémient extrêmement difficile », expliquait de son côté un responsable américain, cité par l'AFP, « Cela va créer le bordel à l'OPEP », dit criment le responsable d'une compagnic française.

Le plupert des observateurs res-tent donc extrémement prudents, anticipant de senvenux rapports de forces dont ils voient mal encore la teneur. Certains s'interrogent aussi sur le sort du ministre kowettien du pétrole, principal complice de M. Yamani, et qui demoure décor-mais le seul défenseur de la guerre des prix au sein de l'organisation.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Co comité est composé de trois ministres (Kowett, Libye, liquateur) et n'est pas habilité à prendre de décision.

Semi-conducteurs: mauvaise humeur américaine contre les Japonais

Les fabricants américaine de ques de dumping nippones sur le emi-conducteurs viennent d'avoir marché américain. semi-conductours viennant d'avoir un accès de mauvalse humeur comre les Juponais qu'Ils accusent bilatéral conclu il y a trois mois dans le secteur des circuits intégrés et de continuer à faire du dumping sur plusieurs marchés (Europe, Asie et même Japon).

La puissanta Semiconductor Industry Association (SIA), qui regroupe cinquante-deux in triels américains, a averti qu'elle demandera l'application des sanctions prévues dans l'accord de juillet, si les Japonais ne changent pas d'attitude. Cette menace a été renforcée par la publication du barème des pénalités applique-bles, le cas échéant, aux industriels japogais.

Qualifié d'« kistorique » lors de sa signature par le président Ros-gan (voir le Monde du 2 août 1986), l'accord de juillet prévoit une ouverture du marché japonais aux semi-conducteurs américains en échange d'un arrêt des prati-

Vu d'un mauvais ceil par les Européens, qui redoutent un parquest la hausse des prix qu'il induit, cet accord a entraîné, début octobre, une démarche de la Commission entropéenne auprès da GATT.

La mise en gardo américaine s'explique par l'érosion constante des performances commerciales des Etats-Unis dans le secteur des hantes technologies : excédentaire en 1980 de 27 milliards de dollars, la balance devrait virer au rouge cette année (2 milliards de déficit après 4 milliards d'excédent en 1985).

Les éleveurs demandent donc sue nautaire afin de mieex préserver l'élevage français. En attendant, ils demandent des mesures d'urgença : l'arrêt des importations, une nvance

moitió priz.

de trésorerie sur les primes compende tracere e sur les printes compen-satrices qui leur seront versées au début 1987. M. Jacques Chirac, qui était en Limousin le samedi 25 que bre, avait accepté de recevoir une délégation paysanne régionale; les éleveurs avaient en conséquence décidé une trêve de leur action. L'entretien n tourné court, d'où l'escalade actuelle.

GEORGES CHATAIN.

Nominations

· Au PAM (Programme alimentaire mondial). M. JAMES INGRAM (Australia) a été reconduit pour cinq ans comme directeur. à compter d'avril 1987, sur décision conjointe de M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, et M. Edouard Sacuma, directeur général de la FAO. M. Ingram est directeur du PAM depuis sa création en 1982. Celui-ci distribus 2 millions de tunnes d'aide alimentaire per en

 All Syncopes (Syndicut) national des coopératives de production et d'alimentation animales), M. PIERRE MER-LOT. trents-hult ann, a été nommé directeur en remplaceprend as retraits. M. Meriot était depuis 1978 directeur de la Fádération nationale porcine.

 A la Commission nationale des labels, M. ANDRÉ GALLARD, ancien président de SODIMA (Yopiait, Candia), a été nommé président en remolacement de M. Jean Ferniot, journeliste qui avait démissionné en luin demier. Les produits sous label (il an exista cent vingt-neuf) représentent 15 % de lu consommation alimentaire.

 Au Comité économique et social des Communautés europénnen. M. ALFONS MARGOT (Belgique) n été éu président pour une période de deux ans. Membre du Comité depuis 1971, M. Margot est président du Conseil supérieur des classes moyennes en Belgique.

(Publicité) LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-HERBLAIN (Lohre-Atlantique)

> La direction départementale de la jeunesse et des sports. La direction départementale

de l'Éducation surveillée. La Mission locale pour l'insertion des jeunes. L'Union régionale des Francas des pays de la Loire.

vons invitent à un COLLOQUE NATIONAL Les 15 et 16 novembre 1986 à Saint-Herblain

« LES JEUNES DANS LA VILLE, CITOYENS DE DEMAIN >

Avec la participation de M. Becam. Député, maire de Quimper, M. Gilbert Bonnemaison député, maire d'Epinay s/Seine M. Jean-Marc Ayrault, député, maire de Saint-Herblain.

REASERCHEMENTS ET INSCRIPTION Mairie de St-Herblain « Service jeunesse » Tél. : 40-38-11-15 avec la participation de la direction régionale des télécommunications et de l'IRET.

La compétitivité des transports maritimes

Il faut savoir acheminer...

C'est à une sorte d'examen de conscience que se sont fivrés les armateurs, les transitaires, les agents maritimes, les exportateurs et de hauts fonctionnaires le 30 octobre laire général de la marine marà l'occasion du forum organisé par le Journal de la marine marchande sur le thème « Marine marchande et commerce extérieur».

Il y a en effet de quei s'interroger Il y a en effet de quoi s'interroger et s'inquiéter. Le nombre de navires battant pavillon français fond à vue d'azil depuis cinq ana, (encore dix batcaux de moins entre avril et juillet derniers), tout comme celui des marins et des efficiers. De 1981 à 1985, alors que le trafic total des ports français diminuait de 3 %, la part acheminée ou exportée par des cargos français régressait de 26 %. En dix ans, les détournements de trafic an détriment de Dunkerque et du Havre notamment sont peasés de 10,9 à 16,6 millions de tournes.

Et pourtant, cargos et pétroliers

Le trafic ferrovisire u été inter-rompu, jeudi 30 octobre, de 9 h 30 à 17 heures, sur la ligne Paria-Toulouse par quelque trois cents éle-vours de moutons qui ent bloqué les voies en gare d'Ambazac (Haute-Vianne) avec des hilles de bois et des preus enflammés. Dans le con-rant de la matinée, ils ont reçu le renfort d'éleveurs venus de l'Indra et de la Vienne. Dispersés per une compagnie de gardes mobiles, les manifestants, qui avalent reçu pour consigne d'évuer les affrontements directs, ont ensuite bloqué la voie Hy a los minors de tomes.

Et pourtant, cargos et pétipliers représentent un vecteur essentiel au service du commerce extérieur, 75 % de nos importations s'effectient par voie maritime et 43 % des exportations. Et chaque année, la dépense nationale en first maritime pour transporter du minerai de fer, des machines, du pétrole ou de la laine représente 37 milliards de france, soit le tiers de la facture

Les armateurs font-ils tous les Les armateurs font-ils tong les efforts pour vendre et commercialiser correctement leurs services maritimes? Les navires français, les
lignes qu'ils desservent, la fréquence
des rotations, les manutentions et les
coûts portuaires sont-ils adaptés aux
besoins qu'expriment les industriels
qui vendent des locomotives à la
Chine on les négociants qui achètent
des tourteaux d'arachide ou de sois
outre-mer pour les revendre aux
fabricants français d'aliments pour
bétail?

Les industriels ont également cri-tiqué le système des « conférences tiqué le système des «conférences maritimes», sortes de clube fermés d'armateurs internationaux qui déterminent, sur une destination donnée, les tarifs, les escales, les partages de cargaison. Ces industriels ont fait savoir qu'ils préféraient parfois — dussent les exigences de la solidarité nationale en soulfrir — avoir recours à des transporteurs indépendants appelés « outsiders » plus compétituis et plus rapiders à répondre à leurs besoins.

Dans un monde où la contagion

Dans un monde où la contagion de la déréglementation fait voler en éciats toutes les ententes et où le protectionnisme est un mot de plus en plus homi, c'est le meilleur et le mous cher qui l'emporte. Et, pour acheminer une marchandise de Lyon à Papoete, le gagnant peut fort

a marchandisa à Rotterdam...

M. Jean Chapon, ancien secrétaire général de la marine marchande et présentement président du Conseil national des magers du transport, n souligné que le handicap se situait davantage au niveau des ports que des navires français eux-mêmes. Une même marchandise, par exemple un contensur à destination du Moyen-Orient, acquitte un coût de séjour et d'embarquement de 9700 F au Havre, au lieu de 6600 F à Anvers. Phénomène aggravé par les prix d'acheminement terrestre de la marchandise depuis l'usine jusqu'au port. l'aspéditeur ayant souvent intérêt à diriger ses exportations vers le littoral du ses exportations vers le littoral du Benelux.

Le trajet maritime n'est qu'un maillon de l'eusemble de la chaîne de transport qu'il fant maîtriser et moderniser de bout en bout, depuis l'usine jusqu'au consonnateur final ai l'on veut qu'il joue un rôle favorable de levier dans le commerce extérieur. Il faut non seulement savoir manduir mais uniden et abberium mais uniden et abberium. produire, mais vendre et acheminer. La direction des relations économi-ques extérieures (DREE) reconnaît ques exterieures (DREE) recommin aujourd'hoi, après des années d'attention insuffisante, que le sec-teur des services et notamment les tranports occupe désornais dans nos échanges extérieurs une place aussi essentielle que les biens matériels, Mais là aussi il faut constamment rechercher des propriés de rendactirechercher des progrès de producti-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

 La port, atout maître de Dilbouti. — La premier ministre de la République de Dilbouti. M. Barker République de Dibouti. M. Barkat do urad Hamudou, is lancé le 28 octobre à Paris un appel aux armateurs, transitaires, négociants et industriels pour vanter les avantages du port de Dibouti, principale source de devises du pays, Les avantages du port aont essentiellement au nombre de trois ; se situation stretégique à l'antrée de la mer Rouge, l'existence de 14 hactares de zone franche et la corde des investigements. che et un code des investissements très libéral. « Si par notre produit national brut trèn faible et par l'absence de ressources naturelles mon pays est classé parmi les pays sance d'une forte proportion de sociétés et de ressortissants étrangers permet de mettre en valeur nos atouts régionaux et notre politique de paix et de stabilité ; cele contribue à renforcer nos bases économiques », a déclaré le premier ministre.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Carrière brisée pour le disque optique français

La société Alcatei Thomson Gigadisc (ATG), spécialisée dans la fabrication du disque optique, a été décisrée en cassation de paiement. Le tribunal de commerce va procéder à l'examen de l'entreprise avant de décider de la mettre en liquidation ou de lancer un plan de redres

Société à capital risque créée en décembre 1994 avec, comme principaux actionnaires Alcatel (20 %) et Thomson (19 %), mais aussi Bull, Rhône-Poulenc, Suez, la Société générale, la Banexi, la Générale de Belgique et la CGE, ATG a équipé le système d'archivege du Congrès américain sur « gigadisc ». La société a même été la première au monde à commercialiser un périphérique optique. L'objectif était d'utteindre le millard de francs de chiffre d'affaires en 1988. Maie privée de débouchés, elle n'a jamais réussi à décoller et perdait beaucoup d'argent. Se disparition provoquerait la fermeture de l'usine de Toulouse (250 personnes). Un retrait d'ATG laisserait le champ libre à Philips et aux firmes japonalees.

Sumitomo rachète l'ancienne filiale Dunlop aux Etats-Unis

Déjà propriétaire depuis 1884 des actifs suropéens de Dunlop, le groupe japonais Sumitomo vient de racheter les ancions intérêts de la L'opération porterait sur 93 millions de dollars (614 millions de francs). La société américaine Duniop

Tire n'appartenait déjà plus à la société britannique Duniop depuis marn 1985, (nes cudres nt employés l'ayant acquise pour 118 millions de dollars).

En 1985 également, ce qui restait de l'ancienne firme britannique Duniop tombait dans les filets du conglomérat, britannique sussi, British Tyre and Rubber (BTR), à la suite d'une bataille boursière épique. Détachée de sa maison mère. Duniop Tire n'a jamais réussi à remonter le courant. Sumitomo, qui possédait déjà 10 % de son capital. va schevur son acquisition et deviendra le premier fabricant de pnaus japonais aux Etat-Unis devancant sinsi Bridgestone (Japon).

Fiat réorganise ses activités de composants automobiles

Magnetti Marelli; filiale de Flat dans les composants automobiles, va devenir la société holding qui regroupera toutes les activités de Fiat dans ce secteur. Cette holding rassemblera au sein d'une nouvelle filiale, Industrie Magnetti Merelli, ses propres activités (batteries,

équipements électriques...). Magnetti Marelli détiendra égale-ment : 65 % de la société française issue des accorde Fiat-Matra et ragroupant Weber at Borlatti (filiales de Fiat), de Solex et Jaeger (filiales de Matra) ; Borletti Climatizzazione, pôle de regroupement de trois sociétés spécialisées dans le chauffage et le conditionnement d'air (Comind, Borletti, Autoclima) ; enfin Siem, dans l'éclairage.

Le nouvel ensemble Megnetti Murelli ruprésenteru un chiffre d'affaires de 2 500 milliards de lires et emploiera vingt-six mille personnes dans solvante centres de production.

Informatique: renégociation de l'accord ATT-Olivetti

Démantant les rumeurs de divorce qui circulaient cas derniers temps, ATT et Olivetti viennent d'annoncer une renégociation de l'accord qu'ils avaient conclu pour dix ans on 1983, Le nouvel accord - également sur dix ans - prévoit que ATT (700 millions de dollars de pertes dans l'informatique en 1986) sera à Olivetti le développement at la production da microordinateurs. M. Vittorio Cassoni, responsable jusqu'ici des activités d'Olivetti en Amérique du Nord. deviendra vice-président de la nouvelle division informatique d'ATT. DATA System. Par ailleurs, ATT a repoussé à 1990 la date de l'augmentation à 40 % de sa participation dans Olivetti (25 % actuellement), prévue initialement pour



13° arrdt

14° arrdt

18° arrdt

A RÉNOVER

Merché Dejeen, 24 m². 150.000 Rue Marcedet, 30 m². 170.000 3 poss, cuis., w.-c. 400.000 mento marcadet 42-62-01-8

20° arrdt

OFIGNAL 2 P., 80 m², bell décoration, imm. p. de t., perk 880.000 F. 45-22-83-41.

78-Yvelines

ST-GERMAIN CENTRE

Hôtel pert. XVIII^a, caractère 4 P. 93 m^a, poutres, cherme IMMO NEURLY, 46-40-09-91

92 Hauts-de-Seine

\$2 Nenterre vieux centre, commerces, marché, RER 2 m. Appt caractère rustique, rénové, trile exposition, 70 m². 3- et dernier étage sens vis-é-vis, dans immeuble 19- s., refeit. Séjour. elsepents, cheminée. 2 cibres, s. de ins. w.-c., cuisins, coin repes, rangements, faithes, coin repes, rangements, faithes, cheminée des persons, faithes, coin repes, rangements, faithes, coin repes, 510.000 F. Possibilité cave insoner. 30.000 F. Télépione: 46-86-41-01 et 48-94-95-31.

94 Val-de-Marne

LA YARENNE-R.E.R.

3 p. neuf 65 m² + jardin priva tif, prät convent., 825 000 F

CHARENTON-ÉCOLES

appts NEUFS 4 p. ch. individual, PRET CONVENTIONNE

THUMAL 48-83-12-11.

Province

Vend TROUVILLE plein centre, près mer, lur. STUDIO NEUF. Aucuse.

APPT F3 A VENDRE DAX, Immubis de standing. Prix 560 000 F. Tel.: (16) 58-55-45-50.

Dominique PLACINE

ACHAT BIJOUX

OR. BRILLANTS

Ancieni, modernes, argentari PERRONO, bd des Italiene Opéra 4, Chausaie-d'Antin Étolie 37, av. Victor-Hugo Ventes, Occasions, Echangas Référence de Paris pes char.

PRÉPARATION ÉPREUVE ANTICIPÉE FRANÇAIS 1º ET TERMINALE, SUCCÉS AS-SAIRE, TÉL.: 38-82-86-31,

FILATURES. ENQUÊTES

Repports utilisables devent les tribuneux, 30-40-90-26.

L'ENCRIER ASS. D'ÉDITION

nouvelles, recuelle, romans, 247, c, Vaugkard, 75015 Paris.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

Prix posse : 99 F/m² Sérbone : 46-68-81-12.

Artisans

Bijoux

Cours

Détectives

Littérature

Moquettes

1= arrdt LA PLUS BELLE VUE 8 pièces sur Saine-Sud Béphone : 45-08-96-89

2º arrdt Particulier vend STUDIO Retait à neuri, immeuble ncien, 1" étage, téléphone commercante, Paris, 75002 prist. Rens. 81-80-40-50

3º arrdt

BD BEAUMARCHAIS Megnifique 4 P., s/belc., gd heuteur sous plefond, 1 15 m³ 1.850.000 F. - 47-34-38-17

4º arrdt **RUE DES ARCHIVES**

5° arrdt

AUSTERLITZ STUDETTE Coin cuis., selle d'eau, pleis so lell. 200.000 F. 43-22-51-35 Px 945.000 F. 43-25-97-16.

6° arrdt S SUR VERDURE

imm. pierre de t., 4º asc. 4 P. + gde cule. équipée, chire serv. 2.600.000 F. Envie RIVE GAUCHE. 42-22-70-63.

7° arrdt BAC imm one, STANDING 2 p. PARFAIT ETAT, colme, solei, 650 000 F, 42-60-18-39.

> 8º arrdt ÉTOILE

magnifique 6 P., 200 m² parteit érat, vue, soleil Tél, le matin : 42-60-42-20. 10° arrdt

76 m². 790.000 F 3 P., tt cft, bd St-Oenis

11° arrdt AV. DE LA RÉPUBLIQUE Sortie Mº, studio et etc. 1930 Prix: 182.000 F. MMO MARCADET 42-52-01-82.

BASTILLE 300 m² DUPLEX, belle surface à aménager, 20 fenêtres, poss, prof. lib. 8.500 le m², Ecrise ACP, 8, me Arcade, 75008 PARIS.

12° arrdt M* DAUMESNIL, picers gd 2 P., 81 m², balo. s/jard., tt cft + bmc, ss-sol 680.000. MfCOT 43-44-48-87.

L'AGENDA

Ecrire sous in nº 6 924 LE MONDE PUBLICITE,

Tourisme

SKI DE FOND

(Haut-Jura)

Yves et Liliane vous acqueillent dens une ancienne ferme di XVIII^e siècle confortablement eménagée, chambres avec salle

XVIII* sibele confortablement eminagée, chambers avec salle de beins, rable d'hôtes, cuisine régionale, pain maison cuis au feu de bois. Accuell limbé à 12 personnes, simbiance symps. Tarif de 1 950 F à 2 350 F sem./pers. selon période tout compris. Pension, vis, matérial sid de fond, accommensurer s. 1.530, 12-51.

Part. Jous GUADELOUPE superbe villa pour 2 à 4 personnes, près mer, dent gels jeunes, chère climat. e. de bains, gdes terrasses. Px 2 800 F à 4 500 F sernains, autvent période. Tél. (18) 35-82-97-90.

LA PLAGNE

(1.950 mitrus)
A louer:
du 10 au 24 jaméer 1987
STU0IO 3 personnes, 1out
confort, beloon plain Sud, plad
des pienes

Prix: 1.100 F

T& : 43-31-70-63

Loisirs

Stages

Vacances

D'EMPLOIS

BIRECTEURS **P'ETUDES**

de heut nivetu (quelité et quantité) périence minimum 3 ans institut nécessai Eurire à PROFIL

DEMANDES D'EMPLOIS

SEUNE FILLE AU PAIR Se-Cloud. Recherchons J.F. pour s'occuper d'enfants. Nous-rie, logés. Tél. 46-02-46-08 après 19 h 30.

Secrétaire de direction, 27 ans. bil. ampleie, 7 années d'exp. marioting colei et communication ch. poste stable dens les secteurs presse publicité ou tous accteurs presse publicité ou tous accteurs (4) d'openisants et innovents. Tél. après 20 beures 42-62-16-44 ou 42-23-34-59.

15 ANS D'EXPÉRIENCE

dans gd hebdorradiare nations cherche poete à responsel-lisés. Fecturation, gestion et sulvis comptables. Libre rapide-ment, Paris. T. 39-87-46-87.

DU 30-3 au 30-6-87 J.F. 20 ans STAGE SECRETARIAT (angleis, espagnol) pour 2° es née BTS Option : traitement d texts. T46ph. : 48-27-79-80 appartements

achats Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 4º, 12º, 8º, PAIE COMPTANT, T. 48-73-57-80.

MONTSOURIS (Près) un. récent, chie liv., 2 chbre lican, tt cft, poss. parkin Téléphone : 42-72-40-19. AGENCE LITTRÉ Recherche pour ellemble fran-quise et étrangère appte et hé-tels part. dans quartiers rési-dentiels. Pais comptant chaz-notairs, Tél. : 45-44-46. MONTPARNASSE REC. STANDING 2 p. Rech. APPARTEMENTS perks, 42-60-19-39.

> locations non meublées offres

nime avec gros travaux. Peris, versieus proche, 43-48-77-63.

Paris 3 P., 98 m², gde cuis. équipés, beins, 2 w.-c. penderles, cel-lier, park. état neut. Vue sur SERNE. 10° ét. 11.700 F., ch. compr. ce jour. 54, CUAI DE GREWELLE (TOTEM) Téléphone: 42-68-27-32

-3 pièces, 1out confort 3.800 F. Charges comprises 840 MARCADET 42-52-01-82.

(Région parisienne) SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Dans pare bolsé 5' RER A louer SANS COMMISSIO

a pour saves comments dans man, near studio à partir 2 700 2 pièces à partir 5 150 4 pièces à partir 7 100 4 pièces à partir 7 100 A pieces a parter / 100 F Loyer comprehent parking et charges, chauffage et eau chesu indiv. S/pl. du trardi au samedi de 15 h à 17 h 30, 2, bis, rus de la Rochejicouelin. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

> meublees demandes

Paris MONDIAL MERCURE rech. STUDIOS et 2 PIÈCES

pour clientèle étrangère APPTS DE STANDING pour Ambassades et Société S'adr.; SERVICE ACCIEL Téléphone; 42-56-28-16, echanges

Part, à part, propose échange d'un 3 poss à LEVALLOIS, mé-tro Anatole-France, it cft, blan aitué, contre 2 poss à Paris, étudie tras propositions 47-48-18-75, apr. 20 h.

Prix très intéressant
2 h 30 de PARIS, à vendre près
forêt, appartement 50 m² +
terrasse à STELLA-TOUQUET,
5 ma plage, dans patit immeuble, tout confort, cuisine
améragée, charges minimes,
Mª PECQUEUR.
76L h buresu, Châtellerault
(12) 49-21-81-77
ou après 20 heures terrains A voire St-Sectivitiony 97 terrain 2.995 m² avec permis de construire

I meison, 4 bengslows, pieche 400 m² constructible Ternin bien constitué, agrés-blement ventilé, possibilité de louer la meison et les bunga-lows de type hôtelleris Actuelloment soule la citambe Prix terrain + construction citeme: 1,250,000 F

maisons de campagne

The first of the second of the first of the second of

A voire à Lesperon, dans forê landeles, très ancienne maison

propriétés Limite Cherents-Périgord sur 10 000 m² oler murs, psyllion 7 p., ternis, piscine, seume, saile billerd, dépend. 300 m², 1 600 000 F ou échange appr Paris, Nive, Biarris. Agence Deville (12) 45-25-61-36.

domaines A vendre 12 km Dex (Landes).
Domaine + musicon ancienne
3 piòces, réception, séjour, bureau, 0 chembres, salle de
beins, w.-c., txiture refeite 86
+ très grandes dépend., pressoir + maison gardien 2 logat,
sur 1,5 hs. près, bols, verger.
Prix: 1 000 000 F.
Tél.: (16) 55-45-50.

chalets STATION DE LA NORMA EN SAVOIE 1 350/3 000 mètres-vends grand appartement 75 m² evec mezzarina, plein sud, alds aux pieda, 629 000 F. Tél. h bur. 79-85-38-49.

immobilier information

AGENCE MUTUELLE **EMMOBILIÈRE** LENTREPRISE BY 3 TYPE

Des honoraines moins clears
(20 % en moyerne).
Une garentie de peiement
de loyers l'ATEGRALE et
UNCLE.
Toutes transactions
immobilières:
achets, ventes, locations,
gastion locatives, etc.

L'A.M.I. OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 2, rus d'Aumais, 72008 Téléphone: 40-16-08-08 42-80-69-22.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL . Constitution de sociétés et tous services, 43-25-17-50,

de commerce

Ventes

YENDEZ ACHETEZ Commerces, Propriétés entre particuliers

IFIC UN SIMPLE APPEL GRATUIT, TEL.: 05-30-15-15.

Spécialités

(vins)

régionales

MONTLOUIS

Appelation contrôtée, vin blanc, sec. 1/2 sec. moelleux, mé-thode champanoise. Tarife sur demande A. CHAPEAU Vignaron 15, rue des Atros, Hussess 37270 MONTLOUIS-S-LOIRE.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Ford Escort Laser 1300 8 cv, oct. 83, mod. 84, gris mital, radio, 56 800 km, 35 000 F. Gauther 45-48-20-86 barren.

de 8 à 11 C.V.

VENDS CK 2000 Super scellent état mécanique, unée 1978, 98 600 km, auto

Px 12 000 F. T. 43-50-64-38.

de 12 à 16 C.V.

A vendre CX 25 turbo 0 83 000 km, Argus 84, boto 8 inter, Tweed, the options

deux-roues

A vendre Honda CB 125 T - 7.000 F

scult, carbur, scossoren, ateller reparat, logt tr cft 120 m², 500 000 f², possib, murs. Agence Deville

d'une entreprise.

13,7 % out même une qualification supérieure, tandis que 27,5 % exer-

Social

Les nouvelles règles de licenciement

Des «plus» et des «moins» dans les travaux publics

Les négociations sur les procédures de licenciement pour cause économique et sur la «formation qualifiante» des jeunes dans les travaux publics se sont achevées le jeudi 30 octobre à 3 h 30 sans que les syndicats précisent leurs inten-tions. Si la CGT a confirmé son tions. Si la CGT a confirmé son refus en claquant la porte une demiheure avant la fin de la réunion, les autres organisations donneront leur réponse le lundi 3 novembre. Des décisions qui s'annoncent difficiles pour des syndicats qui constatent que, pur rapport à l'accord interprofessionnel sur les licenciements signé avec le CNPF, «il y a, comme l'indique la CFDT, d'un côté des plus et de l'autre des moins».

Lors de la négociation su CNPF, M. Joan-Louis Giral, président de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP), avait fait un «éclet» en quittant la réunion avant la fin et en décidant de s'exclure du champ d'application de l'accord. Pour M. Giral, le système de contrôle instauré pour l'autorité administrative est « pernicieux », les inspecteurs du travail pouvant être tentés, selon lui, d'élargir peu à peu leur domaine, ce qui risque d'être source de « conflits ». Aussi, le texte de la FNTP se borne-t-il à mentionner pour le respect des procédures, l'article L. 611-1 du code du travail

qui évoque en termes généraux la mission de l'inspection du travail quant au constat des infractions.

Même si le second projet de loi préparé par M. Séguin doit se fon-der pour l'essentiel sur l'accord interprofessionnel, M. Giral met en interprofessionnel, M. Giral met en avant l'engagement de MM. Chirac et Séguin de tenir compte aussi des accords professionnels, ce qui laisse la porte ouverte à des dérogations reconnaissant la «spécificité» de certaines branches. Le texte mis an point dans la nuit du 29 au 30 octobre dans les travaux publics prévoit explicitement que dans le cas où la explicitement que dans le cas où la future loi rendrait «inapplicable» l'un ou l'autre des articles de l'accord «celui-ci serait, dans sa totalité, nul et non avenu ».

Le protocole des travaux publics prévoit des déinis plus courts -entre la première réunion d'information et la notification des licenciements – que dans l'accord interpro-fessionnel : par exemple, 15 jours « lorsque le nombre de licenciements envisagé est supérieur à 5 et au plus égal à 30 dans une même période de 30 jours».

En contrepartie, la FNTP, qui s'est gardée de faire des contrats de conversion une obligation, a accorde un «plus» par rapport à Paccord interprofessionnel sur la consulta-

qui, selon lui, doivent être respectés

pour réussir toute reconversion. D'abord évaluer des le départ (en

mains de deux mois) les acquis pro-fessionnels des salariés licenciés afin d'éviter les «formations parking» sans utilité. Ensuite chercher quels types d'emprises peuvent utiliser

les licenciés, et dans quelles acti-vités, pour mettre en place des for-

mations "passerelles". Assurer anssi des formations polyvalentes, qui accroissent les possibilités du

salarié de passer d'une grande entre-

Autre principe : mettre en place m organisme capable de coordonner l'ensemble des interventions néces-

saires au reclassement. Ainsi

PARFAS réunissait des personnes venant du secteur public (ANPE, AFPA, direction départementale du travail) et du privé (notamment des anciens de Creusot-Loire), pour

prendre en charge recherche

d'emplois, formation et rémunéra-

tion des personnes licenciées, et contacts avec les collectivités locales, les responsables du « pôle de conversion » de la région du Creu-

sot, les sociétés financières de

conversion. Elle a en particulier versé 7,3 millions de francs de

primes aux employeurs embauchant des licenciés de Creusot-Loire.

· Parmi les problèmes du reclasse-

ment, M. Deck en a souligné deux

D'une part, la présence parmi les licenciés de personnes ayant des dif-ficultés particulières : handicapés

non reconnus, malades, travailleurs complètement « déstabilisés » par

ment social » spécifique. D'autre

part, les difficultés de mobilité qui sont à l'origine de beaucoup de refus

d'emplois, et qui sont bien plus

fortes pour les ouvriers que pour les

* Editions Erès.

prise à une PME.

tion des représentants du personnel. Dans les travaux publics, elle inter-viendra pour «avis sur le projet de licenclement» pour des licencie-ments de 6 à 30 salariés. L'accord interprofessionnel, lui, ne prévoit une consultation des institutions représentatives pour des licencie-ments de 2 à 9 salariés que sur les mesures sociales d'accompagnement et non sur le projet de licenciement lui-même (où la consultation n'est prévue qu'à partir du seuil de 10 licenciements).

4

Autres innovations dans les travaux publics, souvent demandées par les syndicats ; une meilleure protection sociale pour les licencie-ments « pour fix de chantier » (avec mesures d'accompagnement), une majoration des indemnités de licenciement (avec un «complément for-faitaire», égal par exemple pour les salariés ayant de deux à cinq ans d'ancienneté à 70 % de l'indemnité de licenciement), la création d'un « répertoire des offres et demandes d'emplois» accessible à tous les salariés et a fortiori aux licenciés. « saof problème de dernière minute», la CGC (qui a refusé l'accord avec le CNPF...) à l'intention de signer mais les débats ris-quent d'être vifs à la CFIC et surtout à la CFDT et à FO...

MICHEL NOBLECOURT.

Creusot-Loire: une reconversion réussie?

«La reconversion, c'est possible : plus de 90 % de réinsertion», c'est de qu'affirme, dans un livre à paraftre dans quelques joors (1), M. Jean-Pierre Deck, qui a présenté, jendi 30 octobre, le bilan de l'Asso-ciation pour le reclassement et la formation d'anciens salariés de Creasot-Loire (ARFAS), quelques jours avant sa dissolution après plus de vingt mois d'activité, et vingtdeux mois après la mise en règle-ment judiciaire de Creusot-Lore, le 21 décembre 1984, et le licencie-ment de 1 283 salariés (voir le Monde du 8 novembre 1985).

Le chiffre est peut-être excessif, mais le résultat de l'opération peut être considéré comme « satisfaisant », beaucoup plus en tout cas que celui d'autres exemples, comme Talbot. En effet, actuellement, 902 licenciés ont repris un emploi sur les 1 126 candidats (si l'on téfalque les 98 retours au pays d'immi-grés, les 31 personnes qui ont bénéfi-cié d'une préretraite dans le cadre de la convention de protection sociale de la sidérurgie, et les 28 mis en invalidité). 171 licenciés ont retrouvé un emploi par eux-mêmes, mais beaucoup y ont été aidés par l'association, qui a organisé un stage d'aide à la recherche d'emploi » et. un « atelier pratique »:

Aujourd'hui, 33 salariés sculoment resteut en attente de reclasse-ment, auxquels il faut ajouter les 49 qui out refusé les offres d'emploi proposées. Enfin, parmi les 304 per-sonnes qui ont préféré « capitaliser » Pindemnisation prévue pour ceux qui entraient en formation, 42 seuleent se trouvent aujourd'hui sans emploi : essentiellement des persomes ayant échoné dans la création

Quels emplois out retrouvé ceux. qui out été ou ce sont « recasés » ? Il . s'agit à 90 % d'emplois salariés. La déqualification a été exceptionnelle (3,3 % des intéressés). Si la majorité des salariés ont retrouvé un emploi avec une qualification identique à celle qu'ils avaient à Creusot-Loire - et un salaire comparable, cent un autre métier, grâce à la formation assurée par l'ARFAS.

De l'expérience de Creusot-Loire, M. Dock a tiré plusieurs principes

 M. Sainjon réélu secrétaire général de la fédération de la métalturgie CGT. — A l'issue du trente-deuxième congrès de la fédération de la métallurgie CGT, qui s'est achevé le 29 octobre à Marseille, M. André Sainjon, âgé de quarante-trois ans, a été réélu pour la custallure foie semération chiefe la quatrième fois secrétaire général. Contasté il y a quelques mois, M. Sairjon a remporté un succès per-sonnel important à Marseille, même si un de ses opposants, M. Jean-Louis Fournier, secrétaire du syndicat de Renault-Billancourt, a fait son entrée au bureau fédéral. Le 28 octobre, lors du congrès, M. Krasucki avait annoncé « d'autres actions coordonnées dans le secteur public et privé». Répondant lui-même aux intervenants sur l'activité de la fédération — à la place de son secrétaire général, M. Sainjon, ce qui est une innovation, — M. Krasucki a ajouté : ■ Nous marquons des points, remportons des succès parfois timides mais qui existent. il s'agit d'un début. > .

Nouvelles suppressions d'emplois dans le Nord

De noovalles suppressions d'emplois ont été annoncées le jeudi 30 octobre. A Lys lez-Lannoy, près de Roubaix (Nord), 272 emplois vont être supprimés à l'usine Stein Iodostrie, filiale d'Alsthom-Atlantique (fabrication de générateurs de vapeur et de chandières, 821 salariés). La direction générale 821 salarità). La direction genérale explique sa décision par la nécessité pour le groupe d'adapter ses capacités de production aux besoins du marché en France et à l'étranger. Avec l'appui de la CGF, de la CFDT et de la CFTC, une centaine de salariés retenaient dans la muit de 30 au 31 octobre leur directeur pant exprimer notamment leur refus des congés de conversion proposés dans le plan social.

A Valenciennes (Nord), la direc-tion a amioncé, le 30 octobre, au comité d'établissement, la sappression de 189 emplois avant la finmars 1988 dans les services administratifs. centraux d'Usinor (avec 120 congés formation conversion).

A l'issue d'une manifestation CGT-CFDT-CGC à Valenciennes, quelques salariés out brûlé des documents administratifs des services d'Usinor...

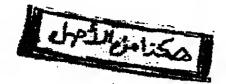
 Appel à la grêve le 4 novembre chez Miche lin. - Les syndicats CFDT, FO et CFTC de Michelin ont leur licenciement, ainsi que des vic-times d'alcoolisme chronique... Les appelé, le 29 octobre, à une grève le 4 novembre pour protester contre les deux tiers ont pu retrouver un emploi, mais 55 restent, selon M. Deck, justiciables d'un «traite» 2222 suppressions d'emplois dont 1650 à Clermont-Ferrand annoncées le même jour devant le comité central d'entreprise (le Monde du 30 octobre). La CGT a lancé un appel, pour le même jour, à deux heures de grève. Le plan prévoit 2091 départs en préretraite pour les salariés de plus de cinquante-cinq ans. Les ouvriers seront principalement concernés : ils représentant 1220 des 1650 emplois supprimés à Clermont-Ferrand.

> 医铁管管 1.2

> > $(\pi^*, \mathbf{g}^*_{i+1}, \dots, \mathbf{g}^*_{i+1})$

La Bourse c'est ma vie. La Bourse sur Minitel. L'évolution de votre portefeuille personnel au jour le jour.

At Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.



l'Usine Nouvelle Formule a rendu à mes ingénieurs leur éclat et leur fraîcheur d'origine.

l'Usine Nouvelle, le Newsmagazine industriel français, jeudi chez votre marchand de journaux.

- Dans l'état de surliquidité du marché japonais, la nouvelle baisse du taux de l'escompte constitue tout au plus un signal d'encouragement aux chefs d'entreprise et un gage de bonne volonté à l'égard des États-Unis. » Cette réaction d'un banquier japonais résume à elle scule le senti-ment qui prévent à Tukyu à l'annonce de la baisse de 0,5 point, qui rumane à 3 % le tanx de compte. Cette réduction, la quatrième de l'année, porte le loyer de l'argent à son plus bas niveau depuis conde guerre mondiale.

De l'avis général, elle n'eura qu'un effet très limité sur une économie qui digère pourtant difficile-ment la flambée de 55 % en un an du ven à l'égard du dollar. Mais elle offrira, à l'issue d'une semaine qui a vu le billet vert se raffermir, une nouvelle marge de manœuvre à la réserve fédérale américaine pour sans crainte de chute du dollar, si le besoin s'un fait sentir an lendemain des élections légialutives du 4 novembre : le comité politique monétaire de l'institut d'émission doit en effet se réunir à Washington,

Cette « pensèe américaine » à veille d'un scrutin difficile pour le président Ronald Reagan a été soiensement calculée. Elle permet d'aller - dans le sens d'une stabilisation de la parité dollar-yen sans coilter très cher au Japon. Comme le sculionait récemment M. Shirujo Ogata, vice-gouverneur de la Banque du Japon avant de devenir vice président de la Banque de développement du Japon, « on ne peut donner trop souvent à boire aux chevaux » et ce n'est pas une baisse, réduite, du taux de l'escompte qui permettra de doper les investi ments productifs au Japon. Elle a toute chance, au contraire, de stimu ler un pen plus les placements financiers à l'étranger, et tout particuliè rement aux Etats-Unis.

Les dirigeants japonais font ainsi, en donceur, coup double, à l'inté-rieur et à l'extérieur. Pressés de limiter les effets déflationnistes de la flambée du yen, ils donnent un léger ballon d'oxygène aux entreprises, lues très vulnérables à l'exportation. Un encouragement après la décep-tion provoquée par nn plan de relance de 3 500 milliards de yens, dévoilé en septembre et qui se révèle en grande partie une « coquille

fiscal de 20,60 F.

familiales), soit un net de 152,46 F.

bre de projets n'ont rien de nouvean et le financement est loin d'être totalement assuré par le budget additionnel prévoyant l'émission de 549 milliards de yen et présenté par le ministre des finances, ce 31 octobre. Le léger coup de pouce au crédit ne suffira certainement pas à calmer les inquiétudes nées de la montée du chômage, officiellement de 2,8 %, ou d'une croissance que tous les experts situent entre 2 et 3 %, alors que le gouvernement tablait sur 4 %. An moins constituet-il un début de preuve de « volonta-

Ser un plan international - o qui, an Japon, se ramène largement aux relations avec les Etats-Unis. la décision de la Banque du Japon comporte de solides avantages. Annoncée le jour même où le ministère des finances, annonçait de nouveaux records «historiques» de la balance commerciale - 9.8 milliards de dollars en septembre - et de la belance des comptes courants - 9,11 milliards, - la perspective d'un renforcement des flux de capitaux vers le marché financier améri-cain ne peut qu'atténuer l'irritation commerciule persistante de

Les Etats-Unis, même s'ils pour suivent leur offensive pour obtenir une plus grande ouverture des frontières japonaises, recomnissent discrètement qu'on ne peut totalement dissocier un excédent commercial nippon appelé à tourner autour de 80 milliards de dollars en 1986 et des placements évalués entre 60-70 milliards cette année qui vicunent financer largement les déficits américains. S'ils ont soigneusement choisi leur heure pour miliser l'arme du crédit, les Japonais ont toutefois introduit une nouvelle variable dans le jeu monétaire international dont les cambistes suivront de près les conséquences an cours des jours à venir. Renforcé par un déficit commercial américain moins important que prévu par les marchés, le dollar n'a guère bougé par rapport an yen, mais s'est trouvé dopé à l'égard des culièrement du mark.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Léger recul da déficit commercial anx Etats-Unis

Le déficit commercial américain est revenu à 12,6 milliards de dollars en septembre contre 13,3 milliards en août et un record de 18 milliards en juillet, annonce le département du com-merce. Ce déficit, le plus faible depuis cinq mois, constitue un signe encourageant, même si en rythme annuel le solde négatif du commerce extérieur reste impres sionnant, (170,5 milliards de dol-lars contre 148,5 milliards en 1985). Le déficit des échanges triels s'est en effet réduit, le mois dernier, de près de 1,5 mil-liard de dollars grâce au plus faible flux d'achats à l'étranger dennis février dernier. Une amélioration partiellement annulée par la hausse des importations de pétrole, due, en partie, à un ren-chérissement du prix du baril. Par coutre, la balance agricole retrouve pour le second mois consécutif un excédent de 138 millions de dollars contre 132 millions en août. Le léger redressement de la balance commerciale est, au total, dû à une chute des achats.

L'affaire des Presses de la Cité

La COB émet des réserves sur la filiale France-Loisirs

L'affaire des Presses de la Cité, que l'on pensait achevée avec la victoire remportée par le financier franco-britanniquu James Golds mith (le Monde du 29 octobre), se complique. La Commission des opérations de Bourse (COB) vient, en effet, d'émettre les plus expre réserves sur la promesse faite à la Générale occidentale (groupe Goldsmith) par les dirigeants actuels et ancien des Presses de la Cité, MM. Claude Nielsen, PDG, Bernard Fallois, directeur général et Armand de Caro, ancien administrateur, de lui vendre leurs partici-pations personnelles de 0,15 %, qu'ils détiennent conjointement dans la filiale France-Loisirs, enjeu de la bataille (France-Loisirs fournit l'essentiel des bénéfices) qui avait opposé MM. De Benedetti et Golds-

De fait, MM. Nielsen, Fallois et de Caro s'étaient déjà engagés, en juin et juillet derniers, à céder aux Presses de la Cité cette famense participation dont ils étaient propriétaires en tant que personnes physi-

Irrévocable, cette première pro-messe de vente était valable dix ans. Elle allait dans le sens de l'histoire. Depuis 1981, les Presses de la Cité, déjà détentrices de 49,85 % des actions France-Loisirs, dont l'autre actionnaire est le groupe allemand Bertelsmann (49,85 % directement et 0.15 % indirectement), consolidaient les comptes de cette filiale

Le 2 octobre, les dirigeants des Presses de la Cité s'étaient dégagés, ne s'estimant pas liés. La COB fait valoir que « cette modification est intervenue à des dates postérieures ou dépôt, le 24 septembre 1986, à la Chambre syndicale des agents de change d'une offre publique sur les Cité).

Dans ces conditions, elle estime que : 1) « l'abandon explicite ou

Les comptes arrêtés à fin juin 1986 traduisent, pour la société mère, les conditions d'exploitation difficiles, que

Dans l'environnement déflationniste de l'ensemble des marchés mondiaux de

matières premières, la baisse des cé-réales, jointe à celle du dollar, a exa-

cerbé la compétition entre pays exporta-teurs et pesé sur les tonnages et les marges à l'exportation de la société.

Sar le marché français, l'accroisse-

ment de la concurrence u entraîné une baisse des prix de farines, avec un mar-ché intérieur de hié paradoxalement à la hausse, ce qui a donc eu un double effet de compression de not marges.

La denzième partie de l'année paraît, actuellement, devoir être sensiblement

nous avions déjà annoncées.

RÉSULTATS SEMESTRIELS

implicite des promesses de vente untlatérales faites ou bénéfice de la société qu'ils dirigent constitue de la part des dirigeants sociaux des Presses de la Cité des actes dépassant lu gestion courante de la société, actes de nature à emporter modification de la situation des Presses de la Cité telle qu'elle existait à la date du lancement de l'offre initiale »; 2) «ce comportement est contraire aux principes et aux règles définis dans la décision générale de la commission du 25 juillet 1978 et appelle donc ses plus expresses réserves quant à leur conformité à la réglementation

Le communiqué n'est pas plus explicite, mais, dans les milieux boursiers, on pease qu'il ne devrait pas remettre en question la convention d'association signée par CERUS (groupe De Benedetti) et la Générale occidentale pour former un « pool d'actionnariat » des

PARIS, 30 octobre 1 Sensible raffermissement

Timidement amorce qualques ment de reprise s'est amplifié jeudi nie Vivienne. Dans la mati-née déjà, le marché aveit mani-festé de bien meilleures disposi-tiuns (+ 1,49 %). Il devait ensuite maintenir son allure en l'accidérant. A la clôture, l'inditeux instantané avait progressé de 1,55 %.

Autour de la corbeille, les commentaires allaient bon train sur le rumeur d'une possible baisse du taux d'escompts japonais, qui serait annoncée ven-dredi matin. Aussitôt, les bouriers revivaient avec l'espoir fou ment des taux en nagne de l'Ouest.

Le mouvement s'amorçait d'abord sur le marché obligataire, et surtout sur le MATIF. Le contrat à échéance juin 1987 se traitait à 108,95, en hausse de 1.20 %.

professionnels estimaient cependant que la reprise était trop rapide, émettant ainsi quelques néserves sur sa solidité. Certes, New-York upparaît mieux orienté, st. les résultats des sociétés sont favorables. Mais les opérateurs attendent maintenant de savoir quelles sont les perspectives intrinsèques du marché français: si beaucoup estiment que 1987 sera une bonne année, 1988 pourrait être médiocre. D'autres indiquelent que les investisseurs n'étalent pas prêts à se ruer sur Saint-Gobain, la prochaîne « privatisa-

Parmi les plus fortes haus on notait Crédit national, Bail Equipement, SAT, SCREG et Fives-Lille. Au repti figuralent Radiotechnique, Damert, Spie Batignolles, Roussel-Uclaf l'amprunt 4,5 % 1973 (- 2,5 %).

Lingot : 86 150 F (-. 500 F). Napoleon : 522 F (inchange).

CHANGES **PARIS** Dollar : 6,74 F.1

Dopé par la baisse du taux l'escompte japonais à 3 % (contr 3 1/2 %) et la réduction du délic ommercial américain (voir d'autr art), le dollar est remonté en flèch our toutes les places financiè aur toutes les places financières internationalisse pour coter 2,0850 DM (contra 2,0188 DM la veille). A Paris, où le marché des changes ne fonctionners pas ce jour, veille de Toussant, le billet vert s'échanges! 5.74 F (contre 6.5920 F isudi). FRANCFORT 30 oct. 31 oct. Dollar (ca D&I) ... 2,0188 2,0650 TOKYO 30 oct. 31 oct. Dollar (ca year) ... 159,90 162,50

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Peris (31 oct.) 7 5/16 %

NEW-YORK, 31 octobre 1 En net progrès

Wall Street a comm, le 30 octo-bre, une séance de forte hause, dans un muché très actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé à 1 378,26, euregistrant un gair-de 26,43 points. 195 mil-lions de tirres ons été échangés ; on notait 1 090 valeurs en progression, 526 en repli et 404 inchangés. Autour du 18is Baard, les mafes Antour du Big Board, les opéra-teurs out réagi favorablement à l'annonce d'une démination du défi-cit de la balance commerciale amécar un maiance commerciale amé-ricaine pour septembre. Alors que les prévisions le situaient dans une fourchette comprise entre 13 et 17 milliards de dollars, calai-ci n'a atteint « que » 12,56 milliards de dollars.

Le marché a, de surcroît, anti-cipé l'amonce imminente par le Japon d'une baisse du trux d'escompte japonais. Cette perspo-tive a favorisé une détente des taux d'intérêt obligataires à New-York. Quant an limogeage du chelik Yamani, ministre saoudien du

Yamani, ministre sacudien du pétrole, il a provoqué un raffermissement des valeurs pétrolères.

Parmi les valeurs les micux crientées, on notait Amoco (+ 2 3/8 à 65 1/8), International Paper (+ 2 1/4 à 71 3/4) et Chevron (+ 2 1/2 à 43 3/4). USX Corp. Goodyear et American Telephone comptaient parmi les tires les plus traités (plus de 3 millions de transactions).

VALEURS	Cours du 29 oct.	Cours du 30-est.
Vecen	35.5/8 24.5/8	¥5/2
loeing June Muchetten Bank Ju Pont du Nemours	52 7/8 35 1/4 83 1/2	53 1/8 36 5/8 84 3/4
setmen Kodek	603/8 653/4	67.5/8
ord	57 5/8 78 89 3/4	78 3/4 71 3/8
B.M.	48 5/8 121 1/8	49 1/4
T.T.	54 1/8 35 3/4 60 1/2	543/4 371/2
floor chiamberger	315/8 345/8	32 1/Z 34 7/8
IAL Inc.	56 7/8 22 25 1/2	58 1/4 22 1/8
Vestinghouse	56 3/8	25 5/8 58

INDICES BOURSIERS

227 . 1

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 29 oct. 30 oct. Valours étrangères . 167,7 168,8 (Base 200: 31 déc. 1981) Indice général ... 378,4 382,7

NEW-YORK (Indice Doe Joses) .29 oct. 30 oct. Indestricties . . . 185130 1878.37 LONDRES (Indice « Financial Times ») 29 act. 30 act. Industrielles 1267,2 1279.1 Mines d'or 285,9

токуо 29 oct. 30 oct. Nikket 16585,4 17910,9

Fonds d'Etat \$2,34

			ATIF .		
Nationnel 1	0 %.	Cotation Nombre de	en pource contrats : 20	otage du 30 487) octobre
cotme			ECHEAN	CES .	
COURS	_	Nov. 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87
Dernier Précédent	1.	108,25 107,10	109,65 107,90	109,55 107,85	109,39 107,65

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LA FIRME AMÉRICAINE
STANPOOR REVOIT LE
«RATING» DE PARIBAS. —
La firme new-yorkaise Standard
and Poor (Stanpoor), qui est,
nutammeut, spécialisée, aven
Fautre grand organisme américain
Moody's, dans l'octroi d'un rating
(notation sur le risque financier
cacoura) applicable aux grands
émetteurs internationaux, va
récauminer, « avec der implications négativer», le prestigeux
- triple A», dont bénéficie, depuis
1979, le groupe Paribes. La priva-

les cābles de Lyon

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,30 % - 1978 Les interes courus du 6 novembre 1985 au 5 novembre 1986 seront payables à partir du 6 novembre 1986 à raison de 185,40 F par titre de 2 000 F nominal contre ent du coupon nº 8 après une retenue à la source donnant droit à un avoi

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le amplément du prélèvement libératoire sera de 30,88 F augmenté de 1 % des térêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations

A compter de la même date, les obligations comprises dans les séries de numéros 225 964 à 228 150 et 232 151 à 243 855 sortis au tirage au sort du 5 septembre 1986 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 9 au 6 novembre 1987 attaché.

Le paiement des coupuns et le remboursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoraie générale, recettes des finances et perceptions), annrès des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, 75007 Paris, sinsi qu'unx guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés etement aux titulaires par la CNT;

d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT dès réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés;
casim, que les titres compris dans les séries de numéros 132 945 à 142 236,
215 715 à 225 963 et 295 459 à 308 763, sont respectivement remboursables depuis le 6 novembre 1983, le 6 novembre 1984 et le 6 novembre 1985.



RÉSULTAT NET EN PROGRÈS SENSIBLE

Le résultat net du premier semestre 1986 s'est élevé à 48,1 millions de francs au lieu de 30,9 millions de francs à fin juin 1985.

Cette importante progression du résultat provient essentiel-lement de la croissance du chiffre d'affaires et de la mise en œuvre de mesures de restructuration qui ont permis d'améliorer la productivité et de limiter les frais généraux.

Les informations disponibles concernant l'ensemble des filiales du groupe Câbles de Lyon permettent d'envisager pour l'exercice 1986 une progression du résultat consolidé part Groupe supérieure à 25 %.



USINOR

Produits d'exploitation consolidés Résultats groupe avant impôts

meilleure que la première, bien que la société ait subi un manque à gagner im-portant su changement de campagne ob-réalière, du fait de la décision des auto-

rités de Bruxelles de ne pas accorder l'habituelle indemnité de fin de campa

Les comptes consolidés de groupe 1986 se ressentent de la baisse des résul-tats de la société-mère que n'a pas pu compenser entièremoent la bonne tenue des activités aliments du bétail et pro-

30 juin 85 2 066 266

45 232

duits surgelés

30 iuin 86

35 575

En milliers de francs

L'assemblée générale extraordi-naire, qui doit se prononcer sur les opérations de restructuration du ca-pital, se déroulera le mardi 4 no-vembre 1986 à 9 h 30, non pas à la Tour générale à Paris-La Défense comme préva initialement, mais le même jour, à la même houre, à la salle Wagrana, 39, avenue de Wa-gram à Paris-17.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIERE Reuscignements:

45-55-91-82, peste 4330

ETRANGER

La mission de M. François Missoffe Dix propositions pour améliorer la présence française en Asie du Sud-Est

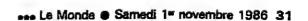
merce extérieur, M. Michel Noir, de pour extérieur, M. Michel Noir, de pour extérieur, M. Michel Noir, de pour extérieur de mission sur l'Asse du Après avoir rappelé dans ses soule-region : 2,5 % seule-ment.

Après avoir rappelé dans ses soule-region : 2,5 % seule-ment.

Après avoir rappelé dans ses soule-region : 2,5 % seule-ment. gouvernement. M. François Mis-soffe ne se fait guère d'illusion sur la complexité de sa tâche. La France a accumulé les retards dans une région dont la croissance suscite les convoitises de tous les pays indus-triels et signise singulièrement la concurrence. Mais si ce retard sem-ble « irrattrapable » vis-à-vis du Japon et des Etnts-Unis, le potentiel économique de l'Asie du Sad-Est offre une marge de manceuvre suffi-sante pour que la France amélière une présence dont la faiblesse est illustrée par le poids des exporta-

Charge par le ministre du com- tions vors cette région : 2,5 % seule-

grandes lignes les raisons de cette relative absence française, — une politique des « coups » sur les grands contraits sans stratégie d'implantation, un soutien financier parfois mal adapté, l'atilisation insuffisante des transferts de technologie, — M. Missoffe a présenté dix propositions pour remonter la pente. Parmi celles-ci, retenons la constitution d'un fonds d'aide public à l'investissement du type de ceux que la Grande-Bretagne, avec le Commonwealth Fund on la RFA, avec la DEG (Deutsche Entwicklungs-Gesellschaft), ont créés.





F	301	UR	RSI	R.	DF		PA	DI	S											2	0 (<u> </u>	77	ΛD	DE	Cour	relevés
Company	VALEU			,	×		71	1/1	<u>.</u>			D							•		0 (à 1	relevés 7 h 49
1708 4445 1195	4.5 % 1973 CNE 3% .	1890 4430		-	- 224 + 168	Сощом	VALEU	Cres	Paraigr	Demir	*		glem			7			1			setion 94	Distorta	o Chi 96	d. cours	94 60	+-
1200 1146 2555 2160	C.C.F. T.P. Crid. Lyon, T. Electrichi T.F	1250 7. 1150	1201 1250 1160	1201 1250 1160	+ 152	2210		prece	2255	COMES 27231	+	Setion 24	-		outs cours	+	ESTATE OF THE PERSON	VALEUR	backs.	Preciser Dec	#	520 376 37	Ou Post-I Energines Sant Race	Kodek . 395	50 35 20	565 400 36 10	+ 286 + 126 - 283 + 066 + 209 - 067
2160 2066 1420 1370	Renault T.P. Histone Poul. T St-Gobain T.F	2118 P. 2090 1420	2138 2138 1295	2130 2138 1390	+ 303 + 070 + 229 - 211	4000 286 550	Demert S.A. Derty & Dév. P.A.C. D.M.C. Decta Franc Dermez & Eaux (Gén.) Boso &	4003 Li 265 517	4036 265 545	4115 265 538	+ 279	385 1400 2150	Mar. Wendel Martel Marter Martin-Geric & Michalic Mid (Ca) Michael Sk S.A.	87 80 380 477 160 24 479 24 450 24 555 15	83 82 50 82 382 00 1500 40 2245	- 571 + 052 + 155 + 293	780 83 450 565	Schneider & SCOA SCREE	704 78 90 468 549	715 707 77 10 77 498 90 497 561 560	10 + 042 - 228 + 518 + 2	295 240 430	Execution . Execution . Execution .	p 438	244 50 438	305 244 436	
4 10 1970 1720 735	Agence Haves Agence Haves Ag. Haves C.	1295 421 1900	1390 430 1960	1390 430 1963	- 038 + 213 + 263	1800 1330 2860	Dernaz 🛧 Eaux (Géo.) Ecoo 🛨	1793 1348 3000	1800 1866 -	2419 1834 1386	+ 206 + 228 + 089 + 203	2480 2460 1900		479 24 450 24 555 15	98 2501 96 2495 94 1589	+ 2 93 + 0 85 + 1 83 + 2 15	510	Seb t Selfrag S.F.I.M. S.G.E. Signage Eng.	74 50	498 90 497 551 560 470 475 1705 1716 76 75	+ 106 + 269 + 147 + 077		Freepoki Gengor Gén. Bec	70	70 69 80 50 76	69 90 71 70	- 1 13 - 7 48 + 176
735 1880 1810 290 220	Air Liquide Alcutei Ale. Superm.	760 1930 1931	756 1948 1945	759 1948 1945	+ 4 19 - 0 13 + 0 93 + 0 22	310 306	- (certific	989 310 297	4038 265 545 2280 1800 1355 2980 975 309 295 2500	979 310 50 285	+ 1 03 + 0 19 - 0 67	510 35 2250	IN M. Peneratus	610 5	12 512 37 50 37 30	+ 215 + 109 + 0 32 + 203 + 247	905 380 1216	Sinco-LLP H. Simeor (LP Sos Ressigns	\$39 \$ 631 362 1258 890	821 929 622 639 362 362	- 106 + 125 + 095	485 445	Gán. Belg Gan. Mon Goldfields	1950 465 1950 465 1980 198	486 480 5770	467 467 57 70	+ 043 + 283 - 061
2000	ALSPL Alethom # Arjon. Prions	#420 #420 #420 #420 #421 #420 #421 #420 #421 #420 #421 #420 #421 #420 #421 #420 #421 #420 #421 #420 #421 #421 #420 #421 #421 #420 #421 #420 #421 #421 #421 #421 #421 #422 #421 #422 #421 #422 #421 #422 #421 #422 #421 #422 #421 #422 #421 #422 #421 #422 #423 #421 #422 #421 #422 #423 #424 #425	1960 4670 1201 1200 1280 1280 2258 2138 1286 1380 430 1860 1945 1946 1946 1946 389 90 10 331 1470 1420 470 470 470 470 470 470 470 470 470 47	1862 4500 1201 1201 1201 1250 2650 2130 2130 1390 430 1390 430 1390 430 759 1946 390 332 2067 305 1195 1195 1195 1195 1195 1195 1195 11	+ 156 + 088 + 078	2210 4000 286 580 2190 1300 1300 2860 305 2860 305 2800 3190 3190 2800 810 1300 810 1300 810 1300 810 1300 810 1300 810 1300 810 1300 810 810 810 810 810 810 810 810 810 8	Estator Estato S.A.F. : Estatos	3240 465	2980 975 309 295 2500 3200 3200 3200 3200 1370 2800 1020 286 1020 286 172 242,50	4116 265 532 2418 1384 1386 3061 978 310 50 285 23100 467 33100 1380 2800 820 1503 1020 1020 174 70	+ 182 - 123 + 038 - 035	905 63 1060	Molt-Hannesty Mot. Larny-S & Modinar Hang, Mater Hard-Est Handon (Ny)	895 9 63 80 075 10	08 916 64 64 50 90 1084	+ 234 + 108 + 176	215 2030	Society (Me) Society	890 219 2010	488 90 487 550 551 550 551 550 551 552 552 552 552 552 552 552 552 552	+ 199	65	GdMetro; Hernony Histori	oftain 40 65	20 41 40 80 53 40 20 40 78	41 40	+ 298 - 078 + 273
275 1540 1200 430 1070	Aux. Entrace. Autres Danes Bell-Entrace. Bell-Investice.	1470 t 1165 460	1470 1200 479	305 1476 1191 479	+ 040 + 137 + 844	1300 2900 810	Enroccen 🖈 Europearchi Enrope et 1	1363 2750 830	1370 2800 825	1390 2800 820	+ 199 + 161 - 120	470 480 1010	MOCYMEN U.S.	470 4 506 5	81 50 162 50 75 475 13 515 11 1010	+ 133 + 106 + 177 - 048	1230 800 1320	Sogerap Somme Alife Source Perse Sovec	1350 797 1340 970	1388 1388 800 801 1370 1370	+ 458 + 281 + 050 + 223 - 309	99	imp. Ches	nical	60 100 20 84	100 84	+ 192 + 040 - 023
1070 1080 500	Bail Investor, Cie Bencare . Bazar HV	1085 1128 535	1070 1165 545	1085 1155 548	+ 248	280 280 180	Europe of 1 ; Facons Fichet brack Financial	1363 2750 830 1475 1045 284 166 4 240 338	1600 1020 286 172	1503 1020 296 174.70	+ 189 - 239 + 070 + 555	1470 162 470	Oran,F.Paris 1 Olicie-Caby Op6-Parities	450 14 162 1 460 4	75 1475 51 161 55 488	+ 173 - 0 61 + 173 + 138	340 505 340 525	Spie Berignot. Strator Synahelabo d Tales Levanas	970 510 345 602	940 840 506 510 350 349 609 612	- 309 + 142 + 186		ITT	807 345 6 152 74		825 360 153 10	+ 235 + 434 + 457 + 053
425 600 1460	Ranger (Ma) (Ric R.I.S. (Sincult (Grind)	430 - 016 - 1405	430 515 1430	802 430 818	+ 141. + 0 15 + 177	240 340 1000	Francistor (14 Francistop Francistos Gal. Lafayett	238 1030	242 50 326 1030	244 50 326 1030	+ 187 - 297	840 1120 1830	Paris-Résscoop Paris-Résscoop Packelbronn 1 Parisost 1	531 356 510 8 106 11	90 3580 30 830 20 1125	+ 138 + 246 + 171	2770 1480 425	Strater Synabalabo & Tales Lucraer Tal. Bect. Thomasur C.S. Total (CPP) — [cartific.]	510 345 602 2785 F. 1545 425 97 60	2865 2863 1565 1565 423 50 422	+ 260 + 128 - 070 20 - 040	700 890 245	Marck Microsotti Mobil Con	708 14 725	720	723 719	+ 169 - 082 - 190
2330 1360	Bongrain S.A. Bonygous	2255 1361			- 022 + 139 + 262	-	·		374 90 292 1470	244 50 328 1030 995 374 90 282 1475 E20	+ 063 + 132 + 227 + 102	1320 980 148 1090	Percei Read 1 Percei S.P 1	075 10 450 14 162 11 162 11 163 13 510 8 106 11 332 13 021 16 145 1 1088 11 31 90 15	46 1040 48 148 10 1111	+ 022 + 186 + 206 + 211	2700 755 1240	TRT UFR UEC	2235 750 1255	2265 2285 765 755 1215 1319	+ 223	540 34800 128	Morgan J. Neetlé Neetlé	P 543 3489 20 128	50 34900 121 70	548 34900 115	+ 0 92 + 0 72 - 5 73
1160 3600 2200 1650	Carneled Carneleur Carneleur Carleno C	1076 3650 2265	2250 1365 4300 1063 3600 2360 1730 880 1303 1705	2250 1389 4300 1008 3800 2380 1730 880 1314 1710 477	+ 120 + 140 + 419	365 300 1420 496 600 2720 770	Sécritorique Gortand Gortand Grantespo Gorpanne Gue Inchette de Hásin (La) Lantasi Lantasi Lantasi	\$ 510 \$ 661 2630 790	515 689 2621 800	292 1475 529 530 2850 789 60 849 4020 720 1505 1080 1383 1383 1500 4840 1300	+ 196 + 136 + 078	35 1810 795	Pergect S.A 1 Profess	31 90 903 153 840 8	75 1475 151 151 151 151 151 151 151 151 151 151 151 15	+ 2 19 + 0 12 + 1 54 - 1 59	596	LEB #	1060 193 900 517	772 2285 785 755 785 755 1215 1319 815 515 1070 1070 911 51 900 902 527 525 91 50 81 5800 5600 705 770 821 621	+ 032 + 034 + 334 + 022	1480	Putrolina Philip Mon	1438	190 80 1440 489 125 80	190 90 1440 490 125 50	- 120 + 013 + 187 - 345
1650 840 1270 1710	Cerkio AD.P. C.C.M.C Catalans	1516 850 1245 1720	1730 880 1303	1730 880 1314	+ 117	790 790 4200	nefesi onn. Pinipe i est. Shideet	80 843 4189	60 849 4020	60 848 4020	+ 071 - 426	1670 630 480	Primage: Primage: Primage: Primage: Primage: Primage: Primage: 1	31 SU 152 153 1540 88 1225 277 161 1525 52 162 163 90 162 163 90 162 163 90 162 163 90 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	1685 5 525 12 498	+ 077	50 5420 770 860	Valloure: V. Clicquot-P. Vie Banque: 21-Gebon	51 5470 747	81 50 81 5800 5600 765 770	50 + 051 + 237 + 307	500 540 576	Philips Quimis Randionts Royal Date	d 538	509 530 561	514 594 561	- 0 96 - 0 27 + 0 89
460 1180 1290	CEDE. CGLP. Charge at SA	485 1114 1300	476 1130 1330 58 50	477 1160 1236 58	- 068 + 483 + 225 + 276	720 1580 1003 1830 1830 1660	nefei ern. Michel est-Michel Mariechige Laleber ib. Bellen inferge-Capp ibon agrand actual bear	718 1800 1036	849 4020 720 1606 1080 1980 1372	720 1505 1080	+ 027 + 033 + 241	1780 280 965 156	Promotile	900 182 263 90 26 30 79	498 20 1820 36 298 60 790 30 90 182 50	+ 117 + 117 - 481 + 317	87 1/	lener lac	1 88 L.	25 (85	1 - 202 50 - 170 - 102	78 210	Rio Tioto 2 St Halana Schiumber	Co	60 61 10 60 62	81 10 82 56	- 048 - 333 - 303
690 596	Cheers Chieff. Cheerts fame. Chief Méditers.		58 50 746 600	58 748 600	+ 176	1900 E 1680 E 4600 A	afarge-Copp abou agrand	6 1338 1548 4500	1372 1620 4840 1300	1368 1600 4840	+ 224 - 297 + 311	2230 1440 900	INCOME WITH 4	140 221 120 137	0 2270 1400 13 943	+ 133	485	kmer, Express kmer, Taleph Rogio Amer, C kmgold	478	86 50 88 475 473	+ 157 - 114 - 063	2250 148	Shall trace Sempts A Sony	G 2228	2255 147	83 60 2280 148 10	+ 170 + 233 + 006
880	Cudetul Culimag Culas Cumpt. Entrap	406 1093 179	401 1078 199	402 1090	- 0蛇	535	ocabance	696	1300 933 606	1300 933 607	+ 250 - 021 + 201 + 082	4570 285 2940 725	R. inspirate (Ly) 4 Sade Segare 3 Se Louis B. 1 Salomon 1	190 457 196 26 140 300 120 74 186 168 170 108	5 10 286 10 6 2005	+ 3 62 - 043 - 031 - 115 + 277	940 B	ASF (Abt)	902 950 120 50	953 970 115 118		171 26 1370 260	T.D.K Toshka Ci Uniber . This Tark	Mp 24	168 50 26 10 1388 282	26 30 26 30 1388 291	+ 2 12 + 504 + 094 + 174
	Compt. Mind. Créd. Fostogr. Crédit F. Issue.	735 600 234 10 406 1093 179 648 1225 536 1542 284 60	860 1249 563	650 1260 664	+ 285	750	ocinòny Valitan S.A schules youn. Equa	735	933 606 1125 1015 721 1383 190 550	1018 726 1427	+ 098 122 + 222	1610 1050 680	Sec	70 108 50 67	10 2270 10 1400 1400 15 943 10 4570 15 10 286 10 16 2005 10 740 16 1680 16 675 10 66 675	+ 150 - 045 + 284	210 C 47 2550	Se Pétr, 1:45. Se Bears Sestucia (Atri	48 50 2476	211 80 211 48 30 48 2565 2568	+ 253	485 345 220	Vant Reser Volue West Dag	353 8	484 10 349 50	486 352 50 228	- 280 - 039 - 087
276 k	Crossast of	284 60		292	+ 263,1		mp	566			- 0 52	450 710	Sepigant (Na)	82 48 30 73	0 10 480	+ 5 06	1270	kune lijinet . Ireedner Bunk	Se	cond	1 + 515	T 115	Zarobie Co	a 383	363	263 1 78	
VAL	EURS	% dat nom.		VA	LEURS	Coore préc.	Densir -cour		ALEUR	Cour	Der	THEFT Lates	VALEURS	Court		VAL	EURS	Cours pric.	Demier cours	VALE	10e Co	ore 1	Demier cours	VALEU	IRIS C		Optries:
Eng. 7% 1	Obliga	1000		Cook .	14	1507 516	1507 516	No.	d Winner	107		•	AEG	ngère . Jose	(S)	Alpin Man Angaba	A	845	1320 840 440	Despris Q.T. Desarry Desiry	214	215	5	Minier Mende-Detre Des. Gest, Fin		94 29 00 72 31 46	9
8,80 % 78, 8,80 % 78,	/95	100 08	3882 2980 7787	Const.	ntially pice Allega ir (La)	\$720 625	948 3550 504 7180	Opt.	Perfect	3091	340 S 179 3140	•	Alcon Aluta	. 205 1503	200 1501	BUP.	chologies	1220	470 1230 1149	Proubt-Asser Editions Bulls Flect. S. Dan Expand	ed 25	D 260	0 4	Paternile-II.I Patic Baters Prescrigate		31 46 70 360 50 25 28 42	D D B
13,25% 80	0/90 0/87	108 108 70 106 26 110 80	1 687 5 446 9 567 10 927	CALF.	F1)	21	-21 60	Park	y Descripe o Horsenski no CP 	910	\$30 \$36 320		American Brands Aca. Protestion Actual Autorigana Minas	430	370 e	Cables de Cables de Cables de	Lyon	1538 198 196	531 905 558	Sairtei Guy Degreen	41	715 2 416 2 800	5 5	Rezel Se-Gobein End Se-Honord Ma S.C.G.P.M.	indicate . 13	98 111 70 138 29 23 17 21	9 8
18,75 % 81 16,20 % 82	2/90	107 121 60 123 40	2340 12916 8312	-Codifely Ci. Union	makel	730 780 -156	730 770 196	Park Park Page	Chiana For Goot ha. Codana	1716 525	310 1730 520		Boo Pop Expand Barque Mosgas Barque Occossos	271 910	275 940	CANE CANE C. Enric.	oi Sognii	750 750 235	2950 2355 760 230	(A left country (angel limp de Large lime de		7 300	2	Services SEP. SEPR.	12	50 107 49 125 40 160	1
14,00 % 66 13,40 % 66 12,20 % 66	£ 83	122.36 236.00 118	20 000 11 528 - 0 700	- Derty Act	Lin	3100 1801	3294 3390	Part Part	my (cert. inc. Wanter Heithfork	#70 #80	180 50 965 861	'	R. Rigi, interest	555 71 66	34880 596 73.70	C Ower I	unique	1476 580 120	1470 580 121	Marin izroi Misio izroi Misiory, M	43 14 14	5 50 143	2	S.M.T. Gospil Solikus	3	25 32 B1 107	5
10,28 % m ORT 12,75	× 43	119 80 111 40 1710 112 60	7506 6560 4301	Delmar-	esa Voj (fe) Ria M. Pak	1108 * 1246 528 32 90	1108 1225 630 23 80	· Perci	den SA	312	1777 324-50 1600 1900		Durt. and Kraft Du Bears (port.) Daw Chamigal	365 30 50 361	362		••••••	. 1 220 1	228 90	1 1440	[69	5 701		Volume de Fra	mm 3	40 34	•
0AT 9,50 R R 08,8 TAO		11070 10845	8734 7367	Francisco	r. Verby mi de Cambo	1342 1798 583	1342 1786 663	Ref.	Soul 2 o fool it in lo Zm	164 4 3 . 400	0 185 W		Gin. Belgiges Gerent	910	94 90 311	SIC	CAY	V (miles	etion)							0/	10
CMB Bornes CMB Parties CMB Song	jan 82	103 103 103	2 829 : 2 829 2 829	ELM.U	diago	425 380 800 275	425 380 576	Roca Roca	eloraine S.A. eth-Compo elo(Fig.)	240	180 98 240		Grouper	350 61 50 453	380 50	-	EURS	Emission Frais incl	Rechet	VALE	JRS Emi		Rechet	VALEU			tector met
FIT 11,201 CIF 10,301	£85	114 10	2 1129 8 390 4 253	Entrepôte Epargue	ergee e Peus	580 2550 67 80	275 580 2560 72	Sed	iret Fils or	220	235 76	4	LC Industries	1320	176 1450 274	AAA		724 05	706 37	Famoic	3	1 25	375 35+	Parker Spage Parker Garder		5438 0Z 1	5407 21
CHESK	5.6k.55	103 50	4 804 8 197	Brenk - Eur		2500 3540 230	2500 3650 236 20	Suit SAF		547 1375 277	1370 272		Michael Bush Piz Michael Bush Piz Michael Panton;	625 61 00 54 20	545 5250	Action of	nies	598 39	435 87 571 28 539 44 1 139 01	Fractions Fraction Fraction Fraction	2	06 38 59 92	7280 15 300 87 256 05 758 20	Parame-Valor Parame-Valor Parameter-Rea Phonix Phones		1912 04 1115 55 1949 77 274 52	1116 63 1617 42 273 15
VALE	urs !	Cours préc.	Dertier cours	Footbo	(Ce)	520 578 535 3900	505 200 535 3970	Sent	Hi	580	305 540 159 138 60		Horack Clienti Pathout Holding	96 20 35 30	2310	AGF. BU AGF. BU	iondi	553 43 11 10 43 457 13	1099 44 446 04	Fraction Fraction Fraction	60% 50 122	73 1433 1876 12	961 53 556 99 538 18	Place Investigation Placement at 1 Placement J	7	732 93 971 17 1031 81 7	698 59 971 17 1031 81 3880 46
	Acti	ons .		Forcing		612	612 1100 180	Sunt Sunt Sunt	ier Desei Seisen Mil	61 480	596		Plantic. Proxim Guille Ricch Cylad	406 475 36 50	410 480 37	Apleso	£	222,58	1763 22 655 22 212 58 186 12	Facutating Gestion Gestion Associa Gestion Mobilia	1007:	8 11 ,59 43 77	090 45 648 99 140 51 652 38	Placement Pres Prist Association Province Investigation	2	1296 29 5 1985 76 2 537 69	0295 29 1965 76 513 31
Acines Peng Agacha (Sai A.G.F. (St. C	6. Fie.3 1	100 16	120 158 110	France (L. France (L. France Pa	ARD	274 40 2080 400	8110 441 90	SCAL Sens S.E.I	le Heuberge (M)	710 453 248	727 455 240		Roberto Roberto Salpan	255 90 394	251 50 386	Armidas Ametro-Vi Ametros G	ior	5510 13 744 01 363 72	8089 34 710 27 347 23 e	Gast. Sill. Roses Flagstages Age	* K	13 91 55 04	481 05 e 730 35 e 275 53	Courtz Revisite Revision Trinon Revision Vert			102 07 188 34 c 1038 25 1180 94
Anchi Rout Applic. Hyd Admi	ind.	618 150		Garacia Garacia	r	1280 480 2150	1255 500 2140	34	Epsip. Wila	151 402 5	145 0 402 90	1	Shell is there)	81 816		Athenes		5129 16	512 19 5119 91 384 70 1243 74 e	Harmon con Harmon Spi Harmon Sa	rgas 131 rps 181	0 88 12 0 00 7	135 85 380 53 . 812 97	Shiften Aug Shiften Aug Shiften Book	Z 1	049 38 178 97 701 24	1001 60 4108 43 869 44
Bain C. Mor	iché 1 naco	720 T	275 720 025	Gr. Fin. C Side Mark	Constr.	350 350 3610	280 20 158 346 3800	Sph	Plant, Révise C Acidetés Vandraio CIP .	345 540	360		Steel Dyof Cos. Tenneco There Bill	250 50 41	164 251	Antic	4	1367 16	1327 34 e 443 16 2548 01	Harmonic Par Harmonic Obl Harmonic Obl Harloon	order . 121 gation . 156	135	161 22 310 86 480 55 153 83	St-Haueré Caph St-Haueré Paul St-Haueré P.M., St-Haueré Real	Geo	512 44 429 82 158 08 11	489 20 410 33 114 52
Mighin-Guy M.G.1 Manny-Out	E11	340 / 1 488 /)40 600	G. Trans	EA	461 50 370 543	466 365 560	Solid Solid Solid		2000 331 2 887	2000 325 365		Toroy indext, inc Visite Montagns Wagoza-Lite	22.25	22 50 319 836	Cardial Plus CP host AG	ioni Fadoni	1547 25	#47 ZS	Inche-Steam Votes Inche-Steam Votes Inche Steamping .	51 70 1/28	728 1771 7 280 140	589 29 + 732 30 + 002 64	St-Honoré Rand St-Honoré Vada St-Honoré Valor	1	189 18 17 693 24 326 93 17	129 54 861 80 231 08 850 54 e
B.M.P. Inter	1	408 A	674 606 680 680	innetel imagin	qui	546 865	\$20 536 865	Sola	IP. 20 d	1082			West Rend	2016 S-cote		Constitute Optal coast		385 12 12095 71	787 97 370 31 12095 71 866 51	inschlig inschließ fram inschließ leb	E 54	755 C	254 51 445 68 818 19+	State to the last	10	444 11 078 35 10 282 83 12	423 97 + 078 35 201 32
Cambodos		600 4 438 4 250 3	160 156 80 242	heart.	icat)	7900 575 3800 218.50	7200 575 210	\$21	in	808	45 20 45 20 1130	- 1	American Calculum CEM	\$ \$50	960	Codes Page Onio, Repo	æ	448 83 276 84 2688 08	435 764 265 01 2606 80	inest tot Inest Obligation Japania Japania	1769	044 175 802 1	540 504 555 154 151 82 227 16	Sicodor (Cardo Sicos Associatio S.F.L. tr. da., Scanisso	1	354.55 1 552.57	767 96 (351 85 566 50 749 51 e
Caspenon Casbane-Lo C.E.G.Frig.		600 (570 105 1 00 50 512	Landord Landord Libertord	Alexandria	110 105	100 50 e 100 50 e	Sun Sale Sale	eger H-Anguitas .	1922 329	1911 		Coperer Debois Inc. (Cesto.)	200 10 200	355 50	Croise, Presi		253 90	618 43 337 86 12982 85 614 49 e	Laffito est-seen Laffito Especie Laffito-France	9072 9 80 33	911 807 814 7 920 3	720 11 772 45 323 82	Shekara		34\$ 35 533 0\$ 410	339 03 51 5 79 339 03
Contract (%) Contract	₩	244 98 80	67.40 o	Located .		970 480 363	870 500 308		SMD	2294	525 526 2810	Į	Histo Energia	851	 551	Describes Describing Describing	≐a ≦i	1072 71 247 84 145 45	1024 57 e 236 50 e 138 25 e	Latino-brooki Latino-lopea Latino-loki	20	334 2 259 1	248 09 289 53 145 64	Side	1	402.31 256.41 1	215 59 391 54 199 44 842 58
Chambouro Champar (N	ry (BA) 1 Ny	155 1 260 2)30 155 155	Machine	Mi Bal Unipels	1716 - 45 50 - 200	1730 4530- 205 119 80	-U.T./		2100 860 .	2150 570 199		Résiles Rounto ILV Stocket	210 14220 8570	142.30	Home Son	 	1173 40 10963 96 9179 06	1155 05+ 10963 95 8955 17	Latine Rend . Latine Tokyo . Line Association Line Association	1185	8 10 10 7 51 119	206.05 194.13 57.61	S.H.L Soliment Soggowyne	1	101 28 1 517 31	146 97 + 496 22 365 53
Ct. Markin	1	171	100 178	-	S.A. Part plays	11730 350 444 (0)	364 462.40	Wate	me&A		. 700		SPR	155 380 125		Eperatr Eperatr Eperatrat Se	*	252 31 2880 25 8103 97	240 67 2874 54+ 8088 75	Licepton	7354	2 40 725 2 08 5	182 09 120 10 184 54 151 40 e	Separate	I IZ	722 70 754 44 1	240 72 976 32 197 56 442 57
Dr	oits (et b	ons		C	ote	des				-	Mai	rché lib		_	Sperger Aus Eperger Carl Eperger Carl Sperger Inch	#	748 SZ	25105 15 7673 45 1375 20 714 39	Mentida bauti Mentid Mentid Mentida Me	578 578	5 25 4 5 63 57 5 77 5 15	2502 63830 8377 83780	Technocia Techno-Gen LLAP, Investina. Uni-Association	5	136 70 1 294 48 5 230 20	103 59 4 044 85 4 372 51 112 98
VAL		Cours préc.	Demitr cours	MAR	CHÉ OFF	CEL	pric.	20/10	Achee	Versi		MONN	AE\$ ET DEVIS	DOUF préc		Eparpa-los Eparpa-los Eparpa-los Eparpa-los	G	\$20 85 1747 53 202 12 1784 27	604 06 1700 76 196 71 1130 57	Matalle Unio Si Refor-Amer Helio-Epagna .	641 1384	72 1 299 64 64 137	4860 100 19 101.55	(bilgacir (bilgacir (bi-Gazatia	t	157 05 153 04 153 65 14	GS 32 234 41 110 42
		ule-		201 12	is (\$ 1)		8 627 5 816 326 880	6582 8 805 328 830	83 317	337	O C	يدمزي	n harral	98860	35500 36 150	Epargue Vaio Eparation	ef	415 70 1319 71 9916 77	404 57 1317 08 o 9571 89 o	Mario Inter Mario Chimation Mario Patamaria	1083 54	336 10 1 13 5 7 55 13	144 10 125 65 150 42	(higantian (hi-lapen (hi-filgione	2	161 80 13 739 56 2	830 76 300 05 + 509 60
Airligaide . Capina		76 230	73 10	Payedor			15 740 299 190 84 850	15 733 289 229 - \$6 870	290 200 201	09 15 298 00 50		CS 25000 CS 25000 CS 250000	m [10分] m [10分]	522 392 526	390 522	Emilya Franciss Pa		537 20 1051 17 27002 22	521 55 1016 61 26734 827	Natio Picones Natio Person . Natio Commit .	11%	16 534	86 18	Uriente Uriente Chipate Valorien	1	71 55 51 67 1	171 55 171 55 500 65
	Franco	237 242 830	244 7 <i>6</i> 5	Grande I Grico (1	(100±) Irutagua (£ 1) 00 duschmai) .		8377 4814 4728	929 4813 4727	85 5 81 4 45	8 5	560 So 500 Fa	1962)	20%	513 3048	496 513 3025 1740	Franci Places Franci Trigger Franci Valorie	act aid aia	63328 13 1134.46 13236 98	63013 06 1117 69 12974 49	Marin-Valeure Microse Gen Mord-Stat Diffesio	73 453 00. 120	56 47 08 12	07 93 92.55	Valori Valori		H3 61 683 51 30 14	20 41 48 85 84
	Source	ption		Spine (1 Subde (1	00 (ma) 00 (m) 06 (m) (100 sch)		3620 639 440	294 860 95 060 48 460	9175 - 45 1	403 00 97 00 47	19 19 450 19	ca da Sdi ca da RV ; ca da 10 !	paces	7019 3300 521	975 3295 620	Forciar In and Forciar		1101 39 202 55 10182 05	263 M 265 M 20061 24	Obligate Sizer . Obligate Optionals	1465 1146 623	70 111	1601 1601	9	: coupon	déteché	1
0645			••••	Espação Portugal Casada (100 per.) (100 erc.) Som 1)		4453 4453 4770	484 445 478 412	46 37 45 39	50 5 50 4 50 4	150 Cx 608 Cr 950 Cr	Aniel		4053 4701 411	00 404 00 405 00 405 05	Ferra-Grant France-Instal France-Net	k	316 03 521 83 125 11	315 40+ 49\$ 17 123 87	Opiner at Barda Crisci-Gostico . Parametrico .	52	50 1 45 6	12 15+ 49 40+ 96 86	d	: droit de : demand : prix pré	ié cédent	
1			, in <u>a</u>	(appe)	(سعر الأ		4128	ا کیز ہ		7 1 7	(M)			3:	4 48	Fram-Orig		472 20 3	40 52	(in the	854	77	7802	1	: marché	of Chil	

TO SECURE STATE OF THE SEC

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La réglementation du droit de nêche autour des Malouin 4 Tunisie: les élections du
- Tchad : les partisans de Gou-kouni Oueddei auraient capturé une compagnie libyenne.

5-6 La lutte contre la terrorisme.

POLITIQUE

mblée nations 8 Le RPR se réorganise en vue de l'élection présidentielle. La nouvella politique du loge-ment présentée au Sénat.

7 La discussion budgétaire à

DÉBATS

2 Une vraie participation.

SOCIÉTÉ 19 Le Vatican condamne les ten-

- 2 000 jeunes pour débrous-
- 20 Le professeur Schwarzenberg rappelé à l'ordra.
- « Journal d'un amateur », per Philippe Boucher

22 Les Voyages de M. Broucek à l'Opéra de Lyon. 23 FIAC : un projet de fondation chez Daniel Templon.

SPORTS

21 Après l'échec de le candida-ture de Paris aux JO de 1992.

ÉCONOMIE

- La compétitivité

INDE: un discours qui fera date

M. Rajiv Gandhi prononce une violente diatribe contre quarante ans de gestion socialiste

NEW-DELHI de notre correspondent

M. Rajiv Gandhi en a assez. Il ne faut plus compter sur lui pour pour-suivre la politique économique socialiste que lui ont léguée son grand-père, l'illustre Nehru, et sa mère, la grande Indira. Dix mois après avoir accusé, dans un discours retentissant à Bombay, les caciques de son parti de n'avoir « aucun principe, aucune moralité, aucun sens social », et d'être « corrompus », le socials, et d'ette s'en est pris, mer-premier ministre s'en est pris, mer-credi 29 octobre, nvec une vigueur sans précédent, aux milieux indus-triels, aux syndicats et aux travaileurs. Jamais autant d'idées reçues n'auront été molestées à ce point en public, et celu à la veille du deuxième anniversaire de la mort d'Indira Gazdhi.

« Au nom du socialisme, ce mot dont on abuse, s'est-il écrié, nous protégeons des industries incompé-tentes et coûteuses! Allons-nous continuer de subveni petits groupes de travailleurs parce

Le propriétaire d'un des grands hôtels susbaistant à Beyrouth-Ouest,

le Coral Beach, M. Georges Mas-

soud, n été assassiné jeudi 30 octo-bre. Il a été tué à l'aide d'un revolver

muni d'un silencieux par des «élé-ments armés », alors qu'il se rendait

an volant de sa voiture de son appar-tement à son hôtel, distant l'un de

l'autre de quelques centaines de mètres. M. Massoud n eu la force de

conduire jusqu'à un barrage mixte fibano-syrien des forces de sécurité,

mais il s'y est effondré et est décédé

avant d'être transporté à l'hôpital.

d'anarchie rampante émaillée

d'enlèvements, d'attentats et de

hold-up, et suivant de près le mour-

tre de trois Libanais arméniens habi-

tant ce secteur, dont M= Buchakd-

jian, femme d'un grand bijoutier,

obus, l'assessinat du propriétaire du

Coral Beach a mis en émoi les chré-

Matinée du 31 octobre

En hausse: + 0,22 %

La Bourse était de nouveau bien

orientée le 31 octobre, dans la mati-née, l'indicateur de tendance

nee, l'indicateur de tendance gagnant 0,22%. En hausse figu-raient: Total (+3%), Chargeurs (+2%), Eco (+2%), Guyenne (+2%). En repli, on notait Essilor (-2%), Midi (-2%), Printemps (-1%), Prouvost (-1%).

Valeurs françaises

Le numéro du « Monde »

daté 31 octobre 1986

a été tiré à 483 717 exemplaires

ABCDEFG

BOURSE DE PARIS

A Beyrouth-Ouest

Assassinat du propriétaire - chrétien -

de l'hôtel Coral Beach

qu'il est politiquement génant de fermer une usine? » La pratique qui consistait jusqu'ici à faire reprendre presque systématiquement par l'Etat tous les canards boiteux, les industries mal gérées on techniquement dépassées, est finie. Mienx :
«Nous allors évaluer l'engagement des finances publiques dans les entreprises malades», a dit M. Gandhi . Et si nous ne sommes pas trop empêtrés, nous essaierons d'en sortir », a-t-il ajouté.

Décidément très en verve à l'occasion de l'inauguration d'une conférence sur la productivité nationale, le jeune premier ministre n'a pas maché ses mots. Reprenant à son compte une opinion partagée par de nombreux économistes et par tous les consommateurs de produits manufacturés indiens, M. Rajiv Gandhi a ajouté : « Notre industrie a trop longtemps évolué dans une atmasphère surprotégée, avec un credo féodal qui consiste à acheter bon marché et à revendre cher, à prendre des raccourcis pour des profits plus gras, à tromper le client, d'une part, et le Trésor

tiens vivant encore à Beyrouth-Ouest.

M. Massoud était, en effet, de par

ses relations, le type même du chré-

tien ultra-protégé, qui pouvait se sentir en sécurité à Beyrouth-Ouest

et s'y maintenir pour y sauvegarder

ses intérêts. Ami personnel de

M. Walid Journblatt, son établisse-ment était attenant à l'autre grand

hôtel de la région, le Summerland,

qui appartient à une famille druze.
L'un et l'autre n'avaient pas désem-pli de tout l'été, baignears et bai-gueuses s'y pressuent, surtout la bourgeoisie musulmans.

. Combats au Liban. - Palesti-

niens et miliciens chites du mouve-

ment Amai se sont de nouveau

affrontés, jeudi soir 30 octobre, dans

des duets d'artillerie autour des camps de Bourjel-Barajneh, à Bay-

routh, et à Rachidiyé, près de Tyr,

M. Goldsmith

et Hanson Trust

s'apprêteraient

à lancer une OPA

sur Goodyear

Le financier franco-britannique Sir James Goldsmith et le conglo-

mérat Hanson Trust (alimenta-

société américaine GAF, ancien

seraient également sur les rangs.

Consciente du danger, la direc-

tion de Goodyear a confié aux firmes de conrtage Goldman

Sachs et Drexel Burnham Lam-bert le soin de renforcer l'actionnariat de la firme. Sir James et

Hanson Trust pourraient attendre la fin de cette opération, jugée

insuffisante par les analystes,

En revanche, si le patron de l'Express s'est effectivement

rendu propriétaire de 15% des

actions Goodyear, il n'a plus que

quelques jours pour saisir la Secu-rities and Exchange Commission

(COB américaine) de son acqui-

pour se déclarer.

candidats an e raid >.

dans le sud du pays. - (Reuter.)

Ils v ont va un message très clair.

public, de l'autre, à produire enfin des biens de qualité inférieure.

Les automobiles deux fois plus cheres qu'ailleurs, et qui passent deux jours par semaine en répara-tion, les équipement sanitaires et électriques qui lâchent périodique-ment, les ampoules qu'il fant chan-ger sans arrêt, les lames de rasoir cri compent le neue et pe de bache qui coupent la peau et pes la barbe, les piles pour transistors à peine chargées, les stylos bille asséchés en un temps record ou qui fuient dans la poche, les allumettes qui éclatent régulièrement au visage, etc. Dres-ser la liste exhaustive de tous ces produits de manyaise qualité fabri-qués par une industrie publique ou privée, mais ni soumise à la compétition mi signiflormée par des associations de consommateurs balbu-

« Ce sont les pauvres qui paient... >

Le premier ministre indien himême, qui achète le matériel photo-graphique et audiophonique dont il est friand à l'étranger, en a fait l'expérience il y a quelques semaines à New-Delhi, lors d'un séminaire sur la petite et moyenne industrie. Alors-que, selon la tradition locale, on ten-tait de lui accrocher une fleur de papier sur la poitrine, il fallut de longues minutes pour trouver une épin-gle de nourrice qui ne cassat pas. "Voilà l', devait alors s'exclamer M. Gandhi, quand il put enfin approcher le micro : "Comment apparations que nous exportions quand nous ne savons même pas fabriquer des épingles de qua-HUE?

Les industriels en question, reprit le premier ministre, « se conduisent de manière insouciante et irresponsable (_). Ils ne sont pas vraiment concernés par ce qu'ils font, mais travaillent seulement pour s'en mettre plein les poches ». Quant au sec-teur lourd nationalisé, « sa contribu-tion aux exportations nationales est négligeable et sans rapport avec l'argent public investi (...). Il y a quelque chose qui ne va pas là-dedans (...). Il faut que cela change! Il faut sortir de cette spirale inefficacité-hauts coûts dans laquelle nous sommes ».

Cette industrie, qui « manque de dynamisme », ne peut plus conti-nner à importer des technologies « qu'elle n'est pas capable d'améliorer ou de développer». Quant à la main-d'œuvre indienne du secteur dit organisé (industries et administrations), a poursuivi le premier ministre, « elle est peut-être parnel la plus incompétente du monde, et elle est pourrant bien payée l «. La faute en est, selon lui, aux syndicats qui ne pensent • qu'à protéger des emplois et à augmenter les salaires sans se préoccuper de la producti-vité ». Celle du travailleur indien est, en effet, parmi les plus faibles

Mettant les points sur les «i», M. Rajiv Gandhi s'en est pris finalement à l'Organisation internationale du travail (OIT), dont « nous avons accepté toutes les recomm tions. Résultat : les travailleurs on perdu tout intérêt à leur devoir de production (_). Regardez ce qui s'est passé au Bengale-Occidental : dans cet Etat [gouverné par des communistes], les travailleurs se sont montrés tellement déraisonna bles que beaucoup d'industries sont allées s'installer ailleurs». Et le premier ministre de conclure : « Un pays pauvre ne peut plus continuer de facturer son inefficacité aux plus pauvres d'entre les siens — car ce sont eux qui paient, en définitive — et s'appeler socialiste. C'est ridi-

Jamais, en tout cas, le chef du gouvernement indien ne s'était si ouvertement et brutaiement éloigné des idées économiques et politique en vogue depuis quarante ans à New-Delhi. La presse nationale, qui a mis, dans un bel ensemble, cette longue mercuriale à la une, ne s'y est pas trompée : le discours du 29 octo-bre fera date et laisse peut-être pré-voir un chambardement économique. Quelques heures après l'intervention du premier ministre, était annoncée, à New-Delhi, la création d'une toute nouvelle « commission de l'efficacité». C'est un PATRICE CLAUDE.

LAOS

M. Souphanouvong démissionne de la présidence pour « raisons de santé »

Le prince Souphanouvong, chef de l'Etat inotien, a démissionné, mercredi 29 octobre, pour « raisons de santé », a rapporté vendredi Radio-Ventiane. L'intérim de la présidence est assuré par M. Phouni Vongvichit, vice-premier ministre, dans l'attente du congrès du Parti révolutionnaire du peuple la (Pathet-Lao), qui doit se réconir avant la fin de l'année. Ce congrès pourrait confier à M. Kaysone Phonyihane, premier ministre, secrétaire général du Pathet-Lao, les fonctions de chef de l'Etat. tion, tabac, restauration, bôtelle-rie) du Royaume-Uni s'appréteraient à lancer une OPA

Le « prince rouge »

sur le groupe américain Goo-dyear, numero un mondial du pneumatique (63 milliards de Le demi-frère du prince Soufrancs environ de chiffre d'affaires). La nouvelle a été lanvanna Phouma, le « neutraliste », décédé en 1984, quitte le devant de la soène à l'âge de soixante-dix-sept céc par le Financial Times, qui la tient de personnalités proches des ans, alors qu'on ne sait toujours pas quelle influence il a pu avoir an sein des instances de la République populaire du Laos, dont il n été le président depuis sa prociamation en 1975. Souvent considéré comme une Depuis quelques semaines, les actions Goodycar sont activement recherchées à Wall Street et environ 44% du capital de la firme auraient changé de mnins. D'après les milieux boursiers, Sir figure symbolique, dont le charisme et les origines princières expli-quaient la prisence à la tête de l'Etat, le prince Souphanouvong est, copendant, le numéro trois du James en aurait à lui seul acquis 15%, mais il ne serait pas seul en lice avec Hanson Trust. La bureau politique du Pathet-Lao et prétendant au rachat d'Union Curbide, et M. Carl Ieahn l'on ignore encore s'il conserve ses fonctions au sein du parti.

L'itinéraire de cet ingénieur L'ittheraire de cet ingenieur formé en France — et qui a exercé, pendant un an, le métier de docker an Havre — est étroitement lié. à celui des communistes lactiens. Au sortir de la deuxième guerre mondiale, il adhère au Lao Issara, mouvement insurrectinunel autifrançais, retourne à Handi — ch il a français, retourne à Hanot — où il a fait ses égudes secondaires — pour y recueillir l'appul d'Ho Chi Minh et .

organise la résistance contre le retour des Français en tent que ministre de la défense du gouverne-ment présidé par son demi-frère. Avec l'arrivée des troupes francaises, le gouvernement s'exile en Thailande.

Souvanna Phouma et Souph vong se sépareront très vite. Le «prince rouge» devient l'un de ces-«hommes des cavernos» — les chefs de Pathet-Lao, fondé en 1949 - qui dirigent la lutte armée de Sam Neua avec le soutien du Vietminh. En 1974, Souphanouvong regagne défi-nitivement Vientiane comme président d'un gouvernement d'union nationale dont Souvanna Phouma est le premier ministre. La fiction ne durera qu'un an, le Pathet-Lao décidant d'assumer ouvertement le pou-voir à l'époque où ses alliés vietnamiens prement Saigon. M. Phoumi Vongvichit, qui assure l'intérim de la présidence, a le même âge que son prédécesseur et a été malade à plu sieurs reprises ces dernières années.

En Une Demi Heure, vos Repas CHEZ VOUS par *LAYRAC à domicile en téléphonant à 46.34.21.40 (Vous source choisis voire Mean sar MINITEL à 43 3134 74)

Sur le vif

C'est des menteries

de mon Jacquot : J'en al se Mes démentis font rigoler. Per onne y croit. Là, j'ei per le some y crost. La, yet par le temps de m'adresser directe-ment aux Français pour leur expliquer le coup. J'ai un comice agricole en Corrèze, le salon des antiqueires, tout ca... Alors, comme t'es honnête et sériouse, l'accepte de te donner une inter-view en exclusivité, histoire de mettre les choses au point.

Bon, OK, d'accord, on y va : Question : Est-ce que t'as copain Assad ?

Réponse : Faux. Il voulait du iquide, c'est vrai, mais nous deux Bernadette on a peneé que ca serait plus élégant de lui don-ner des belles étrennes à Noël : la maquette d'un Mirage 2 000 et une boîte de com fisices pour son petit déjeuner. Faut dire, i

Question : On dit que tu macouilles avec la Syrie et

Réponse : C'est des mente-ries. J'ai téléphoné à Assad et à Chedli, et, comme lis étaient sortis, J'ai laises des messages

sur leurs répondeurs. Et puis.

télégraphistes pour le cas où ils seraient affée se coucher, en rentrant, sans prendre la paine de fácouter, mon messag

Question: Pour avoir la pab., paraît que t'envisages de faire acquitter Georges Ibrahim Abdal-lah en février. Réponse : Absolument pas. D'affeurs la Syrie ne me l'n pas

Question : Pourquoi ? Réponse : Elle en a peut-être marre de lui. Il a déjà besucoup

Question : Qu'est-ce que tu comptes dire à Mª Thatcher le mois prochein à la réunion des

Répones : De retourner à son évier laver le linge sale de ses ministres. C'est un vrai bordel, son gouvernement. A l'ordre du jour il y a que des pates et des femmes engrossées. Alors, qu'elle commence par faire le ménage chez elle, le Maggie, avant de me donner des leçons

d'intransignance et d'intégrité. Non, mais de quoi je me mête 2 CLAUDE SARRAUTE

Faillite du quotidien belge « De Morgen »

La société SV Morgen, éditrice de trois journaux belges flamands, dont l'influent quotidien De Morges dont l'influent quotidien De Morgen créé en 1978 et proche du Parti socialiste flamand, a déposé son bilan le 30 octobre auprès du tribunal de commerce de Gand (Belgique). Le déficit de De Morgen est de 70 millions de francs belges (10 millions de francs). Décision surprenante pour la rédaction — De Morgen avait, en effet, angmenté régulièrement sa diffusion ces derniera mois insun'à atteinde derniera mois jusqu'à atteindre 42000 exemplaires, et ses recettes publicitaires dépassaient les prévisicos - mais que le conseil d'administration de la société a motivée par le fait qu'il n'avait pas trouvé la somme destinée à combler le déficit. Les administrateurs, co outre, ont accusé le gouvernement « de démanteler systématiquement l'aide à la presse », ce qui s'est traduit, ces dermères années, par une perte de 6 millions de france pour De Mor-

Les journalistes, réunis en assemblée générale, ont publié une édition pirate De Moord (l'Assassinat), et ont décidé de poursuivre la parution de *De Morgen* pendant huit jours. Ce délai sera utilisé à la recherche de nouveaux actionnaires. La rédaction veut tout tenter afin de seuver le titre, notamment auprès des pouvoirs publics mais aussi du Parti socialiste flamand

M. EDMOND MAIRE invité du « Grand Jury .

RTL-le Monde »

M. Edmund Maire, secrétaire ginfeni de la CFDT, sera l'invité de l'émission hebdoundaire «Le grand jury RTL-le Monde» dimunche 2 novembre, de 18 h 15 à 19 h 30. Le responsable du syndicat répondra aux questions d'André Passeron et de Michel Noblecourt, du Mémale, et de Janisse Perrimond et Claude Personnels, de RTL, le délaté étant dirigé par Alexandra Balond.

Le Monde Infos-Speciacles sur Minitel 36-15 + ISLM

Compressions d'emplois à FMI

France Média International (FMI) procéderait prochainement selon des sources syndicales, à d'importantes compressions d'importantes compressions d'emplois: sur un total de cinquantehuit, une trentaine pourraient être supprimés. Le PDG de cette société de commercialisation de programmes de télévision, M. Gérard Pruvost, a en effet indiqué au cours d'une assemblée générale du personnel qu'il présentera dans trois semances au nouvel organieremme. semaines un nouvel organigramme. Constatant un important déficit d'exploitation, le dernier conseil d'administration de FMI (le Monde da 30 octobre) avait exigé un plan de redressement. M. Pravest a donc décidé de « changer la vocation et la structure» de la société en soustraitant, par exemple, certaines acti-

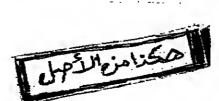
Mort de l'historien Marcel Simon

L'historien Marcel Simon, mem-bre de l'Institut, est mort damanche 26 octobre, à Strasbourg.

[Né le 10 avril 1907 dans le Hant-Rhin, Marcel Simon avait fait toute sa carrière universitaire à Strasbourg. Après une sgrégation d'histoire et des séjours à l'Ecole française de Rome et à l'Institut français de Berlin avant la guerre, il avait été nommé chargé guerre, il avait été nommé chargé d'enseignement puis, en 1947, professeur titulaire à la chaire d'histoire des religions à la faculté des lettres de Strabourg. L'aunée suivante, il devenait doyen de cette façulté, poste qu'il accupa jusqu'en 1963: Il était membre libre de l'Académie des inscriptions et belles lettres depuis 1969, et membre étranger de l'Académie norvégienne des acacioes. Anteur de plusieurs ouvrages sur le christianisme primitif, Marcel Simon s'était également intéressé aux sectes juives et aux relations judéo-chrétiennes au temps de 16sus. Son dernier grand livre, la Civilisation de chrétieunes au temps de Jésus. Son der-nier grand livre, la Civilisation de l'Antiquité et le christianisme, était para en 1972, chez Arthand (le Monde du 4 août 1972.]

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Matt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fon-dée en 1775). Anjoard'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple La Chaumière, 117, av. Marcel-

	Je f	ais mo	es co	urse	es	
76.1		Faites vos Faites vos Fur Minit ENGNI	courses de	gue votre !		J _e j
		ITEL A TRO		PARLE	R.	7



THE SOUTH IN LAND END THE R. P. LEW.

> 28 P" R" Y & SHOWEN TY Mg . X1. 14" THE REAL PROPERTY. BIRG & Date

Market Lan Berlin British at the Rate : 1 , tien 2 The ber pile as also Water Hard to 5 th : 1550m 1.460m TROME STREET : MARK THE ... a see the second of the con-CHARLES IN IN THE REPORT A LANCE PROPERTY.

STATE OF STREET 36 2 500 they we or Bin & Stellman por DE FFRENCE SE. PERSONAL . Maria halif T - 2 Printer as we want Bar a special La Service Same S O PRIME ! the language of the Bialla in a piria MIN SECTION ! DESCRIPTION OF THE

AND THE PERSON NAMED IN Sharp of t

THE R. P. LEWIS LAW.